

REVUE DE PRESSE DU CENTRE HISTORIQUE MINIER

ANNÉE 2024



Baptême du géant Léon lors du week-end festif du 5 mai 2024 dans le cadre des 40 ans du Centre

Cet extrait contient 106 articles sur 697 parutions et reportages réalisés à l'occasion des différentes manifestations

Centre Historique Minier

► Musée de la mine du Nord-Pas de Calais ► Centre d'archives ► Centre de culture scientifique de l'énergie
Fosse Delloye - rue d'Erchin - CS 30039 - 59287 Lewarde - France ☎ 03 27 95 82 82 contact@chm-lewarde.com

www.chm-lewarde.com    

SOMMAIRE

Répartition des interventions par média

Le Centre Historique Minier fête ses 40 ans

Les expositions

Du 21 octobre 2023 au 22 septembre 2024

Mineurs d'Ukraine

Youry Bilak propose une sélection d'œuvres photographiques issues de ses campagnes dans les villes de l'Ouest et de l'Est de l'Ukraine. Ces images, produites entre 2005 et 2012 sont une invitation à réfléchir à la réalité encore actuelle de la production charbonnière, rendant aussi hommage au courage de ce pays européen, meurtri par la guerre.

Du 25 novembre 2023 au 11 novembre 2024

La conquête de l'Ouest

L'histoire de deux découvertes, l'une fortuite et l'autre scientifique, qui ont permis de comprendre que le charbon était bien présent dans le sous-sol du Pas-de-Calais. Ces découvertes vont métamorphoser le territoire pour constituer, en à peine trente ans, le premier bassin charbonnier français.

Du 1^{er} juin 2024 au 4 mai 2025

La mine, c'est du sport !

Dans le cadre de l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques en France, cette exposition est consacrée aux liens que la mine a toujours partagés avec le sport.

Les évènements

Le 18 mai 2024 : Nuit européenne des musées

Mise en lumière de la fosse Delloye, animations sonores et en clin d'œil à cette année placée sous le signe du sport et des corps en mouvements, des artistes circassiens du Centre régional des arts du cirque de Lomme (équilibriste, jongleurs contorsionnistes et acrobates) ont animé le site.

Le 21 et 22 septembre 2024 : Journées européennes du patrimoine

En plus de la visite libre des expositions et de la visite guidée des galeries, le public a pu découvrir le nouveau dispositif d'intelligence artificielle « À la rencontre des anciens mineurs » ainsi que les coulisses des archives. Cette visite guidée était aussi l'occasion de découvrir le nouveau portail internet des archives.

Les expositions « 40 ans » hors les murs

Les activités pour les familles

Les acquisitions de l'année

Partenariats et ancrage territorial

Répartition des interventions par média

Année 2024

TOTAL : 697 interventions dans les médias

dont 449 articles répertoriés dans la presse écrite

194 articles sur Internet

54 reportages et interviews audiovisuels

PRESSE ÉCRITE NATIONALE : 89 articles

- ***Presse d'informations générales : 13 articles***

- La Croix : 2
- Libération : 2
- La Vie : 2
- Le Parisien : 1
- L'Express : 1
- L'Humanité : 1
- Politis : 1
- Les Échos : 1
- La Tribune Dimanche : 1
- Aujourd'hui en France : 1

- ***Presse spécialisée : 76 articles***

- ➔ **Musées, arts, culture**

- Chasseur d'images : 8
- Arts in the City : 6
- L'Œil : 5
- Télérama : 3
- L'Objet d'Art : 2
- La Gazette de l'Hôtel Drouot : 1
- Collectionneur & Chineur : 1
- Profession Photographe : 1
- Artension : 1

- ➔ **Loisirs et Tourisme**

- La Lettre T : 2
- Camping.car : 2
- Destination France : 1
- Tendance Nomad : 1

- ➔ **Enseignement et jeunesse**

- La Revue de l'Histoire : 1
- Historiens & Géographes : 1
- L'Histoire : 1
- Junior : 1
- Sciences et Avenir : 1
- Les Cahiers de Science & Vie : 1

- Géo : 1
- Géo Histoire : 1
- Tout Comprendre Junior : 1

➔ **Journaux d'entreprises, de collectivités, de syndicats ou d'associations**

- Amichar : 3
- Mines et Carrières : 2
- Patrimoine Le Mag (Association des journalistes du patrimoine) : 1
- LSA (Libre Service Actualités) : 1
- Transport Info : 1

➔ **Autres thèmes**

- TV Avantages : 17
- Femme actuelle : 2
- Marie France : 1
- Pleine Vie : 1
- Maxi : 1
- Ça m'intéresse : 1
- L'Automobile : 1
- Automobile Magazine : 1

PRESSE ÉCRITE RÉGIONALE HAUTS DE FRANCE : 331 articles

• ***Presse d'informations générales : 316 articles***

- La Voix du Nord : 110 dont
 - 5 articles dans La Voix de l'été
 - 2 articles dans L'été chez nous
 - 2 articles dans Version Fémina
 - 1 article dans C'est l'été dans la région
 - 1 article dans Zou le magazine des petites vacances
- L'Observateur du Douaisis : 58
- Nord Éclair : 55 dont
 - 5 articles dans La Voix de l'été
 - 2 articles dans L'été chez nous
 - 2 articles dans Version Fémina
 - 1 article dans C'est l'été dans la région
 - 1 article dans Zou le magazine des petites vacances
- Le Courrier Picard : 23
- Le Bonhomme picard : 11
- L'Avenir de l'Artois : 6
- L'Écho de la Lys : 6
- Nord Littoral : 5
- L'Observateur de l'Arrageois : 4
- Douai Métropole News : 3
- L'Écho du Thelle : 3
- L'Indépendant du Pas-de-Calais : 3
- Le Journal d'Abbeville : 3
- L'Observateur du Valenciennois : 3
- La Croix du Nord : 2
- L'Indicateur des Flandres : 2
- L'Aisne Nouvelle : 2
- Osartis Marquion News : 2
- Ternois Magazine : 2
- Sud Artois Magazine : 2
- Cambrai Métropole News : 2
- Arras Métropole News : 2

- L'Abeille de la Ternoise : 1
 - L'Écho du Pas-de-Calais : 1
 - Journal des Flandres : 1
 - Le Phare Dunkerquois : 1
 - La Semaine dans le Boulonnais : 1
 - Le Journal de Montreuil : 1
 - La Gazette Nord-Pas-de-Calais : 1
- ***Presse d'informations spécialisées : 15 articles***
 - Terres et Territoires : 3
 - Éco 121 (mensuel des acteurs économiques du Nord-Pas-de-Calais) : 2
 - Douai Notre Ville : 2
 - Le Petit Mag Lens Liévin : 2
 - Let's Motiv (Art & Culture édition Hauts-de-France-Belgique) : 1
 - Magazine de la ville de Lewarde : 1
 - Le Sens de l'Essentiel (Lens Liévin Tourisme) : 1
 - Transports en Douaisis (Magazine du SMTD) : 1
 - Le Mag Douaisis Agglo : 1
 - Le Liévinois : 1

PRESSE ÉCRITE RÉGIONALE – AUTRES RÉGIONS : 28 articles

- ***Presse d'informations générales : 28 articles***
 - L'Union (Champagne Ardennes Picardie) : 6
 - L'Éclaireur La Dépêche (Seine-Maritime) : 6
 - L'Informateur d'Eu (Seine-Maritime) : 6
 - L'Ardennais : 3
 - Le Républicain Lorrain : 1
 - Le Châtillonnais et l'Auxois (Bourgogne-Franche-Comté) : 1
 - La Gazette de la Manche : 1
 - Le Courrier Cauchois (Seine-Maritime) : 1
 - La Montagne (Puy-de-Dôme) : 1
 - Midi Libre : 1
 - Centre Presse (Aveyron) : 1

PRESSE ÉCRITE ÉTRANGÈRE : 1 article

- **Belgique**
 - La Province : 1

PRESSE INTERNET : 194 articles

- ***Sites liés à un média : 90 articles***
 - Lobservateur.fr : 20
 - France3-regions.francetvinfo.fr : 7
 - Nordlittoral.fr : 6
 - Francebleu.fr : 6
 - Weo.fr : 4
 - Actu.fr : 3
 - Metropolys.com : 3
 - Lesechos.fr : 3
 - Loeildelaphotographie.com : 2

- Petitfute.com : 2
- Geo.fr : 2
- Bfmtv.com : 2
- Tendances&Co.fr : 2
- Latribune.fr : 1
- Lavoixdunord.fr : 1
- Lacroix.com : 1
- Lexpress.fr : 1
- Republicainlorrain.fr : 1
- Lhistoire.fr : 1
- Pleinevie.fr : 1
- Femmeactuelle.fr : 1
- Labelledelaternoise.fr : 1
- LSA-conso.fr : 1
- Lardennais.fr : 1
- Beauxarts.com : 1
- Caminteresse.fr : 1
- Eco121.fr : 1
- Europe1.fr : 1
- TF1info.fr : 1
- Humanite.fr : 1
- Politis.fr : 1
- Lamanchelibre.fr : 1
- Terres-et-territoires.com : 1
- Lenord.fr : 1
- Lensois.com : 1
- Radiofrance.fr : 1
- Horizonactu.fr : 1
- Monafm.fr : 1
- Maxi-mag.fr : 1
- Atrium-patrimoine.com : 1
- Parents.fr : 1
- ***Autres sites : 104 articles***
- Unidivers.fr : 11
- News.day.fr : 10
- Kidiklik.fr : 9
- Presseagence.fr : 7
- Culture.gouv.fr : 4
- Echosciences-hauts-de-France.fr : 3
- Presseagencesport.fr : 3
- Cafepedagogique.net : 3
- Fest.fr : 3
- Olbia-conseil.com : 3
- Douaisis-agglotourisme.fr : 2
- Infotravel.fr : 2
- Batijournal.com : 2
- Club-innovation-culture.fr : 2
- Clio-cr.clionautes.org : 2
- Loisiramag.fr : 1
- Culturables.fr : 1
- Culturezvous.com : 1
- Museumtv.art : 1
- Newsletter Mission Bassin Minier : 1

- Score.fr : 1
- Newsletter des adhérents du MEDEF Douaisis : 1
- Spectacle.com : 1
- Arts-in-the-city.com : 1
- Gazettenpdc.fr : 1
- Newsletter Flash-infos (édition Normandie, Hauts-de-France) : 1
- Zoomsurlille.fr : 1
- Lilleaddict.fr : 1
- Mistertravel.news.com : 1
- Tom.travel.fr : 1
- Elephant-larevue.fr : 1
- Vovix.fr : 1
- JDS.fr : 1
- 62.AgendaCultuel.fr : 1
- Actulilleculture.fr (Newsletter de l'Université de Lille) : 1
- Dialogues (Newsletter de l'Orchestre de Douai) : 1
- Douai.fr : 1
- Actu-culture.com : 1
- France.fr : 1
- Livraddict.com : 1
- Cacestculte.com : 1
- Paperblog.fr : 1
- Theatredublog.unblog.fr : 1
- SODIAAL.fr (Coopérative laitière française) : 1
- Sport.newstank.fr : 1
- Idboox.com : 1
- Educavox.fr : 1
- Portail.free.fr : 1
- Msn.com : 1
- Evenement.com : 1
- Viralmag.fr : 1
- Apprentis-auteuil.org : 1
- Va-infos.fr : 1

PRESSE AUDIOVISUELLE NATIONALE : 8 émissions et reportages

- ***Télévision : 5 émissions***
 - France 3 (Météo à la carte) : 2
 - TF1 : 1
 - M6 : 1
 - Canal + Kids (Antoine l'aventure) : 1
- ***Radio : 3 émissions***
 - France Bleu national : 2
 - Europe 1 : 1

PRESSE AUDIOVISUELLE RÉGIONALE : 40 reportages et interviews

- ***Télévision : 20 émissions***
 - France 3 Nord/Pas-de-Calais/Picardie : 9
 - Wéo : 7
 - BFM Grand Lille : 4

- **Radio : 20 émissions**

- France Bleu Nord : 5
- RFM : 4
- Radio Scarpe Sensée : 3
- Chérie FM : 3
- Nostalgie : 3
- RCF Radio TO : 1
- Radio Bassin minier : 1

PRESSE AUDIOVISUELLE INTERNET : 5 reportages

- TV web locale Romelfingtv : 1
- Storia Mundi : 1
- Komune : 1
- Gulli go : 1
- Culturez-vous (blog): 1

PRESSE AUDIOVISUELLE ÉTRANGÈRE : 1 reportage

- FIFA : 1

LE CENTRE HISTORIQUE MINIER

FÊTE SES 40 ANS

Judi 11 janvier 2024 | L'Observateur du Douaisis

Autour d'Aniche

11

180 000 ENTRÉES, UNE ANNÉE RECORD

Depuis 40 ans, le cap du 5 millionième visiteur passé

LEWARDE Le centre historique minier de Lewarde, cinquième musée des Hauts-de-France n'a pas fini de surprendre et un gâteau d'anniversaire a soufflé.

C'est une histoire qui démarre en 1911 avec les premiers travaux de Cie des mines d'Aniche pour foncer la fosse Delloye avec un arrêt de production en 1990 et l'ouverture d'un musée de la mine en 1984. 2024 ouvre donc la porte au quarantième anniversaire d'ouverture au public du Centre Historique Minier (CHM).

Rendez-vous dès février, après la fermeture de janvier, avec un premier week-end portes ouvertes les 3 et 4 février afin de lancer la saison des 40 ans !

UNE ÉQUIPE RENOUVELÉE

Luc Piralla, est depuis mars 2023, le nouveau directeur conservateur du CHM. Il marque déjà de son empreinte le centre avec le récent café des voisins et une expo montée très rapidement autour des œuvres photographiques de l'Ukrainien Youry Bilak avec la venue de l'ambassadeur d'Ukraine en France. Il a succédé à Amy Benabida partit en septembre 2022 qui avait marqué le musée par l'arrivée de l'art et d'œuvres autour du thème de la mine. Elle a été directrice sous les 3 présidents du CHM : Jeannine Marquaille, Joël Perrache et Jean-Paul Fontaine.



En famille

LES VISITEURS

Ce sont exactement 180 229 personnes qui sont venues découvrir le site, les galeries d'exploitation du charbon, les grandes expositions thématiques, les expositions temporaires comme « La

mine fait son cinéma » ou « Mineurs d'Ukraine », les événements culturels, les espaces de séminaire ou encore le restaurant Le Briquet.

Parmi ces visiteurs, plus de 60 % habitent les Hauts-de-France. Les autres régions, Ile-de-France en tête,

sont toutes représentées, tandis que les touristes étrangers viennent essentiellement de Belgique, des Pays-Bas, du Royaume-Uni, de l'Allemagne et de Suisse.

2023 marque aussi l'accueil de la cinq millionième visiteuse qui est venue en mai avec l'Association sportive et culturelle de BNP Paribas dans le cadre d'un congrès national organisé en métropole lilloise.

QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE

Ce record de fréquentation est un cap symbolique pour les quatre-vingts salariés du Centre Historique Minier : en se préparant pour une année de célébration des quarante ans, c'est l'occasion de retracer ce chemin parcouru, de continuer à rendre hommage à ces hommes et ces femmes qui ont travaillé dans les mines en France et qui y travaillent encore partout ailleurs dans le monde, mais aussi de se rendre compte de l'engouement constant du public local, national et étranger pour ce lieu chargé d'histoire.

Tourisme : une année record pour le Centre historique minier

A l'aube de son quarantième anniversaire, le site de Lewarde, fondé en 1884, a accueilli 180 000 personnes en 2023.

Ce qui le fait entrer dans le top 5 des musées les plus visités des Hauts-de-France . Parmi ces visiteurs, 60% résident dans la région, talonnés par les Franciliens. Du côté des touristes étrangers, viennent en tête la Belgique, les Pays-Bas, le Royaume Uni, l'Allemagne et la Suisse.

« Ce record de fréquentation est un cap symbolique pour les 80 salariés du Centre historique minier. En se préparant pour une année de célébration des 40 ans, c'est l'occasion de retracer le chemin parcouru, de continuer à rendre hommage à ces femmes et ces hommes qui ont travaillé dans les mines en France et qui y travaillent encore partout dans le monde, mais aussi de se rendre compte de l'engouement constant du public, national et étranger, pour ce lieu chargé d'Histoire », a commenté le Centre historique minier.



Le Centre historique minier de Lewarde. © Gerald Villena



Le CHM au plus haut sommet avec 180 000 entrées

En 40 ans, le Centre Historique Minier (CHM) de Lewarde est le cinquième musée des Hauts-de-France. Un gâteau d'anniversaire est en préparation pour les 40 ans. Le cap du 5 millionième visiteur est passé en 2023.

C'est une histoire qui démarre en 1911 avec les 1^{ers} travaux de la compagnie des mines d'Aniche pour foncer la fosse Delloye avec un arrêt de production en 1990, pour ouvrir le livre d'un musée de la mine en 1984. 2024, ouvre donc la porte au quarantième anniversaire de la rencontre avec un public d'un site historique et Unesco.

Ils viennent découvrir la mine et l'art

Ce sont exactement 180 229 personnes qui sont venues découvrir le site, les galeries d'exploitation du charbon, les grandes expositions thématiques, les expositions temporaires comme « *La mine fait son cinéma* » ou « *Mineurs d'Ukraine* », les événements culturels, les espaces de séminaire ou encore le restaurant. Parmi ces visiteurs, plus de 60 % habitent les Hauts-de-France. Les autres régions, Île-de-France en tête, sont toutes représentées,

tandis que les touristes étrangers viennent essentiellement de Belgique, des Pays-Bas, du Royaume-Uni, de l'Allemagne et de Suisse. 2023 marque aussi l'accueil de la cinq millionième visiteuse qui est venue en mai avec l'Association sportive et culturelle de BNP Paribas dans le cadre d'un congrès national organisé en métropole lilloise.

Une équipe renouvelée

Luc Piralla est depuis mars 2023, le nouveau directeur conservateur du CHM. Il marque déjà de son empreinte le centre avec le récent café des voisins et une expo montée très rapidement autour des œuvres photographiques de l'Ukrainien Youry Bilak avec la venue de l'ambassadeur d'Ukraine en France. Il a succédé à Amy Benabida parti en septembre 2022 qui avait marqué le musée par l'arrivée de l'art et d'œuvres autour du thème de la mine. Elle a été



Jean-Luc Fontaine, maire de Lallaing et président du CHM.
Luc Piralla, nouveau directeur-conservateur.

directrice sous les 3 présidents du CHM : Jeannine Marquaille, Joël Perrache et Jean-Paul Fontaine.

Quarantième anniversaire

Ce record de fréquentation est un cap symbolique pour les quatre-vingts salariés du Centre Historique Minier : en se préparant pour une année de célébration des quarante ans, c'est l'occasion de retracer ce chemin parcouru, de continuer à rendre hommage à ces hommes et ces

femmes qui ont travaillé dans les mines en France et qui y travaillent encore partout ailleurs dans le monde, mais aussi de se rendre compte de l'engouement constant du public local, national et étranger pour ce lieu chargé d'histoire. Rendez-vous dès février, après la fermeture de janvier, avec un premier week-end portes ouvertes les 3 et 4 février afin de lancer la saison des 40 ans !

SERGE OTTAVIANI

Une œuvre monumentale de Jesse Darling au Centre Historique Minier de Lewarde

Gravity Road, c'est le petit nom de cette grande installation à découvrir jusqu'en septembre.



Le Centre Historique Minier, qui fête ses 40 ans cette année, accueille cette installation faisant référence à un tronçon de chemin de fer en pente, jusqu'en septembre. Photo Centre Historique Minier de Lewarde

Jusqu'au 15 septembre 2024, [le Centre Historique Minier de Lewarde](#) accueille « Gravity Road », la création saisissante de l'artiste britannique Jesse Darling

Qui est Jesse Darling ?

Nouveau lauréat du très prestigieux Turner Prize, qui récompense les noms de la scène artistique contemporaine, Jesse Darling, quadragénaire installé à Berlin, s'inspire des matériaux urbains comme le béton et les barrières de sécurité, mais aussi d'objets de la vie quotidienne comme des dossiers de chaise. Il entend dénoncer les « ruptures sociétales » et quelques pans de l'identité britannique, entre autres.

Direction la grande « verrière des machines »

C'est là que trône « Gravity Road », qui fait référence à un tronçon de chemin de fer en pente, utilisé pour transporter le charbon des mines, construit en Pennsylvanie en 1827, qui deviendra une véritable attraction, précurseur des montagnes russes modernes.



Le prix qu'a reçu l'artiste britannique est réputé pour son anticonformisme. Photo Centre Historique Minier de Lewarde.

Le Centre historique minier de Lewarde annonce une fréquentation record en 2023



Le Centre historique minier de Lewarde annonce une fréquentation record en 2023.

La barre des 180 000 visiteurs a, en effet, été franchie l'année dernière.

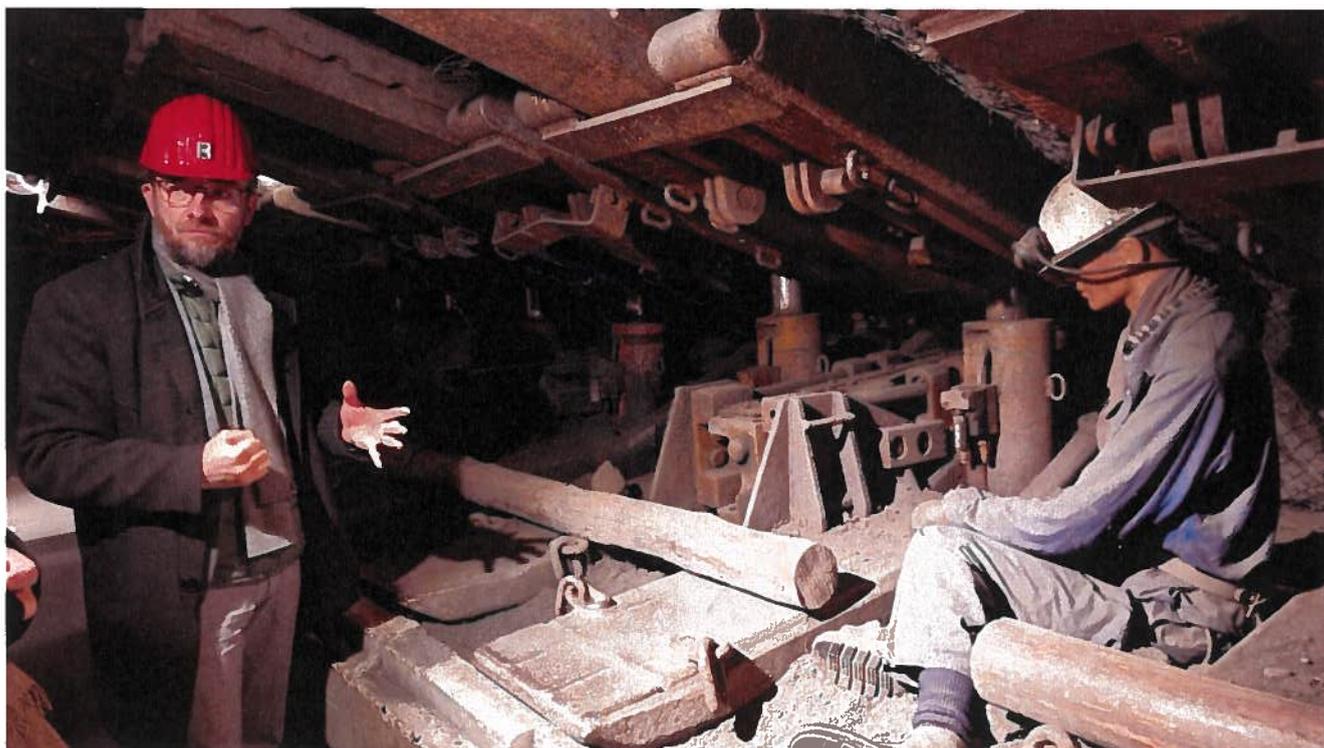
Ce qui le place parmi les 5 musées les + visités des Hauts de France.

Plus de 60% des visiteurs du centre historique minier viennent des Hauts de France, puis de l'Ile de France et des autres régions françaises.

Les touristes étrangers viennent essentiellement de Belgique, des Pays Bas, du Royaume Uni, de l'Allemagne et de Suisse.

VIDEO. Lewarde : après une année 2023 record, le centre historique minier fête ses quarante ans

Ouvert en mai 1984, le centre historique minier de Lewarde est le plus important musée de la mine de France. En 2023, plus de 180 000 visiteurs se sont replongés dans l'histoire du territoire. Pour l'année de ses 40 ans, le musée prévoit de nombreuses animations.



Les galeries du centre historique minier de Lewarde ont beaucoup de succès.



Par [Bastien Chaize \(/tags/615802/bastien-chaize\)](https://www.nordlittoral.fr/tags/615802/bastien-chaize)

Journaliste

Publié: 9 février 2024 à 15h57

🕒 Temps de lecture: 3 min

Partage :



Lewarde : après une année 2023 record, le centre h...

Très connue dans la région, la ville de Lewarde tient sa notoriété grâce à la présence du centre historique minier. Au fil du temps, il est devenu un incontournable pour le tourisme de mémoire et pour toutes les personnes qui souhaitent (re)découvrir le passé pas si lointain du territoire. Classé Monument historique, il fait partie des sites remarquables du Bassin minier inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

Consultez l'actualité en vidéo [📺\(/videos\)](#)

En 2024, le centre historique minier fête ses quarante ans. Un anniversaire symbolique pour le musée installé sur le site de l'ancienne fosse Delloye. Comme en témoignent les chevalements et les nombreux bâtiments d'époque, elle a connu une exploitation minière de 1931 à 1971. « *Ce n'était pas une grande exploitation. 1 000 personnes travaillaient sur place, elles pouvaient extraire environ 1 000 tonnes de charbon par jour*, rembobine Karine Sprimont, directrice de la communication. *Mais c'est ce site qui a été choisi pour créer un centre historique minier.* »

Des archives très riches

Ouvert en mai 1984, le musée n'a cessé de grandir au fil des années. « *On compte aujourd'hui 15 000 objets, 2,5 km d'archives techniques, 7 000 ouvrages, 600 000 photos* », précise Karine Sprimont. Ses bâtiments d'époque et ses riches archives sont autant d'arguments pour attirer des visiteurs toujours plus nombreux.



Ouvert en mai 1984, le centre historique minier de Lewarde est le plus important musée de la mine de France.

Une fréquentation record

Ces dernières années, la fréquentation du musée de Lewarde tournait autour des 160 000 visiteurs par an. « *En 2023, on a eu un record avec plus de 180 000 visiteurs*, savoure Luc Piralla, le directeur du centre. *70 % d'entre eux viennent de la région.* » Il faut dire que la manière de faire voyager le visiteur dans l'histoire du Bassin minier est remarquable. Au fil des expositions et des bâtiments d'époque, il marche dans les pas des mineurs. « *Les galeries reconstituées et l'ascenseur qui donne l'illusion de descendre en profondeur ont beaucoup de succès* », reconnaît Karine Sprimont.



Pendant ces jours de fêtes, quarante films d'entreprise des Houillères du Bassin minier seront diffusés en continu dans l'auditorium. Vendredi 3 mai, une scène ouverte dédiée aux artistes locaux sera installée en plein cœur du site minier de Lewarde. Samedi 4 mai de 20h à minuit, l'orchestre Kubiak proposera une soirée dédiée aux musiques polonaises. Le clou du spectacle est prévu pour dimanche 5 mai. À 9h45 sur la place des Vésignons, rendez-vous pour le baptême du géant du centre historique minier. Une déambulation pour rejoindre le musée aura lieu après. En parallèle, samedi 18 mai, dans le cadre de la nuit européenne des musées, il sera ouvert de 19h à minuit.

LEWARDE

Une année riche et symbolique au centre historique minier

PAGE 10



LEWARDE

UNE MINE DE RENDEZ-VOUS POUR LES 40 ANS DU CHM

PAGE 10

Cinq choses à savoir sur la riche 40^e année du centre historique minier

Le Centre historique minier de Lewarde fêtera cette année ses 40 ans. Ses portes ouvertes ont lieu ce week-end, un bel avant-goût des festivités qui se concentreront en mai à Lewarde mais s'étaleront toute l'année avec douze expositions hors les murs.

PAR ALDREY HALFORD
douai@lavobxdunord.fr

LEWARDE.

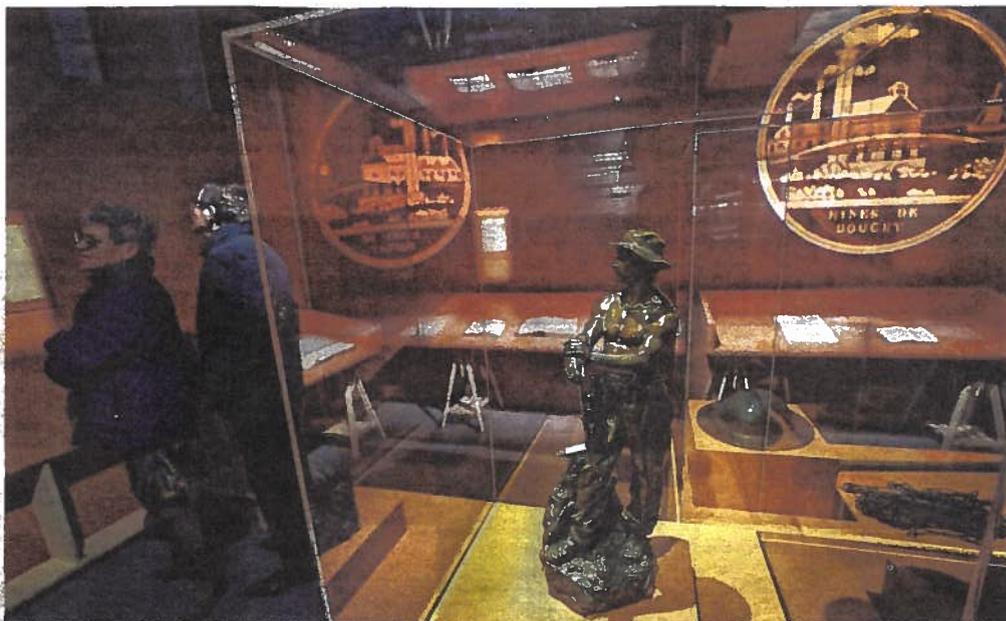
1 Un anniversaire

La fosse Delloye a vécu l'exploitation minière de 1931 à 1971 : 1 000 personnes y extrayaient plus de 1 000 tonnes de charbon par jour. Pour installer un Centre historique minier (CHM), les Houillères choisirent cette fosse « proche du siège social de Douai et qui a fonctionné du temps des compagnies privées avant de connaître la nationalisation », retrace Karine Sportmont, directrice de la communication. Les lieux sont maintenus en état et une collection est constituée. Après une dizaine d'années de travail, le musée a ouvert en mai 1984, dans un seul bâtiment « avec une exposition généraliste ». Depuis, l'ensemble du site est devenu accessible.

Aujourd'hui, le CHM, ce sont des bâtiments bien sûr, mais aussi 15 000 objets, 2,5 km d'archives techniques, 7 000 ouvrages, 600 000 photos... Ce sont aussi environ 160 000 visiteurs annuels, avec un record en 2023 : 180 929 visiteurs, dont 70 % des Hauts-de-France.

2 Des portes ouvertes ce week-end

Après sa fermeture annuelle en janvier, le CHM rouvre et fête cela avec des portes ouvertes, ce week-end. Une fois n'est pas coutume : certains des dons et acquisitions de 2023 seront



L'exposition temporaire « La Conquête de l'Ouest » accompagnera ce 40^e anniversaire du centre historique minier de Lewarde. PHOTO SEVERINE COURBE

visibles pour les visiteurs, à l'étage, jusqu'à mercredi, avant de rejoindre le riche fonds du musée. « Les gens du territoire sont extrêmement attachés à ce musée, note Jean-Paul Pontalig, président du CHM. Quand on a des particuliers qui nous confient une tranche de leur vie ou de celle de leurs aïeux, c'est qu'il y a une vraie confiance qui s'est installée. »

Chaque année, les donateurs sont nombreux et les dons variés. Dans la mini-exposition, on découvre ainsi un costume folklorique polonais, une lampe de mineur offerte à Pierre Mauroy par l'école des mines de Douai, une peinture, un bronze, des documents divers... Portes ouvertes samedi et dimanche, accès libre au site et aux expositions. Visite guidée des galeries : 7,70 €.

3 Les festivités en mai

Diffusion de 40 films d'entreprise des Houillères, scène ouverte aux artistes du bassin minier sur le carreau de fosse, bal Kubiak, baptême du géant du CHM, fanfare, Orchestre de Douai, et enfin soirée sur le thème du cirque... Du 2 au 5 mai, puis le samedi 18 mai, les animations ne manqueront pas pour fêter les 40 ans du CHM comme il se doit !

4 Des expositions hors les murs

Ces 40 ans seront également célébrés par le biais d'une « pléiade de propositions hors les murs, même en région parisienne », insiste le directeur, Luc Pi-

ralla. Une douzaine d'expositions, entre mars et décembre, sur des sujets variés tels que les femmes à la mine, les laboratoires des Houillères, le football, Germinal, sainte Barbe... Le tout à Aniche, Douai, Carvin, Lens, Noyelles-Godault, Méricourt ou encore Paris.

5 Et aussi...

Comme d'habitude, l'année sera aussi rythmée d'animations comme une rencontre-témoignage autour de « Mineurs d'Ukraine » le 25 février, un grand jeu famille « Olymp' mine » le 7 avril, les traditionnels ateliers du Galibot pour les enfants pendant les vacances scolaires, et bien sûr les expositions temporaires. ■

À « La conquête de l'Ouest »

Le charbon, essentiel au fonctionnement des machines, a bouleversé les industries. Sa découverte méritait bien une exposition temporaire. Ce moment charnière de l'histoire du bassin minier, au XIX^e siècle, est ainsi exposé en quatre sections dans la salle d'expo temporaire, au rez-de-chaussée. La scénographie originale, avec du bois de palettes apparent et des dessins autour de la mine projetés sur les murs, égale un sujet pas forcément attrayant de prime abord mais vraiment passionnant.

À l'entrée trône un paysage de l'Artois vers 1830, dont la comparaison avec le tableau final, de 1878, est édifiante. « Tout est allé très vite entre 1850 et 1865 », explique-t-on au CHM. Cartes, documents administratifs précieux retraçant la découverte de veines de charbon et les échanges juridiques ensuite pour pouvoir les exploiter... C'est une mine d'informations tout droit sorties du fonds documentaire pléthorique du CHM. Il est évidemment toujours possible de visiter également l'expo

temporaire « Mineurs d'Ukraine », composée de photographies de Youry Bilak. ■

A. H.
« La conquête de l'Ouest », tarifs : 7,70 €. Jusqu'au 29 février, du lundi au samedi de 13 h à 18 h et le dimanche de 10 h à 18 h ; du 1^{er} mars au 11 novembre, tous les jours de 9 h à 19 h. Mêmes horaires pour « Mineurs d'Ukraine », qui se termine le 10 mars.

+ SUR NOTRE SITE Retrouvez toutes nos photos de l'exposition sur lavobxdunord.fr, onglet « Douai ».



L'exposition est découpée en plusieurs sections. PHOTO SEVERINE COURBE

Patrimoine : le plus grand musée de la mine en France fête ses 40 ans

Analyse

Ouvert au public le 3 mai 1984, le [Centre historique minier de Lewarde](#) (Nord) est devenu un site touristique incontournable des Hauts-de-France. Lieu de mémoire résolument tourné vers l'avenir, le CHM lance ce week-end la saison de ses 40 ans.



Le Centre Historique Minier de Lewarde. JOHAN BEN AZZOUZ / VOIX DU NORD/MAXPPP

Il en impose ce musée, avec ses bâtiments de brique et ses deux hauts chevalements. Installé sur le carreau de l'ancienne fosse Delloye, qui a été exploitée de 1931 à 1971, le Centre historique minier (CHM) est chargé d'une histoire de près de trois siècles que les Houillères ont tenue à partager en imaginant y créer dès 1973 un musée de la mine.

« Le centre témoigne d'une mémoire et d'une fierté collective commune aux mineurs, aux ingénieurs et aux patrons, explique Luc Piralla, son directeur-conservateur. Et son succès est aussi celui d'un renouveau régional en termes de tourisme et de culture. »

Grand site du Bassin minier Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2012, le CHM a accueilli en 2023 plus de 180 000 visiteurs parmi lesquels 70 % d'habitants des Hauts-de-France -, une fréquentation en hausse constante depuis sa création. Après des gros travaux de restructuration au début des années 2000, le centre a atteint une vitesse de croisière en termes de fréquentation.

« À l'origine, le public était très local, autour des familles de mineurs, indique Karine Sprimont qui y travaille depuis 20 ans.

À partir des années 1990, avec la fermeture du dernier puits dans la région et un changement de direction, le centre a élargi son public, un public intéressé par ce site industriel porteur d'une histoire humaine qui a contribué au développement économique de la France. Sans oublier les valeurs véhiculées par cette culture minière, la solidarité et le courage. »

Transmettre une mémoire vivante

Des valeurs dont ont témoigné pendant des années les anciens mineurs lors des visites puis des rencontres-témoignages qui se raréfient : « *Les rencontres, pour moi, c'est fini, confie Daniel Francke, 74 ans dont 24 au fond de la mine. Mais grâce à un nouveau système d'algorithmes, je continuerai à être présent au musée un bon moment !* »

Collecter et transmettre cette mémoire vivante reste la mission du CHM même si les approches évoluent : « *On est passé d'un conservatoire de techniques avec la reconstitution de la galerie minière à un lieu davantage centré sur l'humain* », note le directeur.

Outre un musée, le site, propriété de la Région, accueille un centre de ressources documentaires qui conserve les archives des compagnies minières et des Houillères du Bassin du Nord et du Pas-de-Calais et un centre de culture scientifique de l'énergie. « *Ancrés dans le présent et le futur, nous abordons les enjeux de notre temps, à commencer par la crise climatique liée à l'exploitation du charbon. On a carboné et aujourd'hui, on doit décarboner* », souligne le directeur.

Ce week-end, en ouverture des festivités, l'exposition « La conquête de l'Ouest, la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais » sera inaugurée. Le CHM présentera également au public des dons récents et ses dernières acquisitions. En 2023, il a reçu 59 lots d'objets et 127 documents d'archives provenant de 35 donateurs.

Informations sur www.chm-lewarde.com

16

Lewarde

LES FESTIVITÉS 2024 ANNONCÉES
Le CHM dévoile un programme haut en couleur

ANNIVERSAIRE Ce week-end le CHM a rouvert grand ses portes de 2024 en dévoilant un superbe programme à l'occasion de ses 40 ans d'existence.

Ce vendredi 2 février, le centre historique minier (CHM) a reçu ses donateurs 2023 pour une cérémonie de remerciements. Le lendemain, c'était les portes ouvertes avec la volonté de Luc Piralla, directeur conservateur, d'ouvrir sur le territoire: café des voisins, animations avec Lewarde, accueil d'artistes en résidence, etc.

LE 40^e ANNIVERSAIRE DU 2 AU 5 MAI

Pratiquement en gratuité sur tous les événements, l'opération démarre par 40 films des Houillères pour les 40 ans dans l'auditorium du 2 au 5 mai. Le vendredi 3 mai, ce sera une scène ouverte aux artistes du bassin minier pour « Le carreau en scène ». Le samedi 4 mai de 20h à minuit, l'orchestre Kubiak animera le bal sur le carreau en musiques et danses polonaises. Le dimanche 5 mai, c'est journée de fêtes gigantesque avec le baptême républicain du 1er géant du centre minier. Une œuvre du facteur de géants Dorian Demarcq. Le départ est prévu à 9 h45 place des Vésignons à Lewarde pour les animations, puis une déambulation jusqu'au musée. De nombreux géants du Nord et Pas-



La lampe de Pierre Mauroy a intégré les collections. Elle lui fut remise le 27 avril 1984. Une lampe de mineur transportera la flamme olympique lors des transports aériens.

de-Calais viendront à cette balade avec certainement de nombreux ronds. Le quintette de cuivres de l'orchestre de Douai animera la fin d'après-midi.

CONQUÊTE DE L'OUEST

La conquête de l'Ouest présente la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais Au début du XIXe siècle, la révolution industrielle s'accélère. Or, des forages infructueux autour d'Arras laissent croire que le gisement s'interrompt. Pourtant en 1841 puis en 1847,

deux découvertes, l'une fortuite et l'autre scientifique, confirment le prolongement de la veine de charbon dans le Pas-de-Calais. Valérie Cuvillier, maire de Rouvroy et vice-présidente du 62 remerciera l'invitation avant d'annoncer un nouveau partenariat.

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Samedi 18 mai, le centre historique minier ouvre ses portes de 19h à minuit.

JO « LA MINE, C'EST DU SPORT »

Du 1er juin au 31 décembre 2024, dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques en France, le Centre proposera au public une exposition sur les liens entre la mine et le sport. Lors des événements sportifs, le mineur se mesure aux autres, y compris ceux avec qui il combine ses forces au travail. Depuis de nombreux clubs émergent des sportifs à la carrière internationale tels que Pierre Legrain et Michel Jazy en athlétisme, le boxeur Georges Carpentier, Jean Stabinski en cyclisme ou Raymond Kopaszewski en football.

EXPOSITION

40 ans et la conquête de l'Ouest en vue !

C'est une exposition qui retrace la découverte du charbon vers l'Ouest. Une année qui s'ouvre sur les 40 ans du centre minier. Un centre qui veut impulser son territoire, café des voisins, un géant et de nouveaux partenariats



Jean-Paul Fontaine ouvre les portes 2024 du CHM, ce samedi 3 février avec le vernissage de l'expo « La conquête de l'ouest », de l'expo des donations...



En 1841, Henriette De Clercq recherche d'eau dans le parc de son château de Oignies. À 151m le charbon est trouvé. C'est le départ de la conquête de l'ouest !



La fosse Delloye avant de devenir le plus grand musée de la mine de France ouvert depuis mai 1984



La robe polonaise, don de Évelyne Novvin. Un don parmi 186 autres.



La conquête de l'ouest, c'est la recherche de l'or noir avec beaucoup de veines perdues et le début de la géologie.

Nord : 4 bonnes raisons d'aller au Centre Historique Minier cette année



La lampe de Pierre Mauroy a intégré les collections. Elle lui fut remise le 27 avril 1984. Une lampe de mineur transportera la flamme olympique lors des transports aériens. - Serge Ottaviani

Ce vendredi 2 février, le Centre Historique Minier (CHM) de Lewarde (Nord) a reçu ses donateurs 2023 pour une cérémonie de remerciements. Le lendemain, c'était les portes ouvertes avec la volonté de Luc Piralla, directeur conservateur, d'ouvrir sur le territoire : café des voisins, animations avec Lewarde, accueil d'artistes en résidence, etc.

1. Le 40 e anniversaire du 2 au 5 mai

Pratiquement en gratuité sur tous les événements, l'opération démarre par 40 films des Houillères pour les 40 ans dans l'auditorium du 2 au 5 mai. Le vendredi 3 mai, ce sera une scène ouverte aux artistes du bassin minier pour " *Le carreau en scène* ". Le samedi 4 mai de 20h à minuit, l'orchestre Kubiak animera le bal sur le carreau en musiques et danses polonaises.

Le dimanche 5 mai, c'est journée de fêtes gigantesque avec le baptême républicain du 1er géant du centre minier. Une oeuvre du facteur de géants Dorian Demarcq. Le départ est prévu à 9 h45 place des Vésignons à Lewarde pour les animations, puis une déambulation jusqu'au musée. De nombreux géants du Nord et Pas-de-Calais viendront à cette balade avec certainement de nombreux rondos. Le quintette de cuivres de l'orchestre de Douai animera la fin d'après-midi.

2. La Conquête de l'ouest dans le Nord

La conquête de l'Ouest présente la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais. Au début du XIXe siècle, la révolution

industrielle s'accélère. Or, des forages infructueux autour d'Arras laissent croire que le gisement s'interrompt. Pourtant en 1841 puis en 1847, deux découvertes, l'une fortuite et l'autre scientifique, confirment le prolongement de la veine de charbon dans le Pas-de-Calais. Valérie Cuvillier, maire de Rouvroy et vice-présidente du 62 remerciera l'invitation avant d'annoncer un nouveau partenariat.

3. La Nuit européenne des musées

Samedi 18 mai, le centre historique minier ouvre ses portes de 19h à minuit.

4. " La mine, c'est du sport

Du 1er juin au 31 décembre 2024, dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques en France, le Centre proposera au public une exposition sur les liens entre la mine et le sport.

Lors des événements sportifs, le mineur se mesure aux autres, y compris ceux avec qui il combine ses forces au travail.

Depuis de nombreux clubs émergent des sportifs à la carrière internationale tels que Pierre Legrain et Michel Jazy en athlétisme, le boxeur Georges Carpentier, Jean Stablinski en cyclisme ou Raymond Kopaszewski en football.



La conquête de l'Ouest, c'est un peu l'histoire de puis à eau et du puits de mine. Serge Ottaviani

A noter que lors de ses vœux, le maire de Lewarde, Alain Bruneel, avait indiqué son envie de voir un arrêt de bus, édifié devant le centre historique minier.

L'Indicateur des Flandres

Mercredi 14 février 2024 | N° 7 | 2,10 €

FLANDRES

www.lindicateurdesflandres.fr

PATRIMOINE

Le musée de la mine s'apprête à fêter ses 40 ans

LEWARDE Ouvert en mai 1984, le centre historique minier est le plus important musée de la mine de France. En 2023, plus de 180 000 visiteurs se sont replongés dans l'histoire du territoire. Pour l'année de ses 40 ans, le musée prévoit de nombreuses animations.

BASTIEN CHAIZE

Très connue dans la région, la ville de Lewarde tient sa notoriété grâce à la présence du centre historique minier. Au fil du temps, il est devenu un incontournable pour le tourisme de mémoire et pour toutes les personnes qui souhaitent (re)découvrir le passé pas si lointain du territoire. Classé Monument historique, il fait partie des sites remarquables du Bassin minier inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. En 2024, le centre historique minier fête ses quarante ans. Un anniversaire symbolique pour le musée installé sur le site de l'ancienne fosse Delloye.

Comme en témoignent les chevalements et les nombreux bâtiments d'époque, l'ancienne fosse Delloye a connu une exploitation minière de 1931 à 1971. « Ce n'était pas une grande exploitation. 1 000 personnes travaillaient sur place, elles pouvaient extraire environ 1 000 tonnes de charbon par jour, rembobine Karine Sprimont, directrice de la communication. Mais c'est ce site qui a été choisi pour créer un centre historique minier. »

Ouvert en mai 1984, le musée n'a cessé de grandir au fil des années. « On compte aujourd'hui 15 000 objets, 2,5 km d'archives techniques, 7 000 ouvrages, 600 000 photos », précise Karine Sprimont. Ses bâtiments d'époque et ses riches archives sont autant d'arguments pour attirer des visiteurs toujours plus nombreux.

Ses dernières années, la fréquentation du musée de Lewarde tournait autour des 160 000 visiteurs par an. « En 2023, on a eu un record avec plus de 180 000 visiteurs, savourez Luc Piralla, le directeur du centre. 70% d'entre eux viennent de la région. » Il faut dire que la manière de faire voyager le visiteur dans l'histoire du Bassin minier est remarquable. Au fil des expositions et des bâtiments d'époque, il marche dans les pas des mineurs. « Les galeries reconstituées et l'ascenseur qui donne l'illusion de descendre en profondeur ont beaucoup de succès », reconnaît Karine Sprimont.

DES FESTIVITÉS EN MAI

Pour fêter ses quarante ans, le



Les galeries du centre historique minier de Lewarde ont beaucoup de succès.

180 929

En 2023, 180 929 personnes ont visité le centre historique minier. Il s'agit d'un record dans l'histoire du musée.

centre historique minier va vivre un mois de mai chargé en festivités. Du jeudi 2 au dimanche 5 mai, l'accès au musée, aux expositions et aux animations sera gratuit. Les visites guidées des galeries sur réservation seront à tarif réduit.

Pendant ces jours de fêtes, quarante films d'entreprise des Houillères du Bassin minier seront diffusés en continu dans l'auditorium. Vendredi 3 mai, une scène ouverte dédiée aux artistes locaux sera installée en plein

cœur du site minier de Lewarde. Samedi 4 mai de 20h à minuit, l'orchestre Kubiak proposera une soirée dédiée aux musiques polonaises. Le clou du spectacle est

prévu pour dimanche 5 mai. À 9h45 sur la place des Vésignons, rendez-vous pour le baptême du géant du centre historique minier. Une déambulation pour rejoindre

le musée aura lieu après. En parallèle, samedi 18 mai, dans le cadre de la nuit européenne des musées, il sera ouvert de 19h à minuit. ■

« À la conquête de l'Ouest », une nouvelle exposition temporaire

Plusieurs fois par an, le centre historique minier propose des expositions temporaires. En ce moment, il s'agit de la Conquête de l'Ouest qui retrace la découverte du charbon dans la région. Tout a commencé au XIX^e siècle dans le Bassin minier. C'est cette tranche importante de l'histoire du territoire qui est exposée en quatre sections. La scénographie originale, avec du bois de palettes apparent et des dessins autour de la mine projetés sur les murs permettent d'illustrer un sujet qui ne compte pas énormément d'images d'archives. À l'entrée, trône un paysage de l'Artois vers 1830, dont la comparaison avec le tableau final, de 1878, est édifiante. « Pendant 120 ans, le développement a été long, mais avec la découverte du charbon, tout est allé très vite entre 1850 et 1865 », explique Virginie Malolepszy, directrice des archives. Cartes, documents administratifs précieux retraçant la décou-



Cette expo retrace l'histoire de la découverte du charbon dans la région.

verte de veines de charbon et les échanges juridiques ensuite pour pouvoir les exploiter. Cela représente une mine d'informations sorties des milliers d'archives du musée.

Edition : 10 mars 2024 P.29
 Famille du média : Médias d'information générale (hors PQN)
 Périodicité : Hebdomadaire
 Audience : N.C.

Journaliste : DANIEL SCHICK
 Nombre de mots : 1241

LA TRIBUNE DIMANCHE



Daniel Francke, ancien mineur et guide du site de Lewarde. À droite, le Centre historique minier.



LEWARDE, Centre historique minier

HISTOIRES D'ART

PAR DANIEL SCHICK

Les tours Eiffel de Lewarde

Il y a quarante ans, le puits d'extraction de charbon de la ville est sauvé grâce à la naissance du Centre historique minier.

La sortie de Douai, au milieu d'un banal rond point, s'ennuie une berline rouillée. Pas une voiture de luxe, mais le nom des wagons qui transportaient le charbon. La berline est le symbole du travail à la mine. Plus aucune berline ne circule encore. L'activité d'extraction du bassin minier du nord de la France est morte en 1990, morte mais pas enterrée. Au-delà des champs de betteraves, des forêts de châtaigniers, par-delà les maisons nettes bien alignées en briques rouges surgissent deux tours Eiffel. Deux sœurs, deux repères, deux phares en acier griffent le ciel tourmenté des Hauts de France. Ces deux tours sont des chevaliers. Ils permettaient de remonter à la surface mineurs et charbon. Ils annoncent la présence d'une ancienne mine fermée en 1971. Grâce à la culture, la mine vit autrement mais toujours.

À côté du village de Lewarde, l'ancienne mine s'est réveillée. En 1984, le Centre historique minier devient le nouveau cœur battant de la région. Des expositions, des reconstitutions, des murs tagués artistiquement, des œuvres contemporaines placées dans les locaux originels, des spectacles, la culture a remplacé le charbon. Lewarde n'est ni un cimetière ni un mémorial mais un aide-mémoire, une mine d'informations, d'émotions, vivante et pas triste.

À gauche, la photographie de mineurs ukrainiens par Youry Bilak, exposée au Centre historique minier.



À droite, « Les Gueules noires » de Lucien Jonas, gouache et fusain. En haut à droite, tapisserie de Jacques Trovic représentant Sainte Barbe, la protectrice des mineurs et des pompiers.

de Jonas représentant un mineur circule dans toute la France sous la forme d'un billet de banque de 10 francs. Mine de rien, on se sent un peu balot de ne pas connaître Lucien Jonas, mais quel plaisir que celui de la découvrir.

Jacques Trovic, lui aussi né à Anzin, en 1948, est dans les collections de Lewarde. Malade, handicapé, il reste souvent chez lui avec sa mère et sa sœur. Elles lui apprennent la broderie. Et il se lance. Ses compositions tapissées sont joyeuses, tendres et naïves. 300 œuvres, toutes liées à l'univers minier. Une représente la protectrice des mineurs et des pompiers, sainte Barbe, sainte pare-feu. Si l'extraction du charbon a cessé en France, il reste la deuxième énergie consommée par la planète après le pétrole et avant le gaz. Quets que soient les siècles et les pays, un mineur reste une gueule noire qui descend dans les entrailles noires de la terre.

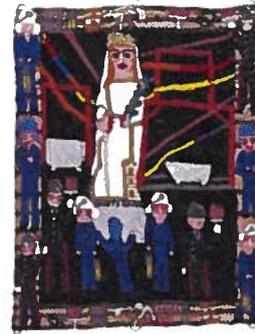
Dans le bruit et la nuit éternelle

À côté de la haute salle de bains où sont suspendus les vêtements des mineurs, là où ils se changeaient, sont exposées des photographies de mineurs réalisées en 2011 en Ukraine, par le photographe français d'origine ukrainienne Youry Bilak. Devant une photographie de trois mineurs aux yeux de fétin se tient droit, immobile et silencieux, Daniel Francke. Il se regarde. Il voit ce qu'il fut, mineur pendant vingt quatre ans. Vingt quatre ans à partir de chez lui, tôt le matin à arriver à Lewarde, à emprunter l'ascenseur pour travailler des heures et des heures dans le bruit et la nuit éternelle. Daniel Francke a commencé à l'âge de 14 ans en tant que galbot, appellation contrôlée qui désigne un très jeune mineur. Il raconte combien il était fier de faire le même métier que son père et son grand-père, mais combien il a été difficile de se déshabiller à côté des adultes. Il raconte qu'il n'a jamais eu peur du danger, de l'effondrement, du coup de grisou, bien qu'ayant en tête celui qui tua en 1906, en quelques secondes, plus d'un millier de mineurs dans ce même bassin minier. Daniel Francke maîtrise incroyablement l'art de conter. Il explique s'être habitué au bruit, tout le monde, lui parle et ajoute ce que tout le monde est étonné qu'il ait travaillé, enfant.

Lorsque Lewarde a fermé, Daniel n'est plus allé au fond de la mine, mais depuis vingt-cinq ans il y rend toujours. Le mineur est devenu médiateur, prolongeant ainsi sa vie d'avant, la racontant, faisant visiter le site. Lewarde organise des expositions, reçoit des artistes. Daniel n'a rien raté. Ainsi, l'art est entré dans sa vie. Avec sa femme et son camping, car il s'est rendu au Louvre, Lens d'où Luc Piralla, nouveau directeur exalte de Lewarde, vient. Daniel s'est rendu chez des visiteurs en Bretagne, chez un forestier dans les Landes, découvrant des univers qu'il n'aurait jamais connus lorsqu'il était mineur. Il est encore chaviré par sa visite au Louvre de Paris, ébloui par Versailles. Des profonds sabbats de la mine au lustre chinquant de Versailles, Daniel ne s'en remet toujours pas.

Nous revêtons un casque afin de descendre au fond de la mine. Une question, comme si c'était la dernière. Quelle est l'œuvre qui raconte le mieux le travail à la mine? Sans hésitation, je réponds. Qu'elle était verte ma vallée de John Ford. Vous imaginez que j'allais répondre Germinal de Zola, mais il raconte la révolte des mineurs, pas la vie d'un mineur. Il faut reconnaître que Zola a eu le mérite de se renseigner en descendant à la mine à Anzin en 1884. On descend?

Devant la grande porte de l'ascenseur, l'apréhension s'installe. Je ne vois annoncer une descente d'une minute pour se retrouver 500 mètres sous terre. L'excitation est chassée par la peur. On pense au coup de grisou, à l'effondrement d'une galerie, à la panne d'électricité, à l'oubli d'un message de renoncer. Encore sur terre, on devient claustrophobe. On entre l'ascenseur en lame, sa descente, il vibre, fait du bruit. On s'enfonçait. Le cœur s'emballe. La descente n'en finit pas. La porte s'ouvre enfin. Les yeux ne croient pas ce qu'ils voient. Dimmenses galeries et d'autres si petites. Un labyrinthe. Et, 500 mètres sous terre, mon téléphone sonne.



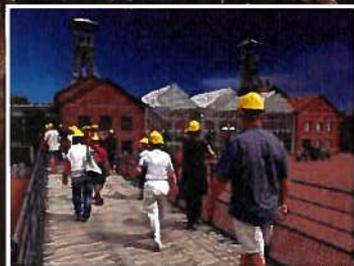
Lewarde en 5 dates

- 1720** Début de l'extraction du charbon dans les Hauts de France
- 1971** Fermeture définitive du site de Lewarde
- 1984** Ouverture du Centre historique minier de Lewarde
- 2004** Fin de l'exploitation du charbon en France
- 2024** Le centre a 40 ans, 5 millions de visiteurs depuis son ouverture

Centre historique minier de Lewarde (Nord)
 Tél. 03 27 95 82 82
 contact@chm-lewarde.com
 Exposition « Mineurs d'Ukraine », photographies de Youry Bilak, jusqu'au 22 septembre.

LE PETIT MAG

LENS-LIÉVIN
DOUAISIS



LA MINE AU GRAND JOUR

1984
2024

LE CENTRE HISTORIQUE MINIER DE LEWARDE, VÉRITABLE
CONSERVATOIRE DE LA MÉMOIRE DE LA MINE.

Pages 2 à 24

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique. Offrez-le à votre voisin!



ÉVÉNEMENTS ET EXPOSITIONS
DU CENTRE HISTORIQUE MINIER

SUR www.chm-lewarde.com

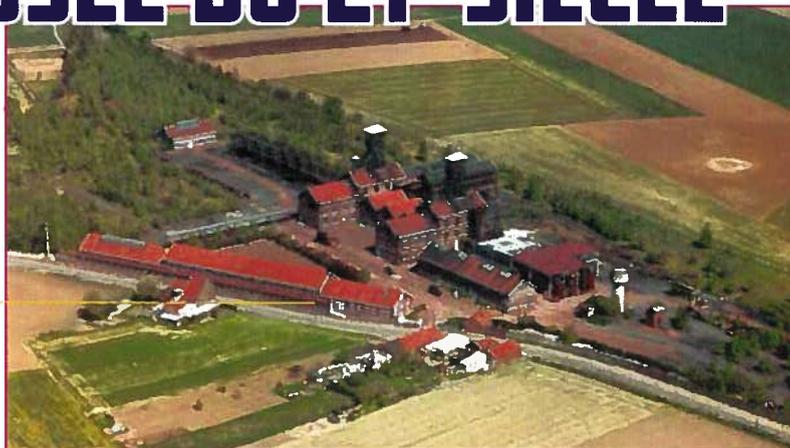
03 27 95 82 82



UN GRAND MUSÉE DU 21^E SIÈCLE

2

Créé à l'initiative des Houillères du Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais en 1982, le Centre Historique Minier ouvre au public en mai 1984 avec pour mission de conserver et valoriser la culture minière, afin de témoigner auprès des générations futures des trois siècles d'activité minière.



ANCRAGE

Dès son origine, trois structures le composent selon un modèle toujours d'actualité : un musée de la mine, un centre de ressources documentaires qui rassemble les archives des compagnies minières et des Houillères du Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais, et un centre de culture scientifique de l'énergie qui replace l'histoire du charbon dans l'histoire plus générale des énergies.

PLUS DE 180 000 VISITEURS

Au fur et à mesure de son évolution, le site prend l'apparence qu'il possède aujourd'hui : la verrière des

machines, les galeries d'exploitation et les premières expositions thématiques sont installées dans les années 1980 ; puis, dans les années 2000, arrivé à saturation dans ses capacités d'accueil de visiteurs, le Centre Historique Minier a bénéficié de travaux de restructuration qui se sont traduits par 4 000 m² de bâtiments neufs ou réaménagés : un nouveau bâtiment d'accueil pour accueillir le public dans des conditions plus confortables et de nouveaux espaces d'expositions permanentes et temporaires.

Avec plus de 180 000 visiteurs accueillis en 2023, le Centre Historique Minier fait partie des cinq musées les plus visités des Hauts-de-France.

DANS LE TOP 5 DES MUSÉES DES HAUTS-DE-FRANCE

Il est le plus grand musée de la mine en France, classé au titre des Monuments historiques et constitue l'un des sites remarquables du Bassin minier inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. Sous statut associatif de sa création à 2016, il est devenu depuis

cette date un établissement public de coopération culturelle à caractère industriel et commercial, dont les membres fondateurs sont l'État, la Région des Hauts-de-France, Douaisis Agglo et la Communauté de communes Cœur d'Ostrevent. La Région des Hauts-de-France est également propriétaire du site et réalise à ce titre les travaux d'investissement. ■



40 ANS, LE BEL ÂGE!

ANNIVERSAIRE

En 2024, le Centre Historique Minier fête ses 40 ans d'ouverture au public, quatre décennies pendant lesquelles plusieurs générations de visiteurs ont pu apprécier ses bâtiments, ses collections, ses expositions, ses événements culturels et touristiques... Lieu chargé de sens et d'histoire, il a toujours associé tradition et modernité pour devenir un grand musée du XXI^e siècle. Le riche programme

d'expositions et d'événements culturels proposés à cette occasion constitue le reflet de cet héritage mais permet aussi de se projeter sur les prochaines décennies. En effet, dès aujourd'hui, et pour les années suivantes, dans la mesure où la crise climatique représente l'enjeu principal du XXI^e siècle, le CHM est résolu à s'engager de manière significative en matière de décarbonation et de sobriété énergétique pour se placer

en acteur du changement de système, à l'échelle qui est la sienne.

UN ENGAGEMENT FORT

En outre, un musée ne peut vivre et se développer que par son territoire : le CHM privilégiera ainsi les actions qui permettent d'être présents et visibles auprès des partenaires culturels et touristiques mais favorisera aussi celles qui incitent à prendre part aux politiques publiques locales

(aménagement, éducation nationale, inclusion, énergie...). Cet ancrage passe également par un lien plus fort et plus durable avec le monde de l'entreprise.

Enfin, ce sont avant tout les hommes et les femmes de ce territoire qui ont forgé l'histoire et la mémoire de la mine, et c'est la raison pour laquelle l'humain se trouve véritablement au cœur du projet du Centre Historique Minier. ■



SCANNEZ-MOI



DÉCOUVREZ L'ÉTÉ SUR - LA BASE SPORTS NATURE DES ARGALES

RIEULAY

Un havre de détente gratuit pour les amoureux de la nature, idéal pour les balades à vélo, les promenades paisibles et les baignades* rafraîchissantes en famille. L'ADN minier du site, confère à chaque coin une histoire captivante. Ne manquez pas le spot estival par excellence en #Cœur d'Ostrevent.

*De juillet à août

 Cœur d'Ostrevent coeurdostrevent.fr 



ÉDITO

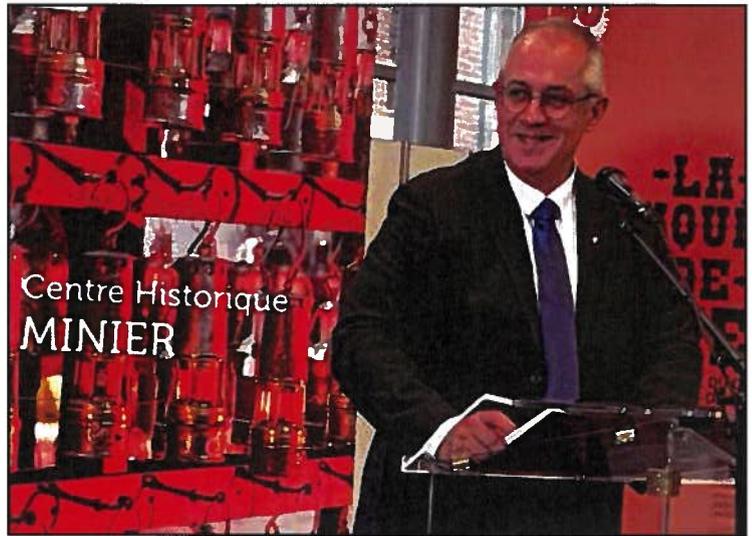
JEAN-PAUL FONTAINE, PRÉSIDENT DU CENTRE HISTORIQUE MINIER

Le 3 mai 1984, le Centre Historique Minier de Lewarde ouvrait ses portes : 17 594 visiteurs venaient alors le découvrir. Quarante ans plus tard, le 5ème musée préféré des Français a décuplé sa fréquentation et fait partie des 5 musées les plus visités des Hauts-de-France.

Ce succès est incontestablement lié à l'attachement « fusionnel » que les habitants du Bassin minier lui témoignent ainsi qu'à l'expérience immersive unique que les visiteurs de tout âge peuvent y vivre. Pour ses 40 ans, le Centre Historique Minier proposera, du 2 au 5 mai, une scène ouverte aux jeunes artistes

du Bassin minier en partenariat avec le 9/9bis d'Oignies, un bal Kubiak, des fanfares décalées, un concert de cuivres de l'Orchestre de Douai. Le 5 mai le géant du CHM sera baptisé civilement en présence de nombreux autres « vint' d'osier » de la région.

Jeux olympiques obligent, l'exposition *La mine, c'est du sport !* ouvrira le 1^{er} juin, tandis qu'actuellement *La conquête de l'Ouest* permet de comprendre la présence du charbon dans le Pas-de-Calais.



En quarante ans, le Centre Historique Minier de Lewarde est devenu un grand musée du XXI^e siècle, chargé de sens, d'histoire, alliant tradition et modernité. N'hésitez pas à le

découvrir ou le redécouvrir. Nous vous y attendons pour fêter, avec vous, ce merveilleux anniversaire. ■

“ 40 ans à faire le lien entre le passé minier et les enjeux d'aujourd'hui ! ”



- Pompage, curage et débouchage
- Raccordement tout à l'égout
- Nettoyage - dégazage - découpage cuve à fuel
- Nettoyage industriel
- Entretien bassin de rétention et incendie
- Vérifications et entretien de fosses septiques
- Entretien séparateur hydrocarbure et station de relevage



03.27.71.54.54 - www.theys.com

Arras, Lens, Béthune, Douai, Valenciennes, Cambrai, Métropole de Lille, Le Touquet



LUC PIRALLA, DIRECTEUR-CONSERVATEUR



Il défend le Centre Historique Minier comme place forte de l'histoire du charbon.

Cette année, le CHM célèbre ses 40 ans. Depuis son ouverture au public, déjà 5 millions de visiteurs ont pris l'ascenseur pour aller visiter les galeries de la fosse Delloye. L'an dernier, ils sont même 180 000 à avoir découvert le site. Pour Luc Piralla, directeur-conservateur du CHM, ce succès doit être pérennisé.

« Nous sommes très fiers de pouvoir faire vivre cette histoire. »

Que représentent les 40 ans de ce musée de la mine ?

« Pour nous, c'est un moment charnière. Au départ, il y a cette volonté des Houillères nationalisées, sachant qu'elles vont disparaître, de créer ce lieu de mémoire, à travers des objets, des archives. C'est un pari un peu fou, et nous, on est très fiers de pouvoir faire vivre cette histoire au reste du territoire.

La célébration de l'anniversaire est un moment fort, qu'on a voulu très large, très festif, très Bassin minier, avec des échos plus importants que d'habitude, avec une touche vraiment de tradition et de modernité. Avec des idées très populaires, et en même temps un peu plus exigeantes aussi. Raconter ce qu'a été la mine, et être à la hauteur des enjeux et des difficultés de notre temps, ce sont autant de défis ! »

Comment vont se passer ces festivités ?

« On a voulu célébrer ces 40 ans sur l'intégralité de l'année 2024. Il y aura plusieurs rendez-vous.

Premier temps fort, début mai, qui en plus est la vraie

date anniversaire, avec une programmation événementielle, musicale, avec des bals, mais également le dévoilement et le baptême républicain de notre géant pour coller à la culture du territoire. Pour son nom, c'est révélateur de la manière avec laquelle on veut travailler à l'avenir, il y a une concertation avec le public qui choisira parmi une liste établie par nos salariés.

Aujourd'hui, quelle est la place du Centre Historique Minier dans la région ?

« Je dirais qu'on est déjà une structure culturelle très importante de la région. Il suffit de se pencher sur les chiffres de notre fréquentation, et sur le retour qu'on a ! En 2022, on a fêté les 10 ans de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'UNESCO. C'était un moment très fort, très fédérateur, qui nous a donné une ambition très importante. La place, on l'a parce qu'on l'a créée. Maintenant, il faut que cette programmation s'adresse à l'intégralité du Bassin minier. L'idée, c'est aussi d'aller chercher d'autres publics sur d'autres territoires, de montrer des collections qu'on ne montre pas assez,



(Ph. CHM)

parce que je peux vous dire qu'on en a encore en réserve. »

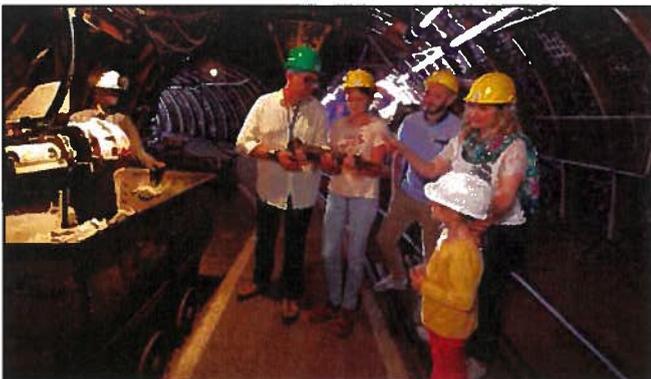
Le nom de Lewarde parle-t-il suffisamment au public ?

« Je pense que oui, nos chiffres et la provenance de nos visiteurs le montrent largement. Mais je souhaite aussi qu'on reste une structure de proximité forte. On le fait déjà ici à travers le Café des voisins. Il faut maintenant que cette proximité-là, on arrive à la créer sur différents niveaux de territoire, et à terme avec l'intégralité du Bassin minier. Dans la région, le public sait que le plus grand musée de la mine, c'est nous !

Nos collections et nos archives doivent nous permettre d'être véritablement la structure culturelle du patrimoine minier dans la région. Les 40 ans nous offrent la possibilité de le faire. »

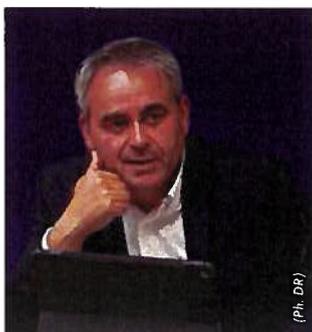
Comment transmettre cette mémoire aux plus jeunes ?

« Nous avons une vraie volonté, presque institutionnelle, d'être une structure culturelle du XXI^e siècle dans tout ce que ça suppose, en s'adressant à tous ces publics variés, avec une vraie proposition intergénérationnelle. Ce qui est déjà le cas aujourd'hui, parce qu'on a des visiteurs plus âgés qui ont connu le temps de la mine. On a aussi énormément de scolaires, avec 40 000 jeunes visiteurs. Après, le flambeau passe aussi par une programmation pertinente, que ce soit les expos, les propositions événementielles ou de médiation. Une manière très décomplexée au fond de travailler l'héritage. Nous sommes toujours très enclins à innover. Mais ce qu'il faut qu'on garde, c'est cet aspect émotionnel très fort qu'on charrie nécessairement avec ce site. Ici, on est au cœur de l'humain. » ■



TÉMOINS

XAVIER BERTRAND, PRÉSIDENT DES HAUTS-DE-FRANCE



(Ph. DR)

« Le symbole d'un héritage précieux »

« Les 40 ans du Centre Historique Minier n'est pas un anniversaire comme les autres. Cet événement est le symbole d'un héritage précieux pour les Hauts-de-France. Il témoigne de notre passé industriel, et il est un hommage à ceux qui ont duramment travaillé pour façonner notre histoire.

Depuis 40 ans, le Centre Historique Minier est un puits de connaissance et de transmis-

sion de notre patrimoine minier. Il offre aux visiteurs un aperçu captivant de la vie des mineurs, de leurs sacrifices et de leurs réalisations. En tant que symbole de notre identité régionale, il incarne leur résilience et leur courage. Et le centre est aussi le symbole d'une Région qui se transforme. D'un riche passé minier est né un centre historique devenu une référence nationale qui rayonne au-delà de nos frontières. C'est l'ambition de toute une Région qui s'incarne à Lewarde.

Alors que nous célébrons cet anniversaire, la Région remercie tous ceux qui ont contribué à faire de cet ancien charbonnage du bassin minier un lieu incontournable de mémoire et d'éducation. Puissent ses portes rester ouvertes encore de nombreuses années, pour inspirer et éduquer les générations actuelles et futures sur l'importance de notre passé minier. » ■

JEAN-CLAUDE LEROY, PRÉSIDENT DU PAS-DE-CALAIS

« Le Centre Historique Minier de Lewarde offre la démonstration depuis 40 ans de ce rôle clé que joue la culture. Il est le plus grand musée de la Mine de France, au cœur d'un territoire classé patrimoine vivant évolutif. C'est un lieu de mémoire qui conserve le souvenir de ces centaines de milliers d'ouvriers mineurs, de toutes origines, qui à la force de leurs bras et souvent au prix de leur santé, voire de leur vie, ont forgé le destin de notre pays, de la Révolution industrielle du XIX^e siècle à la Reconstruction des années d'après-guerre. Cette mémoire de la mine, celle de *Germinal*, est faite de souffrance et de douleur mais aussi de



(Ph. DR)

rêve et de joie, de progrès et de foi en l'avenir. C'est ce qui guide mon engagement : redonner du sens, restaurer la confiance en l'avenir, et retrouver la fierté d'être et de vivre ensemble sur ce territoire certes longtemps malaimé et maltraité, mais qui ne cesse de nous surprendre par sa capacité à se réinventer ! » ■

« C'est un lieu de mémoire ! »

CHRISTIAN POIRET, PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT DU NORD

« Une ambition renouvelée au bénéfice d'un territoire »



« L'histoire minière du Nord fait partie du patrimoine collectif : au Département, nous sommes fiers de contribuer à la mémoire du territoire. Avec 180 000 visiteurs par an, le Centre Historique Minier s'impose comme un atout indéniable de la richesse culturelle de notre département. Par la diversité de son activité, il s'inscrit

dans la stratégie touristique que nous avons

souhaité, avec les élus départementaux, placé au cœur de notre action pour faire du Nord un territoire attractif. Il contribue au renouveau du bassin minier qui rassemble les collectivités dans une ambition renouvelée au bénéfice d'un territoire marqué par les stigmates de l'histoire. Nous partageons un objectif commun : renforcer la fierté des Nordistes pour leurs racines. Depuis 40 ans et pour, au moins les 40 prochaines années, le Centre Historique Minier leur rend hommage.

Le Nord est vivant, dynamique, audacieux : merci au Centre Historique Minier pour son engagement en faveur du rayonnement de notre territoire. Vivez le Nord ! » ■

FRÉDÉRIC DELANNOY, PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES-CŒUR-D'OSTREVENT

« Le CHM c'est du pain béni pour attirer les visiteurs sur notre territoire. Le CHM est notre véritable porte d'entrée touristique, nous qui souhaitons exister et avoir une identité, transmettre nos valeurs, et montrer, à ceux qui ne le savent pas encore, que le CHM existe depuis 40 ans. Notre principe est simple. Pour accueillir il faut être accueillant ! La locomotive du territoire c'est bien le CHM et, du coup, on s'est engagé dans une logique, avec le soutien de l'office de tourisme, de décliner l'image du bassin minier. C'est notre identité avec près de 5 000 logements miniers et une trentaine de cités minières sur le territoire. Cette image minière, c'est notre ADN ; nous en sommes fiers, dans une logique de résilience, et ça marche. Le CHM est l'un des cinq grands sites patrimoniaux du



(Ph. DR)

bassin minier. C'est LE musée de la mine en France, et même au niveau international. Le musée, il est à Lewarde, dans le Nord, en territoire de Cœur d'Ostrevant. La mémoire de la mine, la mémoire des mineurs, c'est ici. Continuons à se battre pour faire vivre ce fabuleux site. Et, je vous l'assure, il y a encore beaucoup de choses à mettre en place afin de poursuivre le développement de ce pôle d'attractivité majeur du territoire. » ■

« Notre véritable porte d'entrée touristique ! »

ALAIN BRUNEEL, MAIRE DE LEWARDE

« Le Centre Historique Minier et notre commune sont deux choses différentes, même si je dis toujours qu'on connaît Lewarde grâce au CHM. Notre ville est rattachée à cette image ; c'est une très belle reconnaissance. Il y a une réelle volonté entre la ville et le CHM qui passe par la concertation, le dialogue, le travail, ainsi que par des initiatives pour développer cette relation.

Ces derniers temps, nous travaillons avec le CHM afin de développer la relation entre les habitants des alentours et le Centre. En décembre a été lancé le Café des Voisins qui a beaucoup plu. De plus, lors de l'anniversaire des 40 ans du CHM, un cortège sera organisé de cette place vers le CHM



avec les Géants de Lewarde, les habitants, les associations. Sur le parcours, il est prévu quelques animations avec les associations de Lewarde, la Vie Active.

Nous avons également un projet d'aménagement de trottoirs et de pistes cyclables pour pouvoir se rendre de la place des Vésignons de Lewarde au CHM, appelé Le dernier kilomètre ».



On connaît la ville à travers le Centre Historique Minier

CATHY APOURCEAU-POLY, PRÉSIDENTE DE LA MISSION BASSIN MINIER

« Il est notre grand musée de la mine et nous nous réjouissons qu'il ait atteint la fréquentation record de plus de 180 000 visiteurs en 2023. Le Centre Historique Minier offre aux visiteurs la découverte de presque trois siècles d'exploitation charbonnière, dans un écrin exceptionnel, la fosse Delloye.

Il est l'une des portes d'entrée majeures du Bassin minier inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, aux côtés du 11-19 à Loos-en-Gohelle, du 9-gbis à Oignies, d'Arenberg Créative Mine à Wallers et de la Cité des Électriciens à Bruay-La-Buisière. Le Centre, à l'instar des quatre autres grands sites miniers, est un point d'an-

crage et d'ouverture sur un patrimoine, une histoire et un paysage exceptionnels, « un paysage culturel évolutif vivant ». La transmission et la valorisation de l'héritage minier, l'innovation et la créativité sont leur dénominateur commun.

Je souhaite au Centre Historique Minier, au directeur et à son équipe, une très belle année d'anniversaire placée sous le signe de la fraternité et du collectif, valeurs chères au Bassin minier ! »



(Ph. Christophe Blanquet)



Un point d'ancrage et d'ouverture

Du 1^{er} au 30 mars 2024, la chocolaterie Petit Grandeur vous présente sa collection de

PÂQUES

2024



Chocolaterie artisanale au cœur du Pas de Calais, à deux pas de Lens-Liévin

Bd de l'Église Saint Louis (face à l'église)

GRENAV (62)

03 21 44 65 70

Boutique de l'atelier ouverte de lundi au samedi de 9h à 19h

www.petitgrandeur.com



DANIEL FRANCKE, YVON BOIDIN ET JOËL PAMART RACCROCHENT LE CASQUE ET LA LAMPE

À plus de 70 ans, Daniel Francke, Yvon Boidin et Joël Pamart, guides et témoins historiques de la mine, vont remonter définitivement, et mettre un terme à leur carrière... de guide ! La mine sera bientôt derrière eux. Même s'ils n'excluent pas de revenir de temps en temps échanger avec les visiteurs.

Comment voyez-vous votre rôle de témoin ?

Yvon Boidin : « Notre but à nous, c'est transmettre ce qu'on a vécu, parce que le public n' imagine pas ce qu'était ce métier. Pour se rappeler aussi ! ».

Daniel Francke : « On a voulu transmettre la dureté et la dangerosité de notre profession, la vie du mineur, ce qu'il a connu au fond de la mine, son quotidien ».

Quelles sont les questions qui reviennent souvent ?

Daniel Francke : « Pourquoi on a voulu être mineur ? Quel était notre salaire ? Ce n'est pas tabou. Les gens pensent qu'on n'avait pas le choix, mais c'est faux ! Mon père ne voulait pas que je sois mineur. Mais lui il était mineur, mon grand-père était mineur. Moi j'ai voulu être mineur, parce que parmi les copains dans les cités, beaucoup allaient à la mine. Au final, on voulait faire comme eux, alors qu'au

début des années 1960, c'était le plein emploi. On avait notre certificat d'études, on pouvait faire ce qu'on voulait ».

Yvon Boidin : « C'est aussi une espèce d'engrenage. Mon parcours est différent. Moi, je ne suis pas fils de mineur. Quand j'ai commencé en 1962, je me suis posé cette question : "Mais qu'est-ce que je fais là ?". Mon rêve, ce n'était pas ça ! C'était de travailler de mes mains, être menuisier. Mais quand je suis descendu en 1962, c'est pour une raison extrêmement simple : à la maison, on était quatre enfants, et ma mère était seule pour nous élever... Aujourd'hui, je ne dis pas que j'ai aimé ce métier, mais je suis fier de ce que j'ai fait, et fier de mon parcours, ce n'est pas la même chose ! ».

C'était un métier attractif ?

Daniel Francke : « Quand vous êtes jeune homme, vous savez qu'en allant au fond, le salaire de base est plus élevé que le salaire de ceux qui vont à l'usine ».

Yvon Boidin : « Même si ce n'est pas beaucoup, attention ! Mais on en a quand même un peu plus ».

Daniel Francke : « Ensuite, quand on va se marier, on sait qu'on va avoir d'autres avantages : le logement, le charbon... Tout ça attire ! C'est quasiment un salaire net que vous économisez par an ! ».



Daniel Francke et Yvon Boidin



Si on n'est pas là pour en parler, tôt ou tard, ça va disparaître

Comment les plus jeunes perçoivent ça ?

Daniel Francke : « Quand on guidait les visites dans les galeries, on a eu pas mal d'élèves, et eux, avaient du mal à comprendre qu'on pouvait travailler dès 14 ou 15 ans. Surtout que l'argent qu'on gagnait, on le rendait aux parents, ce n'était pas à nous ! Pour l'argent de poche, on faisait des corvées ».

Yvon Boidin : « On rectifie aussi des vérités. Un visiteur me soutenait mordicus que le mineur allait dilapider sa paie au bistrot. Moi ça m'a fait mal. Le film *Germinal* a un peu exagéré l'image négative que les gens pouvaient avoir à notre sujet ».

Pourquoi est-ce important d'être encore présent ?

Daniel Francke : « Pour ne pas oublier que le mineur a

souffert. Après la Seconde Guerre mondiale, l'économie de la France était à plat. Qui a remonté l'économie ? On voyait partout : "Mineurs, on a besoin de vous". Alors oui, on parle de fermeture dès le début des années 1960, mais 10 ans avant, on avait besoin du mineur. Donc si on n'est pas là pour en parler, tôt ou tard, ça va disparaître ».

Yvon Boidin : « Si la France est devenue une grande puissance mondiale, c'est aussi grâce à cette corporation. Beaucoup ont donné leur vie. Un jour, un mineur m'a pris en aparté, et m'a dit : "Tu sais p'tiot, tu crois que tu vas bouffer l'fosse, mais je te rassure, c'est l'fosse qui va te bouffer ! ». ■

Bon anniversaire au **Centre Historique Minier !**
40 ans de construction de l'unité du Bassin minier

LE PÔLE MÉTROPOLITAIN DE L'ARTOIS EN EST UNE ILLUSTRATION

investinartois.fr

Pôle Métropolitain de l'Artois
Réinventons-nous

© PMAA / Photo Jean-Michel Anstère

ACTEURS

JUSTIN, MÉDIATEUR

« J'habite à Hénin-Beaumont. Cette région, c'est mon histoire familiale » déclare Justin Savani. « Mon grand-père était mineur boutefeuf. Transmettre aux générations futures l'importance de notre patrimoine et la culture minière, est quelque chose qui me tient à cœur » ajoute ce jeune médiateur.

« Ici, au CHM, je prends en charge le public pour les visites guidées. Je crée aussi des ateliers pédagogiques pour les scolaires autour de différentes thématiques dans le cadre des Ateliers du Galibot ». Ces ateliers sont réservés aux 6 à 11 ans, et organisés les lundi et mercredi des vacances scolaires. « On en propose une vingtaine autour de différents sujets. On prépare aussi les Dimanches en famille, qui attirent une centaine de visiteurs à chaque fois. Cette année, on a lancé les Jeux



olymp'mines, avec une série d'épreuves sportives en rapport avec l'exposition « La mine, c'est du sport ! », et les Jeux de Paris ».

Le service médiation travaille sur la fête de la science qui a lieu en octobre. « En fait, on souhaite développer un certain nombre d'activités, afin de faire du Centre Historique Minier, un site où l'on apprend des choses, sans pour autant oublier ce qu'a été l'univers de la mine. » ■

PASCAL, DONATEUR ET CONTRIBUTEUR

« Je suis issu d'une famille de mineurs, et j'ai grandi à la cité minière des 108 à Loos-en-Gohelle, la commune qui comptait le plus de puits: neuf ! » raconte Philippe. « Plus tard, j'ai exercé à la Sécurité sociale minière. Donc j'ai toujours eu un lien avec la mine, et un attachement pour ce milieu-là. Tous ces objets du quotidien qui ont fait son histoire, sont devenus une passion. Depuis plusieurs années, je chine objets et documents, parce que c'est une joie de se replonger dans le passé. Brocantes, marchés aux puces, je laisse trainer mes yeux, et quand une pièce me plaît, je n'hésite pas très longtemps » confie le contributeur au grand cœur.

« Il y a également les dons d'amis, de proches, de voisins. Mais très vite, je dois l'avouer, il s'est posé la question de la transmission. En vieillissant, je ne conçois pas de garder tout ça à la maison, et

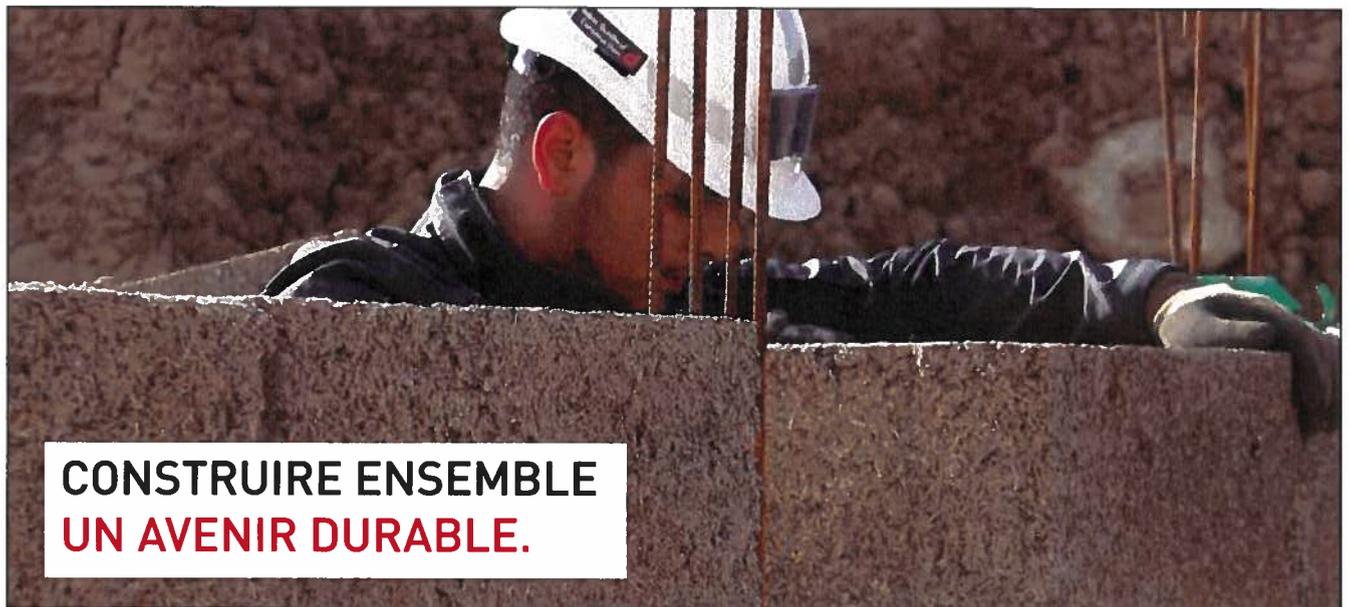
je préfère que ça profite au plus grand nombre. Plus fort que mon seul plaisir, il y a la mémoire collective et je souhaite faire perdurer cette histoire. La plus belle des richesses, c'est le partage, non ? »

Pascal a connu le premier vernissage du Centre Historique Minier en 1988. « J'avais ce musée à côté de chez moi, c'était comme une évidence. Je sais qu'en transmettant mes pièces ici, il y a une continuité. Mes objets continuent à vivre et à raconter l'histoire de la mine. Quand je vois l'engouement autour de Lewarde, je sais que j'ai fait le bon choix. » ■



“ Transmettre aux générations futures l'importance de notre patrimoine ”

“ La plus belle des richesses, c'est le partage, non ? ”



**CONSTRUIRE ENSEMBLE
UN AVENIR DURABLE.**

Présent en France et en Belgique, Rabot Dutilleul est un **groupe familial et indépendant** qui compte parmi les principaux acteurs français du BTP. Chez Rabot Dutilleul, nous avons la conviction profonde que l'on peut **imaginer et construire un monde meilleur**, plus humain et plus durable, en toutes circonstances. C'est ce qui nous anime pour proposer, inspirer, inventer, penser différemment avec celles et ceux qui créent avec nous.

rabotdutilleul.com | 10 avenue de Flandre, 59290 Wasquehal



**Rabot Dutilleul
Construction**

ACTEURS

AUDREY RUTOLO, RESPONSABLE DE SALLE AU BRIQUET

« Ici, on met en avant essentiellement les spécialités régionales » explique Audrey Rutolo, du restaurant Le Briquet. « Nos visiteurs souhaitent manger local, et c'est notre chef Sébastien Tilmont qui réfléchit à la carte. De notre côté, nous faisons des suggestions, nous remontrons également les envies du public, et le chef a le dernier mot ».

Les spécialités du Nord, comme la fricadelle, la flamiche au Maroilles ou encore la tarte au sucre en dessert, restent des incontournables, et font partie des best-sellers de l'adresse. « Il ne faut pas oublier la carbonade, avec son crumble de spéculoos rajouté par-dessus, ça c'est la petite touche du chef, qui rencontre un vrai succès » confie la responsable de salle.

« Chaque jour, on sert en moyenne près de 120 couverts, avec parfois des pics à 250. On accueille aussi bien le



grand public que les scolaires. Pour les groupes, on peut ouvrir le soir à partir de 30 personnes. Il ne faut pas oublier que nous sommes classés cinquième monument préféré des Français en 2022, donc les visiteurs viennent d'abord découvrir le site. Mais pour eux, le repas du midi reste un moment fort, et c'est l'occasion de reprendre des forces avant de descendre dans la mine. » ■

“ L'occasion de reprendre des forces avant de descendre ! ”

MARIE-FRANÇOISE DUDZINSKI, SALARIÉE DEPUIS 37 ANS

« En ce qui me concerne, j'ai une histoire avec le site, puisque mon grand-père maternel était mineur à la fosse Delloye. C'est cette même fosse qui, aujourd'hui, est devenue le Centre Historique Minier. J'ai une affection toute particulière pour ce lieu » reconnaît Marie-Françoise Dudzinski, responsable de la réservation groupe.

« Ça fait 37 ans que je travaille ici. Avec ma collègue, nous prenons toutes les réservations de groupe, qu'il s'agisse des scolaires ou des adultes qui souhaitent découvrir le Centre Historique Minier, mais nous accueillons aussi les séminaires d'entreprises ».

A ce titre, le CHM dispose de trois salles dédiées et d'un grand auditorium de 200 places. « Nous sommes en mesure d'accueillir la partie déjeuner grâce à notre restaurant. Les réservations démarrent à partir de 15 personnes jusqu'à 250. Chaque année, c'est une centaine d'entreprises qui nous fait confiance » annonce Marie-Françoise.

« Quand on m'appelle, il y a cette volonté avant tout de visiter les galeries et rencontrer nos anciens mineurs ! Pour les entreprises qui viennent en séminaire, c'est l'assurance de pouvoir travailler dans d'excellentes conditions le matin, partager un moment de convivialité le midi au restaurant, avant de partir à la découverte du monde de la mine l'après-midi. » ■



“ Chaque année, c'est une centaine d'entreprises qui nous fait confiance ”

LE CAFÉ DES VOISINS

Créé il y a quelques mois seulement, le Café des Voisins est devenu un rendez-vous très important dans la vie des voisins du Centre Historique Minier. « Je suis très attachée à l'histoire qu'il transmet. Donc pour moi le Café des Voisins c'est vraiment un rendez-vous qui me plaît. On échange entre nous, on crée du lien et surtout on découvre les nouveaux temps forts et expositions de façon privilégiée », confie Pascale Macaire, une voisine.

“ Un rendez-vous important ! ”

A l'initiative de Luc Piralla, le Café des Voisins tient compte d'une réflexion sur le lien avec l'environnement et l'extérieur du Centre. « On s'est rendu compte qu'au final, il y a des gens qui viennent de loin visiter le Centre et nos voisins, les plus proches, pas forcément. D'autant plus que cette proximité est très importante pour nous car leurs avis comptent. Il y a beaucoup de personnes qui ont des histoires avec la fosse Delloye, il y en a qui ont connu l'ouverture du CHM donc même leur expérience et leurs conseils nous apportent beaucoup », affirme



le service communication. Pour sa deuxième édition, le CHM a donné rendez-vous à ses voisins le 22 mars pour la présentation de la saison. Au programme, visite guidée privilégiée de l'exposition *La Conquête de l'Ouest*, présentation du week-end festif de mai pour les 40 ans du musée et pour finir échange sur le printemps de la ruralité, mis en place par Rachida Dati, ministre de la Culture. ■

POUR ÊTRE VU, REJOIGNEZ-NOUS !



CONTACT
COMMERCIAL

06 27 13 41 49

ACTEURS

PROJET SCOLAIRE

Chaque année, Madame Mascaux construit l'année scolaire de ses 22 élèves de CE2, CM1 et CM2 de l'école Henri matisse RPI d'Aubenchaul-au-Bac, à travers un thème.

« L'année dernière c'était le voyage dans le temps et cette année, ça a été sans surprise les Jeux olympiques », confie la maîtresse d'école. « Mais grâce au Centre Historique Minier de Lewarde, nous avons lié les deux. Comme les élèves avaient adoré visiter le Centre, j'ai eu l'idée de participer à l'appel à projet de l'application ADAGE de l'Education nationale, qui s'appelle « Enflamme ton territoire » poursuit-elle.

L'objectif est de réaliser une capsule vidéo pour mettre en valeur le patrimoine de la

région des Hauts-de-France. Le but de Madame Mascaux était d'allier le thème de l'année dernière à celui de cette année, pour garder une « continuité dans le travail », précise-t-elle.

LES DERNIERS PETITS DÉTAILS

Après plusieurs mois de réflexion, un scénario est sorti de terre : mettre les élèves dans la peau des mineurs qui rencontrent le relais de la flamme olympique qui traverse leur territoire. Après plusieurs séances de tournage dans le Centre Historique Minier de Lewarde,



le 12 février et sur les terrils de la Région, il faut maintenant monter la vidéo avant le 30 mars. « La vidéo doit durer 3 minutes, c'est très peu ».

A l'heure actuelle, tous les tournages sont faits, mais il reste encore l'enregistrement des chants des enfants qui accompagneront les images de la vidéo. « En tout cas, que ce soient les enfants, leurs

parents ou moi-même, nous avons tous hâte de découvrir notre projet abouti », s'impatiente la maîtresse.

La vidéo sera diffusée dans les médias régionaux lors du passage de la flamme olympique dans la Région, début juillet. ■



Nos élèves d'Aubenchaul-au-Bac seront sous les projecteurs

MONDES SOUTERRAINS

20 000 LIEUX SOUS LA TERRE

LOUVRE
Lens

EXPOSITION
27 MARS - 22 JUILLET 2024

ACTEURS

SÉBASTIEN BASILE, MEDEF DOUAISIS

Le Mouvement des Entreprises DE France (MEDEF) Douaisis est une organisation / association patronale pour promouvoir les entreprises ainsi que leurs entrepreneurs. Le MEDEF aide les entreprises à se développer et à créer des relations avec le monde qui les entoure, pour valoriser et montrer la richesse du territoire en termes de structure économique et culturelle. Le CHM fait partie de ce réseau d'entreprises. Plusieurs événements ont déjà été organisés par le MEDEF. « L'idée est à la

fois d'utiliser les infrastructures mises à notre disposition, mais également de mettre en lumière l'activité. Il y a toute la partie muséale avec le côté culturel, mais aussi toute la partie « entreprise », avec les salles de réunion et l'auditorium. Le but est de faire découvrir ou redécouvrir des lieux du territoire », explique Sébastien Basile, délégué général au MEDEF Douaisis.

Prochainement une rencontre aura lieu entre les équipes du CHM et du MEDEF pour faire un

retour d'expérience. « Il a fallu moderniser et décloisonner en faisant un très gros travail sur la communication ».

Le second projet à développer pour Sébastien Basile est la thématique du développement durable et des nouveaux modèles économiques. « Je sais qu'au CHM il y a aussi cette question qui se pose, car avec le passé historique minier, il incarne l'utilisation massive des



énergies fossiles. Il y a tout un travail de mémoire et comment on se projette sur les énergies qui saturent et qui doivent être décarbonées ». ■

“ Notre travail est d'accompagner les entreprises ”

RÉFÉRENCE UNE RÉUSSITE EXEMPLAIRE DE VALORISATION CULTURELLE

Le Centre Historique Minier est devenu une référence en matière de conservation et de valorisation de la culture et du patrimoine miniers. L'équipe de direction accueille des délégations en recherche d'expertise, réalise des missions sur le terrain, et intervient dans des colloques en France et à l'étranger. En 2022, Karine Sprimont, directrice de

la communication, est intervenue dans un colloque organisé par la Maison franco-japonaise à Tokyo sur le thème « *Le Centre Historique Minier de Lewarde, une réussite exemplaire de valorisation culturelle et touristique du patrimoine industriel* ». Des liens ont été créés avec l'Ambassade de France au Kosovo et le ministère de la Culture Kosovar. Deux mis-

sions, en 2022 et 2023, avaient permis d'intervenir dans des colloques sur l'histoire et le mode de gouvernance du CHM puis sur le thème de la valorisation touristique du patrimoine minier.

Toujours en 2023, une délégation s'est rendue en Pologne pour participer à ICMUM 2023 (*International Conference of Mining and Underground Museums*), un

colloque réunissant des professionnels des musées de la mine du monde entier. Luc Piralla, directeur-conservateur du CHM, y est intervenu sur la transmission de la mémoire minière au public par les anciens mineurs. Ce séjour a permis de renouer les liens avec les partenaires polonais du Centre Historique Minier à Zabrze.



du CAP
au
BAC+5

JOB DATING DE
L'ALTERNANCE !

10 AVRIL . 14H - 17H

afpi  alternance

TROUVE TON ALTERNANCE À L'AFPI

+ de 50 ENTREPRISES
PRÉSENTES

À L'HIPPODROME
DE MARCQ-EN-BAROEUL

+ de 35 ENTREPRISES
PRÉSENTES

À LA SERRE NUMÉRIQUE
DE VALENCIENNES

+ D'INFOS ET
INSCRIPTION SUR
LE SITE INTERNET
DE L'AFPI



LA CONQUÊTE DE L'OUEST

L'année 2024 s'annonce très riche du côté de Lewarde, plus précisément au Centre Historique Minier (CHM). Car on va fêter dignement les 40 ans du musée, planté au début des années 80 sur la fosse Delloye, qui a connu une exploitation minière de 1931 à 1971.

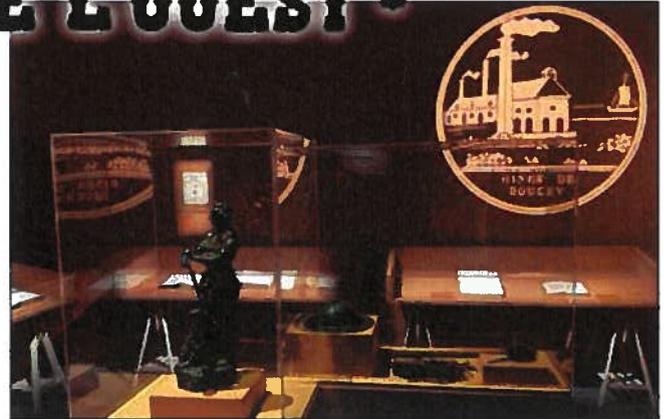
De récentes portes ouvertes ont lancé les festivités de cet anniversaire, offrant avec l'exposition « La conquête de l'Ouest » un avant-goût des événements qui prendront corps véritablement à partir du 2 mai. Cette exposition boostera encore plus la fréquentation du site, avec ses 180 229



visiteurs comptabilisés en 2023. En attendant les festivités (spectacles, animations, expositions hors les murs, invités de marque, etc.), une exposition sur l'origine du charbon nous rappelle l'importance de la découverte de celui-ci, dès 1720, à Fresnes-sur-Escaut. Dans la salle

d'exposition temporaire, au rez-de-chaussée du CHM, on y découvre donc un sujet passionnant.

Le charbon a toujours fasciné et grâce à une scénographie originale, on entre dans ce moment charnière de l'histoire du bassin minier, le début du 19^e siècle. « La révolution industrielle accélère et le charbon en devient son moteur » explique la



commissaire, Virginie Malolepsy, avant d'ajouter « Et dès 1878, la bassin du Pas-de-Calais devient le premier bassin minier français. Quelle fierté pour nos mineurs ! »

Cette exposition met l'accent sur l'histoire de deux découvertes, l'une fortuite en 1841, et l'autre plus scientifique, en 1847. Les deux ont permis de comprendre rapidement que le charbon était bien présent dans le sous-sol du Pas-de-Calais, jusqu'à Bruay-en-

Artois. La suite, vous la découvrirez sur place ! ■

✓ Jusqu'au 11 novembre 2024.
Rens. sur www.chm-lewarde.com



“ L'histoire d'un nouvel Eldorado

(RE)DÉCOUVREZ LES GRANDS SITES DU BASSIN MINIER PATRIMOINE MONDIAL

www.bassinminier-patrimoinemondial.org

Logos for the Centre Historique Minier and the World Mining Heritage Site.

LA MINE, C'EST DU SPORT !

Dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques en France, cet été, le CHM proposera au public une exposition sur les liens entre la mine et le sport. En effet, dès le milieu du XIX^e siècle, les compagnies construisent des équipements sportifs et favorisent le développement de clubs. L'objectif est d'occuper et

d'encadrer le temps libre des mineurs et de leur famille, tout en lui procurant des activités sportives, car le sport nécessite des aptitudes physiques et une hygiène de vie saine qui ne peut que constituer de bons ouvriers. Lors des événements sportifs, le mineur se mesure aux autres, y compris ceux avec qui il combine ses forces au travail.

Depuis, de nombreux clubs émergent des sportifs à la carrière internationale tels que les athlètes Pierre Legrain, Michel Jazy, Guy Drut, le boxeur Georges Carpentier, le cycliste Jean Stablinski ou le footballeur Raymond Kopaszewski (dit *Kopa*). Des clubs comme l'Etoile d'Oignies ou le Racing Club de Lens deviennent célèbres et restent encore aujourd'hui

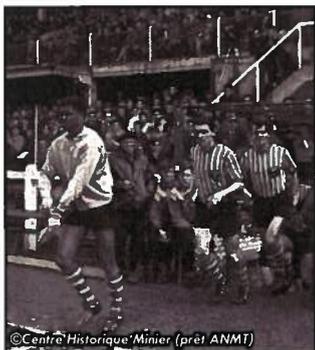
attachés à l'histoire de l'ancienne fosse Delloye.

L'exposition sera aussi l'occasion d'évoquer l'éducation sportive des enfants. Quant aux JO, ils seront naturellement abordés, notamment le transport de la flamme olympique par voie aérienne dans des lampes de mineur ! ■

✓ Du 1^{er} juin 2024 au 5 janvier 2025



©Centre Historique Minier (prêt ANMT)



©Centre Historique Minier (prêt ANMT)

“ Occuper et encadrer le temps libre des mineurs et de leur famille

CONSTRUIT EN 1933, BAPTISÉ EN 1936

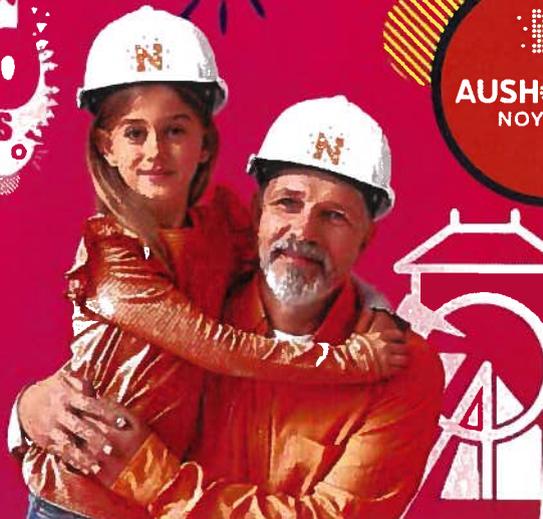
La promotion du RC Lens en Division Honneur et l'engouement naissant autour de l'équipe motivent la Compagnie des Mines à s'impliquer davantage dans le club.

Le 6 novembre 1929, l'entreprise investit dans une parcelle située entre les fosses 1 et 9 pour y bâtir un stade. La construction

est confiée à 180 mineurs et l'inauguration a lieu le 18 juin 1933, à l'initiative de Félix Bollaert.

Disparu en 1936, celui qui était président du conseil d'administration des mines de Lens donne son nom à l'autre artésien. Le stade a alors une forme ovale et comporte deux petites tribunes. ■

LE CENTRE
HISTORIQUE MINIER
AU *Coeur* DU PLUS GRAND
CENTRE COMMERCIAL
DE LA RÉGION



AUSHOPPING
NOYELLES

DU 13 AU 30 MARS
PARTICIPEZ
À NOS ATELIERS GRATUITS
AU CENTRE AUSHOPPING NOYELLES

AV. DE LA RÉPUBLIQUE
62 950 NOYELLES-GODAULT



DÉCOUVREZ
LE PROGRAMME

PARRAIN

GUY DRUT, CHAMPION OLYMPIQUE

Dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques de Paris cet été en France, le Centre Historique Minier présente, du 1^{er} juin 2024 au 5 janvier 2025, « La mine, c'est du sport ! », une exposition qui raconte les liens entre la mine et le sport. Guy Drut, champion olympique du 110 mètres haies en 1976 à Montréal, ancien ministre des Sports, et membre du Comité international olympique (CIO) a accepté d'être le parrain de ce rendez-vous.

Je suis et reste Ch'ti jusqu'au bout des pointes

Vous êtes né à Oignies, à quelques kilomètres de Lewarde, quels souvenirs gardez-vous de votre jeunesse ch'ti ?

« Des souvenirs excellents, à tous niveaux ! Je suis parti de Oignies, j'avais une bonne vingtaine d'années, d'abord pour mon service militaire, ensuite pour l'INS, l'institut national des sports (ancêtre de l'INSEP). D'ailleurs, mes premiers Jeux olympiques à Munich, en 1972, j'ai tenu à les courir en étant licencié à l'Etoile d'Oignies. Ensuite, pour des raisons de facilité d'entraînement, j'ai signé au Stade Français. Mais mon club de cœur, et c'est la raison pour laquelle j'ai repris une licence à Oignies récemment, reste l'Etoile. C'est très symbolique, mais je suis et reste Ch'ti jusqu'au bout des pointes, et être parrain de cette exposition, est un véritable honneur ! »

Comment êtes-vous arrivé à l'athlétisme ?

J'ai d'abord fait mes premiers pas de footballeur comme gardien de but en minimes, avec l'ASSB, l'Association sportive Sainte-Barbe de Oignies. Mais très rapidement, parce que j'étais assez fluide, tout maigrichon et pas très grand, je me suis orienté, avec quelques copains, vers l'athlétisme. Et puis il faut dire aussi que le football, c'était bien, mais il faisait souvent mauvais (rires). C'est comme ça que je suis arrivé à cette discipline, et que j'en ai découvert les charmes à travers les entraînements de Pierre Legrain (1). »

Pourquoi avoir opté pour le 110 mètres haies, qui est devenu plus tard votre discipline de prédilection ?

« Attention ! J'avais un entraîneur qui avait la bonne idée d'aborder l'athlétisme de manière globale, et pas à travers



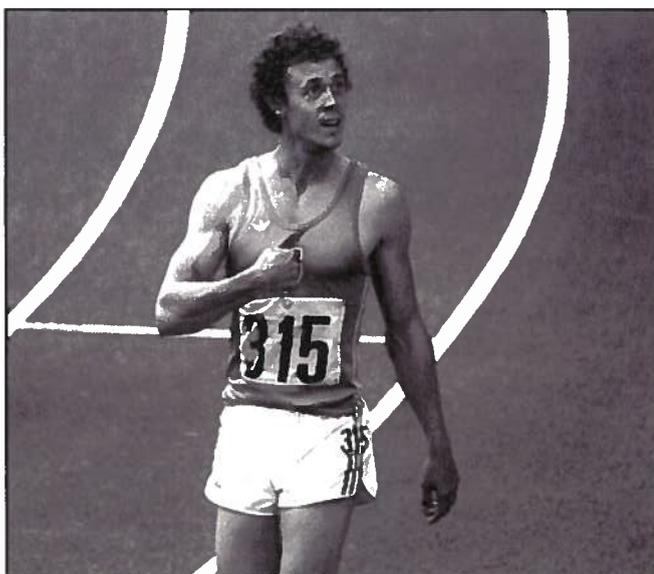
ses spécialités. Il n'y avait pas de coureurs, pas de lanceurs, pas de sauteurs, mais des athlètes ! Le but était de toucher à tout, avec, évidemment, une préférence. Moi, j'ai d'abord lancé le disque, puis j'ai sauté en hauteur, puis en longueur, puis à la perche. A cette époque-là, l'Etoile d'Oignies était le quatrième club français. On menaçait directement les grands clubs parisiens qui étaient le Racing, le Stade Français et le PUC. Il y a dû avoir à Oignies, au total, 47 internationaux, et pas mal de champions, c'est dire ! »

Et le 110 mètres haies alors ?

C'est plus un concours de circonstances. Quand vous sautez à la perche, la course d'élan et le rythme que vous mettez sont importants, et pour travailler le rythme dans la course, rien ne vaut les haies. Et au cours d'un entraînement, on a découvert

que j'allais beaucoup plus vite que les autres. Après, au lycée, avec mon professeur d'éducation physique, Monsieur Bruno, qui a été assez influent sur mon devenir, j'ai travaillé la technique des barrières. Mais au début des années 1970, mon rêve olympique, c'était de faire le 110 mètres haies à Munich (1972), la perche à Montréal (1976), et le décathlon à Moscou (1980). Ceci dit, très rapidement, je me suis rendu compte qu'il fallait que je me concentre sur les haies, uniquement sur les haies. » ■

(1) Pierre Legrain a été 4 fois champion de France du lancer du marteau (1948, 1949, 1951 et 1953). Entre 1949 et 1954, il détient également dans cette discipline 3 records nationaux : 51,28 m, 51,71 m et 53,30 m. Il a à son actif 2 championnats d'Europe (1950 et 1954) et une participation aux JO en 1952 à Helsinki.



ARES
MULTISYSTEMES FRANCE

DEVIS
GRATUIT !
SANS
ENGAGEMENT

FENETRES PORTES VOLETS PORTES DE GARAGE
MENUISERIE SUR-MESURE PVC, ALU ET BOIS

www.ares-multisystemes.fr
25, Rue Charles DeGaulle, 52440 HARNES
Tél : 07 82 65 61 61 / 06 59 97 05 27

> DU 2 AU 18 MAI

Venez fêter le 40^e anniversaire d'ouverture au public

• Du jeudi 2 au dimanche 5 mai : **40 films pour 40 ans.**

Diffusion en continu dans l'auditorium de 40 films d'entreprise des Houillères du Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais.

✓ **Accès libre et gratuit au site, aux expositions et aux animations. Visite guidée des galeries à tarif réduit.**

• Vendredi 3 mai :

Carreau en scène.

Scène ouverte aux artistes du territoire du Bassin minier, dans tous les genres musicaux. Six artistes seront sélectionnés. Cet événement est proposé en partenariat avec le 9-gbis de Oignies.

✓ **De 20h à 22h30. Gratuit, sur réservation.**

• Samedi 4 mai : **Bal Kubiak.**



Venez danser sur les musiques polonaises et actuelles du fameux orchestre Kubiak : des reprises de Céline Dion, Abba, Elton John, Juliette Armanet, Queen, Boney M, Dave, Vianney, Miley Cyrus... aux traditionnelles polkas, valse et tangos.

✓ **De 20h à minuit.**

Gratuit, sur réservation.

• Dimanche 5 mai : **Géants et musique**

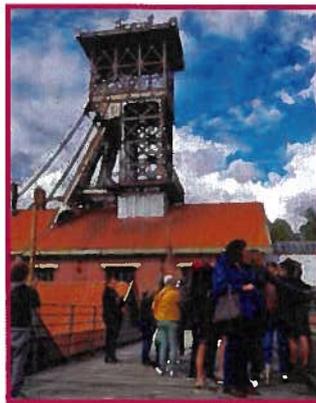
Le matin, participez à la grande fête en l'honneur du baptême du Géant du CHM. Rendez-vous à 9h45 place des Vésignons à Lewarde pour des animations puis une déambulation. De nombreux géants du Nord et du Pas-de-Calais seront rassemblés pour l'occasion ! Pas

de baptême sans banquet sur le carreau de la fosse Delloye pour célébrer le nouveau venu. Les festivités se poursuivent en jeux et en fanfare autour des géants, puis le quintette de cuivres de l'Orchestre de Douai animera la fin d'après-midi.

✓ **Musée ouvert dès le matin - visites guidées uniquement l'après-midi (à partir de 13h).**

• Samedi 18 mai :

Nuit européenne des musées



Le CHM vous ouvre ses portes pour une soirée haute en couleur sur le thème du cirque. De 19h à minuit. **Accès gratuit.**

> SAM. 21 ET DIM. 22 SEPTEMBRE

Journées européennes du Patrimoine

Visite et découverte des archives. Accès libre au site, au musée et aux expositions temporaires. Visite commentée et animations gratuites.

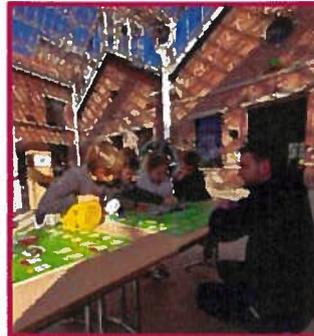
✓ **Visite guidée à tarif réduit.**

> SAM. 5 ET DIM. 6 OCTOBRE

La Fête de la Science

Le carreau de la fosse Delloye s'anime grâce aux activités

proposées par le CHM et ses partenaires. mathématiques, énergies, géologie, paléontologie... Les sciences se dévoilent aux familles !

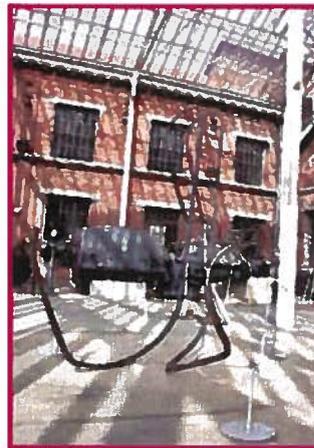


✓ **Animations gratuites de 14h à 17h. Accès libre au site, au musée et aux expositions temporaires. Visite guidée à demi-tarif.**

EXPOSITIONS

> JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE

Gravity Road



Des montagnes russes dans la verrière du CHM ? C'est ce que l'on pourrait croire à première vue en apercevant l'œuvre *Gravity Road* de Jesse Darling, artiste britannique lauréat du prestigieux Turner Prize en 2023. Cette installation monumentale fait référence à un tronçon de chemin de fer en pente utilisé pour transporter le charbon des mines, construit en Pennsylvanie en 1827, devenu par la suite une véritable attraction. Ainsi, cette œuvre invite à s'interroger sur l'histoire du Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais, dont les reliques du passé ont parfois été réhabilitées en lieux de loisirs.

> JUSQU'AU 22 SEPTEMBRE

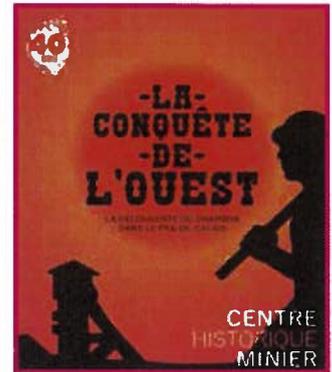
Mineurs d'Ukraine



Avec *Mineurs d'Ukraine*, Youry Bilak propose une sélection d'œuvres issues de ses campagnes dans les villes de l'Ouest et de l'Est de l'Ukraine.

> JUSQU'AU 11 NOVEMBRE

La conquête de l'Ouest, la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais



Au début du XIX^e siècle, la révolution industrielle s'accélère et le charbon exploité dans le Nord de la France en devient progressivement le moteur. Or, les forages infructueux autour d'Arras laissent croire que le gisement s'interrompt.

> DU 1^{ER} JUIN 2024 AU 5 JANVIER 2025

La mine, c'est du sport ! >>>



© Centre Historique Minier (près ANMT)

VDL & VU REPAR

PAIEMENT EN 3 OU 4 FOIS SANS FRAIS

FRANCHISE BRIS DE GLACE REMBOURSEE



anciennement **AD**

- **Réparation** toutes marques
- **Entretien** toutes marques
- **Mécanique** carrosserie
- Entretien et réparation de **véhicule utilitaire et camping car**

Pour tout entretien NETTOYAGE HYDROGENE **OFFERT**

21 Rue Waldeck Rousseau
62800 LIEVIN - 03 21 29 06 46

partenaire **CAMPING CAR**

>>> Dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques à Paris, le Centre proposera au public une exposition sur les liens entre la mine et le sport.

> DIMANCHE 7 AVRIL

Olymp'mine

Retour du Grand jeu de printemps pour les familles, avec des épreuves sportives et de logique.

✓ À 14h30 (durée : 2h30), sur réservation au 03.27.95.82.82. Tarif : 5 € Tous publics

> LES SAMEDIS 19 ET 26 OCTOBRE

Jeu nocturne famille

Une enquête XXL à mener en famille.

✓ À 18 h (durée 2 h), sur réservation au 03.27.95.82.82. Tarif : 5 € Tous publics

Ateliers du Galibot pendant les vacances scolaires



Le Centre Historique Minier donne rendez-vous aux enfants de 6 à 11 ans pour leur faire découvrir de façon ludique l'univers de la mine grâce à un atelier artistique, scientifique ou sportif.

✓ Toutes les informations et dates sur le site internet : www.chm-lewarde.com



INFOS PRATIQUES : Le Centre Historique Minier est ouvert toute l'année 2024, sauf le 1^{er} mai et le 25 décembre. Fermé les lundis du 15 novembre 2024 au 29 février 2025 et le 1^{er} janvier 2025.
Réservations : 03 27 95 82 82

EXPOSITIONS HORS LES MURS

À l'occasion de ses 40 ans d'ouverture au public, le Centre Historique Minier s'exporte !

> AUSHOPPING, À NOYELLES-GODAULT

Le Centre Historique Minier fête ses 40 ans
Du 13 au 30 mars 2024

> UNIVERSITÉ DE LILLE-SCIENCES ET TECHNOLOGIES, À VILLENEUVE D'ASCO

Exposition *Breaking the lab*, à partir d'objets des collections du Centre liés aux laboratoires des Houillères
Du 28 mars au 17 mai 2024

> MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS, À PARIS

Mai à décembre 2024

> SOUS-PREFECTURE, À DOUAI

Avril à octobre 2024

> CENTRE CULTUREL (BIBLIOTHÈQUE JULES MOUSSERON) À FOUQUIÈRES-LES-LENS

Exposition *Une mine de footballeurs*
Du 13 mai au 3 juin 2024

> CRP/ CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE, À DOUCHY-LES-MINES

Exposition *Terres troubles*, d'Anne-Marie Filaire
Du 1^{er} juin au 6 octobre 2024

> ESPACE CULTUREL LA GARE, À MERICOURT

Exposition *Une mine de footballeurs*
Du 10 juin au 10 juillet 2024

> MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE L'OISE, À VENDEUIL-CAPLY

Exposition *De la mine de silex à la mine de charbon*
2^{ème} semestre 2024

> MÉDIATHÈQUE L'ATELIER MÉDIA, À CARVIN

Exposition *Germinal, fiction ou réalité ?*
Du 13 novembre au 12 décembre 2024

> MAISON SYNDICALE, À LENS

Exposition *La mine et le crayon : le charbon en bande dessinée*
Du 29 novembre 2024 au 22 février 2025 (en partenariat avec la CALL)

> MÉDIATHÈQUE MICHEL BERGER, À NOYELLES-GODAULT

Exposition *Sainte Barbe, culte et traditions*
Du 3 au 17 décembre 2024

ET AUSSI

> MAISONS ET CITES, À DOUAI

> ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU NORD, À LILLE

> CENTRE DE CONSERVATION DU LOUVRE, À LIÉVIN

TOUTES LES INFOS SUR
WWW.CHM-LEWARDE.COM



RÉSIDENCE
**LES JARDINS
DE LIÉVIN**



*Hébergement
Temporaire ou Permanent*



Face aux aléas de la vie
nos équipes vous
accompagnent

Places disponibles

- Séjour de courte durée jusqu'à 90 jours/an
- A partir de 96€/jour
- Secteur protégé et secteur ouvert
- Admission en urgence possible

☎ 03 21 45 99 00

📍 15 rue Georges Charpak - 62800 Liévin

📧 contact@les-jardins-de-lievin.com

TÉMOIGNAGE

PAR HENRI DUDZINSKI, JOURNALISTE - COMÉDIEN

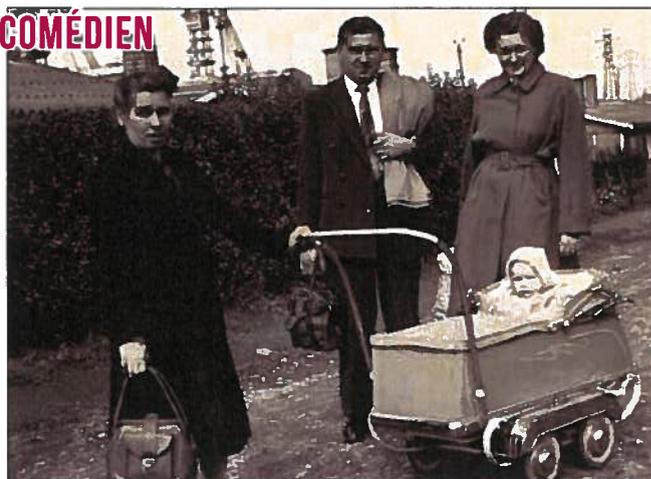
« Le charbon m'a fait orpheline puis veuve » dit ma mère. Pourtant, il s'agissait de gagner sa vie et non pas de la perdre. Mais voilà, extraire le charbon des entrailles de la terre a un prix, un tribut même. Très lourd. Une douleur terrible car la silicose est un boa constricteur qui, inexorablement, étouffe et tue. Aujourd'hui, alors qu'un quart du XXI^e siècle est vécu et que le dernier morceau de charbon dans le Nord-Pas-de-Calais a été remonté en décembre 1990, comment et qui peut témoigner de la vie dans les corons ? C'est simple, celles et ceux qui y ont vécu, comme moi, et nous sommes encore quelques milliers à pouvoir le faire. Mais l'érosion est bien là et cela va aller très vite maintenant. Il se trouve qu'écrire et décrire la vérité est mon mé-

tier, journaliste. A travers ces lignes, je veux être simplement un enfant de cette histoire. Je le fais volontiers avec la foi du charbonnier.

Je suis né le 15 juillet 1955 dans une maison des mines, au cœur d'une cité que beaucoup appellent les corons. Pas d'eau courante, les toilettes dehors (pas de papier hygiénique mais du papier journal soigneusement découpé), du chauffage au charbon seulement en bas, pas à l'étage, pas de télévision.

Les jardins étaient des trésors de bien-être, des lieux d'aventure pour les gosses, comme les champs.

Mon père travaillait à l'abatage, mille mètres sous terre pour essayer d'améliorer l'ordinaire car il avait la charge de sa mère qui vivait avec nous. Tous les ingrédients pour faire du « Zola ».



“ **Vivre et mourir dans les corons**

Pourtant, malgré ces conditions difficiles, l'impression d'être heureux. La musique polonaise pour adoucir les peines, tout comme la cuisine et les récits du fond du trou avec les oncles le dimanche. Et cette silicose qui ronge

les poumons et les vies. Ces cercueils dans les maisons à chaque mort et ces pleurs. A l'école, des centaines d'orphelins. La Sécurité sociale dans les mines s'occupe de nous et nous envoie à mille kilomètres, au Pays basque, pour soulager la maman.



**PRATIQUER, S'ÉVADER,
EXPLORER...**

62

Pas-de-Calais

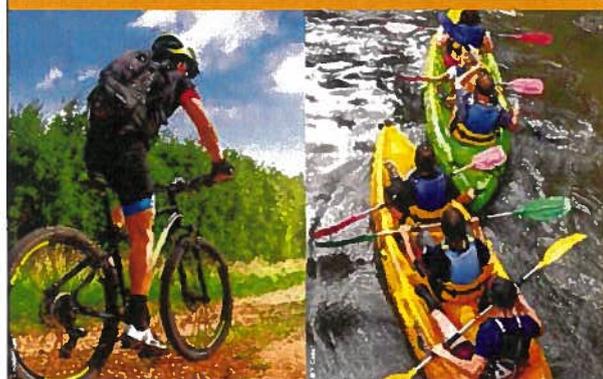
Mon Département



ESCAPADE 62

Une application du Département du Pas-de-Calais

*Terre de sport,
terre de nature*



**Déjà 7000 utilisateurs...
et vous ?**

pasdecalais.fr



Le médecin salarié des HBNPC était un dieu vivant. Il fallait que trois médecins soient d'accord pour établir la silicose et indemniser ce sacrifice. Mais combien de ces pauvres hommes ont-ils été inhumés puis exhumés pour faire valoir ce droit ?

Tout était au bout de la rue : le puits de mine, la coopérative, l'école, la chambre (le dispensaire de santé), le terrain de football, la salle de spectacle. Difficile de sortir de ce ghetto où l'on naissait et mourrait. Il fallait y croire pour s'en extraire sous les moqueries. Je l'ai fait. Mais jamais je ne

laisserai quiconque se moquer de nous et de dire que nous étions des... privilégiés avec le logement, le charbon et le médecin gratuits. Nos pères l'ont payé financièrement et de leur vie.

Je ne laisserai jamais des personnes incompétentes raconter ce qu'elles n'ont pas vécu car oui, il faut avoir vécu tout cela pour en rendre compte avec justesse et émotion. Des éléments que l'on ne trouve pas au détour d'un passage furtif dans la région.

Je suis fier d'être un enfant de la mine et fier d'en être sorti. » ■



« MINEURS D'UKRAINE », UNE EXPOSITION DÉDIÉE AUX HOMMES DE L'OMBRE

En rapport à l'actualité qui touche l'Ukraine depuis février 2022, le Centre historique minier (CHM) a décidé de s'engager à son échelle pour soutenir ce pays attaqué et meurtri. L'Ukraine est l'un des pays qui a conservé ses mines actives, et le musée a décidé de proposer une exposition sur ces mines et ses mineurs ukrainiens. Dans cette exposition, il y est représenté des photographies de Youry Bilak prises entre 2005 et 2012, dans des sites miniers aujourd'hui au centre du conflit entre la Russie et l'Ukraine, de part et d'autre du champ de bataille.

D'origine ukrainienne, Youry Bilak a photographié 26 portraits de mineurs exposés, ainsi que plusieurs scènes de travail prises au fond de la mine. Youry Bilak s'est déplacé sur deux sites miniers majeurs, ceux de Novovolensk et de Tchervonohrad. En se rendant à de nombreuses reprises dans ces mines, il a pu tisser des liens forts avec les mineurs. « Ils me connaissent car je suis venu plusieurs fois donc je n'ai pas pris la



photo, finalement ils me l'ont offerte », confie l'artiste. Cette exposition permet aux visiteurs de se replonger en quelque sorte dans le passé de notre région.

Pour accompagner ces photographies, le Centre Historique Minier a choisi une œuvre en particulier, Mineurs de Petr Fedorovich Shapovalov. Une peinture de 1985 qui représente deux mineurs au jour posés sur un tas de bois regardant un document. Ces mineurs de fond s'apprentent à commencer leur journée de travail, coiffés de leur casque, équipés d'une lampe au chapeau, en toute sérénité. ■

✓ Jusqu'au 22 septembre 2024.



PLACE

MOBILITÉ

Louli Douvais

VOYAGE ORGANISÉ,
SÉJOUR OU WEEK-END
EN AUTOCARS

☎ 03 27 98 01 81

✉ contact@place-mobilite.fr

📍 533 Rue des Frères Renault
59 552 LAMBRES-LEZ-DOUAI

🌐 www.place-mobilite.fr

CHIFFRES CLÉS

QUELQUES REPÈRES DANS LE TEMPS



SITE, COLLECTIONS ET FRÉQUENTATION

8 hectares

8 000 m² de bâtiments

450 mètres de galeries

6 grandes expositions permanentes

une collection de **15 000** objets

2,5 km d'archives minières

7 000 ouvrages, **500** films,

500 000 photographies

un restaurant de **270** couverts

un auditorium de **200** places

180 229 visiteurs en 2023

80 à 100 salariés sur le site

• **1931-1971**: Fosse Delloye en activité, 1 000 personnes travaillent sur le site, extraction en moyenne de 1 000 tonnes de charbon par jour

• **1973**: à l'initiative d'Alexis Destruys, secrétaire général des Houillères du Bassin du Nord et du Pas-de-Calais, la fosse Delloye à Lewarde est choisie pour accueillir le Centre Historique Minier.

• **1982**: création de l'association du Centre Historique Minier qui comprend trois structures : un musée de la mine, un centre d'archives et de ressources documentaires, un centre de culture scientifique de l'énergie.

• **1984**: le Centre Historique Minier ouvre ses portes au public.

• **1990**: fermeture du dernier puits de mine de la région à Oignies.

• **2002**: inauguration des nouveaux espaces du Centre Historique Minier après la première restructuration. Accueil du deux millionième visiteur.

• **2003**: le Centre Historique Minier reçoit l'appellation Musée de France.

• **2006**: commémoration nationale

de la catastrophe du 10 mars 1906 dans la Compagnie des mines de Courrières.

• **2009**: le Centre Historique Minier est classé au titre des Monuments historiques.

Accueil du trois millionième visiteur.

• **2012**: le Bassin minier du Nord-Pas de Calais est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, dont le Centre Historique Minier constitue l'un des sites remarquables.

• **2015**: accueil du quatre millionième visiteur.

• **2016**: le restaurant Le Briquet obtient la marque nationale Qualité Tourisme TM

• **2019**: commémoration du centenaire des accords franco-polonais pour l'immigration

• **2020**: tricentenaire de la découverte du charbon dans le Nord de la France

• **2022**: le Bassin minier du Nord-Pas de Calais fête le dixième anniversaire de son inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco.

 **SUZUKI**

LES JOURS **CLÉS**

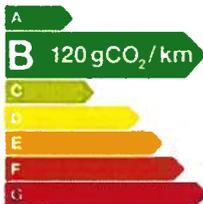
VITARA
HYBRID

S-CROSS
HYBRID

TVA **0%**



GARANTIE
5 ANS
OFFERTE*



Consommations mixtes Suzuki Vitara (WLTP) : 5,2 à 5,9 l/100 km. Consommations mixtes Suzuki S-Cross (WLTP) : 5,2 à 5,9 l/100 km.

* TVA déduite sous forme d'une remise de 16,67% équivalente au montant de la TVA offerte sur le prix TTC au 12/02/2024, hors option, pour l'achat d'un Suzuki Vitara ou d'un Suzuki S-Cross neuf jusqu'au 30/03/24 en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants. Extension de garantie - Garantie Club Suzuki - 3 + 2 ans offerte. La valeur du contrat selon le tarif public est de 479€. Offre réservée aux particuliers, en France métropolitaine sur l'ensemble des véhicules neufs de la gamme Suzuki Vitara et Suzuki S-Cross, et cumulable avec les offres de remise en cours, pour toute commande jusqu'au 30 mars 2024. Les prestations Panne Mécanique et Assistance sont gérées par la société Opteven Assurances - Société d'assistance au capital de 5 335 715 euros. Siège social : 10 rue Olympique de Gouges 69100 VILLEURBANNE - RCS Lyon n°379 954 886.

** Ouverture selon arrêté préfectoral.

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

Rue Arthur Lamendin
Parc du Moulin - **BEUVRY**
03 21 27 10 20

247, route de Béthune - **LENS**
03 21 42 42 21

15 bld Robert Schuman - **ARRAS**
03 21 07 07 00

Parc d'activité du Château
54 rue Charles Tellier - **CARVIN**
03 21 74 04 88

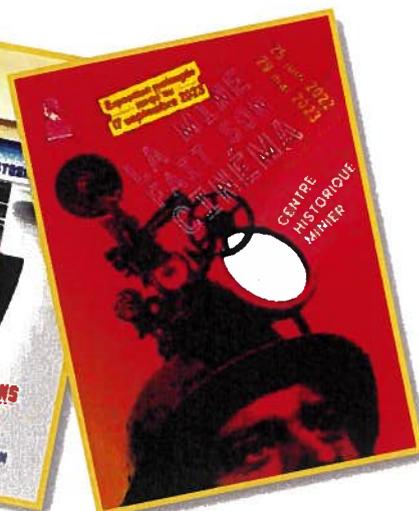
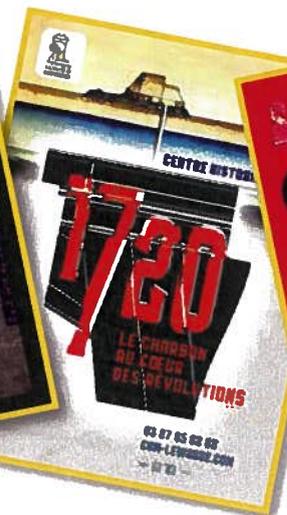
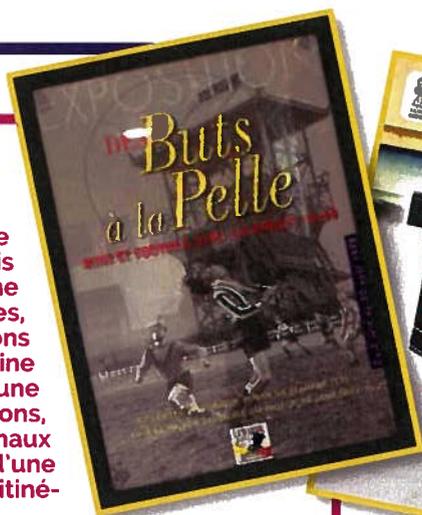
barreautomobiles.com

EVÉNEMENTS

Depuis 40 ans d'ouverture au public, le Centre a mis en place une cinquantaine d'expositions temporaires, une dizaine d'expositions permanentes, une centaine d'événements culturels, une quarantaine de publications, six colloques internationaux et propose une offre d'une quinzaine d'expositions itinérantes.

PARTENARIATS 40 ANS

- ✓ Maisons et cités,
- ✓ Ville d'Aniche,
- ✓ Aushopping Noyelles-Godault,
- ✓ Université de Lille-Sciences et Technologies,
- ✓ Musées des Arts et Métiers à Paris,
- ✓ Sous-Préfecture de Douai,
- ✓ Centre Régional de la Photographie Hauts-de-France à Douchy-les-Mines,
- ✓ Musée archéologique de l'Oise,
- ✓ Centre de conservation du Louvre à Liévin,
- ✓ Maison Syndicale de Lens ...



LE PETIT MAG LENS-LIÉVIN-DOUAISSIS

Le Petit Mag est une publication bimensuelle gratuite éditée par la SAS Editions Le Petit Mag, au capital de 10 000 €. Tirage : 65 000 exemplaires. Siège social : 17 bd Strasbourg - 62000 Arras. Président et directeur de la publication : Laurent Marly. Mail rédaction : lmarmag@gmail.com. Dépôt légal : à parution. ISSN : 2681-7438. Graphiste : Norbert Damiano. Impression : Riccobono 79 route de Roissy 93290 Tremblay-en-France. Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation des Editions Le Petit Mag. Imprimé sans sécheur et sans eau sur papier recyclé PEFC le 19 mars 2024.

Remerciements aux équipes du Centre Historique Minier pour leur accompagnement à la réalisation de ce journal.

Rédaction : Jean-Baptiste Allouard, Laurent Marly et Manon Smuraga.



EN CE MOMENT

SURCLASSEZ-VOUS!

Renfort Thermique
Dormant & Ouvrant

Uw 1,12 W/m².K

100%
RECYCLABLE

Option **PREMIUM**
OFFERTE*

l'expert
menuisier

LOOS-EN-GOHELLE | COURRIÈRES

☎ 03 21 49 86 25

DEVIS GRATUIT

www.lexpertmenuisier.fr



* Offre L'expert menuisier.
Conditions auprès de nos techniciens conseils.

Jusqu'à **15%** d'économie
d'énergie**

GRÂCE AU CHANGEMENT
DE VOS MENUISERIES

Travaux éligibles à ma Prime Rénov, aides,
certificat d'économie d'énergie...
(informations disponibles sur www.service-public.fr)

** Source ADEME

LE TEMPS D'UNE PAUSE, profitez de l'espace boutique-café du musée.

Une large gamme de souvenirs relatifs au domaine de la mine et à la région Hauts-de-France sont en vente sur place ou par correspondance : des livres,

des lampes de mine (de 32 à 210 €), ou encore des cartes postales, spécialités régionales, minéraux, porcelaines, porteclés, stylos... Plus inattendus,

des foulards, chèches et sacs ont été créés par la styliste Noémie Lenancker, qui s'est inspirée d'un plan de concession des mines de Lens conser-

vé dans les archives du Centre pour personnaliser ces accessoires de mode. ■

✓ Boutique ouverte aux heures du musée



Héros ou Martyrs 18,00€
Des machines et des hommes 19,00€
Le guide du CHM 7,00€

Mug 40 ans du CHM 7,40€

Ours en peluche CHM 13,90€

Buste de mineur 27,80€

Mini buste de mineur 17,70€

Lampe Marsaut Type MA (avec cuirasse) 177,00€



PLAN DE VISITE

Visite libre

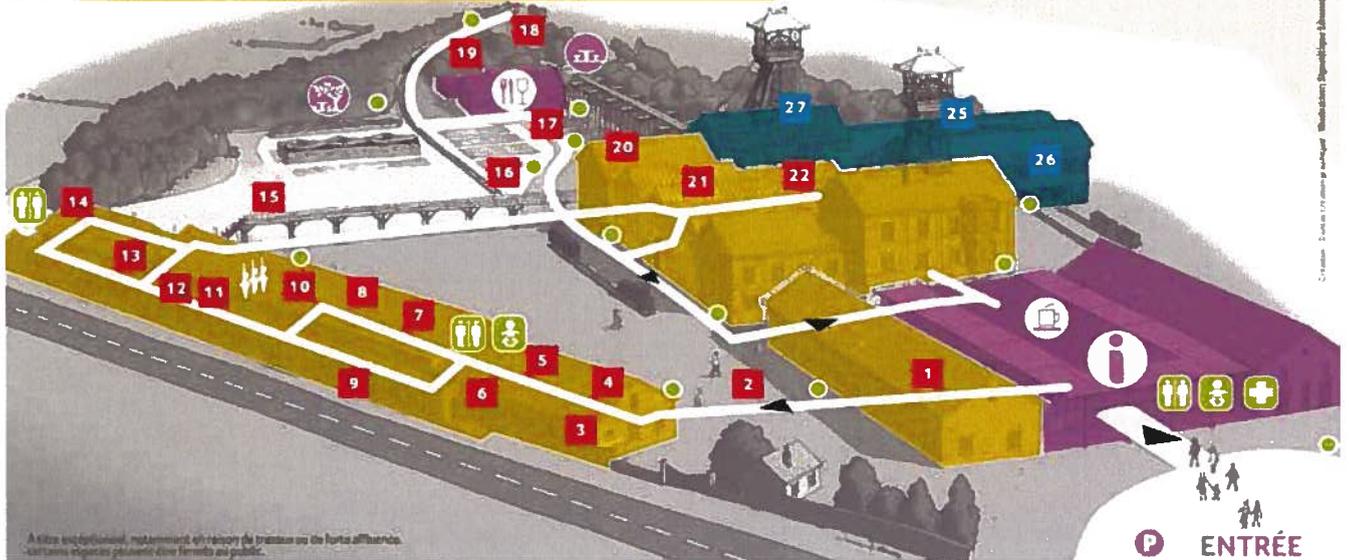
- 1 Salles d'expositions temporaires
- 2 Carreau de la fosse Delloye
- 3 Exposition À l'origine du charbon, la Carbonifère
- 4 Le bureau de l'ingénieur
- 5 Le bureau du géomètre
- 6 Le bureau du comptable
- 7 Exposition Les trois âges de la mine
- 8 Exposition La vie dans le charbonnière
- 9 Le garage à vélos
- 10 La salle de bains
- 11 L'espace de projection
- 12 Le bureau du délégué-mineur
- 13 La lampisterie
- 14 L'infirmierie
- 15 La passerelle des mineurs
- 16 Le parc à bois et la passerelle de bois à stock
- 17 La scierie
- 18 Le beffroi
- 19 Le réseau ferroviaire
- 20 La machine d'extraction du puits n°3 (sans ascenseur en fonctionnel roulant)
- 21 La verrerie des machines
- 22 La salle des compresseurs
- 23 Exposition Histoire de la fosse Delloye : 13 bornes pour comprendre le fonctionnement d'une fosse

Visite guidée

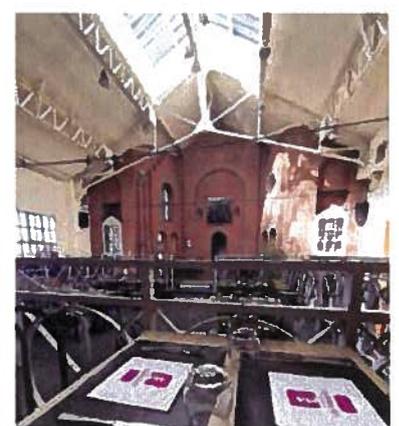
- 25 Le moulisage
- 26 Le triage
- 27 La « descente » dans les galeries

Services

- Accueil - billetterie
- Restaurant le Braquet
- Aires de pique-nique
- Boutique - café



Création : Centre de l'histoire du charbon - Illustration : Département du Nord - Département - Qualité Tourisme 2018 000017



MÉMOIRE

LA CATASTROPHE DE COURRIÈRES MOBILISE À JAMAIS

Près d'une centaine de personnes se sont rassemblées à la Nécropole, à la lisière de Méricourt et de Billy-Montigny, pour la commémoration de la catastrophe de la Compagnie des mines de Courrières du 10 mars 1906.

Difficile d'imaginer l'explosion, le chaos, les cris des mineurs et les pleurs des familles qui ont secoué il y a 118 ans tout un territoire. Ce jour-là, la terre des fosses 2, 3 et 4 a enseveli 1099 ouvriers, dont 242 enfants.

Les villes de Méricourt, Billy-Montigny, Noyelles-sous-Lens, Fouquières-lès-Lens et Sallaumines ont payé un lourd tribut. Chaque année, elles s'associent pour l'organisation de cette cérémonie du souvenir. Devant le monument, une haie d'honneur composée de gardes de Lo-



rette, de portes drapeaux et d'anciens mineurs se tient alignée pendant que les communes et associations déposent tour à tour, une gerbe de fleurs, au même titre que les élus de la Région, du Département et de la CALL. Cette année, la cérémonie revêtait un atout supplémentaire. Sylvain Robert a rappelé que fin 2023 la CALL avait signé une convention avec Méricourt et Billy-Montigny, chargées jusqu'alors de l'en-

tretien. « La CALL reprendra la main sur le Parcours des rescapés, voisin de la Nécropole » a confirmé le président de l'agglo, engagé aussi pour « un site à nouveau présentable et un entretien cohérent et permanent ».

Et ce à la grande satisfaction du président des Gueules Noires, Christian Valette, et des maires de Méricourt et Billy, Bernard Baude et Bruno Troni. ■

RENOUEZ AVEC L'HÉRITAGE DE VOTRE RÉGION EN FAMILLE !

Jusqu'au 30 mars, le centre commercial Aushopping Noyelles-Godault accueille le Centre Historique Minier à l'occasion de ses 40 ans. Alors sortez barrettes, culles, pelles et pics pour célébrer le patrimoine de votre région... Au programme, une immersion dans l'histoire du plus grand musée de la mine en France et des ateliers pour partager votre héritage avec vos petits galibots ! Chaque mercredi et samedi, de 15h à 18h, ils auront notamment l'occasion de reconstituer, tels de véritables architectes, des infrastructures minières en kapla, de fabriquer leur propre lampe de mineur et de s'essayer au Speed Mine : un jeu d'observation et de réflexes auquel se seraient volontiers prêtés leurs aînés pour marquer une pause avec un petit briquet !

✓ Animations gratuites.

Le Carrefour de la Fleur

Plantes, Fleurs, Jardinage...

PRODUCTION
LOCALE

LES BEAUX JOURS ARRIVENT, COMMENCEZ VOS PLANTATIONS !

Le Carrefour de la Fleur
Rue Malik Ousseki
62640 - Montigny-en-Gohelle
Tél. 03 21 13 96 85

Le Carrefour de la Fleur
57, rue Pierre Semard
62210 - Avion
Tél. 03 21 78 49 89

Le Carrefour de la Fleur
Rue 19 mars 1962
62217 - Achicourt
Tél. 03 21 15 90 01

DÉJÀ QUARANTE ANS
QU'ON VOUS ACCROCHE!

40
ans

© Philippe Darvillat - Région Hauts-de-France

Du 2 au 18 mai 2024, fêtons les 40 ans
du centre historique minier de LEWARDE

**La Région,
fière de son patrimoine**



Région
Hauts-de-France

Charbon français, l'enfer sous terre

Depuis 1984, le Centre historique minier de Lewarde retrace la longue histoire d'un bassin industriel celui du nord de la France et d'une part majeure de la classe ouvrière, à l'heure où l'aventure minière semble devoir reprendre, avec les recherches de métaux nécessaires aux batteries électriques.



La fameuse «salle des pendus», qui permettait un gain de place. Dans une « petite» mine comme celle de Lewarde, les salariés étaient quand même un petit millier.

© Centre historique minier

Centre historique minier. Musée de la mine du Nord-Pas-de-Calais, Centre d'archives et de culture scientifique de l'énergie, Lewarde (Nord). . Ouvert tous les jours de 9 heures à 19 heures.

Le premier tableau représente un paysage rural, un clocher dominant un village et ses champs découpés par des haies. Le -deuxième montre à peu près la même vue, mais l'espace y est découpé par des voies de chemin de fer, rempli de bâtiments industriels dominés par de hautes cheminées et des tours protégeant les grands ascenseurs qui permettent de descendre «au fond». D'épaisses fumées noires obscurcissent le ciel, tel un voile sombre recouvrant une contrée jadis verdoyante.

Ouvrant l'exposition du Centre historique minier de Lewarde, dans le Nord, ces deux peintures, à cent ans d'intervalle, résument une histoire entièrement bouleversée par l'essor de l'exploitation du sous-sol carbonifère. De la découverte des premières veines de charbon dès la première moitié du XVIIIe siècle à la fin des années 1980, quand les derniers puits ont fermé, le bassin minier du nord de la France classé au patrimoine mondial de l'Unesco aura extrait **2,4 milliards de tonnes de charbon** de ses quelque 110 000 kilomètres de galeries creusées sous terre.

Qui veut voter pour baptiser le futur géant du Centre historique minier ?

Le Centre historique minier (CHM) de Lewarde fête cette année ses 40 ans avec un programme de festivités varié qui se conclura par le baptême de son géant en mai. Le public a jusqu'à lundi pour voter afin de lui donner un nom.



Le Centre historique minier de Lewarde fête cette année ses 40 ans. PHOTO CHARLES BURY

PAR AUDREY HALFORD
douai@lavoixdunord.fr

LEWARDE. Le Centre historique minier fête cette année ses 40 ans. Les festivités se concentreront en mai. Diffusion de 40 films d'entreprise des Houillères, scène ouverte aux artistes du bassin minier sur le carreau de fosse, bal Kubiak, fanfare, Orchestre de Douai et enfin soirée sur le thème du cirque... Du 2 au 5 mai, puis le samedi 18 mai, les animations ne manqueront pas.

Et l'un des temps forts sera le baptême civil du géant du CHM, en cours de confection par Do-

rian Demarcq dans son Atelier des géants. Le tout pour « rendre hommage aux soixante-deux guides anciens mineurs qui ont transmis leur histoire et leur expérience aux visiteurs entre 1984 et 2024 », dixit le CHM.

ALBERT, ALEXIS, LÉON, STANISLAS...

Le public est invité à voter pour lui donner un nom avec plusieurs propositions. Albert, Alexis (en référence à Alexis Destruys, ancien secrétaire général des Houillères à l'origine de la création du Centre historique minier), Arsène, Arthur, Aubin (jeu de mots en clin d'œil à la salle de bains, lieu emblématique où les anciens mineurs pro-

posent des rencontres témoignages); Henri, Honoré, Joseph (en référence à Joseph Delloye, ancien administrateur de la fosse Delloye, site minier qui accueille aujourd'hui le centre historique minier), Léon, Michel, Stanislas...

ON PEUT VOTER JUSQU'À DIMANCHE

Le résultat sera révélé le dimanche 5 mai à 11 heures lors du baptême républicain célébré par le maire Alain Bruneel. ■

Le vote se fait jusqu'à dimanche par le biais d'un formulaire intitulé « Choisissons ensemble le prénom du géant du Centre historique minier ! », à l'adresse Internet suivante : <https://forms.gle/LRRcWpNMRcnsUJMf7>

14

Autour d'Aniche

UN WEEK-END DE FÊTES

Les 40 ans du Centre Historique Minier

LEWARDE Un programme chargé est annoncé du 2 au 5 mai pour fêter comme il se doit les 40 ans d'existence du Centre Historique Minier de Lewarde.

Le centre historique minier (CHM) ouvre grand ses portes en accès libre et gratuit pour souffler ses 40 bougies. Du jeudi 2 mai au dimanche 5 mai, une diffusion en continu est proposée dans l'auditorium de 40 films d'entreprise des Houillères du Bassin Minier du Nord et du Pas-de-Calais. En accès libre et gratuit. Le vendredi, de 20h à 22h30, est prévue une scène ouverte aux artistes du territoire du Bassin minier, dans tous les genres musicaux : Mc Lakpo (Rap), Folk you (reprises acoustiques), Osco (R&B contemporain), Mathilde Kaori (chanson française), Rivelaine (Rock), et Solo Zenithia (Hip hop/rap), ont été sélectionnés pour participer à cette soirée. Cet événement est proposé en partenariat avec le 9-9bis de Oignies. Il est gratuit sur réservation.

LE BAL KUBIAK DÉJÀ COMPLET

Le dimanche venez danser sur les musiques polonaises et actuelles du fameux orchestre Kublak : des reprises de Céline Dion, Abba, Elton John, Juliette Armanet, Queen, Boney M, Dave, Vianney, Miley Cyrus... aux traditionnelles polkas, valse et tangos, préparez-vous pour une soirée musicale qui fera vibrer le carreau de la fosse Delloye.



Du cinéma, des concerts et des géants, un melting-pot d'événements pour fêter les 40 ans du CHM.

LE DIMANCHE 5 MAI, C'EST GÉANT

Ce sera la fête autour du baptême du géant du centre historique qui naît des mains de Dorian Demarcq, facteur de géant. Le dimanche matin, une grande fête prendra lieu avec un rendez-vous à 9h45 place des Vésignons à Lewarde. Animations par la compagnie l'« éléphant dans le boa » puis une déambulation avec « Giorgio Harmonie »

jusqu'au musée. Plus de 30 géants du Nord et du Pas-de-Calais seront rassemblés pour l'occasion ! Les festivités se poursuivent en jeu et en fanfare autour des géants, puis le quintette de cuivres de l'Orchestre de Douai animera la fin d'après-midi avec la complicité de deux percussionnistes.

ÉVÈOLE SUR LE PONT !

La société de transports en commun de l'agglomération de Douai Évèole



Le duo du CHM, Jean-Paul Fontaine, président et Luc Pirralla, directeur conservateur.

s'associe aux festivités du Centre Historique Minier en proposant exceptionnellement un service de transports en commun sur la ligne A le dimanche 5 mai au matin.



Edition : 26 avril 2024 P.42

Famille du média : Médias professionnels

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 67431



Journaliste : JULIEN CARON

Nombre de mots : 716

1 SE SOUVENIR DE « L'OR NOIR » RÉGIONAL

Pour fêter sa 40^e année d'existence, le Centre historique minier de Lewarde, près de Douai, organise du 2 au 5 mai un grand week-end portes ouvertes riche en animations.

JULIEN CARON

Ouvert au public en 1984, le Centre historique minier (CHM) de Lewarde retrace l'histoire des mines et de l'extraction du charbon dans le Nord et le Pas-de-Calais.

C'est l'un des cinq musées les plus fréquentés de la région avec 180 000 visiteurs l'an passé. Pour l'année de ses 40 ans, le musée prévoit de nombreuses animations.

Concert Carreau en scène.

Les festivités débiteront le vendredi 2 mai avec un concert gratuit. Au programme : six artistes du Bassin minier et une variété de styles musicaux : Mc Lakpo (rap), Folk you (reprises acoustiques), Osco (R & B contemporain), Mathilde Kaori (chanson française), Rivelaine (Rock), et Solo Zenithia (hip-hop / rap). De 20 h à 22 h 30. Gratuit, sur réservation. Avec petite restauration (friterie, food-truck).

Bal Kubiak. Le samedi 4 mai, c'est l'emblématique orchestre Kubiak qui fera vibrer le carreau de la fosse Delloye avec des reprises de Céline Dion, Abba, Elton John, Juliette Armanet,



Concert, bal, films : le week-end s'annonce festif pour les 40 ans du Centre historique minier de Lewarde. © EMMANUEL WATTEAU

Queen, Boney M, Dave, Vianney, Miley Cyrus... en passant par les traditionnelles polkas, vases et tangos. De 20 h à minuit. Gratuit, sur réservation. Avec petite restauration (friterie, food-truck).

Baptême de géants. Le lendemain, dimanche 5 mai, sont prévus un rassemblement d'une trentaine de géants, des jeux traditionnels, ainsi qu'un concert par l'Orchestre de cuivres de Douai. Rendez-vous à 9 h 45 place des Vésignons à Lewarde.

« 40 films pour 40 ans ».

Une quarantaine de films sur l'histoire du musée seront également projetés dans l'auditorium du musée durant tout le week-end. Projections en continu.

Le Centre historique minier offre pour l'occasion : un accès libre et gratuit à l'ensemble du site, ainsi qu'une visite guidée des galeries à tarif réduit. ●

PRATIQUE

Programme détaillé sur www.chm-lewarde.com. Renseignements et réservations au 03 27 95 82 82.



40 ans du Centre historique minier de Lewarde

L'exposition temporaire n'en a pas fini de creuser ses galeries

Elles sont la valeur ajoutée du Centre historique minier. Celles pour qui le public peut se déplacer jusqu'à trois fois par an à Lewarde. Des temps forts qui rythment le lieu quasiment depuis son ouverture en 1984, grâce à un fonds d'archives publiques exceptionnel.

Avec 2,5 kilomètres d'archives papier, près d'un millier de supports cinématographiques et quasiment 500 000 photographies à disposition, c'est une certitude, le CHM a de quoi se réinventer encore pendant plusieurs décennies. Et c'est tant mieux parce que l'exposition temporaire, c'est l'une des valeurs ajoutées essentielles du centre. Un rendez-vous pour lequel le public se bouscule et qui n'est pas près de cesser de contribuer à sa renommée. « La mine touche à tout », constate Karine Sprimont, directrice de la communication. Et à travers ce prisme, « on peut donc quasiment traiter de tous les sujets de la société française », assure Virginie Malolepszy, directrice des archives. Depuis 2002, avec l'inauguration des 4 000 m² de bâtiments neufs ou réaménagés, l'exposition temporaire est, en effet, entrée dans une autre dimension. Celle de la recherche et de la science mêlée à la création. Loin de la volonté de ses débuts de valoriser avant tout son passé récent « à travers des archives, des objets et des acquisitions récentes ».

« ALCHIMIE, ENTRE SUJET SCIENTIFIQUE À ABORDER ET EXPOSITION ARTISTIQUE »

En fait, tout a vraiment basculé dans les années 90, avec l'arrivée à la direction du site d'André Dubuc, qui avait fait carrière dans les domaines de l'enseignement et de la culture. « C'est lui qui a instauré un véritable programme culturel », constate Virginie Malolepszy.

Au fil des ans, la thématique va alors se fondre avec l'artistique. Et « l'alchimie, entre le sujet scientifique à aborder et l'exposition artistique », s'opérer. Pour atteindre son apogée avec l'apparition de ces 330 m² d'espaces dédiés à l'aube du XXI^e siècle et le lancement de la première exposition d'envergure, « Femmes à la mine ». Basée sur les résultats d'une enquête ethnologique et le fond photographique du CHM, ce petit joyau parviendra à décrocher le label d'intérêt national par le ministère de la Culture. « C'est elle qui va marquer cette transition », assure Karine Sprimont.

Derrière vont s'enchaîner les chefs-d'œuvre. Comme « Tous gueules noires » qui, en 2004, dans le cadre de l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne, traite de l'immigration et va d'ailleurs permettre d'établir que vingt-neuf nationalités ont œuvré dans le sous-sol de la région durant ces trois siècles d'exploitation. Ou encore « Les 100 ans de la catastrophe de Courrières » en 2006 avec, entre autres, une reconstitution 3D de la catastrophe et la tenue d'un colloque international. « Esprit mines » aussi, en 2011, qui va être l'occasion de recevoir des artistes contemporains de renommée tel le sculpteur André Fournelle. Ou « Écrire la mine » en 2016.

Certaines de ces expositions sont devenues intemporelles puisqu'elles s'exportent désormais « vers d'autres musées de la mine » partout en France. Le temps que les prochaines, placées sous le sceau de « l'engagement » par le nouveau directeur Luc Piralla, fassent à leur tour leur œuvre.

FABRICE BOURGIS

« 2,5 kilomètres d'archives papier, près d'un millier de supports cinématographiques et quasiment 500 000 photographies à disposition. »



◀ Depuis l'ouverture du centre, « 90 expositions temporaires » ont été conçues, assurent Karine Sprimont et Virginie Malolepszy (veste noire).



◀ L'exposition « La Conquête de l'Ouest », la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais, actuellement visible, prendra fin le 11 novembre. PHOTO SÉVERINE COURBE



▲ Le CHM prolonge jusqu'en septembre l'exposition « Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry Bilak ».

Avec les pointes et le short de Guy Drut

Quatre expositions temporaires vont rythmer le 40^e anniversaire du CHM. Trois sont déjà visibles : « Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry Bilak » (prolongée jusqu'en septembre) ; « Gravity Road, œuvre de Jesse Darling » (jusqu'au 15 septembre) et « La Conquête de l'Ouest » (jusqu'au 11 novembre). Et la dernière, qui fait saliver, sera accessible à partir du 1^{er} juin. « La Mine, c'est du sport ! ».

Cette exposition sera l'occasion de mettre en valeur le rôle joué par les compagnies minières dans la construction d'équipements sportifs et dans l'émergence de clubs et grands sportifs mais aussi d'évoquer l'éducation sportive des enfants.

Un rendez-vous comme un clin d'œil aux Jeux olympiques pour lequel les équipes du CHM sont parvenues à récupérer une multitude de ressources extérieures... dont des pointes et un short prêtés par Guy Drut et datant de ses débuts à l'Étoile d'Oignies.

Ce supplément a été réalisé par Fabrice Bourgis, Marie-Caroline Debaene, Arnaud Déthée, Julien Gilman, Hippolyte Gorisse, Audrey Halford (textes), Stéphanie Labdant (infographies et mise en page) et Christophe Benoit (coordination).

Le Centre Historique Minier fête ses 40 ans !

Un week-end festif est prévu du 2 au 5 mai



Le centre historique minier fête ses 40 ans

Crédit : Emmanuel Watteau

Le Centre Historique Minier propose un grand week-end portes ouvertes pour fêter ses 40 ans.

Après avoir accueilli plus de 5 millions de visiteurs dans ses galeries et expositions. Les expositions seront d'ailleurs en accès libre et gratuit. Vous pourrez aussi participer aux visites guidées des galeries d'exploitation à tarif réduit.

Les animations

> **Le vendredi soir, concerts gratuits de groupes originaires du bassin minier**

> **Le dimanche, baptême du géant du Centre Minier. Il a été créé spécialement pour cet anniversaire et sera accompagné de 30 géants du bassin minier. Fanfares, orchestres, jeux traditionnels...**

> Du jeudi au dimanche, projection de films d'archives.

Une ligne de bus en service

Vous pouvez vous rendre aux festivités en transports en commun. Evéole s'associe à cet évènement en mettant en service exceptionnellement la ligne A, le dimanche 5 mai matin.

Rendez-vous du 2 au 5 mai, au Centre Historique Minier, Fosse Delloye rue d'Erchin à Lewarde.

Un week-end pour célébrer les 40 ans du centre minier historique



Un programme chargé est annoncé du 2 au 5 mai pour célébrer dignement les 40 ans d'existence du Centre Historique Minier de Lewarde (Nord).

Le centre minier historique de Lewarde (Nord) ouvre ses portes en accès libre et gratuit pour fêter ses 40 ans. Du jeudi 2 mai au dimanche 5 mai, une diffusion continue est proposée dans l'auditorium de 40 films d'entreprise des Houillères du Bassin Minier du Nord et du Pas-de-Calais. Accès libre et gratuit.

Le vendredi, de 20h à 22h30, une scène est prévue ouverte aux artistes du territoire du Bassin Minier, dans tous les genres musicaux : Mc Lakpo (Rap), Folk you (reprises acoustiques), Osco (R&B contemporain), Mathilde Kaori (chanson française), Rivelaine (Rock), et Solo Zenithia (Hip hop/rap), ont été sélectionnés pour participer à cette soirée. Cet événement est proposé en partenariat avec le 9-9bis d'Oignies. C'est gratuit sur réservation.

Le ballon Kubiak déjà épuisé

Dimanche, le public dansera sur les musiques polonaises et actuelles du célèbre orchestre Kubiak : reprises de Céline Dion, Abba, Elton John, Juliette Armanet, Queen, Boney M, Dave, Vianney, Miley Cyrus... sur des polkas, valse et tangos traditionnels. , préparez-vous à une soirée musicale qui fera vibrer le sol de la fosse Delloye.

Le dimanche 5 mai est énorme

Ce sera la célébration autour du baptême du géant du centre historique qui est né des mains de Dorian Demarcq, géantier.

Dimanche matin, une grande fête débutera à 9h45 place des Vésignons à Lewarde. Animation par l'Eléphant en compagnie du Boa puis balade avec Giorgio Harmonie au musée. Plus de 30 géants du Nord et du Pas-de-Calais seront réunis pour l'occasion !

Les festivités se poursuivent avec jeux et fanfare autour des géants, puis le quintette de cuivres de l'Orchestre de Douai animera la fin d'après-midi avec l'aide de deux percussionnistes.

Évéole sur le pont !

La société de transports en commun de l'agglomération Douai Évéole s'associe aux festivités du Centre Historique Minier en proposant exceptionnellement un service de transports en commun sur la ligne A le dimanche 5 mai au matin.



Supplément au journal du Jeudi 2 mai 2024 - Ne peut être vendu séparément - Directeur de la publication : Daniel Picault - Imprimerie : Zi La Pilaterie, rue du Houblon, 59700 Marcq-en-Barœul

LA VOIX DU NORD



Photo Charles Bury

CENTRE HISTORIQUE MINIER DE LEWARDE 40 ANS, MINE DE RIEN !

40 ans du Centre historique minier de Lewarde

Luc Piralla, directeur-conservateur du CHM « On doit **s'ancrer dans le territoire**, redonner plus de place aux visiteurs:»



« Le CHM doit se penser comme une structure culturelle du XXI^e siècle qui tient compte du contexte social et environnemental dans lequel elle évolue. »

Si le 40^e anniversaire du Centre historique minier de Lewarde (CHM) est l'occasion de célébrer son histoire, l'événement est aussi une opportunité d'entrevoir l'avenir pour son directeur Luc Piralla. Sa feuille de route tient en trois points : l'ancrage territorial, le défi climatique, la place de l'humain. Rencontre.

Vous avez insisté à votre arrivée sur la nécessité d'asseoir le centre historique minier dans son environnement. Pour quelle raison ?

« On doit se repositionner comme un acteur majeur du territoire et jouer un rôle dans sa transformation. On est passé d'une association portée par feu les Houillères à un statut d'EPCI⁽¹⁾ culturel. Un service public en somme. On doit s'ancrer dans le territoire, redonner plus de place aux visiteurs. Ça passe notamment par des collaborations avec France Travail et les centres sociaux. Par la place qu'on accordera localement au musée du grès. Par le club de mécènes qu'on souhaite fonder avec le MEDEF du Douaisis. Tout ça doit contribuer à faire sortir le CHM du carreau.

Ça veut dire quoi, « sortir du carreau » ?

Ça veut dire gagner en visibilité pour devenir le musée de la mine de référence. Dans le bassin minier et les Hauts-de-France, avec la gare de Douai comme porte d'entrée. Le CHM doit se penser comme une structure culturelle du XXI^e siècle qui tient compte du contexte social et environnemental dans lequel elle évolue. En se positionnant notamment contre le dérèglement climatique, tout en changeant la vision (faussée) du charbon qu'on en a ici. Car le charbon est encore une énergie largement utilisée en Europe et dans le monde... Le défi climatique s'impose à nous.

Comment l'abordez-vous ?

Il y a la question de la préservation des

collections. Le patrimoine minier n'était pas fait pour durer. Il nous faut garantir une stabilité de la température et du niveau d'humidité pour préserver nos lampes, nos machines, etc. Il y a aussi l'enjeu de sobriété énergétique. On étudie à ce propos la possibilité d'installer des panneaux photovoltaïques, la géothermie. Aller puiser la chaleur dans les entrailles de la terre, ça a du sens ici. Favoriser les transports en commun pour nos visiteurs aussi. Et piétonner le tronçon qui relie la place des Vésignons au musée. Le 5 mai, les déambulations prévues pour nos 40 ans traduisent cette volonté de réenchanter le dernier kilomètre.

Comment le CHM peut-il se mettre au service des habitants ?

Il faut sortir les collections de nos murs, placer l'humain au cœur de nos réflexions. Cette authenticité, c'est celle de nos guides, anciens mineurs, de moins en moins nombreux au fil du temps. Nous projetons de numériser leurs récits grâce à l'intelligence artificielle pour en faire profiter durablement les visiteurs. Ça passe aussi par des expos comme celle des mineurs d'Ukraine, où le CHM s'engage face à l'invasion intolérable de ce pays. C'est aussi le café des voisins, l'appel à baptiser notre géant. Le CHM doit être un lieu de service public et de rencontres en phase avec les besoins de gens. »

**PROPOS RECUEILLIS
PAR ARNAUD DÉTHÉE**

(1) Établissement public de coopération intercommunale.



De la fosse Delloye au Centre historique minier Plus d'un siècle d'histoire

1734 La première veine de charbon du bassin minier est découverte par Jacques Desandrouin à Anzin

1931 Dès 1911, des travaux sont entrepris pour la construction d'une mine à Aniche. La Première Guerre mondiale stoppe le projet et l'exploitation de la fosse Delloye ne débute qu'en 1931, sous l'égide de la Compagnie des mines d'Aniche
18 634 tonnes de charbon y sont remontées la première année



Photo Centre historique minier de Lewarde

1946 Nationalisation des compagnies minières. Au sein des Houillères du bassin du Nord - Pas-de-Calais, la fosse Delloye intègre le groupe de Douai

1963 C'est l'année record : en moyenne, **1 218 tonnes de charbon** sont extraites chaque jour des deux puits



Photo CHM

1973 Face à la concurrence étrangère, le charbon du Nord n'est plus rentable. Les puits de 409 m (puits n°1) et de 518 m (puits n°2) sont remblayés en 1971. **Plus de 8 millions de tonnes de charbon** ont été extraites en 40 ans d'activité à la fosse Delloye

Les Houillères valident le projet de création du Centre historique minier, présenté par son secrétaire général **Alexis Destruys**. Le site Delloye est choisi : la fosse, au centre du bassin minier, vient de fermer et se trouve près de Douai, siège des Houillères



1984 Le Centre historique minier ouvre au public en mai. En 7 mois, **17 000 visiteurs** en franchissent les portes

1987 Ouverture des galeries reconstituées

1991 Le CHM participe au film *Germinal* de Claude Berri par la mise à disposition de ses archives et objets pour qu'ils soient reproduits. La barre des **100 000 visiteurs annuels** est franchie



1992 Dissolution des Houillères : le CHM passe sous tutelle de la Région. Le site va être agrandi pour accueillir **60 000 visiteurs par an**

1994 Le millionième visiteur franchit le seuil du Centre historique minier



2002 Le deux millionième visiteur est accueilli. Le nouvel accueil, la nouvelle salle d'exposition temporaire et l'auditorium Georges-Delrue sont inaugurés par **Catherine Tasca, ministre de la Culture**. Les travaux de modernisation s'achèvent en 2009



Le CHM s'implique dans le classement du bassin minier du Nord - Pas-de-Calais au patrimoine mondial de l'UNESCO. En juin, la nouvelle de l'inscription tombe. La fréquentation du CHM se stabilise autour des **150 à 160 000 visiteurs annuels**



2016 Changement des statuts de l'association Centre historique minier, qui devient un établissement public de coopération culturelle. Le musée est ainsi assuré d'un revenu fixe de la Région mais qui n'évolue plus. Cette année-là, **Amy Benadiba, conservatrice**, succède à la direction à André Dubuc, parti à la retraite deux ans auparavant.

2023 En mars, **Luc Piralla**, passé par le Louvre-Lens et l'agence France Muséums, prend ses fonctions de directeur-conservateur. **2023** est aussi l'année d'une fréquentation record avec **180 000 entrées** et l'accueil du **5 millionième visiteur**

TEXTE JULIEN GILMAN ; INFOGRAPHIE STÉPHANIE LABDANT



40 ans du Centre historique minier de Lewarde

Vingt-cinq ans de témoignages à la **rencontre** des publics

Yvon Boidin et Daniel Francke, anciens mineurs, ont accompagné durant vingt-cinq ans les visiteurs du musée dans les entrailles de la terre, dans les tréfonds de leurs souvenirs. Pour que leurs paroles vives ne s'éteignent pas, le CHM crée une visite avec l'intelligence artificielle.



◀ Yvon Boidin et Daniel Francke, anciens mineurs, ont assuré durant vingt-cinq ans les visites.
PHOTO MATTHIEU BOTTE



« C'était notre rôle de transmettre. Je pense que de chaque côté, nous nous sommes bien accordés avec le CHM. La transition est faite. Le musée de demain, maintenant c'est eux », résume Yvon Boidin, 76 ans. Avec son ami, Daniel Francke, 74 ans, tous deux anciens mineurs, ils se sont laissé porter par l'aventure du Centre historique minier en devenant guides. Il y a vingt-cinq ans maintenant. Livrant ainsi un témoignage vivant, rythmé d'anecdotes, de descriptions sur le quotidien, la sécurité, les gestes, les dangers. Des milliers de visiteurs ont vécu une « descente » à la mine à l'écoute de leurs récits. Ils étaient d'ailleurs quarante anciens mineurs en 2000 à être vacataires, puis

neuf en 2011, puis trois ces dernières années.

GALIBOTS « PAYÉS AU LANCE-PIERRE »

« Il y a forcément une appréhension la première fois que vous descendez au fond », avoue Yvon, qui est entré à la mine à contre-cœur à l'âge de 15 ans. « J'étais l'aîné. La mine recherchait du personnel. Nous vivions dans une telle précarité qu'il fallait que l'on s'en sorte. » La première fois, il s'est bien demandé ce qu'il fichait dans cette fosse de De Sessevalle, à Somain.

Daniel, lui, est entré à la fosse Barrois à Pecquencourt, comme son père et son grand-père, « par choix », « pour avoir de l'argent de poche », malgré l'obtention de son certificat d'aptitude. Il avait

quatorze ans et quatre mois. Tous deux ont commencé galibots, au plus bas de l'échelle, « payés au lance-pierre » et vivant « constamment à crédit ». Ils ont terminé agents de maîtrise chez Ledoux, à Condé-sur-Escaut, en 1988. Une carrière besogneuse, parfois dangereuse mais entrecoupée de rires. « La cité République à Aniche, ce sont les meilleures années de ma vie même si les conditions dans les corons étaient spartiates », sourit Yvon. Daniel parle de « l'entraide phénoménale ».

Aujourd'hui, leur partition s'arrête mais leur petite musique résonnera encore dans le musée sous une autre forme (lire ci-contre). « Notre métier va perdurer. C'est une fierté. »

MARIE-CAROLINE DEBAENE

« Notre métier va perdurer. C'est une fierté. »

L'intelligence artificielle dès cet été

Après vingt-quatre ans à guider les visiteurs au sein du musée, Daniel, Yvon et Joël, derniers guides-mineurs du CHM, ont décidé de raccrocher leur bleu de travail. « *On savait très bien qu'ils allaient arrêter à un moment donné. Mais nous voulions pouvoir continuer à offrir au public leurs témoignages car leur histoire est extrêmement précieuse* », explique Virginie Malolepszy, directrice des archives.

UN TOURNAGE DE TROIS JOURS

Le CHM a donc imaginé la création d'un dispositif innovant et technologique, soutenu financièrement par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), avec l'intelligence artificielle. Aidés par la Louvre Lens Vallée et Hovertone, une société belge spécialisée, ils ont « *disséqué* » toutes les rencontres-témoignages réalisées par les anciens mineurs pour les enregistrer sous forme de questions. C'est donc un nouveau défi que se sont lancé Daniel, Yvon et Joël en acceptant de participer à un tournage de trois jours.

Dès cet été, le public pourra ainsi les interroger par le biais d'une borne qui sera installée dans « la salle de bain » du musée. Les trois hommes seront projetés de pied sur grand écran. « *Cela va nous permettre de les conserver tous les trois même s'ils ne sont pas là physiquement.* » La « *postérité* », s'amuse Yvon, malgré tout très fier de laisser une trace de son métier.



1984 - 2024

Un fonds de documents et d'objets en **perpétuelle évolution**

Le **Centre** historique de Lewarde, en plus d'être un musée, est une mine d'archives et d'objets. Qui n'existerait pas sans les généreux donateurs et la veille pour les acquisitions. Retour sur quarante ans de travail pour ce fonds en perpétuelle évolution.

1 Aux origines

Lorsque la création d'un centre historique minier sur l'ancienne fosse Delloye à Lewarde est décidée, dès les années 1970, les Houillères sont encore en activité et permettent de rassembler du matériel, des objets, des archives de l'entreprise. « Cela dure plus de dix ans, jusqu'à la constitution de l'association en 1982 », précise Virginie Malolepszy, directrice des archives. Et les objets continuent à arriver au fur et à mesure de la fermeture des mines. « Dès 1974, un journal d'entreprise distribué dans tous les foyers consacre des articles à la fosse Delloye et au CHM et on récupère déjà des objets et documents, on y valorise des dons qui ont été faits. » Des dons à la marge par rapport à la quantité d'archives des Houillères. Ce qui va basculer en 1990 : « L'association existe depuis huit ans, le musée est ouvert au public et la direction qui arrive au centre lance l'idée de collectes, d'abord sur des périodes d'une semaine puis sur un mois. » Ainsi naissent les expositions temporaires « Acquisitions récentes ». « Jusque-là, les objets et documents venaient de l'entreprise et étaient forcément liés à l'exploitation minière. Mais là, on commence à avoir des objets plus personnels, toujours en lien avec la mine. »

2 Les précieux donateurs

Au début des années 2000 arrivent de nombreuses cartes postales sur Régina et La Napoule, les deux lieux de vacances des mineurs, puis des pics et pelles, des barrettes... « On se dit alors qu'il serait pertinent de faire des collectes thématiques pour nos expositions. Les gens font plutôt des prêts qui se transforment souvent en dons. » Et prennent le pli, dans la région et au-delà, de confier au CHM des objets et documents qui leur sont chers « et qui sont complémentaires de nos fonds d'origine avec une diversité thématique ». Les gens s'approprient le CHM comme lieu de mémoire de la mine. « leur musée ».

Anciens mineurs et leurs descendants, collectionneurs passionnés, anciens chefs ingénieurs des mines... Certains savent juste à quoi servait l'objet, d'autres peuvent raconter son histoire, son précieux contexte. « Dans la démarche de nous le confier, il y a toujours la volonté d'honorer la mémoire de la mine, l'aspect affectif est souvent très fort lorsqu'on dialogue avec les donateurs, explique Emmanuelle Hibernie, chargée des collections. Certains pleurent en évoquant l'histoire familiale, c'est très émouvant. » Ces rencontres ne servent donc pas qu'à sceller le statut juridique du don par une convention. Car au-delà des objets techniques de la mine, certains donnent des objets liés à l'intime : un brassard de communiant, un costume traditionnel polonais, des carnets de notes... Des dons valorisés tant au CHM que grâce au prêt à d'autres musées, comme ces œuvres exposées actuellement au Louvre-Lens au sein de l'exposition « Mondes souterrains ».

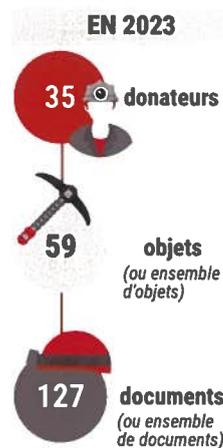
3 Un gros travail de veille

Les fonds du CHM sont aussi nourris par les acquisitions, au compte-gouttes et après sage réflexion. Les personnes dont c'est le métier surveillent les antiquaires, les bouquinistes, les salles de vente. « Et bien sûr, on a un réseau qui nous prévient lorsqu'un objet pourrait nous intéresser. » « Il faut être très sélectif car on dépense de l'argent public, on questionne toujours une acquisition », martèle Emmanuelle Hibernie. Et Virginie Malolepszy de renchérir : « L'idée n'est pas de récupérer tous les pics et casques de mineur du bassin minier, il faut que l'objet complète notre fonds. Et que les frais de restauration s'il y en a ne soient pas trop élevés. »

AUDREY HALFORD



▲ Le Centre historique minier a reçu beaucoup d'objets et d'archives des Houillères mais aussi des objets plus personnels, toujours en lien avec la mine. PHOTO SÉVERINE COURBE



Quelques anecdotes...

UNE VIERGE NOIRE MIRACULEUSE

En 2018, le CHM acquiert aux enchères des œuvres de l'artiste douaisien André Bouquillon mais ne parvient pas à acheter un buste. *La Voix du Nord* le mentionnait dans un article sur les récents dons et acquisitions et surprise ! Des lecteurs qui détenaient une autre version de cette sculpture ont fait don de la *Vierge du pays noir* au musée.

UN INGÉNIEUR VOYAGEUR

« Un ancien ingénieur des mines a parcouru le monde entier et visité tous les musées de la mine qui existaient, raconte Virginie Malolepszy. Il nous a donné tous les catalogues des musées qu'il a visités. »

LES SANDALES ITALIENNES

« En 2004, je rendais visite à des gens pour préparer l'exposition sur l'immigration et la mine et une dame a sorti les sandales qui étaient fabriquées pour aller travailler à la mine en Italie et que ses parents avaient apportées en France. Elle n'avait aucune idée de la valeur symbolique de cet objet pour le CHM. On les a forcément exposés ! »

LA CATASTROPHE DE COURRIÈRES

Alors que le CHM préparait l'exposition sur le centenaire de la catastrophe de Courrières pour 2006, on lui a donné un dessin préparatoire de la une du *Petit Journal* montrant l'explosion et les mineurs courant pour sortir de la cage. Quelques semaines plus tard, c'était *La Remontée des survivants* reproduite dans *L'Illustration*, qui était en vente aux enchères à Paris. « Une opportunité qu'il faut saisir ! »

LES DERNIERS CONTACTS

« Dernièrement, les héritiers de Jules Mousseron sont venus pour nous donner un portrait, confie Emmanuelle Hibernie. Et aujourd'hui (le 24 avril), on est venu me proposer une épée de mineur polonais. Je ne me doutais pas de ça en arrivant au travail ce matin ! »



40 ans du Centre historique minier de Lewarde

L'exposition temporaire n'en a pas fini de creuser ses galeries

Elles sont la valeur ajoutée du Centre historique minier. Celles pour qui le public peut se déplacer jusqu'à trois fois par an à Lewarde. Des temps forts qui rythment le lieu quasiment depuis son ouverture en 1984, grâce à un fonds d'archives publiques exceptionnel.

Avec 2,5 kilomètres d'archives papier, près d'un millier de supports cinématographiques et quasiment 500 000 photographies à disposition, c'est une certitude, le CHM a de quoi se réinventer encore pendant plusieurs décennies. Et c'est tant mieux parce que l'exposition temporaire, c'est l'une des valeurs ajoutées essentielles du centre. Un rendez-vous pour lequel le public se bouscule et qui n'est pas près de cesser de contribuer à sa renommée.

« La mine touche à tout », constate Karine Sprimont, directrice de la communication. Et à travers ce prisme, « on peut donc quasiment traiter de tous les sujets de la société française », assure Virginie Malolepszy, directrice des archives.

Depuis 2002, avec l'inauguration des 4 000 m² de bâtiments neufs ou réaménagés, l'exposition temporaire est, en effet, entrée dans une autre dimension. Celle de la recherche et de la science mêlée à la création. Loin de la volonté de ses débuts de valoriser avant tout son passé récent « à travers des archives, des objets et des acquisitions récentes ».

« ALCHIMIE, ENTRE SUJET SCIENTIFIQUE À ABORDER ET EXPOSITION ARTISTIQUE »

En fait, tout a vraiment basculé dans les années 90, avec l'arrivée à la direction du site d'André Dubuc, qui avait fait carrière dans les domaines de l'enseignement et de la culture. « C'est lui qui a insufflé un véritable programme culturel », constate Virginie Malolepszy.

Au fil des ans, la thématique va alors se fondre avec l'artistique. Et « l'alchimie, entre le sujet scientifique à aborder et l'exposition artistique », s'opérer. Pour atteindre son apogée avec l'apparition de ces 330 m² d'espaces dédiés à l'aube du XXI^e siècle et le lancement de la première exposition d'envergure, « Femmes à la mine ». Basée sur les résultats d'une enquête ethnologique et le fond photographique du CHM, ce petit joyau parviendra à décrocher le label d'intérêt national par le ministère de la Culture. « C'est elle qui va marquer cette transition », assure Karine Sprimont.

Derrière vont s'enchaîner les chefs-d'œuvre. Comme « Tous gueules noires » qui, en 2004, dans le cadre de l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne, traite de l'immigration et va d'ailleurs permettre d'établir que vingt-neuf nationalités ont œuvré dans le sous-sol de la région durant ces trois siècles d'exploitation. Ou encore « Les 100 ans de la catastrophe de Courrières » en 2006 avec, entre autres, une reconstitution 3D de la catastrophe et la tenue d'un colloque international. « Esprit mines » aussi, en 2011, qui va être l'occasion de recevoir des artistes contemporains de renommée tel le sculpteur André Fournelle. Ou « Écrire la mine » en 2016.

Certaines de ces expositions sont devenues intemporelles puisqu'elles s'exportent désormais « vers d'autres musées de la mine » partout en France. Le temps que les prochaines, placées sous le sceau de « l'engagement » par le nouveau directeur Luc Piralla, fassent à leur tour leur œuvre.

FABRICE BOURGIS

« 2,5 kilomètres d'archives papier, près d'un millier de supports cinématographiques et quasiment 500 000 photographies à disposition. »



« Depuis l'ouverture du centre, 90 expositions temporaires ont été conçues, assurent Karine Sprimont et Virginie Malolepszy (veste noire). »



« L'exposition « La Conquête de l'Ouest », la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais, actuellement visible, prendra fin le 11 novembre. PHOTO SÉVERINE COURSE »



« Le CHM prolonge jusqu'en septembre l'exposition « Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry Bilak ». »

Avec les pointes et le short de Guy Drut

Quatre expositions temporaires vont rythmer le 40^e anniversaire du CHM. Trois sont déjà visibles : « Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry Bilak » (prolongée jusqu'en septembre) ; « Gravity Road, œuvre de Jesse Darling » (jusqu'au 15 septembre) et « La Conquête de l'Ouest » (jusqu'au 11 novembre). Et la dernière, qui fait saliver, sera accessible à partir du 1^{er} juin. « La Mine, c'est du sport ! ».

Cette exposition sera l'occasion de mettre en valeur le rôle joué par les compagnies minières dans la construction d'équipements sportifs et dans l'émergence de clubs et grands sportifs mais aussi d'évoquer l'éducation sportive des enfants.

Un rendez-vous comme un clin d'œil aux Jeux olympiques pour lequel les équipes du CHM sont parvenues à récupérer une multitude de ressources extérieures... dont des pointes et un short prêtés par Guy Drut et datant de ses débuts à l'Étoile d'Oignies.

Ce supplément a été réalisé par Fabrice Bourgis, Marie-Caroline Debaenc, Arnaud Déthée, Julien Gilman, Hippolyte Gorisse, Audrey Halford (textes), Stéphanie Labdant (infographies et mise en page) et Christophe Benoit (coordination).

Edition : 02 mai 2024 P.35-36
 Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)
 Périodicité : Quotidienne
 Audience : N.C.



Journaliste : HIPPOLYTE CORISSE
 Nombre de mots : 827

Malgré ses 40 ans, le CHM ne cesse de **rajeunir**

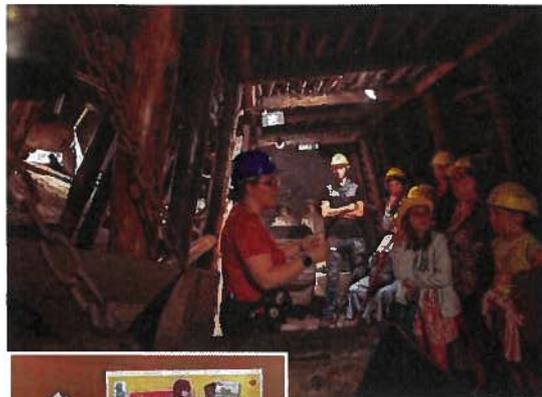
Ouvert depuis quarante ans, le Centre historique minier (CHM) a su, en quelques années, adapter son discours aux jeunes avec une grande variété d'activités.

Des visionnaires

Quarante ans, ce n'est pas tout jeune mais le Centre historique minier (CHM) ne prend pas une ride. Il y a quarante ans, la fosse Delloye et ses infrastructures ont mué en centre historique minier. C'est grâce à une poignée de personnes que l'histoire du bassin minier du Nord - Pas-de-Calais ne s'oublie pas. « Heureusement qu'il y a eu des gens visionnaires à l'époque », sourit Stéphane Laridan, chef de la médiation au CHM. Petit à petit, les mineurs de l'époque sont devenus les médiateurs culturels du centre. « On demandait à des anciens mineurs, des professionnels du monde de la mine, de tenir un discours historique. Remettre la mine dans le discours historique, etc. Or, certains mineurs n'avaient pas la capacité de le faire. »

Le travail de longue haleine de la médiation culturelle

Entre la fin des années 1990 et au début du millénaire, le CHM décide d'embaucher des médiateurs culturels et c'est là que s'enclenche un travail pour mieux adapter le discours des mineurs aux enfants. « On a donc décidé d'inverser la donne. Les médiateurs se sont chargés du côté historique. Les gens venaient chercher chez les anciens mineurs leur vécu, leur histoire et leur mémoire. Là on a résolu l'équation, explique Stéphane Laridan. On a adapté le contenu au public, on a proposé des visites différentes pour les visiteurs, les centres de loisirs, les écoles, etc. » En quelques années, le CHM est donc passé d'une visite unique à environ une quinzaine d'offres différentes.



◀ Les Ateliers du galibot prennent place lors des vacances scolaires pour que les enfants découvrent le monde de la mine. PHOTO CHARLES BURY

Revisiter les visites, constamment

Depuis 2007 (hors période Covid), le CHM est passé de 38 000 à environ 43 000 élèves qui ont foulé le sol de l'ancienne exploitation minière. Et pour les groupes extrascolaires, depuis 2012, la fréquentation a presque doublé, passant de 1 600 à presque 3 000. Cette amélioration des chiffres est en partie liée au fait que le CHM se réinvente continuellement. Désormais, chaque visite est adaptée au public, du petit enfant à l'adulte. « On utilise les sens, on fait aussi des visites contées » pour les plus jeunes, décrit Stéphane Laridan. Toutes les activités que propose le musée à son jeune public sont *made in* CHM, du tapis d'éveil qui explique la mine à l'escape game style *cold case* en passant par les jeux de société et les petites bandes dessinées.



▲ Les médiateurs culturels ont recyclé le classique questions-réponses en un format beaucoup plus attrayant pour les adolescents.

Centre historique minier
 Rue d'Erchin, Lewarde
 à 8 km de Douai
 03 27 95 82 82
 contact@chm-lewarde.com

Reconnecter la jeunesse à son territoire

Depuis quarante ans, les médiateurs culturels et le personnel du CHM œuvrent pour que les jeunes comprennent leur passé. « Certains jeunes vivent dans des coronas et ne savent pas ce que c'est », s'étonne Stéphane Laridan. « C'est un peu notre récréation », sourit Pauline Allard, médiatrice culturelle qui fait partie de l'équipe qui s'occupe des activités comme les Ateliers du galibot. Ils laissent libre cours à leur imagination afin de créer les activités et les visites les plus adaptées aux jeunes visiteurs. Les Aventures de Gailloux, de Bambino. Une Folle Journée à la mine avec Martin le galibot. La Valise de Klara. Mission Z... Des histoires et des activités qui replacent la mine et sa richesse dans l'actualité des adolescents, comme des plus jeunes, pour qu'ils connaissent mieux leur histoire.

HIPPOLYTE CORISSE

Le programme des 40 ans

Du 2 au 5 mai	Vendredi 3 mai De 20 h à 22 h 30	Samedi 4 mai De 20 h à minuit Complet	Dimanche 5 mai
40 films pour 40 ans Diffusion en continu de 40 films d'entreprise des Houillères du bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais ➡ À l'auditorium En accès libre et gratuit	Carreau en scène Scène ouverte aux artistes du bassin minier : Mc Lakpo (rap), Folk you (reprises acoustiques), Osco (R&B contemporain), Mathilde Kaori (chanson française), Rivelaine (rock) et Solo Zenithia (hip hop, rap) Gratuit, sur réservation au 03 27 95 82 82	Bal Kubiak Musiques polonaises et actuelles avec l'orchestre Kubiak : reprises de Céline Dion, Abba, Elton John, Juliette Armanet, etc. et traditionnelles polkas, valse et tangos	Baptême du géant du CHM À 9 h 45, rendez-vous place des Vésignons à Lewarde : animations puis déambulation avec Giorgio Harmonie jusqu'au musée avec plus de 30 géants. L'après-midi, quintette de cuivres de l'Orchestre de Douai Musée ouvert dès le matin Visites guidées à partir de 13 h

40 ans
CENTRE HISTORIQUE MINIER

ÉVÉNEMENTS ET EXPOSITIONS
DU CENTRE HISTORIQUE MINIER
SUR www.chm-lewarde.com
03 27 95 82 82

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
Bassin minier du Nord-Pas de Calais inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2012

11908 - CISION 1620296600501





Une mine d'animations au Centre historique minier pour ses 40 ans

Le Centre historique minier de Lewarde fête ses 40 ans et pour l'occasion, une mine d'animations attend les visiteurs, de jeudi à dimanche. Visite, déambulation, bal, baptême du géant du musée... Voici le programme.

PAR AUDREY HALFORD
 douai@lavoixnord.fr

LEWARDE.

LA GRATUITÉ PENDANT QUATRE JOURS

Premier élément pour célébrer les 40 ans du Centre historique minier : de jeudi à dimanche, l'accès au site et aux expositions est totalement gratuit pour tous. Les visiteurs pourront ainsi (re)découvrir les salles d'exposition permanente sur l'histoire de la mine, la vie des mineurs, leurs passions... Mais aussi visiter les deux expositions temporaires actuelles : « La conquête de l'ouest », qui retrace la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais ; et « Mineurs d'Ukraine », composée de photographies de Youry Bilak.

Et la traditionnelle visite guidée des galeries se fera, elle, à tarif réduit, dans la limite des places disponibles, sans réservation possible. Elle ne sera pas proposée le dimanche matin durant les festivités.



40 FILMS POUR 40 ANS

Durant tout le week-end, dans l'auditorium du CHM, 40 films d'entreprise des Houillères du bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais seront diffusés en continu. Là aussi, c'est entièrement gratuit ! Et le fonds documentaire du musée est tel que cela promet des pépites très instructives sur le travail à la mine.

Retrouvez notre supplément consacré aux 40 ans du Centre historique minier de Lewarde au cœur de votre journal.

CARREAU EN SCÈNE

Une scène ouverte, en partenariat avec le 9-9 bis d'Oignies, accueillera vendredi des artistes issus du bassin minier, et dans tous les genres musicaux : Mc Lakpo (rap), Folk you (reprises acoustiques), Osco (R&B contemporain), Mathilde Kaori (chanson française), Rivelaine (rock), et Solo Zenithia (hip-hop/rap). Le bal Kubiak gratuit du samedi, lui, affiche déjà complet.

Vendredi, de 20 h à 22 h 30. Gratuit, sur réservation. Avec petite restauration (friterie, food-truck...).



BAPTÊME DU GÉANT DU CHM

Le dimanche matin sera consacré au temps fort de ces festivités : le baptême du tout nouveau géant du CHM, confectionné par Dorian Demarçq dans son Atelier des géants. Une consultation en ligne a d'ailleurs permis aux internautes qui le souhaitaient de voter pour le nom de ce géant.

Pour débiter la journée festive, le rendez-vous est fixé à 9 h 45 place des Vésignons à Lewarde, où les animations seront assurées par la compagnie L'Éléphant dans le boa, avant une déambulation jusqu'au



musée animée par le Piano-tripporteur et les musiciens de Giorgio Harmonie, une fanfare rétro-contemporaine chorégraphiée de la compagnie La roulotte ruche. Plus de trente géants du Nord et du Pas-de-Calais seront rassemblés pour l'occasion, venus entre autres d'Auby, Avion, Bruay-La-Buisserie, Aniche, Bully-les-Mines, Denain, Fenain, Lens, Liévin, Rieulay, Sin-le-Noble, Villers-au-Tertre, Waziers...

Le baptême républicain du géant sera ensuite célébré à 11 h par le maire Alain Brunel, sur le carreau de la fosse Delloye, avec le lâcher d'une centaine de pigeons par La Fédération colombophile française et les sociétés de colombophilie du Douaisis. Les festivités se poursuivront en jeux et en fanfare autour des géants, puis le quintette de cuivres de l'Orchestre de Douai animera la fin d'après-midi avec la complicité de deux percussionnistes.

Une vingtaine de jeux anciens traditionnels en bois seront également à disposition durant toute la journée.

Dimanche, de 9 h à 12 h, l'accès au Centre historique minier se fera uniquement via Erchin (routes barrées pour laisser place aux festivités). À savoir : Évéole s'associe aux festivités en proposant exceptionnellement un service de transports en commun sur la ligne A le dimanche.

CENTRE HISTORIQUE MINIER DE LEWARDE

Un week-end de géants pour fêter les 40 ans



Un grand week-end festif vous attend du 2 au 5 mai dans le plus grand musée de la mine en France. Au terme d'un programme alléchant, un nouveau géant sera baptisé. **P.12-13**

5 bonnes raisons de... Célébrer le 40^e anniversaire du Centre Historique Minier

LEWARDE C'est un grand week-end festif qui va avoir lieu du 2 au 5 mai au centre historique minier de Lewarde, le plus grand musée de la mine en France. Un programme alléchant vous attend.

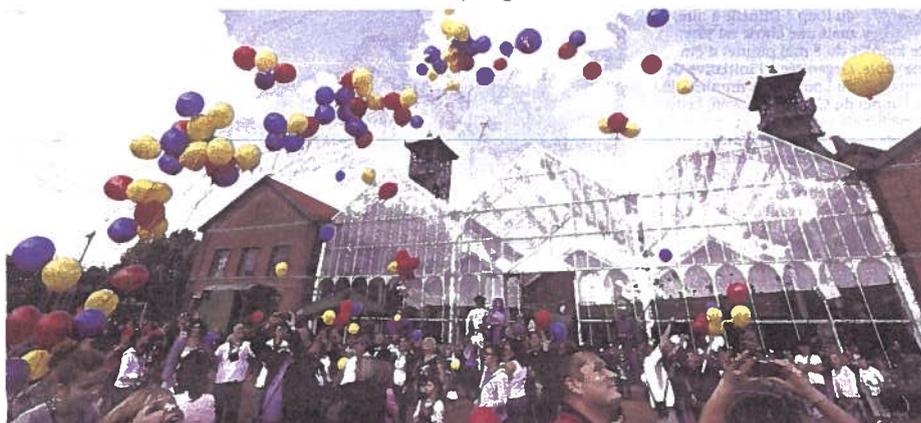
Ce n'est pas tous les jours qu'on fête ses 40 ans. Et pour les célébrer, le Centre Minier Historique a vu les choses en grand. Du 2 au 5 mai, ce sont de nombreuses animations qui vous attendent à cette occasion. Voici 5 bonnes raisons de ne pas rater l'événement.

1 Célébrer un lieu chargé de sens et d'histoire

Quatre décennies pendant lesquelles plusieurs générations de visiteurs et visiteuses ont pu apprécier ses bâtiments, ses collections, ses expositions, ses événements culturels, ses expositions, ses événements culturels et touristiques autour l'exploitation du charbon... Avec 160 000 visiteurs annuels et 5 millions depuis son ouverture, le Centre Historique Minier est actuellement le 4^e musée le plus visité des Hauts-de-France, avec le Louvre-Lens, la Piscine à Roubaix et le Palais des Beaux-Arts de Lille. Il est le plus grand musée de la mine en France, classé au titre des Monuments historiques et constitue l'un des sites remarquables du Bassin minier inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

2 Découvrir les artistes du bassin minier

Ce vendredi 3 mai de 20h à 22h30, le public pourra profiter de *Carreau en Scène*, une scène ouverte qui accueillera des artistes du territoire du Bassin minier dans tous les genres musicaux. Mc Lakpo (Rap), Folk you (reprises acoustiques), Osco (R&B contemporain), Mathilde Kaori (chanson française), Rivelaine (Rock) et Solo Zenithia (Hip-hop / Rap) ont été sélectionnés pour participer à cette soirée. À noter que l'événement est proposé en partenariat avec le 9-9bis de Oignies. L'événement est gratuit, sur réservation, avec petite restauration (friterie, food truck...)



centre historique minier

3 (Re) découvrir le fameux orchestre Kubiak

Où qu'ils aillent, leur réputation les précèdent. De 20h à minuit, les talentueux musiciens de l'orchestre Kubiak vont vous faire danser sur les musiques polonaises et actuelles: des reprises de Céline Dion, Abba, Elton John, Juliette Armanet, Queen, Boney M, Dave, Vianney, Miley Cyrus aux traditionnelles polkas, valses et tangos, préparez-vous pour une soirée musicale qui fera vibrer le carreau de la fosse Delloye. L'événement est gratuit sur réservation avec petite restauration sur place.

4 Assister au baptême du Géant du Centre Historique Minier

Le 5 mai au matin, le public aura l'occasion de participer à la grande fête en l'honneur du baptême républicain du Géant du Centre Historique Minier. Plus de trente

géants du Nord et du Pas-de-Calais seront rassemblés pour l'occasion. Les organisateurs vous donnent rendez-vous à 9h45, place des Vésignons à Lewarde pour profiter des animations offertes par la compagnie l'Éléphant dans le boa puis prendre part à la déambulation jusqu'au musée en compagnie de Giorgio Harmonie. Un banquet viendra clore ce baptême sur le carreau de la fosse Delloye pour célébrer le nouveau venu. Les festivités se poursuivront en jeu et en fanfare autour des géants, puis le quintette de cuivres de l'orchestre de Douai animera la fin d'après-midi avec la complicité de deux percussionnistes. La cérémonie officielle du baptême, prévue à 11h, verra la participation d'Alain Bruneel, maire de Lewarde, Frédéric Delanoy, président de Cœur d'Ostrevent, Jean-Paul Fontaine, conseiller régional des Hauts-de-France et président du

Centre Historique Minier ainsi que de Luc Piralla, directeur conservateur du Centre Historique Minier.

5 Se plonger au fin fond de la mine

Et à vrai dire, ça vaut le détour vu que le Centre Historique Minier est installé sur le carreau de l'ancienne fosse Delloye. Il regroupe 8 000 m² de bâtiments industriels et de superstructures. Dans cette mine, 1 000 mineurs ont travaillé de 1931 à 1971 pour y produire en moyenne 1 000 tonnes de charbon par jour. Aujourd'hui, vous aurez l'occasion si vous le souhaitez, d'en découvrir les moindres recoins avec des visites guidées des galeries ou encore des rencontres témoignages avec d'anciens mineurs.

Le Marquis de Traisnel & Cie se rendent à pied aux 40 ans du CHM

VILLERS-AU-T.

Dimanche 28, par 12 degrés venteux, le foyer des jeunes d'éducation populaire (FJEP) a entamé un périple de 4 km pour emmener le Marquis de Traisnel et son épouse de Goyon de Matignon, fondateur de la Cie des mines d'Aniche le 11 novembre 1773, vers la fosse Delloye de Lewarde.

Depuis 40 ans, la fosse Delloye est devenue le Centre Historique Minier (CHM) de Lewarde. Le couple de géants se rend donc à la fête des 4 et 5 mai prochain.

LE PÉRIPLE

Faute de carrosse, le marquis et son épouse ont été sortis de leur villégiature au siège du FJEP dans le plus simple appareil pour être emmenés place du mont Tilleul afin de procéder à leur toilette selon un protocole très précis. En milieu de matinée, le noble cortège est parti plein nord, a entamé la descente du mont tilleul vers Erchin. Dans la plaine, c'était un vent de travers. Le couple a jeté un œil au menhir « La borne grand-père » délaissant la montée au calvaire d'Erchin pour filer vers le CHM.



Place du mont Tilleul, le marquis de Traisnel attendait ses vêtements.



Léon est né géant le jour des 40 ans du Centre historique minier

Une naissance, quel beau cadeau ! Léon, un géant porté, a été baptisé civilement le jour de l'anniversaire des 40 ans du Centre historique minier (CHM). Pour l'anecdote, c'est un logiciel qui a décidé des traits de son visage à partir de quarante photos d'identité de guides anciens mineurs.

PAR BERTRAND BUSSIERE
douai@lavoixdunord.fr

LEWARDE. Léon est un bon danseur de rigodon. On pourrait le croire emprunté. Léon, du haut de ses 3,60 mètres. Que nenni ! Léon est né géant porté et donc, comme tous les géants de sa caste, il se débrouille comme un grand lorsqu'il s'agit de faire un pas de deux.

Léon a une maison : le Centre historique minier de Lewarde (CHM). C'est là, dimanche matin, après qu'il a été façonné par la main de l'homme, en l'occurrence par l'artisan d'art lillois Dorian Demarcq, qu'a été célébré son baptême civil. Charge à Alain Bruneel, maire de la commune, de le faire. C'est une habitude à Lewarde. Léon est le 98^e parrainage républicain de Lewarde depuis 2001. Sauf qu'ici, le « baptisé » n'était pas fait de chair et de sang mais de 50 kg d'osier, papier et résine.

DES MINEURS ET UNE MINISTRE
Autre surprise du chef, il y avait foule pour assister à l'événement. Et même une ministre ! Agnès Pannier-Runacher, ministre déléguée auprès du ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, était là, aux côtés d'élus locaux, du président du conseil d'administration du Centre historique minier Jean-Paul-Fontaine, du sous-préfet de Douai Pierre Azzo-

pardi, d'anciens mineurs... Tous réunis pour Léon donc, mais aussi (et surtout) pour fêter le 40^e anniversaire du Centre historique minier.

Est-il nécessaire de vous parler du succès populaire du plus grand musée de la mine en France, l'un des cinq musées les plus visités dans les Hauts-de-France ? Faut-il insister sur le fait que, outre la visite des chantiers d'extraction du charbon, les expositions temporaires, les activités culturelles, le centre de ressources documentaires... le CHM est un centre de culture scientifique de l'énergie ? Ce qui n'est pas pour déplaire à la ministre qui fut ministre de la Transition énergétique.

Si Léon avait une baguette magique, il ferait passer en classe énergie A les bâtiments du CHM. Le géant n'ayant pas ce pouvoir, ce sont les gestionnaires de ce centre public de coopération culturelle qui vont le faire. En faisant appel à la générosité de la Région, de Cœur d'Ostrevant et de Douaisis Agglo. Mais aussi de l'Etat. « J'entends votre appel. Oui, je le défendrai en tant que régionale de l'étape (Lensoise d'adoption) », a promis la ministre à la cantonade. Si Léon avait pu applaudir, il l'aurait fait. ■

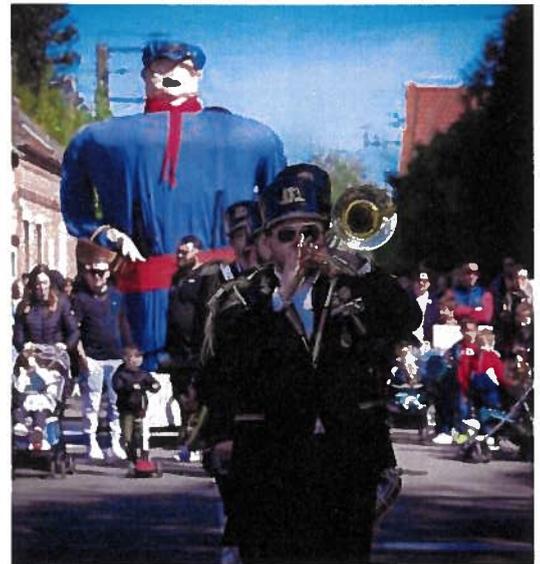
+ SUR NOTRE SITE
Retrouvez d'autres photos de la fête d'anniversaire du CHM sur lavoixdunord.fr, onglet « Douai ».



Léon est un géant porté qui porte beau du haut de ses 3,60 mètres. Il est coiffé d'un casque jaune symbole du CHM et vêtu d'une jupe brodée portant les noms de 68 guides anciens mineurs. PHOTO SÉVERINE COURBE

LES MINEURS UN PEU OUBLIÉS

Petit regret. Voire gros regret. Au nom du PCF du Douaisis, son secrétaire de section, Mathieu Bayard, présent à la cérémonie, déploraient en aparté que les discours aient occulté des décennies de mémoire ouvrière et sociale. « Rendre hommage aux mineurs c'est se souvenir des grands mouvements sociaux qui ont profité à tous les travailleurs de notre pays, en 1936, en 1948, en 1963, en 1968. C'est se souvenir de l'apport considérable des mineurs, des femmes, à la Résistance, lorsqu'en mai et juin 1941, 100 000 mineurs se mirent en grève contre l'occupant nazi et le pouvoir collaborationniste de Vichy. » C'est aussi se souvenir du prix que leurs épouses, leurs enfants, leurs pères et leurs mères ont payé avec les coups de grisou. Tel celui de Liévin, en 1974, évoqué par la ministre.



Début de fête en fanfare avant le rassemblement au CHM. PHOTO SÉVERINE COURBE



La foule des grands jours a assisté à la fête anniversaire des 40 ans du CHM. PHOTO SÉVERINE COURBE

LEWARDE

Une fête « géante » pour souffler les bougies du CHM

Page 1

PAGE 12

Léon est né géant le jour des 40 ans du Centre historique minier

Une naissance, quel beau cadeau ! Léon, un géant porté, a été baptisé civilement le jour de l'anniversaire des 40 ans du Centre historique minier (CHM). Pour l'anecdote, c'est un logiciel qui a décidé des traits de son visage à partir de quarante photos d'identité de guides anciens mineurs.

PAR BERTRAND BUSSIERE
douai@lavoxdunord.fr

LEWARDE. Léon est un bon danseur de rigodon. On pourrait le croire emprunté. Léon, du haut de ses 3,60 mètres. Que nenni ! Léon est né géant porté et donc, comme tous les géants de sa caste, il se débrouille comme un grand lorsqu'il s'agit de faire un pas de deux.

Léon a une maison : le Centre historique minier de Lewarde (CHM). C'est là, dimanche matin, après qu'il a été façonné par la main de l'homme, en l'occurrence par l'artisan d'art lillois Dorian Demarcq, qu'a été célébré son baptême civil. Charge à Alain Brunel, maire de la commune, de le faire. C'est une habitude à Lewarde. Léon est le 98^e parrainage républicain de Lewarde depuis 2001. Sauf qu'ici, le « baptisé » n'était pas fait de chair et de sang mais de 50 kg d'osier, papier et résine.

DES MINEURS ET UNE MINISTRE

Autre surprise du chef, il y avait foule pour assister à l'événement. Et même une ministre ! Agnès Pannier-Runacher, ministre déléguée auprès du ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, était là, aux côtés d'élus locaux, du président du conseil d'administration du Centre historique minier Jean-Paul-Fontaine, du sous-préfet de Douai Pierre Azzo-

pardi, d'anciens mineurs... Tous réunis pour Léon donc, mais aussi (et surtout) pour fêter le 40^e anniversaire du Centre historique minier.

Est-il nécessaire de vous parler du succès populaire du plus grand musée de la mine en France, l'un des cinq musées les plus visités dans les Hauts-de-France ? Faut-il insister sur le fait que, outre la visite des chantiers d'extraction du charbon, les expos temporaires, les activités culturelles, le centre de ressources documentaires... le CHM est un centre de culture scientifique de l'énergie ? Ce qui n'est pas pour déplaire à la ministre qui fut ministre de la Transition énergétique.

Si Léon avait une baguette magique, il ferait passer en classe énergie A les bâtiments du CHM. Le géant n'ayant pas ce pouvoir, ce sont les gestionnaires de ce centre public de coopération culturelle qui vont le faire. En faisant appel à la générosité de la Région, de Cœur d'Ostrevant et de Douaisis Agglo. Mais aussi de l'État. « J'entends votre appel. Oui, je le défendrai en tant que régionale de l'étape (Lensoise d'adoption) », a promis la ministre à la cantonade. Si Léon avait pu applaudir, il l'aurait fait. ■

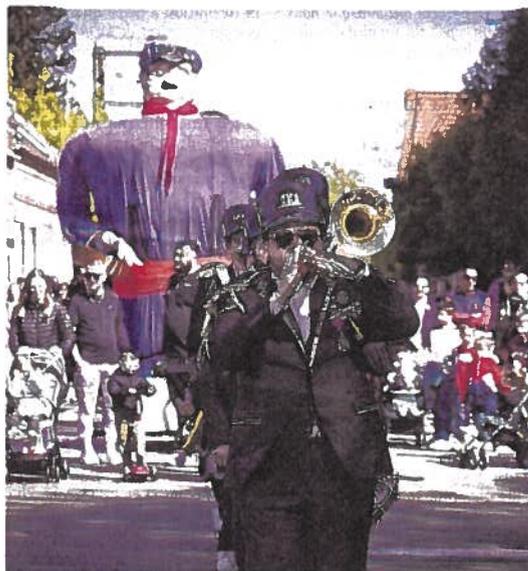
+ **SUR NOTRE SITE**
Retrouvez d'autres
photos de la fête
d'anniversaire du CHM
sur lavoxdunord.fr,
onglet « Douai ».



Léon est un géant porté qui porte beau du haut de ses 3,60 mètres. Il est coiffé d'un casque jaune symbole du CHM et vêtu d'une jupe brodée portant les noms de 68 guides anciens mineurs. PHOTO SÉVERINE COURBE

LES MINEURS UN PEU OUBLIÉS

Petit regret. Voire gros regret. Au nom du PCF du Douaisis, son secrétaire de section, Mathieu Bayard, présent à la cérémonie, déplorait en aparté que les discours aient occulté des décennies de mémoire ouvrière et sociale. « Rendre hommage aux mineurs c'est se souvenir des grands mouvements sociaux qui ont profité à tous les travailleurs de notre pays, en 1936, en 1948, en 1963, en 1968. C'est se souvenir de l'apport considérable des mineurs, des femmes, à la Résistance, lorsqu'en mai et juin 1941, 100 000 mineurs se mirent en grève contre l'occupant nazi et le pouvoir collaborationniste de Vichy. » C'est aussi se souvenir du prix que leurs épouses, leurs enfants, leurs pères et leurs mères ont payé avec les coups de grisou. Tel celui de Liévin, en 1974, évoqué par la ministre.



Début de fête en fanfare avant le rassemblement au CHM. PHOTO SÉVERINE COURBE



La foule des grands jours a assisté à la fête anniversaire des 40 ans du CHM.

PHOTO SÉVERINE COURBE

12

Autour d'Aniche

LE CHM SOUFFLE SA 40^{ÈME} BOUGIE

Le site historique accueille enfin son propre géant

LEWARDE Ce dimanche 5 mai, le centre historique minier a accueilli en grande pompe son nouveau géant pour fêter le 40e l'anniversaire du site. Un patrimoine culturel reconnu mondialement.

La célébration du 40e anniversaire de ce joyau de notre patrimoine minier, ce dimanche, était l'occasion rêvée de dévoiler enfin ce géant.

● UN HÉRITAGE...

Mais avant de laisser place à l'évènement attendu, Jean-Paul Fontaine, président du CHM et conseiller régional a tenu à partager quelques mots en présence d'autres élus. Un discours empreint de symbolisme pour ce centre qui s'est vu être un défenseur de la diffusion du savoir scientifique, et d'une plus grande féminisation des professions associées.

● ...À TRANSMETTRE

La présence surprise de la ministre déléguée à l'agriculture et à la souveraineté alimentaire Agnès Pannier-Runacher a permis de rappeler le rôle de l'État dans le développement de ce centre. Elle a renouvelé son désir de préserver l'Histoire ouvrière de notre pays, afin de le transmettre aux jeunes générations. Les officiels n'ont pas oublié de mettre à l'honneur les mineurs, figures emblématiques et point de partage entre tous les habitants de cette belle région. Après ces déclarations, l'heure était venue de découvrir le géant.

● UN NOUVEAU GÉANT

Sur une place remplie de géants, les mineurs ont levé le voile sur le mystère qui planait autour de ce géant depuis plusieurs semaines, son prénom et son aspect. Après quelques secondes à l'allure d'une éternité, Léon fut enfin révélé au public. C'est avec émerveillement qu'adultes et enfants ont pu voir ce personnage gigantesque de 3m70 et 50 kg,



Dévoilement du nouveau géant du CHM de Lewarde, Léon, par deux mineurs. Il porte les guides de 68 anciens mineurs, ainsi qu'un bouton en forme de tailllette (jeton des mineurs).

construit avec la plus grande minutie par l'atelier des géants de Ronchin.

● UNE MISSION COLOSSALE

La difficulté était là, représenter l'image de tous les mineurs. Pour cela 40 photographies ont été passées par un algorithme de morphing pour définir un visage unique.

● UN ACTE RÉPUBLICAIN

Accompagné de ses nouveaux parrains et marraines, Jean la Houille et Sainte Barde, l'acte de baptême de Léon a été signé par la ministre, le président du site et Alain Bruneel, maire de Lewarde. À présent, Léon

peut se consacrer à sa mission : porter les récits des mineurs.

● UN LIEU D'HISTOIRE

Pour célébrer ses 40 ans d'existence, le Centre Minier Historique a vu les choses en grand. Du 2 au 5 mai, de nombreuses animations ont été proposées au public. Le Centre Historique Minier voulait fêter comme il se doit, quatre décennies pendant lesquelles plusieurs générations de visiteurs ont pu apprécier ses bâtiments, ses collections, ses expositions, ses évènements culturels, ses évènements culturels et touristiques autour l'exploitation du charbon... Avec 5 millions de

Un patrimoine remarquable

Aujourd'hui, 165 000 visiteurs sont accueillis chaque année sur ce site classé Monument Historique, qui appartient à la Région Hauts-de-France, et qui constitue depuis 2012 l'un des sites remarquables du bassin minier inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Il est également soutenu par l'État, la Communauté d'agglomération Douaisis Agglo et la Communauté de Communes Cœur d'Ostrevent.



L'acte de baptême signé par la ministre déléguée à l'agriculture Agnès Pannier-Runacher et Jean-Paul Fontaine, président du CHM

visiteurs depuis son ouverture, le Centre Historique Minier est actuellement le 4e musée le plus visité des Hauts-de-France, avec le Louvre-Lens, la Piscine à Roubaix et le Palais des Beaux-Arts de Lille. Il est le

plus grand musée de la mine en France, classé au titre des Monuments historiques et constitue l'un des sites remarquables du Bassin minier inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'évènement célébré en grande pompe

CÉRÉMONIE

La ministre déléguée à l'agriculture Agnès Pannier-Runacher accompagnée du maire de Lewarde et du président du CHM, mais également de plusieurs mineurs venus célébrer l'évènement. Certains petits membres du conseil municipal des jeunes étaient présents afin de porter les valeurs léguées par nos anciens.





1 JOUR/1 SITE

Lewarde Au pays des "gueules noires"



Classé monument historique depuis 2009 et inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco, le Centre historique minier nous fait remonter dans l'histoire de l'extraction du charbon. Sur le carreau de l'ancienne fosse Delloye et ses 8 000 m² de bâtiments industriels, on plonge dans la vie des "gueules noires".

PAR JEAN-MARC BOUDOT

Tout démarre il y a 320 millions d'année, à l'ère du Carbonifère. D'immenses forêts englouties par les mouvements tectoniques des plaques terrestres sont comprimées. La pression exercée sur le bois, le feuillage... les transforme en houille au bout de quelques millénaires. En 1734, les géologues découvrent, à Anzin (59), une immense veine de charbon gras. Les compagnies minières obtiennent le droit de l'extraire. C'est la naissance du bassin minier du Nord-Pas-de-Calais qui a atteint 120 km de long et recouvert 1/12^e de la superficie de la région. A la veille de la 1789, la

compagnie d'Anzin emploie 4 000 personnes. Les mineurs sont logés par le patronat dans les coronas, le charbon leur est offert et quelques dispensaires et écoles sont ouverts pour la santé et l'éducation des ouvriers et de leurs enfants. Mais être "gueule noire", à cette époque n'est pas sans danger. Les mineurs meurent dans des accidents (effondrement, coups de grisou...), d'épuisement ou de maladie (la terrible silicose). En pleine Révolution industrielle (XIX^e siècle), c'est l'âge d'or du charbon. Les mineurs souhaitent plus de considérations et laissent exploser leur colère, réclamant de meilleures conditions de travail et des salaires plus élevés.

En 1906, 1 099 mineurs laissent leur vie dans le puits de Courrières, la pire catastrophe minière. Ce drame fera plier quelque peu les compagnies, contraintes d'améliorer les conditions de sécurité. Au terme du premier conflit mondial, pour pallier le manque d'hommes, on fait appel à l'immigration polonaise, puis italienne et enfin maghrébine. Entre 1930 et 1960, l'industrie du charbon atteint son pic d'activité, avec 200 000 ouvriers employés qui sortent chaque année 30 millions de tonnes de roches. C'est en 1931 que s'ouvre la fosse Delloye. Au cours de la seconde guerre mondiale, les troupes d'occupation réquisitionnent



1 JOUR/1 SITE



Soutènements en bois, au XIX^e siècle.

le charbon. En juin 1941, explose un conflit social. Les Allemands déportent 250 mineurs pour acte de résistance. Cet agissement vaudra aux compagnies d'être nationalisées à la libération. Au cours des années 1960, le pétrole remplace peu à peu le charbon. Les carreaux stoppent peu à peu leur activité. La fosse Dellevooy cesse son activité dès 1971. le dernier puits ferme en 2004 en Lorraine.

Dans le quotidien des mineurs

Le grand bâtiment où débute la visite est celui où les mineurs entreposaient leur vélo. Les ouvriers munis d'une taitelle se dirigeait alors vers la pièce des pendus, là où étaient suspendues leurs tenues de travail... Le carreau de Delloye pouvait contenir 1 000 vestiaires. Une fois habillées, les "gueules noires" coiffaient leur casque et récupéraient leur lampe à la lampisterie, tenue par les femmes célibataires. Avant le statut de 1945, les mineurs étaient payés à la berline de charbon. Après une courte pause déjeuner, chacun reprenait son labeur dans un environnement



Salle des pendus.

poisseux où règne une chaleur et une humidité intenses. Au terme de leur journée, ils empruntaient une cage pour monter, passaient à la douche pour évacuer la poussière de charbon, rendaient leur lampe et récupéraient leur jeton, prouvant qu'ils étaient bien remontés. Passage à l'estaminet avant de rentrer à la maison. Chacun de ces lieux est reconstitué au Centre historique minier.

Le dimanche, jour de repos, les gueules noires oublient la mine et s'adonnent à des activités de plein air : fanfare, colombophilie, tir à l'arc et à l'arbalète, jeu de quilles et de fléchettes (dites astiquettes). Certains élèvent des coqs de combat. Dans les années 1950, le RC Lens émerge et fédère toute la population autour du ballon rond. La visite du Centre historique nous plonge dans les entrailles du puits. On comprend le moulinage et le triage (opérations réalisées par les femmes et les enfants, les "galibots"). Au cours de la descente, on approche de près les technologies et les conditions de travail de l'époque. Le parcours est sensoriel, rythmé par le bruit des machines et des projections vidéo. La visite se conclut par le témoignage d'une ancienne "gueule noire".

On quitte le site avec une vive émotion envers ces hommes, ces femmes et ces enfants qui furent contraints de descendre dans les entrailles de la terre pour faire prospérer l'économie mondiale. Mais la vie des mineurs de fond est aussi le reflet des grandes luttes sociales qui ont créé les racines de la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui.

PRÉPARER SA VISITE

Le Centre historique minier se situe à Lewarde (59), à 8 km de Douai.

Infos : 03.27.95.82.82,
www.chm-lewarde.com

HORAIRES

- Du 15/11 au 29/02, du mardi au samedi : 13 h-17 h.
- Du 01/03 au 14/11, tous les jours : 9 h-17 h.

TARIFS

- Accès au site, aux expositions, à la visite guidée
- Plein tarif : 13,50 €.
 - Tarif réduit : 7,70 € (personne handicapée et accompagnant, retraités des charbonnages de France, enfant de 5 à 18 ans).
 - Rencontre témoignage : + 2,30 €.

À FAIRE AUSSI

- A Waziers, avenue Gounod, découvrez la Cité jardin de la Clochette construite en 1925. Bien loin de l'image misérabiliste des corons.
- Le chevalement bleu de Roost Warendin, vestige du dernier puits du Nord qui ferma en 1990.
- Les terrils (prononcez "terri") jumeaux de Loos-en-Gohelle, les plus hauts d'Europe.
- Du 6 au 8 décembre, le festival de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs, à Lens-Liévin.

STATIONNEMENT

- Parking gratuit au Centre historique minier de Lewarde, le jour (pas d'accueil de nuit).
 - Parking au centre de Lewarde : gratuit et accueil nocturne. Avenue du Bois. GPS : (N) 50°20'14"/(E) 3°9'55".
 - Aire de camping-cars (photo), à Douai, avec borne Euro-Relais. Gratuite. Boulevard Delebecque. GPS : (N) 50°21'52"/(E) 3°5'7".
- Profitez-en pour aller voir le superbe beffroi inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco, les belles maisons en briques et le joli pont à balancier.





C'est l'été dans la région

À Lewarde et Douai, le charbon coule encore dans les veines



nombreuses traces dans la culture ch'ti. Sur les terrils ou caché dans les gènes des fils ou petits-fils de mineurs, l'air de la mine remonte souvent des profondeurs. Alors, laissez-vous guider au Centre historique minier et plongez au cœur des veines de charbon.

Par **Lisa Morison**
Photos **Daniel Tan**

Le passé minier a laissé de



La salle des pendus est le point de départ de la visite.

À L'ABRI

Plongée à l'intérieur de la mine



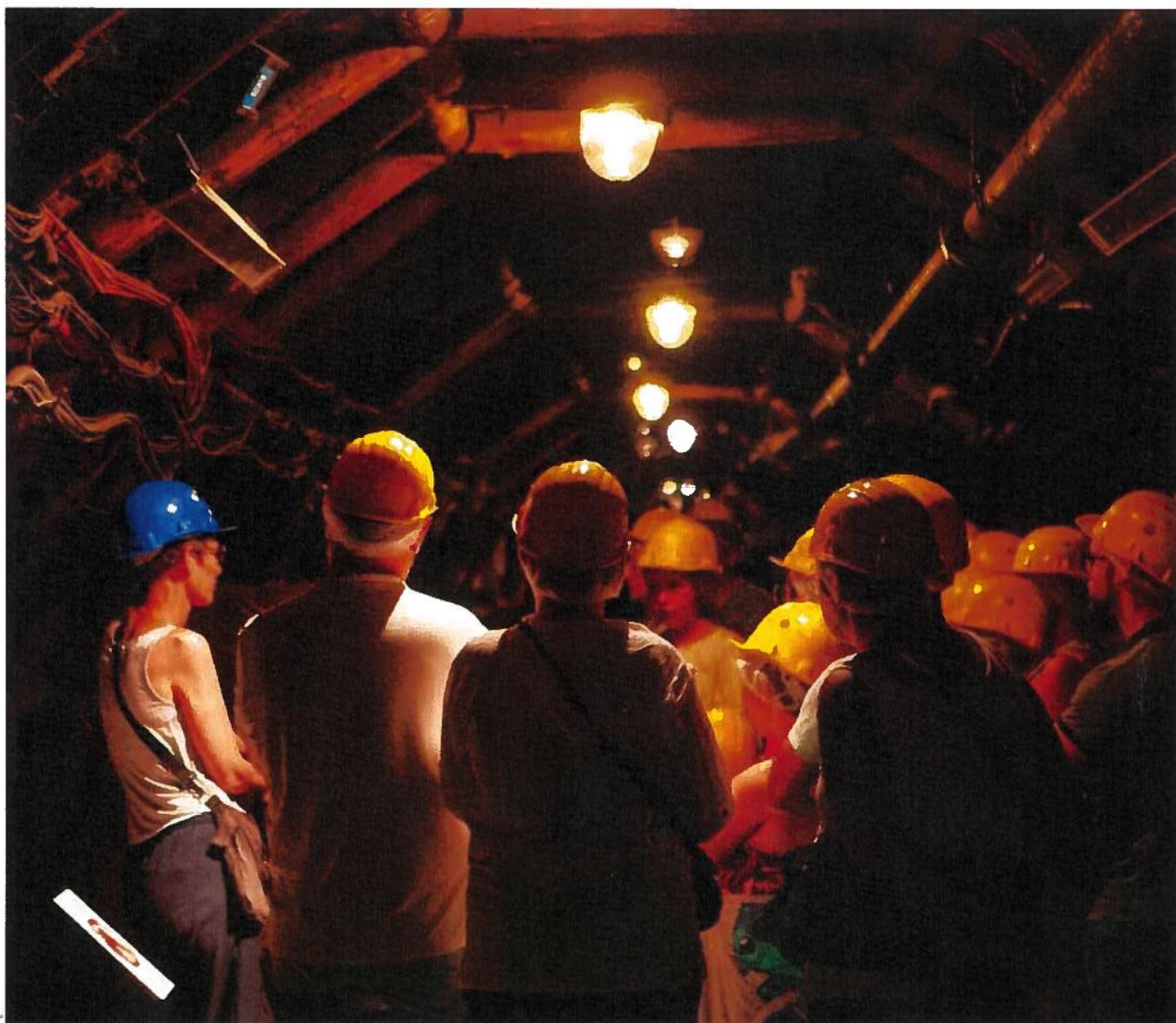
« Au Nord, c'était les corons/ La terre c'était le charbon/ Le ciel c'était l'horizon/ Les hommes des mineurs de fond », comme le chantait Pierre Bachelet. Pour apprécier l'histoire tournée vers l'extraction de charbon dans la région, le Centre historique minier de Lewarde nous plonge dans une époque moins lointaine qu'elle n'y paraît. En tendant l'oreille, on peut encore entendre le bruit des moteurs, de la pioche qui tape la roche, ou du rail qui transporte les déchets stériles à l'extérieur de la mine. Vous pourrez, en suivant un guide, « descendre » jusque dans la mine. Grâce à la reproduction du son des anciennes chaînes de l'ascenseur, la descente est assourdissante. Vous pourrez explorer les souterrains et comprendre l'évolution de l'extraction de la mine, de la mécanisation aux accidents, et la progression, pas toujours adaptée, du matériel de sécurité. La visite est rythmée par les machines servant à l'extraction du charbon. Le Centre

historique minier est installé sur l'ancien puits de la fosse Delloye. En exploitation entre 1930 et 1971, elle fut l'une des premières mines à fermer en France. Coup de grisou, effondrement, l'ancienne fosse recense 40 accidents où 5 mineurs sont morts dans ses souterrains, sans compter l'incalculable nombre de morts de la silicose.

Tous les bâtiments sont d'époque. C'est la raison pour laquelle le Centre minier est reconnu au patrimoine mondial de l'Unesco. Le parcours du musée est simple et très complet : on commence il y a 360 millions d'années avec la création du charbon. Puis, les visiteurs déambulent entre les bureaux du comptable, de l'ingénieur, la salle des pendus (*le vestiaire*), la lampisterie, le réseau ferroviaire, la verrière des machines... ■

Pour un adulte, la visite coûte 13,50 €.

Le Centre est ouvert de février à novembre, de 9 h à 17 h, tous les jours de la semaine.



**Immersion dans la mine
de la fosse Delloye.**



À Lewarde et Douai, le charbon coule encore dans



Le passé minier a laissé de nombreuses traces dans la culture ch'ti. Sur les terrils ou caché dans les gènes des fils ou petits-fils de mineurs, l'air de la mine remonte souvent des profondeurs. Alors, laissez-vous guider au Centre historique minier et plongez au cœur des veines de charbon.

Par Lisa Morison
 Photos Daniel Tan



Immersion dans la mine de la fosse Delloye.

A L'ABRI

Plongée à l'intérieur de la mine



« Au Nord, c'était les corons/ La terre c'était le charbon/ Le ciel c'était l'horizon/ Les hommes des mineurs de fond », comme le chantait Pierre Bachelet. Pour apprécier l'histoire tournée vers l'extraction de charbon dans la région, le Centre historique minier de Lewarde nous plonge dans une époque moins lointaine qu'elle n'y paraît. En tendant l'oreille, on peut encore entendre le bruit des moteurs, de la pioche qui tape la roche, ou du rail qui transporte les déchets stériles à l'extérieur de la mine. Vous pourrez, en suivant un guide, « descendre » jusque dans la mine. Grâce à la reproduction du son des anciennes chaînes de l'ascenseur, la descente est assourdissante. Vous pourrez explorer les souterrains et comprendre l'évolution de l'extraction de la mine, de la mécanisation aux accidents, et la progression, pas toujours adaptée, du matériel de sécurité. La visite est rythmée par les machines servant à l'extraction du charbon. Le Centre

historique minier est installé sur l'ancien puits de la fosse Delloye. En exploitation entre 1930 et 1971, elle fut l'une des premières mines à fermer en France. Coup de grisou, effondrement, l'ancienne fosse recense 40 accidents où 5 mineurs sont morts dans ses souterrains, sans compter l'incalculable nombre de morts de la silicose.

Tous les bâtiments sont d'époque. C'est la raison pour laquelle le Centre minier est reconnu au patrimoine mondial de l'Unesco. Le parcours du musée est simple et très complet : on commence il y a 360 millions d'années avec la création du charbon. Puis, les visiteurs deambulent entre les bureaux du comptable, de l'ingénieur, la salle des pendus (le vestiaire), la lampisterie, le réseau ferroviaire, la verrerie des machines...

Pour un adulte, la visite coûte 13,50 €. Le Centre est ouvert de février à novembre, de 9 h à 17 h, tous les jours de la semaine.



La salle des pendus est le point de départ de la visite.

GV02

les veines

EN PLEIN AIR

Douai et son incontournable beffroi

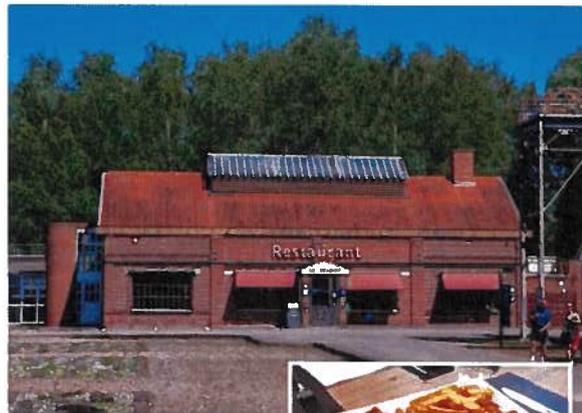


Sera-t-il le monument préféré des Français ? Depuis plus de 600 ans, le beffroi veille sur la ville de Douai. Si bien qu'il a été choisi pour représenter les Hauts-de-France dans l'émission de Stéphane Bern. « Le Monument préféré des Français ». Pour l'édition 2024, il fait encore partie des 14 finalistes et est toujours en compétition. Le monument gagnant sera divulgué en septembre. Construit au XIV^e siècle, le beffroi mesure 61 mètres de haut. Son carillon est l'un des plus grands d'Europe. Il est possible de le visiter tous les jours, accompagné d'un guide, à 15 h et 16 h 30, pour 6 euros par personne. Douai a été épargné par les bombardements des deux guerres mondiales. Son patrimoine est

donc particulièrement bien conservé et riche en histoire. Surnommée « la cité des géants », la ville vaut le détour. Tous les ans, début juillet, Douai rend hommage aux cinq géants protecteurs de la ville, dont Monsieur Gayant, qui protège la cité depuis 1530. Pour apprécier le centre-ville historique, il existe des promenades en barques électriques sur la Scarpe, la rivière qui traverse Douai. Au fil de l'eau, la visite est commentée par un guide et dure une trentaine de minutes. La ville de Douai est aujourd'hui connue pour abriter la cour d'assises du Nord. ■



Le beffroi du Douai est construit à partir de 1380. PHOTO BAZIZ CHIBANE



OÙ MANGER ?

Rallumer la flamme de la mine au Briquet

À première vue, le restaurant Le Briquet ne paye pas de mine. Il est pourtant situé à l'intérieur du Centre historique minier. Mais son nom en dit déjà long sur ce qu'on va y manger. Le briquet est le nom donné au casse-croûte qu'emportait le mineur avec lui.

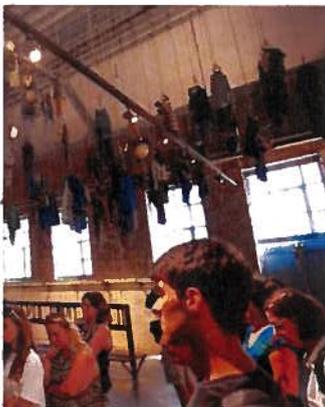
Potjevleesch, carbonade flamande, fricadelle, tarte au chuc en dessert : ici, la cuisine locale est de rigueur. Le bâtiment est en brique et date de l'époque. À l'intérieur, une grande salle donne un air plus convivial au repas, un peu à l'image d'une cantine sophistiquée.

Au fond du restaurant, on déjeune devant de gigantesques baies vitrées qui donnent sur les anciens chemins de fer à quelques pas du belvédère. Les prix à la carte varient entre 11 et 17 euros.

Le restaurant propose également un plat du jour pour 15,20 euros. Pour y manger, l'idéal est de réserver. Lorsque vous payerez votre entrée à l'accueil, le musée vous proposera de vous réserver une table au Briquet. ■



Potjevleesch, carbonade flamande, fricadelle, tarte au chuc en dessert : au Briquet, la cuisine locale est de rigueur.



..... ● PRATIQUE

- S'y rendre. Pour venir à Douai, rien de plus simple : la ville est très bien desservie par des trains régionaux. Depuis Lille, comptez 34 min de TER. En revanche, vous aurez besoin de la voiture pour rejoindre le Centre historique minier. Il faut environ 20 min depuis Douai. Sur place, un immense parking est proposé aux visiteurs.

- Avant votre visite. Le Centre historique minier se situe à la fosse Delloye, rue d'Erchin à Lewarde. Pour pouvoir apprécier le musée et la visite guidée d'une heure, il faut au moins rester deux heures sur place, si ce n'est plus.
- Pour obtenir d'autres renseignements touristiques, Douaisis Agglo tourisme se situe sur la place d'Armes à Douai.

Les conseils de...



Thomas Danel, guide à l'année pour le Centre historique minier

« Le musée de Lewarde est plutôt central dans le croissant qui réunit les mines de la région.

C'est un bon point de départ. Si on veut rester sur la thématique historique du bassin minier, il y a les terrils Jumeaux et la base 11/19 de Loos-en-Gohelle. À Bruay-la-Buissière, vous trouverez aussi la cité des électriciens, une ancienne cité minière de corons. »



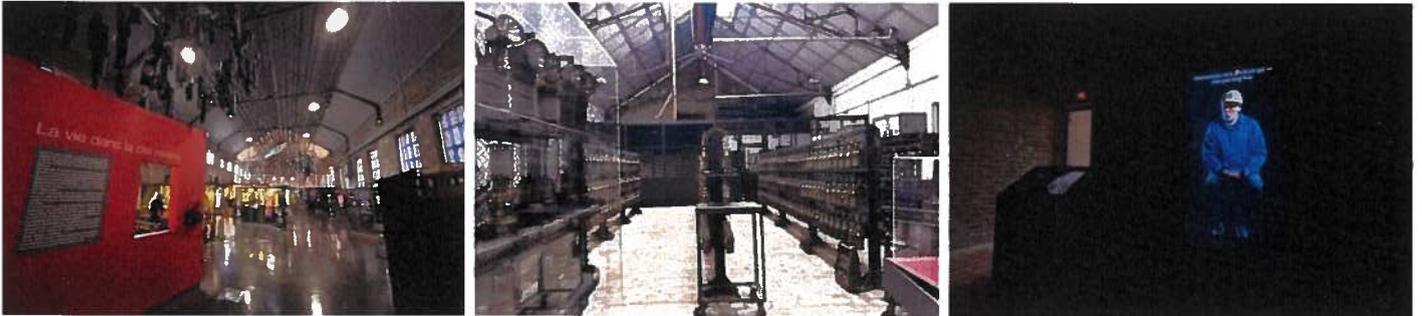
Marion Grevet travaille pour Douaisis Agglo Tourisme

« Pour des visiteurs qui n'ont jamais vu Douai, le beffroi est incontournable. En montant au sommet,

vous aurez un point de vue imprenable sur la ville. Les visites partent environ toutes les heures. Puis, vous pouvez également vous balader dans le centre historique ou faire une visite commentée en barque avec un guide. »



HAUTS-DE-FRANCE



PATRIMOINE

Le Centre Historique Minier fait revivre l'histoire régionale

Des visites immersives pour mieux comprendre les conditions de travail des mineurs, des expositions sur l'histoire... Même l'intelligence artificielle prend sa part au Centre Historique Minier de Lewarde, pour continuer à transmettre la mémoire vivante des anciens mineurs.

GWENDOLINE PLÉE

Le Centre Historique Minier de Lewarde nous promet une véritable plongée dans le passé, pas si lointain que ça (le dernier puits d'extraction du charbon du Nord-Pas-de-Calais sera fermé le 21 décembre 1990, à Oignies, NDLR). Ce site, ouvert il y a 40 ans, en 1984, a gardé l'ensemble des bâtiments de l'ancien puits d'extraction du charbon tels qu'ils étaient quand la mine était encore ouverte. Il est aujourd'hui reconnu comme site remarquable du Bassin minier, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco.

« Cette fosse, qui était de taille moyenne, a ouvert en 1931. Difficile à exploiter, le gisement devenait peu rentable et l'exploitation cessera alors en 1971. Mais la direction des Houillères du Bassin du Nord et du Pas-de-Calais pensait déjà à la création d'un centre historique minier qui apporterait le témoignage de trois siècles d'activités minières », relate Karine Sprimont, directrice de la

communication. Un projet porté par un homme, « visionnaire » : le secrétaire général, Alexis Destruys.

Et c'est la fosse Delloye à Lewarde qui a été choisie pour accueillir ce centre et, ce, en raison de sa situation géographique au cœur du Bassin minier. Le site de 8 000 m² accumule alors, au fil des fermetures des autres fosses, divers objets, matériels et documents. *« Aujourd'hui, nous avons une collection de 15 000 objets, 7 000 ouvrages, 800 films, 500 000 photographies »,* compte Karine Sprimont. Au fil des ans et de l'augmentation des visiteurs, les bâtiments évoluent et le site est repensé, tout en gardant le cachet unique de l'ancienne mine. *« Nous avons at-*



Les visites sont accessibles même aux plus jeunes.

teint un record de fréquentation, l'an dernier, avec 185 000 visiteurs. Nous sommes dans le top 5 des sites les plus visités de la région. »

UNE VISITE IMMERSIVE IMPRESSIONNANTE

Au plus fort de l'activité, 1 000 personnes travaillaient sur le site en même temps, pour une extraction de 8 millions de tonnes de charbon en 40 ans. On découvre également le vocabulaire, ce qu'est un carreau, les veines de charbon, la salle « des pendus », la lampisterie, un chevalement... Casque sur la tête, Audrey nous emmène ensuite « au fond de la mine », dans les galeries, en empruntant un ascenseur. « Celui-ci est sécu-

risé et moderne, indique-t-elle. Les mineurs, eux, empruntaient une simple cage d'ascenseur en fer, tous entassés, et ils descendaient 480 mètres de profondeur en 1 minute, soit 29 km/h, avec un bruit intense en fond. Tous se souvenaient de leur première descente. »

Arrivés en bas, la visite commence et nous sommes réellement plongés dans le quotidien difficile des mineurs : bruit intense des outils qui tapent pour extraire le charbon, celui du marteau perforateur, puis quelques années plus tard, celui du marteau-piqueur et celui des machines qui acheminent cet or noir... On ne parle pas non plus de la posi-

tion courbée, sur les genoux, ou encore de la pénombre, de l'humidité présente, de la chaleur et, surtout, de la poussière et de la maladie qui en découle, la silicose. Une fois remontés à la surface et la visite terminée, on nous invite à découvrir les expositions permanentes sur l'origine du charbon, les trois âges de la mine et la vie dans la cité minière. Une visite complète et très instructive, accessible à tous.

LA TECHNOLOGIE AU CHEVET DU PASSÉ

Et une visite qui mêle aussi passé et nouvelles technologies ! Ainsi, grâce à l'intelligence artificielle, le passé devient interactif pour plaire à un

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

- La Mine, c'est du sport. Cette exposition, en lien avec les Jeux olympiques de Paris, est à voir jusqu'au 4 mai 2025.

- La Conquête de l'Ouest. Cette exposition relate la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais au cours du XIX^e siècle. À voir jusqu'au 11 novembre.

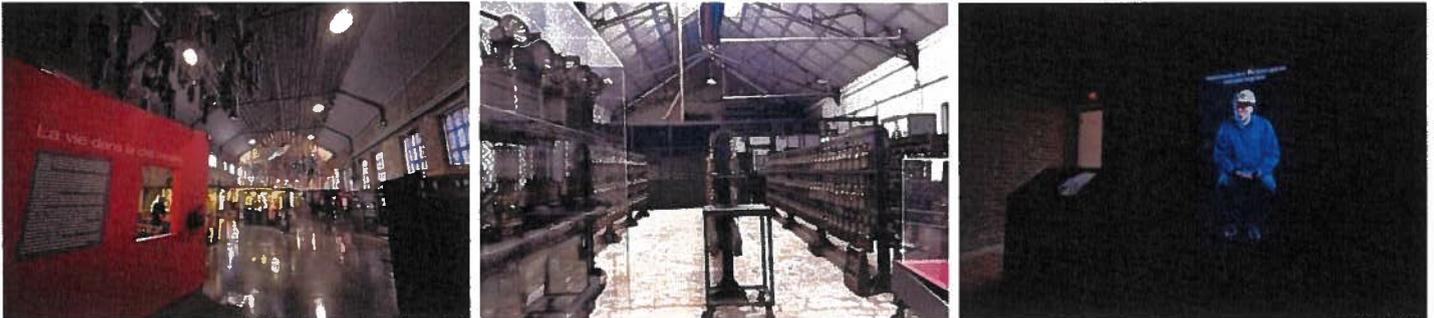
- Mineurs d'Ukraine, les photographies de Youry Bilak. Artiste originaire d'Ukraine, il a vécu le quotidien des ouvriers des bassins miniers d'Ukraine entre 2005 et 2012. Vous découvrirez 26 portraits de mineurs et de scènes de travail afin de prendre conscience du caractère encore très actuel de la production de charbon dans le monde. Visible jusqu'au 22 septembre.

plus grand nombre. En test tout au long de l'été, trois anciens mineurs, Daniel, Yvon et Joël, se retrouvent dorénavant sur écran géant ! Il suffit de leur écrire une question sur la tablette ou d'en choisir une parmi celles proposées et, ensuite, le mineur répond à la question. « Ce sont plus de 150 heures de vidéo qui ont été nécessaires pour enregistrer toutes les réponses », indique Karine Sprimont. Ce nouvel outil sera officiellement lancé en septembre. Un projet soutenu par le Ministère de la Culture qui continuera ainsi de transmettre la mémoire vivante des anciens mineurs. ■

Horaires jusqu'au 14 novembre : tous les jours de 9h à 17h, fermeture du musée à 19h. Tarifs accès au site, expositions et visite guidée : 13,50 euros, réduit 7,70 euros.



HAUTS-DE-FRANCE



PATRIMOINE

Le Centre Historique Minier fait revivre l'histoire régionale

Des visites immersives pour mieux comprendre les conditions de travail des mineurs, des expositions sur l'histoire... Même l'intelligence artificielle prend sa part au Centre Historique Minier de Lewarde, pour continuer à transmettre la mémoire vivante des anciens mineurs.

GWENDOLINE PLÉE

Le Centre Historique Minier de Lewarde nous promet une véritable plongée dans le passé, pas si lointain que ça (le dernier puits d'extraction du charbon du Nord-Pas-de-Calais sera fermé le 21 décembre 1990, à Oignies, NDLR). Ce site, ouvert il y a 40 ans, en 1984, a gardé l'ensemble des bâtiments de l'ancien puits d'extraction du charbon dans leur aspect originel, quand la mine était encore ouverte. Il est aujourd'hui reconnu comme site re-

marquable du Bassin minier, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. « Cette fosse, qui était de taille moyenne, a ouvert en 1931. Difficile à exploiter, le gisement devenait peu rentable et l'exploitation cessera alors en 1971. Mais la direction des Houillères du Bassin du Nord et du Pas-de-Calais pensait déjà à la création d'un centre historique minier qui apporterait le témoignage de trois siècles d'activités minières », relate Karine Sprimont, directrice de la communication. Un projet porté par un homme, « visionnaire » : le secré-

taire général, Alexis Destruys. Et c'est la fosse Delloye à Lewarde qui a été choisie pour accueillir ce centre et, ce, en raison de sa situation géographique au cœur du Bassin minier. Le site de 8 000 m² accumule alors, au fil des fermetures des autres fosses, divers objets, matériels et documents. « Aujourd'hui, nous avons une collection de 15 000 objets, 7 000 ouvrages, 800 films, 500 000 photographies », compte Karine Sprimont. Au fil des ans et de l'augmentation des visiteurs, les bâtiments évoluent et le site est repensé, tout en gardant le cachet unique de l'ancienne mine. « Nous avons at-



Les visites sont accessibles même aux plus jeunes.

teint un record de fréquentation, l'an dernier, avec 185 000 visiteurs. Nous sommes dans le top 5 des sites les plus visités de la région. »

UNE VISITE IMMERSIVE IMPRESSIONNANTE

Au plus fort de l'activité, 1 000 personnes travaillaient sur le site en même temps, pour une extraction de 8 millions de tonnes de charbon en 40 ans. On découvre également le vocabulaire : ce qu'est un carreau, les veines de charbon, la salle « des pendus », la lampisterie, un chevalement... Casque sur la tête, Audrey nous emmène ensuite « au fond de la mine », dans les galeries, en empruntant un ascenseur. « Celui-ci est

sécurisé et moderne, indique-t-elle. Les mineurs, eux, empruntaient une simple cage d'ascenseur en fer, tous entassés, et ils descendaient 480 mètres de profondeur en 1 minute, soit 29 km/h, avec un bruit intense en fond. Tous se souvenaient de leur première descente. »

Arrivés en bas, la visite commence et nous sommes réellement plongés dans le quotidien difficile des mineurs : bruit intense des outils qui tapent pour extraire le charbon, celui du marteau perforateur, puis quelques années plus tard, celui du marteau-piqueur, et celui des machines qui acheminent cet or noir... On ne parle pas non plus de la posi-

tion courbée sur les genoux, ou encore de la pénombre, de l'humidité présente, de la chaleur et, surtout, de la poussière et de la maladie qui en découle, la silicose. Une fois remontés à la surface et la visite terminée, on nous invite à découvrir les expositions permanentes sur l'origine du charbon, les trois âges de la mine, et la vie dans la cité minière. Une visite complète et très instructive, accessible à tous.

LA TECHNOLOGIE AU CHEVET DU PASSÉ

Et une visite qui mêle aussi passé et nouvelles technologies ! Ainsi, grâce à l'intelligence artificielle, le passé devient interactif pour plaire à un

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

- La Mine, c'est du sport. Cette exposition, en lien avec les Jeux olympiques de Paris, est à voir jusqu'au 4 mai 2025.

- La Conquête de l'Ouest. Cette exposition relate la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais au cours du XIX^e siècle. À voir jusqu'au 11 novembre.

- Mineurs d'Ukraine, les photographies de Youry Bilak. Artiste originaire d'Ukraine, il a vécu le quotidien des ouvriers des bassins miniers d'Ukraine entre 2005 et 2012. Vous découvrirez 26 portraits de mineurs et de scènes de travail afin de prendre conscience du caractère encore très actuel de la production de charbon dans le monde. Visible jusqu'au 22 septembre.

plus grand nombre. En test tout au long de l'été, trois anciens mineurs, Daniel, Yvon et Joël, se retrouvent dorénavant sur écran géant ! Il suffit de leur écrire une question sur la tablette ou d'en choisir une parmi celles proposées et, ensuite, le mineur répond à la question. « Ce sont plus de 150 heures de vidéo qui ont été nécessaires pour enregistrer toutes les réponses », indique Karine Sprimont. Ce nouvel outil sera officiellement lancé en septembre. Un projet soutenu par le Ministère de la Culture qui continuera ainsi de transmettre la mémoire vivante des anciens mineurs. ■

Horaires jusqu'au 14 novembre : tous les jours de 9h à 17h, fermeture du musée à 19h. Tarifs accès au site, expositions et visite guidée : 13,50 euros, réduit 7,70 euros.

VIDEO. Visite des galeries, expos et IA : quand le Centre Historique Minier de Lewarde nous fait revivre et mieux comprendre l'histoire minière

Le Centre Historique Minier de Lewarde nous promet une véritable plongée dans le passé, pas si lointain que ça (le dernier puits d'extraction du charbon du Nord-Pas-de-Calais sera fermé le 21 décembre 1990, à Oignies, NDLR). Ce site, ouvert il y a 40 ans, en 1984, a gardé l'ensemble des bâtiments de l'ancien puits d'extraction du charbon tels qu'ils étaient quand la mine était encore ouverte. Il est aujourd'hui reconnu comme site remarquable du Bassin minier, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco.



Les visites sont accessibles même aux plus jeunes.

« Cette fosse, qui était de taille moyenne, a ouvert en 1931. Difficile à exploiter, le gisement devenait peu rentable et l'exploitation cessera alors en 1971. Mais la direction des Houillères du Bassin du Nord et du Pas-de-Calais pensait déjà à la création d'un centre historique minier qui apporterait le témoignage de trois siècles d'activités minières », relate Karine Sprimont, directrice de la communication. Un projet porté par un homme, *« visionnaire »* : le secrétaire général, Alexis Destruys.

Et c'est la fosse Delloye à Lewarde qui a été choisie pour accueillir ce centre et, ce, en raison de sa situation géographique au coeur du Bassin minier et de son exploitation à un moment intéressant de l'histoire, la « bataille du charbon ». Le site de 8 000 m² accumule alors, au fil des fermetures des autres fosses, divers objets, matériels et documents. *« Aujourd'hui, nous avons une collection de 15 000 objets, 7 000 ouvrages, 800 films, 500 000 photographies »,* compte Karine Sprimont. Au fil des ans et de l'augmentation des visiteurs, les bâtiments évoluent et le site est repensé, tout en gardant le cachet unique de l'ancienne mine. *« Nous avons atteint un record de fréquentation, l'an dernier, avec 185 000 visiteurs. Nous sommes dans le top 5 des sites les plus visités de la région »,* se félicite la directrice de la communication.

Une visite immersive impressionnante

On a donc voulu se mettre dans la peau des anciens mineurs en visitant les galeries. Notre visite était commentée par Audrey. On y apprend d'abord qu'au plus fort de l'activité, 1 000 personnes travaillaient sur le site en même temps, pour une extraction de 8 millions de tonnes de charbon en 40 ans. On découvre également le vocabulaire, ce qu'est un carreau, les veines de charbon, la salle « des pendus », la lampisterie, un chevalement... Moins fun, mais une réalité bel et bien vécue : les femmes et les enfants (surnommés les galibots, NDLR) travaillaient aussi à la mine, en triant à la main et sans protection le charbon des « stériles », c'est-à-dire les matières non combustibles qui forment les terrils d'aujourd'hui.

Casque sur la tête, Audrey nous emmène ensuite « au fond de la mine », dans les galeries, en empruntant un ascenseur. « *Celui-ci est sécurisé et moderne, indique-t-elle. Les mineurs, eux, empruntaient une simple cage d'ascenseur en fer, tous entassés, et ils descendaient 480 mètres de profondeur en 1 minute, soit 29 km/h, avec un bruit intense en fond. Tous se souvenaient de leur première descente.* »

Arrivés en bas, la visite commence et nous sommes réellement plongés dans le quotidien difficile des mineurs : bruit intense des outils qui tapent pour extraire le charbon, celui du marteau perforateur, puis quelques années plus tard, celui du marteau-piqueur et celui des machines qui acheminent cet or noir... On ne parle pas non plus de la position courbée, sur les genoux, ou encore de la pénombre, de l'humidité présente, de la chaleur et, surtout, de la poussière et de la maladie qui en découle, la silicose. Pour les tenues, un simple habit en lin, un chapeau et des espadrilles se sont très tardivement transformés en un bleu de travail, un casque et des chaussures de sécurité, après la Seconde Guerre mondiale ! Un véritable enfer sur terre.

Audrey nous présente également les dangers présents, dont le principal : le grisou. Un gaz incolore et inodore qui pouvait exploser à la moindre étincelle. « *Pour empêcher le coup de grisou, les mineurs avaient toujours leur lampe à proximité. Si la flamme devenait bleue, cela voulait dire que du grisou était dans l'air et qu'il fallait faire attention.* »

Une fois remontés à la surface et la visite terminée, on nous invite à découvrir les expositions permanentes sur l'origine du charbon, les trois âges de la mine et la vie dans la cité minière. Une visite complète et très instructive, accessible à tous.

La technologie au chevet du passé

Et une visite qui mêle aussi passé et nouvelles technologies ! Car il est essentiel de conserver les traces de ce passé pour se souvenir et faire découvrir le patrimoine aux générations futures. Ainsi, grâce à l'intelligence artificielle, le passé devient interactif pour plaire à un plus grand nombre. En test tout au long de l'été, trois anciens mineurs, Daniel, Yvon et Joël, se retrouvent dorénavant sur écran géant ! Il suffit de leur écrire une question sur la tablette ou d'en choisir une parmi celles proposées et, ensuite, le mineur répond à la question. « *Ce sont plus de 150 heures de vidéo qui ont été nécessaires pour enregistrer toutes les réponses* », indique Karine Sprimont. Ce nouvel outil sera officiellement lancé en septembre. Un projet soutenu par le Ministère de la Culture qui continuera ainsi de transmettre la mémoire vivante des anciens mineurs.

Video :

<http://www.tendancesandco.fr/218508/article/2024-08-08/video-visite-des-galeries-expos-et-ia-quand-le-centre-historique-minier-de>

Nouveau dispositif numérique " À la rencontre des anciens mineurs". Centre Historique Minier Lewarde

Nouveau dispositif numérique " À la rencontre des anciens mineurs. Centre Historique Minier Lewarde, samedi 21 septembre 2024.

Nouveau dispositif numérique " À la rencontre des anciens mineurs. 21 et 22 septembre Centre Historique Minier

Dates et horaires de début et de fin (année mois jour heure) :

Début : 2024-09-21T09:00:00+02:00 2024-09-21T19:00:00+02:00

Fin : 2024-09-22T09:00:00+02:00 2024-09-22T19:00:00+02:00

En 1984, le Centre Historique Minier ouvre ses portes au public, en privilégiant une médiation humaine grâce à une visite guidée. De 1984 à 2010, soixante-huit anciens mineurs ont ainsi assuré cette visite. Les années passant, leur nombre a peu à peu diminué et à partir de 2011, les visites guidées sont assurées par des médiateurs culturels. Le Centre Historique Minier crée alors une nouvelle prestation, pour que le public continue à échanger avec ces témoins de l'exploitation du charbon : les rencontres-témoignages. Ces moments privilégiés avec les visiteurs permettaient aux anciens mineurs d'aborder les différents aspects de leur vie : l'appréhension du premier jour à la mine, la formation, le salaire, les dangers au fond, le rendez-vous à l'estaminet, le retour à la maison, la reconversion...

En 2024, l'heure de la retraite a sonné pour le dernier ancien mineur et le Centre Historique Minier se tourne vers les nouvelles technologies pour continuer à partager leur vécu. Une nouvelle expérience naît grâce à l'intelligence artificielle. Le contenu des rencontres témoignages a été décomposé en plus de 150 questions, qui ont fait l'objet de 150 interviews filmées des trois derniers anciens mineurs ayant travaillé au Centre Historique Minier. Des témoignages d'une durée de 30 secondes à un peu plus de 2 minutes sont ainsi retranscrits et indexés avec des mots clés.

La tablette permet à chacun de poser sa question aux anciens mineurs. C'est là que l'intelligence artificielle intervient : à elle de piocher dans la base de vidéos, dans les retranscriptions, dans les mots clés afin de proposer l'interview filmée adéquate. Vous manquez d'inspiration ? Une médiatrice virtuelle vous propose des thématiques, des questions pré-écrites... Parmi les sujets abordés, on peut citer l'embauche, le premier jour à la mine, la première descente, la formation, les conditions de travail, l'évolution de carrière, les salaires, les dangers, la sécurité, les accidents, les maladies, l'organisation familiale, les loisirs, les vacances ou encore la reconversion.

À chacun de se laisser porter et de plonger au coeur de la vie des mineurs du Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais.

Centre Historique Minier Fosse Delloye, Rue d'Erchin 59287 Lewarde Lewarde 59287 Nord Hauts-de-France 03 27 95 82 82 <http://www.chm-lewarde.com> Situé à Lewarde, à 8km à l'est de Douai dans le Nord, le Centre Historique Minier se trouve au coeur du bassin minier. Il est installé sur la carreau de l'ancienne fosse Delloye qui regroupe 8000m² de bâtiments industriels et de superstructures, sur un site de 8 hectares. Il est classé Monument Historique depuis septembre 2009. De Paris (A1): Sortie Douai (D950), puis immédiatement direction Cambrai (D621) et suivre le fléchage Centre Historique Minier. De Lille (A1) ou Lens (A21): Direction Douai, puis immédiatement direction Cambrai(D621) et suivre le fléchage Centre Historique Minier. De Valenciennes (A2): Direction Douai, puis sortie Aniche (N455) et suivre le fléchage.

Journées européennes du patrimoine 2024

Centre Historique Minier

LES EXPOSITIONS

Mineurs d'Ukraine

La conquête de l'Ouest

La mine, c'est du sport



© Youry Bilak

Mineurs d'Ukraine, une exposition de Youry Bilak au Centre Historique Minier

Exposition jusqu'au 10 mars 2024

Avec *Mineurs d'Ukraine*, Youry Bilak propose une sélection d'œuvres issues de ses campagnes dans les mines de l'ouest et de l'est de l'Ukraine. Ces images, produites entre 2005 et 2012, sont une invitation à réfléchir à la réalité encore actuelle de la production charbonnière dans un pays injustement meurtri par la guerre.

La ville de Vuhledar, littéralement le don du charbon, se situe à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Donetsk. Sa construction a commencé en 1964 avec la mise en exploitation de la mine de Pivdenodonbaska. C'est là que Youry Bilak a rencontré les mineurs en 2005 et qu'il les a photographiés à nouveau en 2012 pour cette série. Sans oublier le bassin de Lviv-Voehynie à l'ouest de l'Ukraine et celui du Donbass, le plus important du pays.

Infos pratiques

Centre Historique Minier - Fosse Delloye - Rue d'Erchin - 59287 Lewarde
 Du lundi au samedi, de 13h à 18h - Dimanches, jours fériés et vacances scolaires (zone B), de 10h à 17h - Tarif plein : 12,50 € / Tarif réduit : 7,70 €
www.chm-lewarde.com

EXPOSITION D'ANNA NISKANEN

AU CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE DE MOUGINS

Depuis son ouverture en juillet 2021, la mission du Centre de la Photographie de Mougins est de soutenir la création et les expérimentations des artistes, qu'ils soient français ou étrangers, émergents ou confirmés. Ce soutien se traduit par la production, l'exposition, l'édition et l'accueil en résidence.

La série « Point sublime » d'Anna Niskanen, exposée jusqu'au 4 février prochain, est le résultat d'une résidence dans le sud-est de la France pendant laquelle la photographe finlandaise a examiné, appris, observé et collecté inlassablement. Cette exploration se déploie dans une installation de cyanotypes, qui lui offre sa première exposition monographique en France.

Infos pratiques

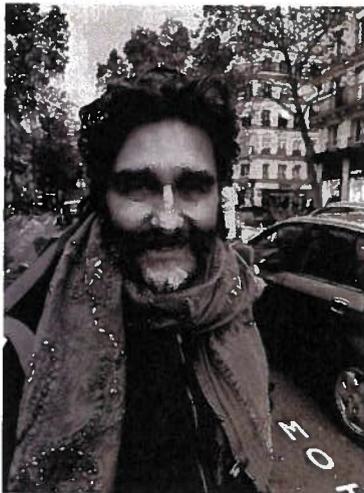
Exposition jusqu'au 4 février 2024
 Centre de la Photographie de Mougins - 43 rue de l'Église - 06250 Mougins
 Du mercredi au dimanche, de 13h à 18h - Tarif plein : 6 € / Tarif réduit : 3 €
centrefotographiemougins.com



PORTRAIT

YOURRY BILAK

PROFONDE UKRAINE



© Hervé Le Goff

Vous auriez pu le croiser dans un cabinet dentaire ou l'applaudir sur une scène de théâtre. À l'âge de 22 ans, Yourry Bilak en a décidé autrement, en choisissant d'être photographe. En marge d'une actualité tragique, à travers une exposition immersive et sur les pages d'un beau livre-monument, il dédie aujourd'hui son regard et sa créativité à l'Ukraine de ses origines, aux régions minières et à l'ethnie des Houtsouls des Carpates.

À quoi la photographie doit-elle de vous avoir détourné d'une carrière de scène apparemment productive et féconde ?

Yourry Bilak - La photographie ne m'a pas détourné, elle m'accompagne. Mon père avait toujours avec lui un appareil Telma 6x9. Ses photos n'étaient pas parfaites mais il y avait une mise en scène, une recherche qui m'ont nourri. La photographie est arrivée non pas en remplacement de quelque chose, elle est venue en complément. Mon premier salaire de prothésiste a servi à acheter mon premier appareil, un Minolta SRT 100X. Je développais mes films, je lisais mes planches-contacts comme des histoires. De la prothèse je suis passé au théâtre, comme acteur et danseur. J'ai touché mon premier cachet avec des reportages de spectacles que je photographiais sur scène en tenant le rôle d'un client photographe amateur des années 1930. Ce métier de comédien m'a mené jusque dans les années 2000, quand j'ai commencé à investir dans un matériel de base : un Canon EOS 20D, des flashes de studio Multiblitz. C'est vers l'année 2004 que je me suis rendu compte que j'étais plus photographe que comédien.

Quel souvenir gardez-vous de votre premier contact avec l'Ukraine ?

J'ai découvert l'Ukraine en 1983, derrière le Rideau de fer. Je m'étais inscrit à un

stage de danse à Lviv, j'étais très ému d'entendre, en totale immersion, la langue des conversations de mes parents ; à 22 ans, je découvrais la terre et la culture de mes origines. Bien plus tard, en 2004, j'ai décidé de photographier le pays de mes racines et aussi ceux dont je pourrais être compatriote, un mineur de Voughledar, comme une danseuse étoile de l'opéra de Kyïv.

Venons-en donc à ce grand sujet qui vous a mené au fin fond des Carpates.

Le projet se nomme simplement "Houtsouls", du nom d'une ethnie minoritaire que j'ai photographiée entre 2006 et 2012. J'en avais fait un livre, *Les Houtsouls, dans l'ombre des Carpates*, présenté en 2012 aux Littératures européennes de Cognac. Depuis, j'essaie de retourner régulièrement dans cette région où j'ai des amis et où je me ressource. Un de ces voyages m'a conduit au village de Babyn chez Bohdan Petrytchouk qui collectionne des vêtements et des objets anciens, dont certains avaient été prêtés à Sergueï Paradjanov, le réalisateur des *Chevaux de feu*. L'été suivant, j'ai eu l'idée d'en faire un sujet en jouant la carte de l'intemporalité, en recourant à une chambre grand format Linhof Teknika 4, équipée du châssis Polaroid T59. Quand il a vu ces images, mon père a reconnu le village de son grand-père. En découvrant à quel point j'étais

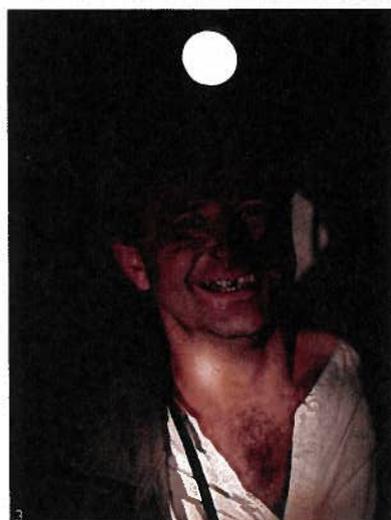
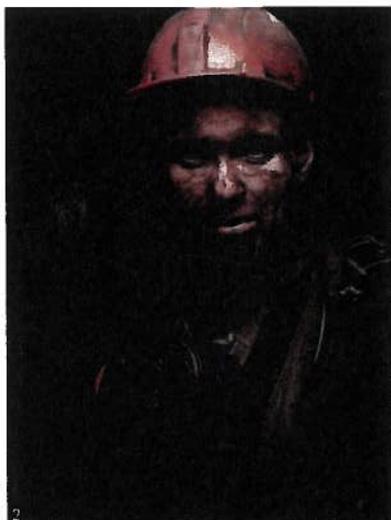


1 - Mineurs de Voughledar.
Bassin minier du Donbass, 2012
© Yourry Bilak

2 - Portrait de mineur de Voughledar.
Bassin minier du Donbass, 2012
© Yourry Bilak

3 - Portrait de Hennady, mineur de Voughledar.
Bassin minier du Donbass, 2012
© Yourry Bilak

4 - Mains de labour, Novovolensk.
Bassin minier de Lviv-Vohlynie, 2006
© Yourry Bilak



sa maison près de Donetsk et les sinistres "rotations" comme on nomme les pillages perpétrés par les soldats russes. J'ai photographié aux Canon EOS 20D et 5D, puis à l'Hasselblad H3D, sous l'éclairage d'une boîte à lumière, avec le concours des mineurs qui s'improvisent comme assistants et deviennent des amis.

Sans parler du danger que représentent ces séjours réguliers, comment suivez-vous, sur place, la tragédie de la guerre ?

Les informations transmises par LCI ou les médias me donnent les grandes lignes de l'actualité, mais mon travail se concentre sur une tranche de vie dans une certaine situation, dans un environnement donné.

Comment vous est venue l'idée de conjuguer votre regard de chroniqueur à la démarche plus plasticienne commencée avec la monographie Maidan-Donbass, une histoire d'avenir, dans laquelle vous donnez à vos images le support inédit du bois des caisses de munitions ?

Le support que j'utilise est toujours conditionné par la thématique du travail. À Bakhmout, pendant la messe de Pâques, j'ai vu *La Cène* de Léonard de Vinci se reproduire devant moi. J'ai réalisé vingt-quatre images dans cet esprit. Je voulais un support venu du front, le couvercle d'une caisse de munitions s'est imposé, semblable au support de bois des icônes. Je l'ai préparé en l'enduisant d'un mélange de craie et de gélatine, en laissant les irrégularités du bois. Les plus grandes images mesurent 1,7 x 2,6 m, l'une d'elles est exposée au Parlement ukrainien. Le troisième projet est cette série de portraits de mineurs pris à l'Hasselblad, pour laquelle, au prix de nombreux essais, j'ai utilisé comme pigment le charbon rapporté

de la mine. Tout ce travail se construit en triptyque, avec une première thématique militaire sur couvercles de caisse, suivie de tissus recyclés en papier pour les Polaroid associés à l'histoire de mon arrière-grand-père, et enfin les tirages des portraits de mineurs. Pour "Dawn", le travail sur les enfants qui ont vécu sous l'occupation russe au nord de Kyïv, j'abandonne les techniques pour me concentrer sur le sens.

Comment s'est concrétisé le projet d'installation de votre travail au Centre historique minier de Lewarde ?

J'ai rencontré Luc Piralla en mars de cette année, au moment où il prenait la direction du centre historique minier. Mon travail était sa première exposition, il m'a donné carte blanche et a adhéré à mes souhaits pour une scénographie en deux volets, reportage et portrait, un parcours en mode immersif, avec un éclairage dur et des murs noirs. L'exposition qui a déjà une bonne résonance s'est enrichie d'une conférence à laquelle participait Hennadiy, qui a parlé de sa vie de mineur.

Comment envisagez-vous l'avenir proche, entre cette actualité qui vous touche directement et l'évolution probable de votre démarche d'artiste ?

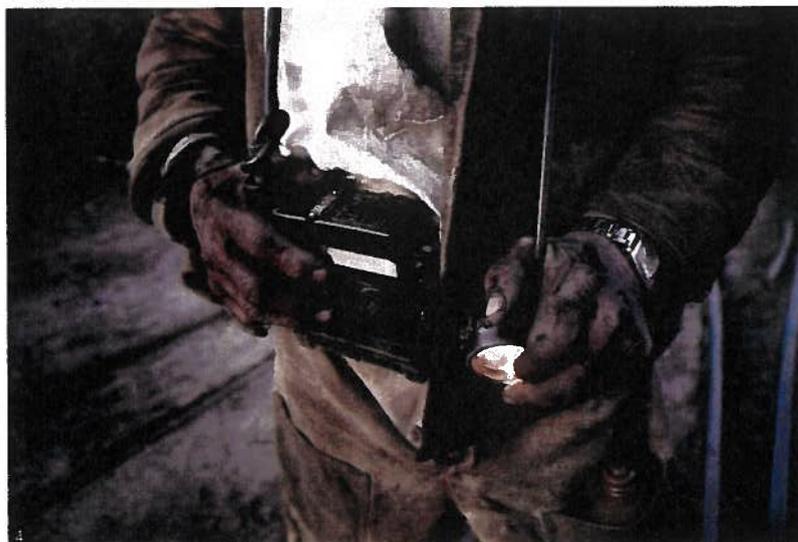
Je compte poursuivre mon sujet "Dawn", sur les enfants ukrainiens qui ont été déportés en Russie et dont on n'a pas de nouvelles. Pour parler d'eux, mon travail se termine pour le moment sur la photo symbolique d'un jouet, un petit tracteur abandonné devant une maison détruite, comme une interrogation.

Propos recueillis par Hervé Le Goff

lié à cette région, j'ai décidé de commencer un travail qui y prendrait sa source. À partir de vieux vêtements rapportés de Babyn, j'ai demandé à Ruscombe Paper Mill, un fabricant situé à Margaux-Cantenac, près de Bordeaux (ndlr - cf. C.I. n° 419), de produire un support papier que j'ai sensibilisé par le procédé de la gomme bichromatée. En deux mois, avec l'aide d'Oleksandr Prymak, un spécialiste de Kyïv, nous avons pu réaliser dix-sept tirages à partir de la sélection trichrome des Polaroid.

Que ressentez-vous de cette période qui vous fait, malgré vous, photographe de guerre ?

J'ai ressenti la même impression sur le front qu'au fond de la mine: on vous prend en protection, on se montre paternaliste. J'ai vécu chez un des mineurs, dont je raconte l'histoire dans l'exposition, la destruction de



Famille du média : **PQR/PQD**
 (Quotidiens régionaux)
 Périodicité : **Quotidienne**
 Audience : **292000**
 Sujet du média :
Actualités-Infos Générales



EXPOSITION

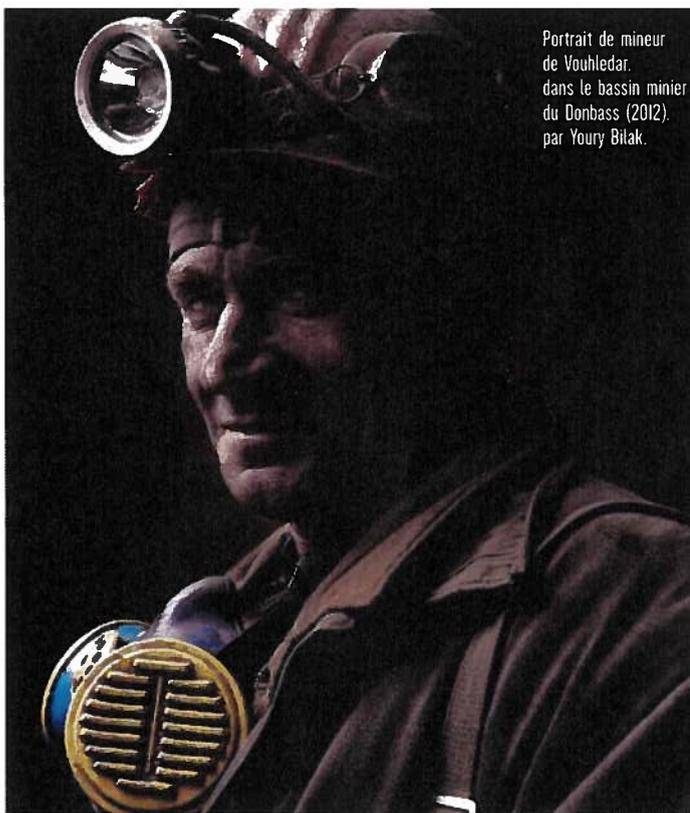
Un hommage aux mineurs d'Ukraine

LEWARDE (NORD) Jusqu'au 10 mars, le Centre historique minier présente le travail photographique de Youry Bilak.

L'ESSENTIEL

- « **Mineurs d'Ukraine** ».
- **Où ?** à Lewarde (Nord), au Centre historique minier, Fosse Delloye.
- **Quand ?** jusqu'au 10 mars. Ouvert jusqu'au jeudi 29 février, tous les dimanches de 10 à 17 heures, et du lundi au samedi de 13 à 17 heures. Du vendredi 1^{er} au dimanche 10 mars, tous les jours de 9 à 17 heures. Fermé les lundis 5, 12, 19 et 26 février.
- **Tarifs** : 13,50 € (7,70 € pour les étudiants et les 5-18 ans, gratuit moins de 5 ans). Ce tarif donne accès à tout le site et des expositions, et à la visite guidée des galeries.
- **Infos** : 03 27 95 82 82 et www.chm-lewarde.com.

Y oury Bilak baigne depuis son enfance dans la culture ukrainienne qu'il reçoit de ses parents, réfugiés en France après la Seconde Guerre mondiale. Parallèlement à une carrière de danseur, chanteur et comédien, il s'adonne à sa passion pour la photographie. À partir de 2004, il part à la rencontre du monde, en commençant par l'Ukraine, le pays de ses origines. Il y découvre dans les Carpates l'at-



Portrait de mineur de Vuhledar, dans le bassin minier du Donbass (2012), par Youry Bilak.



mosphère qui l'avait tellement marqué dans *Les chevaux de feu* de Sergueï Paradjanov, le premier film que ses parents l'ont emmené voir en 1967, et surtout les Houtsouls, population montagnarde de cette région. De ses voyages naissent plusieurs expositions comme *Ukrainiens* en 2007 ou *Les Houtsouls, dans l'ombre des Carpates* en 2012. Durant cette période, il réalise aussi différents reportages dans les bassins miniers d'Ukraine où il vit le quoti-

dien des ouvriers. Avec *Mineurs d'Ukraine*, présenté à Lewarde, Youry Bilak propose une sélection d'œuvres issues de ses campagnes dans les mines de l'ouest et de l'est de l'Ukraine. Ces vingt-six portraits et scènes de travail, très touchants et empreints d'humanité, ont été produits entre 2005 et 2012 et constitue une invitation à réfléchir à la réalité encore actuelle de la production charbonnière dans un pays touché par la guerre. ■

LEWARDE : Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry BILAK



En 2024, le Centre Historique Minier (Lewarde, Hauts-de-France) célèbre ses 40 ans d'ouverture au public et propose pour l'occasion une riche programmation qui démarre ce samedi 3 et dimanche 4 février avec un week-end portes ouvertes et l'inauguration de l'exposition.

La conquête de l'Ouest, la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais.

Puis, du 2 au 5 mai, le **Centre Historique Minier** fêtera ses 40 ans, lors d'un grand événement avec de nombreux rendez-vous musicaux : scène ouverte aux artistes du Bassin Minier, bal de musique polonaise, défilé de Géants du Nord et bien d'autres ateliers et animations pour petits et grands.

Les festivités se prolongeront jusqu'à la Nuit européenne des musées, samedi 18 mai, avec une mise en lumière du site et des animations sur le thème du cirque.

Du 1er juin au 31 décembre 2024, l'exposition **La mine c'est du sport !** proposera une exploration des liens entre la mine et le sport, en revenant notamment sur les carrières de grands sportifs du bassin minier, à l'instar de Pierre Legrain et Michel Jazy en athlétisme, le boxeur Georges Carpentier, ou encore Jean Stablinski en cyclisme.

[Retrouver la programmation 2024 du Centre Historique Minier ici](#)

Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry Bilak

jusqu'au 10 mars 2024

Youry Bilak baigne depuis l'enfance dans la culture ukrainienne qu'il reçoit de ses parents, réfugiés en France après la Seconde Guerre mondiale. Parallèlement à une carrière de danseur, chanteur et comédien, il s'adonne à sa passion pour la photographie et va à la rencontre des Houtsouls dans les Carpates.

Entre 2004 et 2012, il réalise différents reportages dans les bassins miniers d'Ukraine.

Avec Mineurs d'Ukraine, Youry Bilak propose une sélection d'oeuvres issues de ses campagnes dans les villes de l'Ouest et de l'Est de l'Ukraine. Ces images, de 2011, empreintes d'humanité, constituent une invitation à réfléchir à la réalité encore actuelle de la production charbonnière dans un pays injustement meurtri par la guerre. Cette exposition est aussi un signe de solidarité du Centre Historique Minier envers cette grande nation minière qu'est l'Ukraine.

Exposition « Mineurs d'Ukraine » au Centre Historique Minier de Lewarde : un hommage poignant et nécessaire aux travailleurs ukrainiens.



Depuis le 29 octobre dernier jusqu'au 10 mars 2024, l'exposition « Mineurs d'Ukraine » est ouverte au **Centre Historique Minier** de Lewarde. Elle présente 26 portraits et scènes de travail pris par Youry Bilak entre 2005 et 2012 dans les différents bassins miniers d'Ukraine. Le 25 février 2024, l'exposition proposera une rencontre avec Hennadiy, un mineur ukrainien qui a vécu la guerre et a été contraint de fuir avec sa famille.

L'exposition propose deux bassins miniers ukrainiens :

- **Lviv-Volhynie**, situé à l'ouest du pays et exploité depuis la Seconde Guerre mondiale.
- **Donbass**, le plus important d'Ukraine avec 90% des réserves de charbon du pays, exploité depuis 1870.

Le parcours de l'exposition est ponctué de photos, de témoignages et d'objets qui nous permettent de comprendre l'histoire et le vécu des mineurs ukrainiens. Un tableau symbolique, « Mineurs » de Petr Fedorovich Shapovalov, acquis par le Centre Historique Minier, représente la sérénité perdue des travailleurs du charbon est dévoilé.

Informations pratiques :

- **Horaires** : Du mardi au samedi de 13h à 18h, les dimanches de 10h à 18h (jusqu'au 29 février) ; tous les jours de 9h à 19h (du 1 au 10 mars).
- **Tarifs** : 7,70 € (accès à l'ensemble des expositions thématiques).



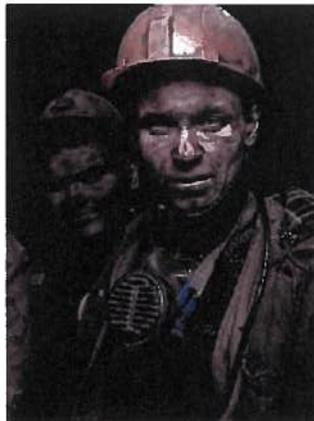
ESPRIT WEEK-END

L'AGENDA DES SORTIES

📍 MINEURS D'UKRAINE

Centre historique minier, Lewarde

Le Centre historique minier, près de Douai, sur le carreau de l'ancienne fosse Delloye, est le plus important musée de la mine en France. Outre les 8 000 m² de bâtiments industriels et de superstructures qui témoignent de l'univers des mineurs des Hauts-de-France, le site expose, cette année, le travail du photographe ukrainien Youry Bilak qui a immortalisé les mineurs de son pays, notamment dans le Donbass en guerre. On découvre ainsi les figures poignantes de ces mineurs de fond qui ont laissé la place en surface aux soldats s'affrontant pour le contrôle de ce bassin houiller, le plus important d'Ukraine. Jusqu'au 22 septembre. chm-lewarde.com



L'exposition "Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry Bilak" prolongée



Bonne nouvelle pour tous ceux qui n'auraient pas encore eu l'occasion d'aller voir l'exposition "Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry Bilak" au Centre Historique [Minier](#), celle-ci est prolongée jusqu'à la rentrée prochaine ! Artiste d'origine ukrainienne, Youry Bilak met en lumière dans le cadre de cet événement 26 portraits de mineurs et scènes de travail, issus de campagnes réalisées dans des territoires d'Ukraine aujourd'hui touchés par la guerre. Le photographe invite à réfléchir à la réalité de la production charbonnière dans le pays. C'est aussi pour le Centre Historique de [Lewarde](#) une occasion d'exprimer sa solidarité envers l'Ukraine, grande nation minière injustement touchée par la guerre. Plus d'informations en cliquant sur ce [lien](#).

Photographie : les gueules noires d'Ukraine

Exposition . De 2005 à 2012, le photographe Youry Bilak a saisi le quotidien des travailleurs de l'ombre dans les mines de charbon de ce pays désormais meurtri par la guerre.

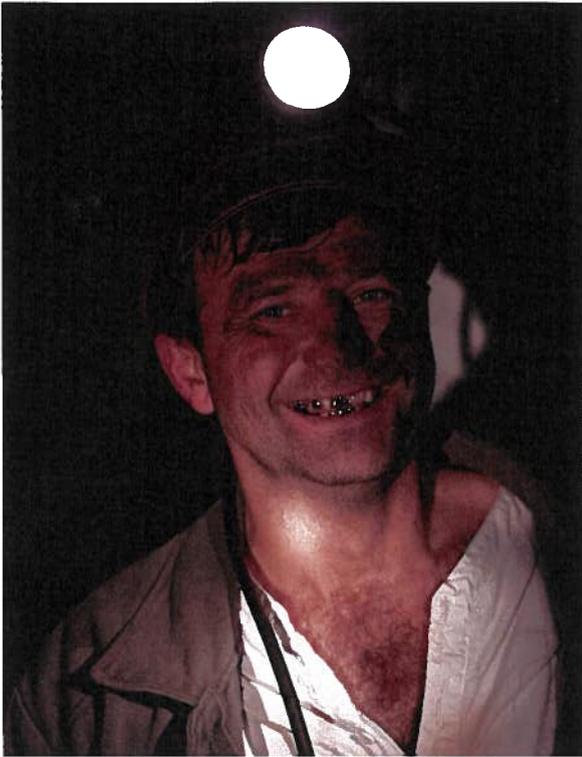


Youry Bilak, "Mains de labour", Novovolensk. Bassin minier de Lviv-Vohlynie, 2006.

© Youry Bilak

Dans le Donbass, qui abrite le plus important bassin houiller d'Ukraine avec 90 % des réserves de charbon du pays répartis sur 60 000 kilomètres carrés, la ville de Vuhledar, à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de [Donetsk](#), renferme la mine de Pivdenodonbaska, exploitée depuis 1964. C'est ici que Youry Bilak a photographié les gueules noires du site en 2005 et qu'il les a à nouveau immortalisées sept ans plus tard dans leur labeur quotidien. De ces reportages restent des images fortes et autant d'histoires humaines singulières que le [Centre](#) historique minier de Lewarde, dans les Hauts-de-France, a choisi de relayer. Jusqu'au 22 septembre, plusieurs dizaines de clichés y sont exposés pour rendre hommage au courage de ces ouvriers souterrains dans un territoire de longue tradition minière, désormais meurtri par la guerre .

Youry Bilak, dont les parents ukrainiens se sont réfugiés en France après la Seconde Guerre mondiale, a été biberonné aux valeurs familiales d'origine autant qu'à la photographie, passion de son père. En 2004, il part à la rencontre de ses ancêtres, dans les Carpates, où vivent les Houtsoules, minorité dont est issue sa famille, puis dans les mines de charbon, avec toujours "le même angle d'attaque : la personne, son vécu, sa culture". Inspiré par la peinture naturaliste flamande des XIV^e et XV^e siècles, celle d'un Rembrandt ou d'un Van Dyck, et par les clair-obscur de Georges de La Tour au XVII^e siècle, Bilak partage avec eux "une certaine culture de la lumière", qu'il travaille dans son studio mais aussi au cours de ses tribulations sur le terrain. Ainsi, sous terre, quand, souvent, l'unique source lumineuse émane de la lampe frontale des charbonniers, celle-ci devient-elle le vecteur d'expression d'une figure isolée.



Youry Bilak, "Portrait de Hennadiy, mineur de Vuhledar". Bassin minier du Donbass, 2012.

/ © Youry Bilak

Hennadiy, avec lequel Youry Bilak a noué un lien fort, pourrait à lui seul incarner le destin de ces travailleurs de l'ombre qui ont basculé, du jour au lendemain, dans l'horreur. Le quinquagénaire a longtemps officié dans la mine Pivdenodonbaska n° 1, à Vuhledar, par cycle de 4/4 (trois jours de travail, un jour de repos), six heures par jour. Il habite encore avec son épouse, institutrice, dans le petit village de Mykilske, à une dizaine de kilomètres, quand, le 24 février 2022, premier jour de guerre, Vuhledar est bombardée. Le 12 mars, la maison d'Hennadiy est trouée par des éclats d'obus. Le 15, les soldats russes entrent dans Mykilske. Vandalisme, alertes, tirs... Le quotidien des habitants se mue en enfer. De traques en caches, Hennadiy et sa famille réussissent, au prix d'un long périple, à fuir la zone de combat et à rejoindre Lviv, à l'ouest du pays. Ils vivent dorénavant dans le bassin minier de Lviv-Volhynie, près de Novovolynsk. Youry Bilak s'était déjà rendu sur les lieux en 2006 pour y poursuivre son reportage sur les gueules noires, ces "héros qui oeuvrent, au péril de leur vie, dans des cavités à moins de 80 cm de hauteur".

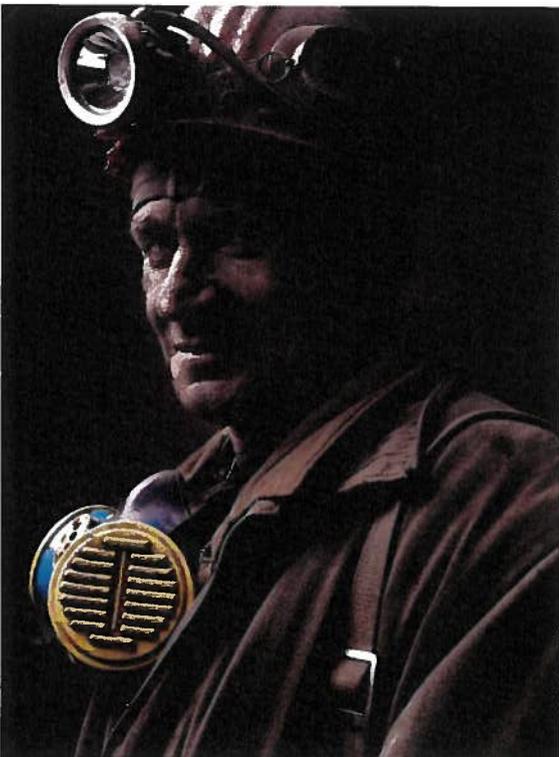
Au-delà des récits individuels, les clichés de Bilak ont le mérite de montrer au grand jour l'actualité minière en Ukraine. Une réalité méconnue en Europe. Dans ce pays, plus de 150 mines extrayaient du charbon avant l'invasion russe. Et si leur nombre s'est réduit, des hommes continuent aujourd'hui d'y descendre, comme on le faisait il y a cinquante ans à Lewarde.

[Visualiser l'article](#)

Centre historique minier : Youry Billac : Mineurs d'Ukraine



Mineurs de Vuhledar. Bassin minier du Donbass, 2012 © Youry Bilak





Le centre minier accueille l'exposition «*Mineurs d'Ukraine*», constitué de photographies prises par Youry Billac.

Né en France de parents franco-ukrainiens, il effectue pendant sa vingtaine son premier voyage en Ukraine, pays au centre de sa pratique photographique. Entre 2005 et 2012, il réalise des portraits de mineurs issus de différentes dont on peut voir une sélection au centre minier.

L'Ukraine : une terre minière

90 % du charbon ukrainien est situé dans la région du Dombass (dont la contraction du nom signifie «bassin du Donets»). Youry Bilak a photographié des mineurs dans cette région de l'est, mais aussi près de la frontière polonaise.

Le photographe est allé à leur rencontre, il a appris à les connaître et vécu quelques jours chez eux avant de les photographier. Ses portraits s'inscrivent dans la tradition photographique humaniste : les mineurs posent en tenue de travail, lampe-torche sur le casque et masque autour du coup, après une journée de travail que l'on devine éreintante.

Ils esquissent un sourire et portent un regard doux qui contraste avec la dure réalité du métier. L'image est surréelle et semble venir de dix pieds sous terre.

«Quand j'étais enfant, ma soeur s'est mariée avec un garçon de Libercourt dont le père était mineur. Je me souviens de ce jour où j'ai vu un trait noir dans son oeil. C'était la trace du charbon. Cette image continue de m'habiter.»

Mineur d'Ukraine est un projet photographique de long cours aujourd'hui terminé. Suite à la guerre, de nombreuses mines à l'est du pays sont fermées. Le pays connaît des coupures de courant suite aux frappes russes visant des centrales électriques. Des applications indiquent les disponibilités pour avoir du courant.

Le travail de la mine n'a pas disparu en Europe

En France, la dernière mine située à La Houve en Lorraine a fermé en 2004. Mais le charbon reste l'une des énergies fossiles les plus utilisées au monde derrière le pétrole et le gaz. En Europe, l'Allemagne a relancé l'exploitation des mines ouvertes, tout comme la Pologne.

Cette exposition fait écho au centre minier, mais également au *centre* de culture scientifique de l'énergie qui occupe les mêmes locaux.

Youry Billac *Mineurs d'Ukraine*

Centre historique minier
Jusqu'au 22 septembre 2024
Fosse Delloye
Rue d'Erchin
59287 Lewarde
[Site internet](#)

LEWARDE : La conquête de l'Ouest, la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais



En 2024, le Centre Historique Minier (Lewarde, Hauts-de-France) célèbre ses 40 ans d'ouverture au public et propose pour l'occasion une riche programmation qui démarre ce samedi 3 et dimanche 4 février avec un week-end portes ouvertes et l'inauguration de l'exposition.

La conquête de l'Ouest, la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais.

Puis, du 2 au 5 mai, le Centre Historique Minier fêtera ses 40 ans, lors d'un grand événement avec de nombreux rendez-vous musicaux : scène ouverte aux artistes du Bassin Minier, bal de musique polonaise, défilé de Géants du Nord et bien d'autres ateliers et animations pour petits et grands.

Les festivités se prolongeront jusqu'à la Nuit européenne des musées, samedi 18 mai, avec une mise en lumière du site et des animations sur le thème du cirque.

⚡ Du 1er juin au 31 décembre 2024, l'exposition **La mine c'est du sport !** proposera une exploration des liens entre la mine et le sport, en revenant notamment sur les carrières de grands sportifs du bassin minier, à l'instar de Pierre Legrain et Michel Jazy en athlétisme, le boxeur Georges Carpentier, ou encore Jean Stablinski en cyclisme.

[Retrouver la programmation 2024 du Centre Historique Minier ici](#)

La conquête de l'Ouest, la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais.

jusqu'au 11 novembre 2024

Au XIXème siècle, la révolution industrielle s'accélère, propulsée par le charbon devenant son moteur principal. En France, la Compagnie des mines d'Anzin domine l'exploitation minière, mais la croissance des besoins en énergie suscite des recherches au-delà du Nord.

La conquête de l'Ouest revient sur l'histoire de deux découvertes, l'une fortuite et l'autre plus scientifique, qui ont permis de comprendre que le charbon était bien présent dans le sous-sol du Pas-de-Calais. En s'appuyant sur les sciences naissantes comme la géologie, le savoir-faire et les techniques minières déjà éprouvées, ces découvertes vont métamorphoser le territoire pour constituer, en à peine trente ans, le premier bassin charbonnier français.

Pour ses 40 ans, le centre historique minier de Lewarde part à "la conquête de l'Ouest"

Le musée de la mine propose une exposition consacrée à la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais, visible jusqu'en novembre 2024. Dans les années 1830, on a bien crû que la région avait épuisé ses ressources en charbon, jusqu'à la découverte surprise de gisements à Oignies !



Le

Centre historique minier de Lewarde, dans le Nord, a ouvert le 3 mai 1984. © Radio France - Stéphane Barbereau

L'histoire du charbon dans le Nord débute en 1720 avec les premiers forages dans le Valenciennois et le Douaisis avec la naissance des compagnies des mines d'Anzin et d'Aniche. Pendant plus d'un siècle, on exploite le sous-sol du département du Nord. On suit la veine de "charbon" toujours plus à l'Ouest, *"sauf qu'au milieu du XIXème siècle, on pense que le gisement s'arrête"*, explique Karine Sprimont, la directrice de la communication du centre historique minier de Lewarde. **C'est le branle-bas de combat chez les ingénieurs des compagnies minières pour trouver de nouvelles mines raconte Virginie Malolepszy**, directrice des archives du musée : *"on a donc pris des plans, regardé ce charbon qui va de la frontière belge pour descendre vers le sud-ouest. On a cherché le prolongement, du côté d'Arras et on en trouve pas"*.



Virginie Malilepsy, directrice des archives du Centre historique minier de Lewarde, dans le Nord, a ouvert le 3 mai 1984. © Radio France - Stéphane Barbereau

En 1847, c'est au tour d'Eugène Soyez, un négociant brasseur de Cambrai, de se lancer dans la prospection de "l'or noir" de la région. Un sondage réalisé à l'Escarpelle, à l'Ouest de Douai, à 151 mètres de profondeur également confirme la présence de deux couches de houille. Les concessions minières vont alors se multiplier pour faire du Pas-de-Calais, 30 ans en plus tard, le premier bassin minier de France devant les départements du Nord et de la Loire. Début XXème, 24 compagnies minières produisent 9 millions de tonnes de charbon par an dans le Pas-de-Calais soit 45% de la production nationale



Karine Sprimont, directrice de la communication du Centre historique minier de Lewarde, dans le Nord, a ouvert le 3 mai 1984. © Radio France - Stéphane Barbereau

"La veine est perdue, le charbon il n'y en a plus"

Les ingénieurs de l'époque pensaient que le gisement de charbon était linéaire. Il y avait en réalité une faille. *"On pense à ce moment là que la veine est perdue et que le charbon il n'y en a plus"*, rappelle Virginie Malolepszy. Jusqu'à une double découverte à quelques années d'intervalle. **En 1841 d'abord, Henriette De Clercq cherche de l'eau dans le sous-sol du parc de son château, à Oignies.** A 151 mètres de profondeur, on trouve une veine de charbon. Mais personne ne parle alors de cette découverte attendant la confirmation d'autres forages.



EXPOSITION

À la recherche de l'or noir

LEWARDE (NORD) Le Centre historique minier propose « La conquête de l'Ouest », une exposition qui retrace la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais.



Au début du XIX^e siècle, la révolution industrielle s'accélère et le charbon est en train d'en devenir son moteur. Les nouveaux usages de cette source d'énergie, tant industriels que domestiques, alimentent une consommation croissante, de ce qui apparaît progressivement comme un premier « or noir ». Les investisseurs voient désormais dans l'industrie de la houille des opportunités spéculatives, tout à fait nouvelles, à court et à long terme.



L'exposition « À la conquête de l'Ouest » se tient au Centre historique minier de Lewarde jusqu'en novembre.

Le charbon, essentiel au fonctionnement des machines, va bouleverser les industries. Sa découverte méritait bien une exposition temporaire

Dans le Nord de la France, depuis plus de cent ans, l'exploitation minière est le quasi-monopole de la Compagnie des mines d'Anzin, uniquement concurrencée par la plus modeste Compagnie des mines d'Aniche.

Face aux besoins croissants en énergie, la question cruciale est alors : y a-t-il du charbon en dehors du département du Nord et si oui, où ? Des recherches sont lancées un peu partout dans le prolongement de ces gisements, au sud comme au nord.

Pourtant, les forages au-delà d'Aniche, vers Arras, se révèlent infructueux et laissent croire que la veine de charbon s'interrompt. L'exposition *La conquête de l'Ouest* revient sur l'histoire de deux découvertes, l'une fortuite et l'autre plus scientifique, qui ont permis de comprendre que le charbon était bien présent dans le sous-sol du Pas-de-Calais, jusqu'à Bruay-en-Artois. En s'appuyant sur les sciences naissantes comme la géologie, le savoir-faire et les techniques minières déjà éprouvées, ces découvertes vont métamorphoser le territoire pour constituer, en à peine trente ans, le premier bassin charbonnier français

UNE EXPOSITION QUI REVIENT AUX ORIGINES

Le charbon, essentiel au fonctionnement des machines, va donc bouleverser les industries. Sa découverte

L'ESSENTIEL

- « La conquête de l'Ouest ».
- Où ? à Lewarde (Nord), Fosse Delloye, rue d'Erchin.
- Quand ? jusqu'au 29 février, du lundi au samedi de 13 à 18 heures et le dimanche de 10 à 18 heures ; du 1^{er} mars au 11 novembre, tous les jours de 9 à 19 heures. Mêmes horaires pour l'exposition photo « Mineurs d'Ukraine », qui se termine le 10 mars.
- Tarifs : 7,70 €.
- Infos : 03 27 95 82 82 et www.chm-lewarde.com

méritait bien une exposition temporaire. Ce moment charnière de l'histoire du bassin minier, au XIX^e siècle,

est ainsi exposé en quatre sections dans la salle d'expo temporaire, au rez-de-chaussée.

La scénographie originale, avec du bois de palettes apparent et des desins autour de la mine projetés sur les murs, égaie un sujet pas forcément attrayant de prime abord mais vraiment passionnant.

À l'entrée trône un paysage de l'Artois vers 1830, dont la comparaison avec le tableau final, de 1878, est édifante. « *Tout est allé très vite entre 1850 et 1865* », explique-t-on au Centre historique minier. Cartes, documents administratifs précieux retraçant la découverte de veines de charbon et les échanges juridiques ensuite pour pouvoir les exploiter... C'est une mine d'informations tout droit sorties du fonds documentaire pléthorique du Centre historique minier. ■ A.H.



À Lewarde, la Conquête de l'Ouest, qui transforma le Pas-de-Calais en pays noir

« La Conquête de l'Ouest », qui signifie la découverte au nord-ouest d'Arras de la veine minière du Pas-de-Calais, est une modeste mais intéressante exposition. Il ne faut pas se limiter à elle.



Buste de Charles Mathieu, fondateur de la Compagnie des mines de Douchy, par le sculpteur Corneille Theunissen.

PAR CHRISTIAN FURLING
cfurling@lavoixdunord.fr

EXPOSITION. Fondée en 1757, la Compagnie des mines d'Anzin, à peine concurrencée par la plus modeste compagnie d'Aniche (1774), exploite la veine de charbon dans le Nord. Or, au début du XIX^e siècle, la Révolution industrielle s'accélère, son moteur étant précisément le charbon. La question se pose donc : y a-t-il des veines houillères ailleurs ? En 1830, Charles Mathieu quitte la compagnie d'Anzin et trouve, le 20 mars 1834, une belle veine à Douchy, au sud-ouest. Il crée et exploite donc une nouvelle compagnie et provoque une furie spéculative. S'ensuit une campagne de prospection brève mais intense, qui prend fin en 1840. Deux découvertes vont la relancer. En 1841, Henriette De Clercq en-

treprend de trouver de l'eau dans le parc de son château d'Oignies. Et elle tombe sur une veine de houille. Par ailleurs, Eugène Soyez, brasseur à Cambrai, effectue un sondage à l'Escarpelle, à l'ouest de Douai, sur la foi d'anciennes recherches et atteint une veine en 1846. Le

“L'exposition est illustrée par de nombreuses sculptures, des objets, des cartes, des logos lumineux...”

nouveau jackpot minier se situe au nord-ouest d'Arras, la veine du Pas-de-Calais est découverte. D'où le titre de « Conquête de l'Ouest ». Entre 1850 et 1855, dix concessions sont établies à dix sociétés indépendantes. Et la production croît de façon spectaculaire. Ainsi, à Nœux, on

passa de 9 000 tonnes en 1852 à 55 000 en 1855. De pays vert, l'Artois devient le pays noir. Et trente ans après sa découverte, en 1878, le bassin minier du Pas-de-Calais devient le premier bassin français. En 1900, 29 compagnies du Nord et du Pas-de-Calais exploitent 9 millions de tonnes de charbon par an, soit 45 % de la production française.

L'exposition est illustrée par de nombreuses sculptures, des objets, des cartes, des logos lumineux... Un jeton de la Compagnie des mines de Vicoigne-Nœux, commémorant la découverte de la veine de Douchy par Charles Matthieu, et une médaille de la Compagnie des mines de Béthune font partie des objets intéressants. D'autres documents le sont moins, comme les statuts des compagnies ou les plans des veines. On profitera de cette expo pour profiter de l'ensemble du Centre historique minier, y compris de la visite guidée des galeries. ■

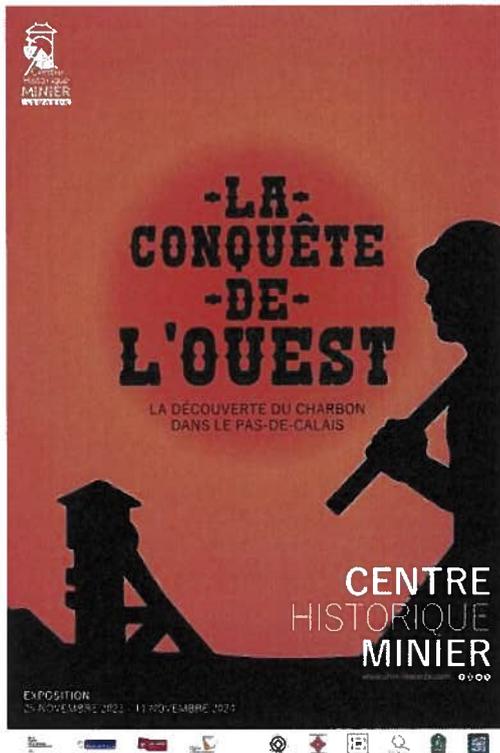
MINEURS D'UKRAINE

L'autre exposition temporaire, consacrée à des photos de mineurs ukrainiens prises par Youry Bilak entre 2004 et 2012, est prolongée jusqu'au 22 septembre. Les parents de Youry se sont réfugiés en France et l'ont imprégné de culture ukrainienne. Danseur, chanteur et comédien, Y. Bilak est aussi photographe. Ses clichés de 2011, empreints d'une grande humanité, constituent un geste de solidarité de Lewarde envers l'Ukraine. L'un des mineurs, Hennadiy, participera à une rencontre avec Youry Bilak ce dimanche 25 à 15 h.



Jusqu'au 11 novembre au Centre historique minier de Lewarde. Jusqu'au 29 février, du mardi au samedi de 13 h à 18 h, le dimanche de 10 h à 18 h ; jusqu'au 11 novembre, tous les jours de 9 h à 19 h. 7,70 € (avec accès aux expositions thématiques).
Tél. : 03 27 95 82 82. chm-lewarde.com

Au Nord, c'était le charbon



Le centre historique minier de Lewarde propose de découvrir la vie quotidienne des mineurs français, à la maison comme au travail.

En 1984, le public a découvert le Centre historique minier de Lewarde, le plus important d'Europe en ce domaine. Installé sur le carreau de l'ancienne fosse Delloye qui fonctionna de 1931 à 1971, il regroupe un centre d'archives ouvert aux chercheurs ou aux particuliers, un centre de culture de l'énergie qui organise colloques et publications et un musée de la mine.

Ce dernier déploie une exposition permanente, « Les trois âges de la mine », un parcours chronologique qui suit l'évolution du bassin du Nord-Pas-de-Calais depuis le début du XVIIIe siècle jusqu'à son abandon dans les années 1970. Maquettes, archives, photographies, nombreux objets (15 000 au total !) plongent dans le quotidien du travail des mineurs, avec reconstitution de plusieurs galeries sur 450 mètres au total. Bureau du comptable, vestiaires - les « salles des pendus » où les hommes suspendaient leurs vêtements avant d'enfiler leur tenue - et la lampisterie qui fournissait l'indispensable et très lourd éclairage individuel ou encore les écuries. L'on apprend au passage que Bambino, le dernier cheval de mine employé dans un site proche, n'est remonté qu'en 1976 et que c'est sous le Front populaire que les chevaux ont obtenu le droit à des congés, alors qu'auparavant beaucoup descendaient dans les galeries sans jamais remonter. La vie familiale et sociale également est évoquée par à travers : les estaminets, les moments de fête, le sport, la colombophilie si populaire.

Les terribles accidents (dont le « coup de grisou »), les maladies professionnelles (la silicose), les grandes grèves, les difficultés à mettre en place des législations protectrices, en particulier pour les plus jeunes, montrent le côté sombre d'une activité longtemps indispensable. C'est à Lewarde que le réalisateur Claude Berri a préparé le tournage de *Germinal* (1993), inspiré du roman d'Émile Zola, tout comme très récemment David Hourrègue pour la série du même nom (2021). La place importante des enfants, le rôle des femmes, les différentes vagues d'immigration, au premier rang desquelles celle des

Polonais après la Première Guerre mondiale, sont largement illustrés.

Des expositions temporaires complètent le parcours permanent. Celle intitulée « La conquête de l'Ouest » revient sur la découverte de nouvelles veines de charbon dans les années 1930, à la suite de laquelle le bassin du Nord-Pas-de-Calais s'est affirmé comme l'un des plus productifs, permettant l'essor de la révolution industrielle française. La seconde exposition s'intéresse aux mineurs de l'Ukraine, photographiés au début des années 2010, juste avant que le Donbass ne devienne l'objet d'un conflit entre le gouvernement et les séparatistes. Une riche programmation accompagne le 40 e anniversaire de l'ouverture du Centre, devenu l'une des institutions les plus visitées des Hauts-de-France.

A voir :

La conquête de l'Ouest, jusqu'au 11 novembre et *Mineurs d'Ukraine. Photographies de Youry Bilak*, jusqu'au 22 septembre au [Centre historique minier](#), Lewarde (59).

APRÈS LA NUIT DES MUSÉES

La mine, c'est du sport !

LEWARDE Une nouvelle exposition parrainée par Guy Drut s'ouvre ce 1er juin.

L'évènement a lieu sous le parrainage et en présence de Guy DRUT, ancien ministre des Sports, né en 1950 dans la même rue que Michel Jazy, à Oignies dans le Pas-de-Calais. Issu d'un milieu modeste, son père, Jacques Drut, était mineur.

« LA MINE, C'EST DU SPORT ! »

De nombreux stades ont appartenu aux Cie des mines puis aux houillères, un simple exemple suffirait : le stade Bollaert !
Donc à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques, le Centre Historique Minier crée l'exposition « *La mine, c'est du sport !* » consacrée aux liens que la mine a toujours partagés avec le sport. Dès le XIXe siècle, les compagnies minières construisent des équipements et favorisent le développement des clubs, pour encadrer le temps libre des mineurs et de leur famille tout en leur procurant des activités sportives : en effet, le sport nécessite des aptitudes physiques et une hygiène de vie qui constituent de bons ouvriers. Le sport révèle aussi les talents individuels : des sportifs à la carrière internationale sont issus de clubs du Bassin

minier comme Pierre Legrain et Michel Jazy en athlétisme, le boxeur Georges Carpentier, Jean Stablinski en cyclisme ou Raymond Kopaszewski, footballeur. L'exposition fait la part belle aux émotions, celles de retrouver la ferveur populaire des matchs, des courses, des compétitions, de découvrir les objets des sportifs (maillots, vélo, chaussures...), ou encore d'écouter leurs témoignages.

LA NUIT DES MUSÉES

Après le succès du 40e anniversaire du centre historique minier avec son nouveau géant Léon, la nuit des musées de ce samedi 18 mai a permis à 2660 visiteurs de franchir les portes du CHM. Pour cette nouvelle édition, les artistes équilibristes, jongleurs, contortionnistes et acrobates, circassiens du CRAC Lomme - Centre régional des arts du cirque qui ont émerveillé petits et grands enfants par leurs prestations de très grande qualité.
Les expositions temporaires du moment ont toujours visibles : « *La conquête de l'Ouest* », la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais et « *Mineurs d'Ukraine* », photographies de Youry Bilak.



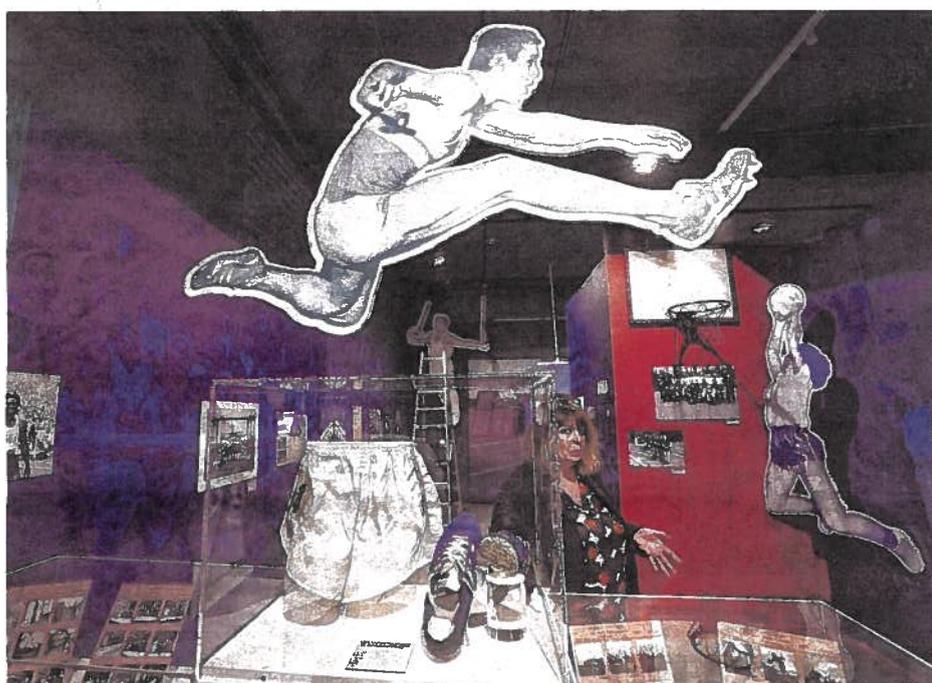
Le CHM illuminé pour la nuit des musées avec un clin d'œil cette année vu que l'évènement est placé sous le signe du sport et des corps en mouvement.



Guy Drut, champion olympique et ancien ministre, parrainera « La mine c'est du sport »

« La mine, c'est du sport ! », la nouvelle expo temporaire du CHM

Le Centre historique minier de Lewarde présente une toute nouvelle exposition temporaire sur le thème du sport. Elle a été inaugurée samedi par l'ancien champion olympique, Guy Drut, originaire du bassin minier. « La mine c'est du sport » est à découvrir jusqu'au 4 mai 2025.



L'athlétisme et notamment Guy Drut, né à Oignies et fils de mineur, sont mis à l'honneur. PHOTO SEVERINE COURBE

PAR MARIE-CAROLINE DEBAENE
douai@lavoxdunord.fr

LEWARDE. Avec les Jeux olympiques organisés en France cette année, la thématique pour la nouvelle exposition temporaire était évidemment toute trouvée. Avec son équipe, Virginie Malolepszy, commissaire de l'exposition, a souhaité illustrer la place importante du sport chez les mineurs et l'engouement qu'il a suscité.

« Tant que l'on creusera des galeries dans le sous-sol nordiste, on extraira des footballeurs. »

La scénographie a été travaillée autour de couleurs d'une piste d'athlétisme comme pour inviter à entrer dans la course. Sur les murs, de grandes photos ou des affiches d'événements sportifs articulent l'exposition divisée en grandes thématiques de façon assez classique. En bémol, on regrette l'absence d'une approche

plus ludique et interactive pour les plus jeunes générations. Mais, cet été, les ateliers du galibot seront réalisés en lien avec le sport. Dès la fin du XIX^e siècle, les Houillères ont bâti des équipements sportifs au cœur des cités, mais elles ont aussi soutenu les nombreux clubs créés. Et mine de rien, plusieurs mineurs ou enfants de mineurs sont devenus de grands champions.

UN VIVIER DE CHAMPIONS

En cyclisme, un hommage est évidemment rendu au Nordiste Jean Stabinski qui descendra à la mine à la mort de son père. « Nous exposons son maillot de l'équipe nationale lors du Tour de France en 1967 et son maillot de champion du monde, en Italie, en 1962. Ce sont des pièces très précieuses pour nous. » On citera aussi dans la thématique du football, Raymond Kopa ou encore les frères Lech. « On a retrouvé une citation dans un journal du groupe de Valenciennes que je trouve très parlante. Il est écrit : "Tant que l'on creusera des galeries dans le sous-sol nordiste, on extraira des footballeurs". La mine a en effet été un vivier de joueurs extrêmement important dans l'histoire du football français », poursuit la commissaire.

La gymnastique, le basket-ball, le volley-ball, le tir-à-l'arc mais surtout l'athlétisme sont aussi évoqués. « Deux très grands clubs vont émerger dans la région, L'Etoile d'Oignies en 1901 et l'Union des sports athlétiques de Lievin (USAL). Et parmi ces graines de grands champions, le bassin minier compte évidemment Guy Drut. »

GUY DRUT, UN PARRAIN OLYMPIQUE

Hier, Guy Drut, ancien champion olympique à la course de haie et ministre de la Jeunesse et des Sports, a inauguré l'exposition dont il a accepté d'être le parrain. Pour l'occasion, le gamin d'Oignies et fils de mineur a prêté « un petit trésor », à savoir le short et les pointes qu'il a portés au JO de Munich en 1972. Il avait décroché la médaille d'argent. Une course que les visiteurs peuvent revivre sur petit écran. ■
À voir jusqu'au 4 mai 2025, tous les jours de 9 h à 19 h (excepté du 5 novembre 2024 au 28 février 2025, du lundi au samedi de 13 h à 18 h, les dimanches de 10 h à 18 h. Tarif : 7,70€ (ce tarif donne également accès à l'ensemble des expositions hors visite dans les galeries). Centre historique minier, rue d'Erchin à Lewarde. Tél. : 03 27 95 82 82.



Pour l'exposition, Guy Drut a prêté le short et les pointes qu'il a portés lors de la finale du 110 mètres haies aux JO de Munich, en 1972. PHOTO SEVERINE COURBE



La flamme olympique a été protégée dans une lampe de mineur gravée de l'emblème de Paris 2024. PH. AFP CHRISTOPHE SIMON

La flamme olympique

Vous ne le savez peut-être pas mais la flamme olympique et les mineurs ont un point en commun. Il s'agit de la Lampe de sûreté des mineurs. La flamme olympique qui est souvent acheminée par voie aérienne ou maritime de Grèce doit être protégée contre les chocs, le sel, l'humidité, les secousses ou encore le vent. La fameuse lanterne des mineurs s'est rapidement imposée comme l'accessoire phare. « Cette année encore, sur le Belem et tout le long de son périple, la flamme des Jeux de Paris 2024 est protégée dans une lampe de mineur gravée de l'emblème de l'édition française. » ■

À VOIR

A voir jusqu'au 4 mai 2025, tous les jours de 9 h à 19 h - excepté du 5 novembre 2024 au 28 février 2025, du lundi au samedi de 13 h à 18 h, les dimanches de 10 h à 18 h.

TARIF

7,70€ (ce tarif donne également accès à l'ensemble des expositions hors visite dans les galeries).

CONTACT

Centre historique minier, rue d'Erchin à Lewarde. Tél. : 03 27 95 82 82.



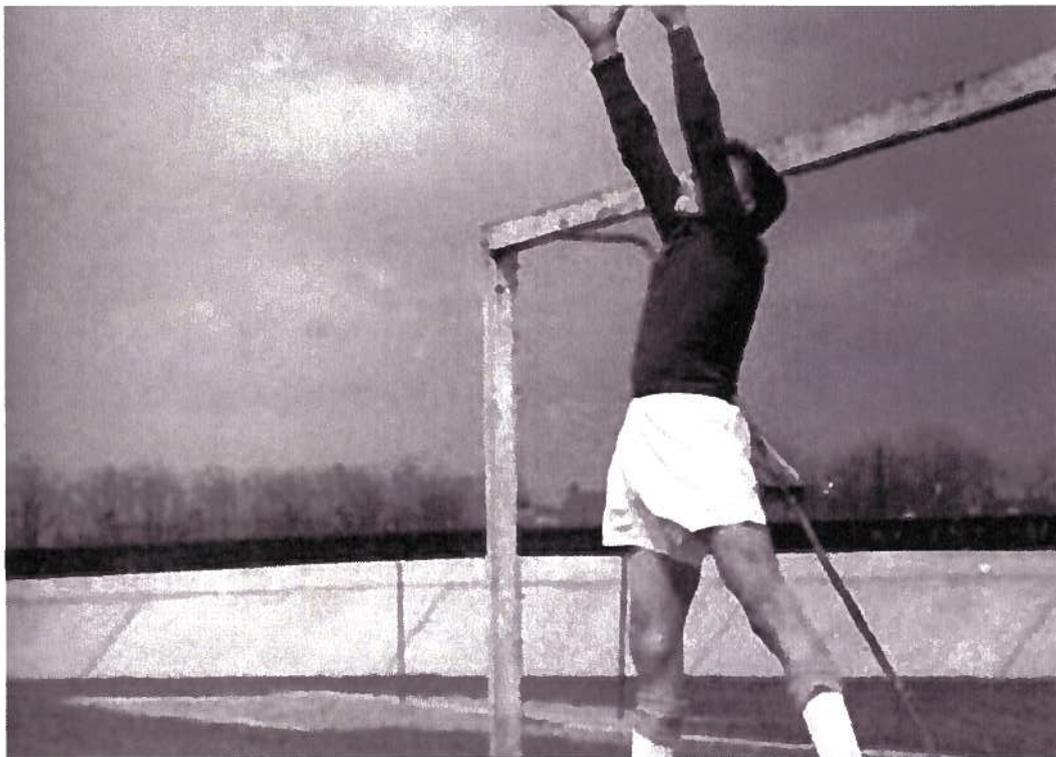
LEWARDE

**TOP DÉPART POUR
LA NOUVELLE EXPO DU
CENTRE HISTORIQUE MINIER**

PAGE 10

Photo Séverine Courbe

LEWARDE : Exposition « La mine c'est du sport ! », jusqu'au 31 décembre



En 2024, le Centre Historique Minier (Lewarde, Hauts-de-France) célèbre ses 40 ans d'ouverture au public et propose pour l'occasion une riche programmation qui démarre ce samedi 3 et dimanche 4 février avec un week-end portes ouvertes et l'inauguration de l'exposition.

La conquête de l'Ouest, la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais.

Puis, du 2 au 5 mai, le Centre Historique Minier fêtera ses 40 ans, lors d'un grand événement avec de nombreux rendez-vous musicaux : scène ouverte aux artistes du Bassin Minier, bal de musique polonaise, défilé de Géants du Nord et bien d'autres ateliers et animations pour petits et grands.

Les festivités se prolongeront jusqu'à la Nuit européenne des musées, samedi 18 mai, avec une mise en lumière du site et des animations sur le thème du cirque.

Du 1er juin au 31 décembre 2024, l'exposition *La mine c'est du sport !* proposera une exploration des liens entre la mine et le sport, en revenant notamment sur les carrières de grands sportifs du bassin minier, à l'instar de Pierre Legrain et Michel Jazy en athlétisme, le boxeur Georges Carpentier, ou encore Jean Stablinski en cyclisme.

[Retrouver la programmation 2024 du Centre Historique Minier ici](#)

La mine c'est du sport !

du 1er juin au 31 décembre 2024

Dès le milieu du XIXème siècle, les compagnies construisent des équipements sportifs et favorisent le développement de clubs. L'objectif est d'occuper et d'encadrer le temps libre des mineurs et de leur famille, tout en lui procurant des activités sportives, car le sport nécessite des aptitudes physiques et une hygiène de vie saine qui ne peut que constituer de bons ouvriers.

Depuis de nombreux clubs émergent des sportifs à la carrière internationale tels que Pierre Legrain et Michel Jazy en athlétisme, le boxeur Georges Carpentier, Jean Stablinski en cyclisme ou Raymond Kopaszewski en football. Des clubs comme l'Etoile d'Oignies ou le Racing Club de Lens deviennent célèbres.

L'exposition sera aussi l'occasion d'évoquer l'éducation sportive des enfants. Quant aux JO, ils seront naturellement abordés, notamment le transport de la flamme olympique par voie aérienne dans des lampes de mineur.

LEWARDE : « La mine, c'est du sport ! », exposition du 1er juin 2024 au 5 janvier 2025 au Centre Historique Minier



Dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024, le Centre Historique Minier de Lewarde, qui fête cette année ses 40 ans, propose au public une exposition inédite qui explore et met en lumière l'importance de la pratique sportive dans la vie des mineurs.

Déployée autour de cinq sections thématiques et un clin d'oeil à l'Olympisme revenant notamment sur l'histoire du transport de la flamme olympique dans une lampe de mineur pour les JO de 1968, l'exposition présente de nombreux documents d'archives, objets, photographies et films pour rendre compte des liens forts qui unissent le sport et la mine.

Le Centre Historique Minier de Lewarde présente l'exposition :

La mine, c'est du sport ! du 1er juin 2024 au 5 janvier 2025

Cette exposition bénéficie du label « Olympiade Culturelle ».



Dès le milieu du XIXème siècle, les compagnies minières construisent des équipements sportifs et favorisent le développement de clubs. L'objectif est d'occuper et d'encadrer le temps libre des mineurs et de leur famille, tout en leur procurant des activités sportives, car le sport nécessite des aptitudes physiques et une hygiène de vie saine qui ne peut que constituer de bons ouvriers. Lors des événements sportifs, le mineur se mesure aux autres, y compris ceux avec qui il combine ses forces au travail.

Depuis de nombreux clubs émergent des sportifs à la carrière internationale tels que Pierre Legrain, Michel Jazy ou encore Guy Drut en athlétisme, le boxeur Georges Carpentier, Jean Stablinski en cyclisme ou Raymond Kopaszewski en football. Des clubs comme l'Etoile d'Oignies ou le Racing Club de Lens deviennent célèbres.

L'exposition « La mine, c'est du sport ! » qui a reçu le label Olympiade Culturelle, est aussi l'occasion d'évoquer l'éducation sportive des enfants. Les Jeux Olympiques y sont naturellement abordés, notamment le transport de la flamme olympique par voie aérienne dans des lampes de mineur.



Cette exposition fait la part belle aux émotions, celle de retrouver la ferveur populaire des manifestations sportives, des matchs, des courses ou de découvrir les objets des sportifs (maillots, vélos, chaussures de courses) mais aussi de comprendre leur relation au Bassin minier et à leur sport grâce à des témoignages d'archives.

Et aussi, en sus de son parcours permanent, le Centre Historique Minier présente concomitamment plusieurs autres expositions temporaires à (re)découvrir :

Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry Bilak

jusqu'au 22 septembre 2024

La conquête de l'Ouest, la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais.

jusqu'au 11 novembre 2024

Gravity Road, oeuvre monumentale de l'artiste contemporain Jesse Darling

jusqu'au 22 septembre 2024



kidiklik.fr

59

Le meilleur des sorties pour enfants

[TROUVER VOTRE SORTIE ▼](#)

Exposition "La mine, c'est du sport!" au Centre Historique Minier de Lewarde

[📅 Prochains événements](#) [❤️ Ajouter](#)

En bref

- En famille
- Rue d'Erchin à Lewarde
- 01/06/2024 au 04/05/2025
- Tous les jours de 9h à 17h - fermeture du musée à 19h

Exposition "La mine, c'est du sport!" au Centre Historique Minier de Lewarde

En cette année de Jeux Olympiques, le Centre Historique Minier de Lewarde se met à l'heure du sport en explorant les liens étroits entre mineurs et sport.

Pourquoi ce thème? Très tôt, les compagnies minières ont cherché à encadrer le temps libre des mineurs et de leur famille, en leur procurant des activités sportives. Construction d'équipements sportifs et développement de clubs (et oui le Racing Club de Lens vient de là!), les enfants et les adultes ont ainsi accès à une offre d'éducation physique, avec un objectif plutôt intéressé de la part des compagnies minières: des aptitudes physiques et une hygiène de vie saine ne peuvent constituer que de bons ouvriers!!!

De nombreux clubs, amateurs ou professionnels, se développent, et se confrontent parfois aux meilleurs à l'échelle nationale voire internationale, comme l'Étoile d'Oignies pour l'athlétisme ou le Racing Club de Lens. Des stars du sport national et international émergent de ces clubs, comme Pierre Legrain, Michel Jazy, Georges Carpentier, Jean Stablinski, Raymond Kopaszewski ou encore Guy Druet.

Le sport, ce sont aussi des moments de joie et de peine vécus par les sportifs et partagés par le public. Qui n'a pas en mémoire la liesse dans les rues de Lens le soir du sacre des Sang et Or le 9 mai 1998? Qui n'a pas vibré devant son écran pendant les finales des Jeux olympiques? La mine c'est du sport! propose une (re)plongée dans cette culture sportive minière, ces émotions, ces moments vécus ou racontés et ces exploits de sportifs qui ont porté haut leurs racines: celles du Bassin minier.

La mine, c'est du sport !

Dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques en France, le Centre Historique Minier propose une exposition sur les liens entre la mine et le sport.

Dès le milieu du XIXème siècle, les compagnies minières construisent des équipements sportifs et favorisent le développement de clubs. Leur objectif est d'occuper et d'encadrer le temps libre des mineurs et de leur famille en leur procurant des activités sportives. Les compagnies proposent ainsi aux enfants comme aux adultes une offre d'éducation physique dont les finalités morales et hygiénistes servent leurs propres intérêts. **Le sport nécessite en effet des aptitudes physiques et une hygiène de vie saine qui ne peuvent constituer que de bons ouvriers.**

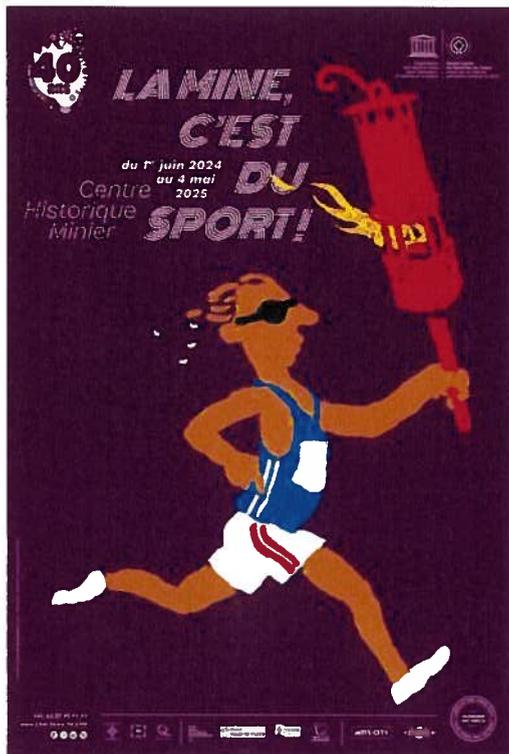
De nombreux clubs, amateurs ou professionnels, se développent et se confrontent aux meilleurs à l'échelle nationale voire internationale comme l'Étoile d'Oignies ou le Racing Club de Lens. Ils font émerger des sportifs dont les noms s'inscrivent dans les palmarès internationaux tels que Pierre Legrain, Michel Jazy, Georges Carpentier, Jean Stablinski, Raymond Kopaszewski ou Guy Drut.

Le sport, ce sont aussi des moments de joie et de peine vécus par les sportifs et partagés par le public. Qui n'a pas en mémoire la liesse dans les rues de Lens le soir du sacre des Sang et Or le 9 mai 1998 ? Qui n'a pas vibré devant son écran pendant les finales des Jeux Olympiques ?

La mine, c'est du sport ! propose une (re)plongée dans cette culture sportive minière, ces émotions, ces moments vécus ou racontés et ces exploits de sportifs qui ont porté haut leurs racines : celles du Bassin minier.

Exposition labellisée Olympiade culturelle.

Sous le parrainage de Guy Drut



INSTITUTIONNEL : « La mine, c'est du sport ! » à découvrir au Centre Historique Minier de Lewarde jusqu'au 4 mai 2025



Dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024, le Centre Historique Minier de Lewarde, qui fête cette année ses 40 ans, propose au public une exposition inédite qui explore et met en lumière l'importance de la pratique sportive dans la vie des mineurs.

Déployée autour de cinq sections thématiques et un clin d'oeil à l'Olympisme revenant notamment sur l'histoire du transport de la flamme olympique dans une lampe de mineur pour les JO de 1968, l'exposition présente de nombreux documents d'archives, objets, photographies et films pour rendre compte des liens forts qui unissent le sport et la mine.

Dès le milieu du XIXème siècle, les compagnies minières construisent des équipements sportifs et favorisent le développement de clubs. L'objectif est d'occuper et d'encadrer le temps libre des mineurs et de leur famille, tout en leur procurant des activités sportives, car le sport nécessite des aptitudes physiques et une hygiène de vie saine qui ne peut que constituer de bons ouvriers. Lors des événements sportifs, le mineur se mesure aux autres, y compris ceux avec qui il combine ses forces au travail.



Depuis de nombreux clubs émergent des sportifs à la carrière internationale tels que Pierre Legrain, Michel Jazy ou encore Guy Drut en athlétisme, le boxeur Georges Carpentier, Jean Stablinski en cyclisme ou Raymond Kopaszewski en football. Des clubs comme l'Etoile d'Oignies ou le Racing Club de Lens deviennent célèbres.

L'exposition « La mine, c'est du sport ! » qui a reçu le label Olympiade Culturelle, est aussi l'occasion d'évoquer l'éducation sportive des enfants. Les Jeux Olympiques y sont naturellement abordés, notamment le transport de la flamme olympique par voie aérienne dans des lampes de mineur.

Cette exposition fait la part belle aux émotions, celle de retrouver la ferveur populaire des manifestations sportives, des matchs, des courses ou de découvrir les objets des sportifs (maillots, vélos, chaussures de courses) mais aussi de comprendre leur relation au Bassin minier et à leur sport grâce à des témoignages d'archives.

Et aussi, en sus de son parcours permanent, le Centre Historique Minier présente concomitamment plusieurs autres expositions temporaires à (re)découvrir :

« La mine, c'est du sport ! »

jusqu'au 4 mai 2025 au Centre Historique Minier de Lewarde

Lewarde : une star du sport inaugure une expo au Centre historique minier



Guy Drut, natif du bassin minier, était l'invité star de ce vernissage. - Paul Sion

Samedi 1er juin, le champion olympique nordiste Guy Drut est venu inaugurer la nouvelle exposition du Centre historique minier de Lewarde, intitulée "La Mine c'est du sport".

L'année 2024 est décidément chargée pour le Centre historique minier de Lewarde. Déjà très actif dans la célébration de son anniversaire (40 ans), il se met aujourd'hui à l'heure des Jeux olympiques à travers une exposition consacrée au puissant lien entre les mineurs et les sports.

Et pour cause, le bassin minier a fait éclore de nombreux talents : Raymond Kopaszewski, Jean Stablinski, Maurice Garin, Charles Humez, Georges Carpentier, etc. *"Tant que l'on creusera des galeries, on extraira des footballeurs"*, pouvait-on lire en 1955 dans "Coups de pic, coups de plumes". Les frères Lech témoignent encore aujourd'hui de ce passé, et le stade Bollaert du RC Lens célèbre chaque week-end ce patrimoine. Les mines ont apporté des logements, des services sociaux et de santé, mais aussi des stades, des salles de sports et *de facto* des sportifs.

L'Ostrevant est largement mis à l'honneur à Lewarde

Ainsi, le Centre historique minier retrace tout au long de son exposition "La Mine c'est du sport", un siècle de l'histoire sportive du bassin minier. Cette rétrospective est placée sous le haut parrainage d'un fin connaisseur de la mine, champion

olympique au 110 m haies, remarquable sauteur à la perche et ministre des sports, Guy Drut, né à quelques jours de la Sainte-Barbe 1950, à Oignies.

Il était présent ce samedi 1^{er} juin pour le vernissage de l'exposition qui couvre toute la région, mais apporte aussi des focus locaux comme "La Vaillante" d'Auberchicourt, le séculaire "Sporting Club Anichois" et son stade de l'Union, ou encore le Grand Prix cycliste des Houillères Aniche-Auberchicourt.

L'expo met aussi en lumière "L'Étoile de Oignies", fondée en 1901 par la Compagnie des mines d'Ostricourt et qui verra arriver la section athlétisme en 1947. Michel Jazy, mineur de la fosse 1 d'Ostricourt, deviendra un coureur de fond célèbre avec des records mondiaux. Il sera notamment vice-champion olympique à Melbourne en 1956. Anecdote amusante : Michel Jazy et Guy Drut habitaient la même rue à Oignies.

Visuel indisponible

Les crampons et le short que portait Guy Drut lors de la finale des Jeux olympiques de Montréal en 1976.

L'équipe du Centre historique minier s'active autour des lampes de mineurs qui transportent actuellement la flamme olympique des Jeux de Paris 2024. Le rêve assumé serait d'en recueillir une ou plusieurs afin d'enrichir la collection de lampes déjà bien achalandée. L'une des dernières arrivées est celle de Pierre Mauroy.

Visuel indisponible

Virginie Malolepszy, directrice des archives, a commenté l'exposition "La mine, c'est du sport" .

GUY DRUT A INAUGURÉ L'EXPOSITION Le Centre historique minier célèbre l'olympisme

NOUVELLE EXPO Samedi 1^{er} juin, le champion olympique nordiste Guy Drut est venu inaugurer la nouvelle exposition du Centre historique minier, intitulée « La Mine c'est du sport ».

L'année 2024 est décidément chargée pour le Centre historique minier. Déjà très actif dans la célébration de son anniversaire (40 ans), il se met aujourd'hui à l'heure des Jeux olympiques à travers une exposition consacrée au puissant lien entre les mineurs et les sports.

Et pour cause, le bassin minier a fait éclore de nombreux talents : Raymond Kopaszewski, Jean Stablinski, Maurice Garin, Charles Humez, Georges Carpentier, etc. « *Tant que l'on creusera des galeries, on extraira des footballeurs* », pouvait-on lire en 1955 dans « *Coups de pic, coups de plumes* ». Les frères Lech témoignent encore aujourd'hui de ce passé, et le stade Bollaert du RC Lens célèbre chaque week-end ce patrimoine. Les mines ont apporté des logements, des services sociaux et de santé, mais aussi des stades, des salles de sports et *de facto* des sportifs.

L'OSTREVENT EST LARGEMENT MIS À L'HONNEUR

Ainsi, le Centre historique minier retrace tout au long de son exposition « La Mine c'est du sport », un siècle de l'histoire sportive du bassin minier. Cette rétrospective est placée sous le haut parrainage d'un fin connaisseur



Guy Drut, natif du bassin minier, était l'invité star de ce vernissage.

de la mine, champion olympique au 110 m haies, remarquable sauteur à la perche et ministre des sports, Guy Drut, né à quelques jours de la Sainte-Barbe 1950, à Oignies.

Il était présent ce samedi 1^{er} juin pour le vernissage de l'exposition qui couvre toute la région, mais apporte aussi des focus locaux comme « La Vaillante » d'Auberchicourt, le séculaire « Sporting Club Anichois » et son stade de l'Union, ou encore le Grand Prix cycliste des Houillères Aniche-Auber-

chicourt.

L'expo met aussi en lumière « L'Étoile de Oignies », fondée en 1901 par la Compagnie des mines d'Ostricourt et qui verra arriver la section athlétisme en 1947. Michel Jazy, mineur de la fosse 1 d'Ostricourt, deviendra un coureur de fond célèbre avec des records mondiaux. Il sera notamment vice-champion olympique à Melbourne en 1956. Anecdote amusante : Michel Jazy et Guy Drut habitaient la même rue à Oignies.

L'équipe du Centre historique minier s'active autour des lampes de mineurs qui transportent actuellement la flamme olympique des Jeux de Paris 2024. Le rêve assumé serait d'en recueillir une ou plusieurs afin d'enrichir la collection de lampes déjà bien achalandée. L'une des dernières arrivées est celle de Pierre Mauroy.



Les crampons et le short que portait Guy Drut lors de la finale des Jeux olympiques de Montréal en 1976.

Edition : 28 juin 2024 P.26
 Famille du média : Médias régionaux
 (hors PQR)
 Périodicité : Hebdomadaire
 Audience : N.C.



Journaliste : -
 Nombre de mots : 470

Sports

LA MINE, C'EST DU SPORT!

Le VAFC et le Centre Historique Minier, partenaires

LEWARDE Dans le cadre des JO de Paris, l'expo « La mine, c'est du sport », lancée le 1er juin sous le parrainage de Guy Drut, champion olympique et ministre des Sports, est visible jusqu'au 4 mai 2025.

Le Valenciennois a été un acteur important du monde de la mine. Depuis le 3 février 1920, où la houille de terre était découverte à Fresnes-sur-Escaut jusqu'à nos jours. Fort de cet état d'esprit, le VAFC a décidé ce mardi 18 juin 2024 de signer un partenariat avec le Centre Historique Minier de Lewarde. Un quadragénaire qui présente depuis 40 ans ce patrimoine du bassin minier du Nord et Pas-de-Calais. Au travers de ce qui allait devenir une industrie forgeant un monde du logement minier, apportant une multiculture de tous pays. De nombreux sportifs sont nés de l'immigration ou dans les cités minières. Rappelons, les Michel Jazy et Guy Drut, Jean Stablinski ou le ballon d'or Raymond Kopaszewski, dit Raymond Kopa, né à Nœux-les-Mines.

LE SPORT AU MUSÉE ET SES VALEURS !

Dans le cadre de ce partenariat, les joueurs de l'équipe première du VAFC, mais aussi les jeunes du centre de formation du club se rendront cet automne au Centre Historique Minier de Lewarde pour s'imprégner de l'histoire et des valeurs qui ont construit le territoire. Ils en profiteront aussi pour



Signature de la convention par Yoann Godin, Directeur général du VAFC et Jean-Paul Fontaine, Président du Centre Historique Minier © Centre Historique Minier

découvrir l'exposition La mine, c'est du sport ! organisée jusqu'au 4 mai 2025 et consacrée aux liens que la mine a toujours partagés avec le sport.

ILS L'ONT DIT !

Yoann Godin, directeur général du VAFC. « Ce partenariat entre dans notre volonté de redonner au club certaines valeurs du territoire. On veut faire découvrir à nos joueurs l'histoire du Valenciennois pour qu'ils comprennent mieux le sens

de la valeur travail. C'est important de ressentir le poids de l'histoire. Je suis donc ravi de mener ce travail avec le Centre Historique Minier de Lewarde ».

Jean-Paul Fontaine, président du Centre Historique Minier de Lewarde. « Je suis vraiment heureux que le Centre Historique Minier de Lewarde, au vu des liens qui unissent le Valenciennois et la mine, s'associe au VAFC. C'est intéressant et important que ces jeunes footballeurs découvrent l'histoire qui a façonné notre



Mine c'est du sport le coin football

territoire. Je souhaite ardemment ouvrir cette nouvelle page avec le VAFC ».

UN NOUVEAU GÉANT VOUS Y ATTEND : LÉON

Le Centre historique minier est le plus grand musée de la mine en France, pour ses 40 ans Léon est né en juin et il vous accueille même cet été tous les jours de 9h à 17h.

Les joueurs du VAFC à la mine de Lewarde pour « leur inculquer l'histoire du territoire »

Les joueurs et le staff de Valenciennes se sont rendus lundi au centre historique minier de Lewarde pour une heure et demie de visite. Nouvelle étape de la politique du club de National, bien décidé à se reconnecter à son territoire.

PAR JUIEN DUFURIER
valenciennes@lavoixdunord.fr

FOOTBALL. Qu'on se rassure, la visite était prévue de longue date. Elle n'est pas une punition après la dernière prestation de Valenciennes en championnat qui a laissé un goût amer. Souverains et largement devant (3-0) face à Concarneau, vendredi dernier, au stade du Hainaut, les Valenciennois ont baissé la garde et se sont fait rejoindre en deuxième période (3-3). « On a été suffisants », regrettait Ahmed Kantari, après la rencontre. En d'autres temps, un tour au fond de la mine aurait pu être une manière de rappeler le sens des réalités, mais ce n'était pas l'idée. Même si découvrir la dureté du travail sous la terre et le monde impitoyable des mines en a sans doute fait relativiser plus d'un.

LES EXEMPLES STABLINSKI ET MASNAGHETTI

« On rentre complètement dans la stratégie qu'on veut mettre en place pour réancrer le club sur son territoire et faire comprendre aux joueurs l'histoire du lieu et du club dans lequel ils sont. L'idée est aussi qu'ils comprennent bien d'où viennent nos supporters qui sont pour nombre d'entre eux des enfants, petits-enfants et arrière-pe-

tits-enfants d'anciens mineurs », éclaire Yoann Godin, le directeur général du club et grand initiateur de cette politique visant à faire du VAFC un acteur majeur de son territoire.

« Jean Louchet et ses partenaires ont découvert le quotidien de bien des ancêtres de leurs supporters. »

Après les tables rondes à destination des supporters ou encore les visites du stade du Hainaut dans le cadre des Journées du patrimoine, aux joueurs, désormais, de s'immerger dans l'histoire locale. Le centre historique minier de Lewarde propose en plus jusqu'à fin mai 2025 une expo intitulée « La mine, c'est du sport » au sujet de l'étroite relation entre les compagnies minières et les sportifs. Des légendes du Valenciennois sont vite convoquées : le cycliste Jean Stablinski ou le meilleur buteur de l'histoire de VA, Serge Masnagheti, 90 ans - 128 buts en 213 matchs - et toujours fidèle au poste pour venir soutenir le VAFC à domicile. Les deux cumulaient l'activité de mineur et leur destin de champion.



Les Valenciennois ont découvert le quotidien des mineurs à Lewarde.

Dans les entrailles du centre historique minier, la récolte du charbon dans l'obscurité, le bruit et la poussière, est parfaitement reconstituée, on navigue dans l'étroitesse des boyaux et l'on se

souvent des dangers du coup de grisou. Le gardien Jean Louchet et ses partenaires ont découvert en profondeur le quotidien de bien des ancêtres de leurs supporters. La visite devrait même deve-

nir une tradition pour les futurs joueurs enfilant le maillot de VA. Après la mine, ceux déjà là auront droit à d'autres sorties loin des terrains ; une visite d'usine est notamment en réflexion. ■



ET AUSSI... // FRANCE



LEWARDE PÉPINIÈRES D'ATHLÈTES

Le lanceur de marteau Pierre Legrain, le coureur de fond Michel Jazy, les spécialistes du 110 m haies Marcel Duriez et Guy Drut, ou encore le footballeur Raymond Kopaszewski alias Raymond Kopa... Tous ces champions ont en commun d'avoir fait leurs armes à L'Étoile d'Oignies fondée en 1901 par la Compagnie des mines d'Ostricourt dans le bassin houiller du Nord-Pas-de-Calais. Dès le milieu du XIX^e siècle, les compagnies minières se sont en effet dotées d'équipements sportifs et ont favorisé le développement de clubs amateurs ou professionnels comme l'Étoile d'Oignies ou le Racing Club de Lens. L'objectif ? Occuper et encadrer le temps libre des salariés et de leurs familles en leur proposant des activités physiques. Une façon de servir leurs propres intérêts. Car qui dit sport, dit aptitudes physiques et hygiène de vie saine qui font de bons mineurs. Pour ses 40 ans, et à l'heure des Jeux olympiques, le Centre historique minier de Lewarde met à l'honneur cette épopée au travers de photos, archives et divers objets. **F.L.**



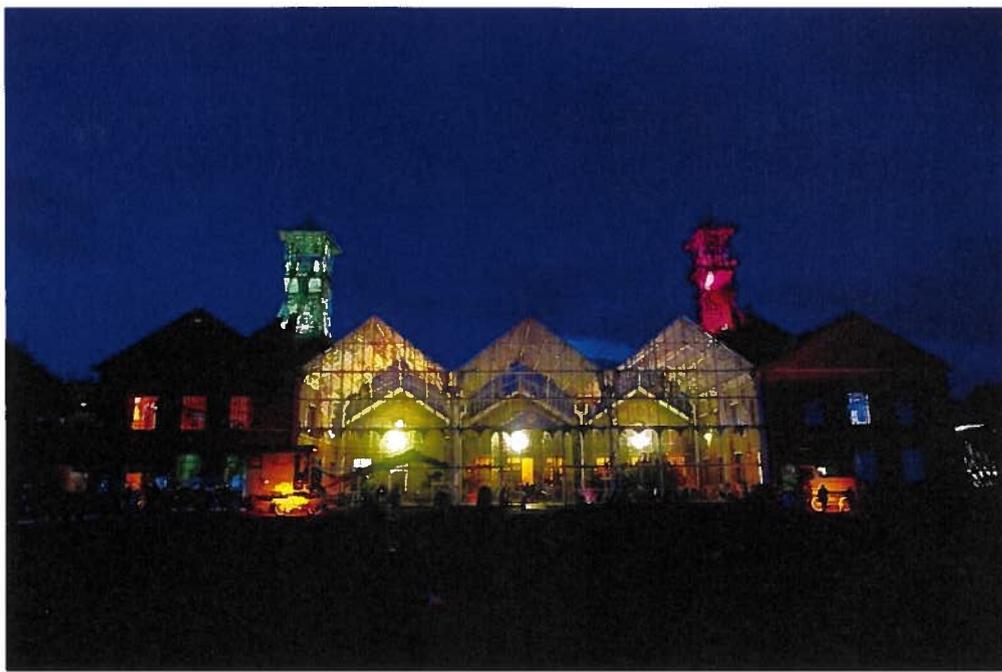
LA MINE, C'EST DU SPORT !
CENTRE HISTORIQUE MINIER DE LEWARDE
Jusqu'au 4 mai 2025

LES ÉVÈNEMENTS

La Nuit européenne des musées

*Les Journées européennes du patrimoine
et dispositif « À la rencontre des anciens mineurs »*

Quel cirque ! Centre historique minier Lewarde



Quel cirque ! Centre historique minier Lewarde, samedi 18 mai 2024.

Quel cirque ! A l'occasion de la Nuit des musées et en clin d'oeil à cette année placée sous le signe du sport et des corps en mouvement, des artistes circassiens animeront le site de la fosse Delloye ! Samedi 18 mai, 19h00 Centre historique minier

Dates et horaires de début et de fin (année mois jour heure) :

Début : 2024-05-18T19:00:00+02:00 2024-05-18T23:59:00+02:00

Fin : 2024-05-18T19:00:00+02:00 2024-05-18T23:59:00+02:00

A l'occasion de la Nuit des musées et en clin d'oeil à cette année placée sous le signe du sport et des corps en mouvement, des artistes circassiens animeront le site de la fosse Delloye !

Equilibriste, jongleurs, contorsionniste et acrobates du Centre régional des arts du cirque de Lomme vous attendent sur l'ancien site industriel, mis en lumière depuis le parking jusqu'aux galeries, et où vous serez accueillis par le nouveau Géant du Centre Historique Minier.

- Les petites faims trouveront à se rassasier avec friterie et foodtrucks (service en continu de 19h à 23h30).

Accès libre et gratuit à l'ensemble du site et des animations.

Centre historique minier Rue d'Erchin, 59287 Lewarde, Nord, Hauts-de-France, France Lewarde 59287 Nord Hauts-de-France 03 27 95 82 82 <http://www.chm-lewarde.com>
<http://fr-fr.facebook.com/pages/Centre-Historique-Minier/202357783142697> Installé sur une ancienne fosse, le plus grand

musée de la mine en France vous propose une visite guidée dans les 450 mètres de galeries où vous pénétrerez dans les chantiers d'extraction du charbon. Le médiateur culturel met les machines en fonctionnement pour recréer l'ambiance du fond. À la surface, les expositions permanentes le bureau comptable, l'estaminet, l'écurie... et temporaires complètent votre découverte.

© Centre historique minier

© Centre Historique Minier

DÉTAILS

Date : 18 mai 2024 Catégories d'Évènement: Lewarde , Nord Évènement Tags: Centre historique minier Lewarde

AUTRES

Code postal 59287 Lieu Centre historique minier Adresse Rue d'Erchin, 59287 Lewarde, Nord, Hauts-de-France, France
Ville Lewarde Département Nord Lieu Ville Centre historique minier Lewarde Latitude 50.334258 Longitude 3.168785
latitude longitude 50.334258;3.168785

CARTE. Nuit des musées 2024 : toutes les visites à faire dans les Hauts-de-France ce samedi



Pour la Nuit européenne des musées 2024, le **Centre historique minier Lewarde** est en accès libre de 19h à minuit. • © EMMANUEL WATTEAU

La vingtième nuit européenne des musées a lieu ce samedi 18 mai 2024. De nombreux lieux culturels ouvrent leurs portes gratuitement, à travers les cinq départements des Hauts-de-France. Découvrez toutes les manifestations près de chez vous.

Le temps d'une nuit, musées et autres lieux culturels se présentent sous un nouvel aspect. Au programme : jeux de lumière, spectacles, musiques, danses ou références aux Jeux olympiques. Toutes les manifestations dans les Hauts-de-France sont à retrouver sur une carte fournie par le ministère de la Culture . ainsi que dans une sélection ci-dessous.

Dans le Nord

Équilibristes, jongleurs, contorsionnistes et acrobates du centre régional des arts du cirque de Lomme seront au **Centre historique minier de Lewarde** . La fosse Delloye, qui fête ses 40 ans d'ouverture au public, sera pour l'occasion mise en lumière. De 19h à minuit. Gratuit, accès libre.

Nuit européenne des musées : 7 expos à ne pas rater



Le centre historique minier à Lewarde. (Laurent Mayeux)

Mais les sous-sols à fouiller sont aussi ceux du musée. Pour l'occasion, petits et grands pourront découvrir les réserves de l'institution et arpenter de manière décalée le lieu où sont entreposées les œuvres. De nombreux ateliers artistiques sont également mis en place pour divertir ceux qui seraient lassés d'une visite guidée classique : light painting et arts décoratifs, il y en a pour tous les goûts.

Plus grand musée de la mine de l'Hexagone, le **centre historique minier de Lewarde** se prête au jeu de la nuit européenne des musées avec enthousiasme. L'ancien site industriel qui permet d'ordinaire de revenir sur trois siècles d'exploitation du charbon s'aventure dans le monde du cirque pour sublimer ce lieu d'exception au-delà de sa vaste collection d'objets et d'artefacts. Depuis le parvis jusqu'aux galeries, équilibristes, jongleurs et circassiens se succéderont dans des performances étonnantes pour divertir le public jusqu'à minuit.

La Nuit des musées : innovante, spectaculaire et populaire

L'exposition temporaire sur l'impressionnisme avec un sublime Monet, le pendule de Foucault à la Chartreuse, les propositions artistiques spectaculaires d'artistes circassiens au CHM, une conférence sur le climat et des contes à Arkéos : autant d'ingrédients réunis pour une Nuit des musées réussie samedi soir.

Monet et Foucault ont attiré du monde à la Chartreuse de Douai

À voir la file d'attente des 18 heures samedi devant la Chartreuse de Douai, pas de doute : cette Nuit des musées était très attendue du public. Il faut dire que l'idée de voir un sublime tableau de Claude Monet de près est alléchante. Encore plus si l'exposition temporaire « Monet-Duhem. L'impressionnisme à Douai », qui célèbre les 150 ans de ce courant pictural, est accessible gratuitement le temps d'une soirée.

Mais Monet n'était pas le seul à attiser la curiosité des visiteurs. Le pendule de Foucault réalisé par l'IMT Nord Europe était inauguré samedi soir. Il sera visible durant un an dans la chapelle de la Chartreuse. Et pour l'occasion, il faisait l'objet d'une visite théâtrale mettant en scène Léon Foucault lui-même ! Un spectacle qui a beaucoup fait rire le public familial.

Enfin, les ateliers pour enfants et les salles des collections permanentes n'ont pas désempé non plus. Preuve s'il en fallait que le musée douaisien a trouvé son public.

AUDREY HALFORD

L'exposition « Monet-Duhem » est encore visible jusqu'au 24 juin à la Chartreuse de Douai, 130, rue des Chartreux. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. 5/2,50 €. Gratuit les 22 et 23 juin. museedelachartreuse.fr



▲ Une visite théâtralisée autour du pendule de Foucault était organisée. PHOTO SEVERINE COURBE

▼ Gâté par le temps, frais mais agréable, le musée-parc a conquis le public samedi soir.

Arkéos à Douai a particulièrement brillé

Il suffisait de jeter un oeil sur les visages, souriants et détendus, pour mesurer combien le site a marqué des points à l'occasion de cette Nuit européenne des musées. « On avait déjà entendu parler d'Arkéos mais nous n'y étions jamais venus, indique David, venu de Seclin avec sa petite famille. La, l'occasion s'y prêtait et franchement, c'est pas mal du tout ! Tout le monde a apprécié. » Pour l'occasion, l'équipe d'Arkéos n'avait pas lésiné non plus. En mettant au point un programme ouvert à tous et pour tous les goûts.

La conférence sur le changement climatique en cours, donnée par Chloé Maréchal, géochimiste et paléoclimatologue au laboratoire de géologie de Lyon ? Un carton ! « L'auditorium était plein », assure une intervenante.

Les représentations dans le parc, comme celle de Bavar le passeur d'histoires ? Un vrai succès au regard des applaudissements qui sont venus clore le spectacle, donné à quatre reprises durant la soirée.

Comme les deux autres, Contes de la nature, le tambour sorcier et Contes et jeux, par le Méréle et les hirondelles, mais à des horaires décalés pour ne priver personne.

À 21 h 30, alors que le parking était toujours plein, le compteur visiteurs, lui, affichait déjà 650 personnes. « C'est un bon chiffre » savourait l'organisation. Une fréquentation qui pourrait bien permettre au musée de gagner plus encore en notoriété. ■ FABRICE BOURGIS



Le Centre historique minier s'est mué en piste aux étoiles à Lewarde

L'alliage entre la culture minière et les arts circassiens a attiré une foule de curieux, samedi soir, au Centre historique (CHM). Plus de 2 600 visiteurs ont assisté aux différentes animations réalisées par les artistes du centre régional des arts du cirque de Lomme.

Outre la traditionnelle déambulation dans les galeries et au sein d'un carreau de la fosse magnifié par les lumières au tomber de la nuit, les propositions artistiques spectaculaires créées par la troupe venue de la métropole lilloise ont apporté une touche d'excentricité à cet événement annuel.

Il faut dire qu'il n'est pas commode de pouvoir observer une performance d'équilibre sur les mains en plein cœur d'une salle de bains réservée aux travailleurs de la mine. De même qu'un numéro de contorsionniste entre les machines de la verrière peut potentiellement paraître déconcertant au premier abord.

Mais ce mélange des genres fut une franche réussite. Le nombre de spectateurs regroupés autour des quatre animations présentées l'a confirmé. D'abord interloqué puis amusé et impressionné par le spectacle, le public, très familial, a approuvé le thème de cette édition de la Nuit des musées.

Un succès qui a probablement fait la satisfaction de Léon, le géant du CHM baptisé il y a une quinzaine de jours à l'occasion du quarantième anniversaire du musée. Installé confortablement à l'entrée, il a pu être le témoin privilégié de la popularité toujours intacte de son lieu de vie.

JULIEN DESCARPENTRIES (CLP)

Le spectacle avait lieu partout, même au beau milieu d'une salle d'exposition. ►



SUR NOTRE SITE
Retrouvez davantage de photos sur votre portail local de lavoixdunord.fr



Joël, Yvon et Daniel, trois anciens mineurs, fiers de transmettre leur mémoire. Ils ont passé, avec verve, le flambeau à l'intelligence artificielle.

L'IA IMMORTALISE LES MINEURS

Leur témoignage perdure

LEWARDE Le Centre historique minier a dévoilé son nouveau dispositif d'intelligence artificielle qui permet de relayer la parole des mineurs.

À son arrivée en mars 2023, Luc Piralla, directeur-conservateur du Centre historique minier (CHM) avait un défi à relever : trouver des successeurs aux guides-mineurs, incollables sur l'histoire des lieux. Ils étaient, depuis 40 ans, le point fort du musée.

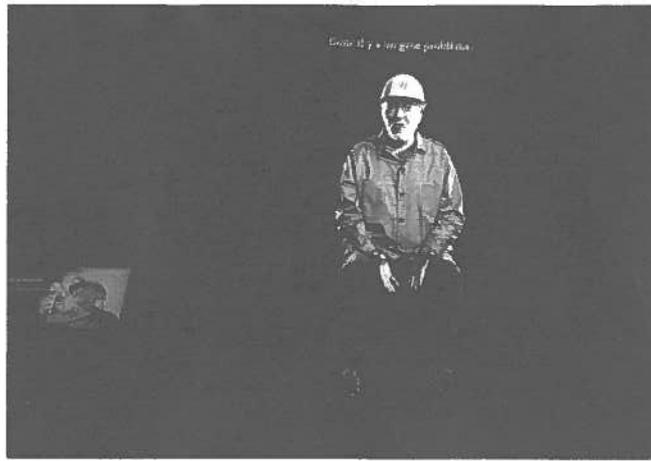
RENDRE VIVANTE LA PAROLE DES MINEURS

Des 68 anciens mineurs qui se sont succédé au CHM, le dernier prendra sa retraite méritée fin septembre. Les premières visites guidées, en 1984, étaient entièrement assurées par les ex-travailleurs des Houillères. En 2011, des médiateurs culturels arrivent en renfort mais le musée maintient l'intervention des mineurs sous le format de rencontres-témoignages. Aujourd'hui en 2024, il faut continuer à rendre vivante leur parole. Jean-Paul Fontaine, président du conseil d'administration, a soutenu la démarche novatrice d'une transmission numérique auprès grand public. Et c'est bien un projet impossible il y a encore cinq ans, qui vient d'éclorre après 18 mois de labeur. Désormais, l'intelligence artificielle permettra de

répondre par des témoignages aux questions libres des visiteurs. Ainsi, le vécu des mineurs continuera à vivre en leur absence.

Il a fallu cinquante heures d'enregistrements, retranscrire toutes les paroles, trouver les mots-clés pour pouvoir répondre à 150 questions, puis régler de nombreux paramètres afin d'éviter les confusions autour du vocabulaire spécifique de la mine. À partir de ce fonds documentaire inaliénable, il a fallu tout inventer et s'assurer que le CHM garderait l'entière gouvernance sur cet outil numérique.

Le dispositif numérique immersif se trouve dans une pièce à ambiance de cinéma. Le visiteur dispose d'un clavier pour poser des questions. L'IA travaille pour apporter, en vidéo, la réponse d'un mineur à la question posée. Ce dispositif a été conçu par Hovertone. Il a reçu le label France Design Week, un festival qui fédère le monde du design français. Le projet a été mené en partenariat avec Louvre Lens Vallée et le Laboratoire IRHIS. Il a bénéficié du soutien de la Direction des affaires culturelles dans le cadre de l'appel à projets Applications et dispositifs numériques innovants.



**Dans un cocon
intimiste, l'intelli-
gence artificielle
sert de lien entre
le grand public et
la mémoire des
mineurs qui res-
tera ainsi vivante.
Le mineur répond à
vos questions.**



1 1 1 1

Pour ses 40 ans, le Centre Historique Minier Lewarde lance un dispositif numérique de médiation pour aller "à la rencontre des anciens mineurs"



En septembre 2024, 40 ans après l'ouverture du Centre Historique Minier Lewarde, un nouveau dispositif numérique associant vidéo et intelligence artificielle offre au public la possibilité de partager le vécu des anciens mineurs et de dialoguer avec eux. Cette offre de médiation innovante permet de diffuser de manière pérenne les précieux témoignages des anciens mineurs sur leur travail et leur vie quotidienne.

Lorsque les Houillères du Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais prennent la décision de créer un musée de la mine sur le site de la fosse Delloye dans les années 1970, les anciens mineurs ont été naturellement associés au projet. Ils étaient présents et largement impliqués dès l'ouverture du Centre Historique Minier au public en 1984.

• Des témoignages en face à face ...

Soixante-huit anciens mineurs ont ainsi assuré la visite guidée du site jusqu'en 2010. Puis de 2011 à l'été 2024, les anciens mineurs, moins nombreux, ont continué à échanger avec le public lors de rencontres-témoignages, moments privilégiés au cours desquels ils abordaient les différents aspects de leur vie : premier jour à la mine, formation, salaire, dangers, reconversion.

En 2024, 40 ans après l'ouverture du site au public, l'heure de la retraite a sonné pour le dernier ancien mineur du Centre Historique Minier.

Désormais, " ce sont les nouvelles technologies qui permettent au public de continuer à partager leur vécu grâce à un dispositif associant la vidéo et l'intelligence artificielle" annonce le Centre, qui est aujourd'hui le plus important musée de la mine en France.

• ... au tête-à-tête 2.0

Depuis le week-end des Journées Européennes du Patrimoine 2024, dans une salle à l'ambiance intimiste et en accès libre, le nouveau dispositif de médiation "À la rencontre des anciens mineurs" est composé d'une tablette interactive et d'un grand écran.

Le témoignage des trois derniers anciens mineurs ayant travaillé au Centre Historique Minier a été décomposé en plus de 150 questions, qui ont fait l'objet de 150 courtes interviews filmées, soigneusement retranscrites et indexées avec des mots-clés. " La mémoire des anciens mineurs est de cette manière conservée grâce à ces témoignages précieux indique le Centre.

Chaque visiteur peut aujourd'hui de manière libre et autonome poser une question sur un clavier et l'intelligence artificielle sélectionne la vidéo selon le sujet et un ancien mineur apparaît ainsi sur l'écran, dans un tête-à-tête 2.0 .

" Ce dispositif immersif innovant, destiné à tous les publics, met ainsi à la portée de chacun la parole et la mémoire des mineurs se félicite le Centre Historique Minier .



• Les 3 anciens mineurs

. Joël : " Je suis **embauché comme bowetteur en 1978** à la fosse 9-9bis à Oignies. En 1980, je rejoins le puits Simon à Forbach des Houillères du Bassin de Lorraine en tant que bowetteur, puis chef d'équipe traceur et termine en 1993 comme chef de compagnie. J'ai été **guide ancien mineur au Centre Historique Minier de 1999 à 2024** " .

. Daniel : " Je suis **embauché comme galibot en 1964** à la fosse Barrois à Pecquencourt, puis comme agent de maîtrise à la fosse Ledoux à Condé-sur-l'Escaut. J'ai été **guide ancien mineur au Centre Historique Minier de 1999 à 2023** " .

. Yvon : " **J'ai commencé en 1962** à la fosse De Sessevalle à Somain, ai travaillé aux fosses Barrois à Pecquencourt, Agache à Fenain, puis comme agent de maîtrise à la fosse Ledoux à Condé-sur-l'Escaut et terminé ma carrière dans les grands bureaux à Douai. J'ai été **guide ancien mineur au Centre Historique Minier entre 1994 et 2023** " .

Ce projet a été conçu par la société belge [Hovertone](#), avec le soutien de la Direction des affaires culturelles des Hauts de France, dans le cadre de l'Appel à Projets Applications et Dispositifs Numériques Innovants, en partenariat avec Louvre Lens Vallée et le Laboratoire IRHIS. Il a reçu le label France Design Week , un festival qui fédère, chaque année en septembre, le monde du design français.

• Des rescapés de l'Holocauste à Dali

Le dispositif numérique s'inspire largement de deux outils de médiation déjà déployés dans des musées, notamment américains.

Plusieurs musées de l'Holocauste proposent un **face à face numérique avec des rescapés des camps de concentration**, dans le cadre d'une initiative lancée en 2017 par la Fondation Shoah de Steven Spielberg. (ARTICLE CLIC : Un musée américain lance les premiers témoignages hologrammes 3D de survivants de l'Holocauste) Depuis 2019, " **Dali Lives** qui permet aux visiteurs de dialoguer avec l'artiste dans le musée qui lui est consacré en Floride, à Saint Petersburg. (ARTICLE CLIC: Dali Lives: le musée très audacieux de Floride utilise l'intelligence artificielle pour ressusciter l'artiste surréaliste) Pendant l'exposition **Van Gogh**, en 2023, la société Jumbo Mana avait testé au musée d'Orsay une médiation similaire avec l'artiste. (ARTICLE CLIC: [Vivatech 2023] L'intelligence artificielle permet de dialoguer avec Vincent Van Gogh) Depuis mai 2024, la même start up propose une conversation 2.0 avec Rimbaud. (ARTICLE CLIC: Bonjour Rimbaud: grâce à l'IA, l'aventurier poétique dialogue avec le public, à Charleville-Mézières)

• *Exposition hors les murs à la Sous-préfecture*

Dans le cadre de ses 40 ans, le Centre propose une exposition hors les murs sur les " Mines et cités minières du Douaisis qui s'est installée à la Sous-préfecture de Douai.

L'histoire minière du Douaisis se dévoile à travers des photographies d'archives, des documents et des objets issus des fonds et collections du Centre Historique Minier. Des groupes scolaires ont l'occasion de la parcourir lors de visites guidées.

SOURCES: *Centre Historique Minier Lewarde*

PHOTOS: *Centre Historique Minier Lewarde*

Date de première publication: *27/09/2024*

Hovertone est membre du CLIC



DÉTAILS

Date : 21 septembre 2024 Catégories d'Évènement: Lewarde , Nord Évènement Tags: Centre historique minier Lewarde

AUTRES

Lieu Centre Historique Minier Adresse Fosse Delloye, Rue d'Erchin - 59287 Lewarde Code postal 59287 Ville Lewarde
Département Nord Lieu Ville Centre Historique Minier Lewarde Latitude 50.331882 Longitude 3.171552 Latitude
Longitude 50.331882;3.171552



LEWARDE

**INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE, MÉMOIRE
PÉRENNE**

PAGE 10

L'intelligence artificielle au service des rencontres avec les mineurs

Même s'ils ne viennent plus à la fosse Delloye, les anciens mineurs continueront à répondre aux questions des visiteurs. Comment ? Grâce à un dispositif innovant développé par la société belge Hovertone, le Centre historique minier et Louvre Lens Vallée, qui met l'intelligence artificielle au service de la mémoire.



Les trois mineurs ont été filmés pendant trois jours.

PAR JULIEN GILMAN
jgilman@lavoixdunord.fr

DOUAI. En bleu de travail et casque sur la tête, ils étaient l'âme du Centre historique minier (CHM) de Lewarde. Ils étaient descendus au fond, pouvaient en témoigner et savaient le faire. S'ils revêtaient encore leur tenue de mineur, c'était pour raconter cette vie d'avant aux visiteurs de la fosse Delloye devenue musée de la mine. Il y a quarante ans, ils en furent les premiers guides, arpentant bâtiments et galerie reconstituée « dans des visites de trois heures et demie où ils partageaient des tranches de vie et des tranches de métiers », évoque Jean-Paul Fontaine, le président du CHM.

De soixante-huit mineurs reconvertis guides conférenciers en 1984, ils n'étaient plus que neuf en 2011, date d'un premier tournant. Anticipant leur disparition, ils ont formé les médiateurs culturels qui accueillent aujourd'hui le public

et ont conservé l'animation des rencontres-témoignages, pause dans la visite pour une conversation privilégiée avec un ancien de la mine. L'an passé, ils étaient encore trois à assurer cette prestation. Le dernier d'entre eux vient de faire valoir ses droits à la retraite. « Il fallait penser au passage de flambeau de ce devoir de mémoire », note Jean-Paul Fontaine.

CONSERVER L'ÉMOTION

Tout l'enjeu était de « conserver le caractère émotionnel et humain de ce patrimoine », relève Luc Piralla, arrivé l'an passé comme directeur-conservateur du CHM. Répondant à l'appel à projets applications et dispositifs numériques innovants de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), le Centre historique a développé la solution avec le concours de la pépinière numérique Louvre Lens Vallée et de la société belge Hovertone.

Durant trois jours, les équipes du CHM ont posé toutes sortes de questions aux trois derniers

mineurs ayant assuré les rencontres-témoignages, celles que les visiteurs leur posaient et bien d'autres. Il en résulte entre quarante et cinquante

« Toutes sortes de questions ont été posées aux trois derniers mineurs ayant assuré les rencontres-témoignages. »

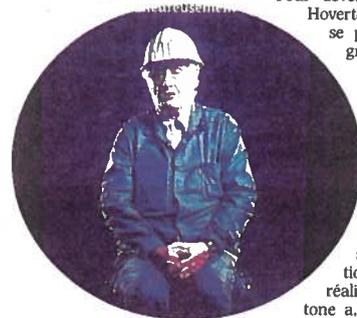
heures de réponses filmées.

Parallèlement, Hovertone a développé une application qui, par intelligence artificielle, va piocher dans cette formidable banque de données les réponses aux questions que le public peut poser, via une borne, un clavier et un écran disposés dans le musée. Financé à hauteur de 65 000 € par le CHM et de 20 000 € par la DRAC, ce nouveau dispositif pérennise la parole des anciens mineurs tout en préservant l'interaction avec le public. Pour longtemps encore. ■

« Dans le futur, on sera encore là »

« C'est une fierté pour nous, mineurs. » Yvon a tout connu de la mine, de la fosse De Sessevalle à Somain, aux bureaux des Houillères à Douai, en passant par les carreaux de Pecquencourt, Fenain et Condé-sur-l'Escaut. Durant trente ans, de 1994 à 2023, il a aussi été guide conférencier au Centre historique minier. « Dans 10 ans, 20 ans, on verra encore la tronche de celui-là ! » lance-t-il, désignant son ami et ancien collègue Daniel qui, comme lui, est l'un des trois anciens mineurs à avoir été filmé pour le nouveau dispositif numérique du musée. « C'est ce qu'on aimait, le contact avec les gens (...). Maintenant, des anciens mineurs, y en a plus, constate Daniel. Mais dans le futur, on sera encore là. Peut-être plus vivant, mais encore là. » Leur compagnon Joël est le dernier qui a officié comme guide. Il vient de prendre sa retraite. Seules leurs images filmées répondent, à présent, aux questions des visiteurs. ■

Une première dans un musée



Pour développer son application, Hovertone, entreprise belge qui se présente comme « designers d'expériences interactives » est partie d'une page blanche. « On est dans la première vague, celle des pionniers ! », s'enthousiasme Nicolas d'Allessandro, co-fondateur de la société. Habitué à créer des parcours interactifs pour les musées, faisant appel à des applications smartphone ou la réalité augmentée, Hovertone a, pour la première fois, mobilisé l'intelligence artificielle.

« On n'aurait pas pu le faire il y a cinq ans. On avait tout à inventer, à découvrir. »

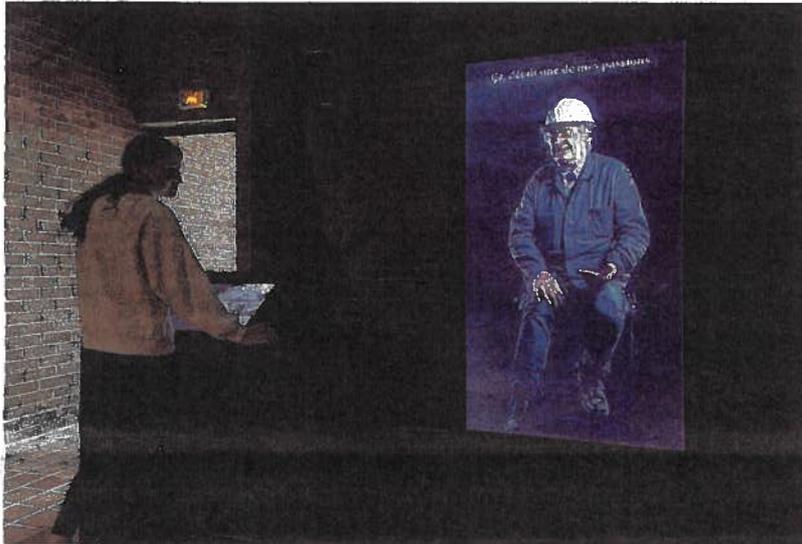
L'application ainsi accessible sur la borne du Centre historique minier permet de dialoguer avec d'anciens mineurs, via des questions posées par clavier. L'intelligence artificielle va ensuite chercher la réponse la plus adaptée parmi les témoignages filmés. « C'est une nouvelle façon de restituer ce patrimoine vivant », avance Nicolas d'Allessandro. Un patrimoine qui restera et qui pourra s'adapter aux évolutions technologiques futures. ■ I.G.



LEWARDE
**UN DIALOGUE
AVEC LES MINEURS
GRÂCE À L'INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE** PAGE 3

L'intelligence artificielle s'installe au Centre historique minier

Le Centre historique minier de Lewarde propose un nouveau dispositif pour vivre autrement l'expérience de la visite du musée. Innovant, il utilise l'intelligence artificielle qui permet de poser (presque) toutes ses questions aux anciens mineurs.



Le visiteur a la sensation d'avoir un échange avec le mineur face à lui. Il peut choisir de taper ses propres questions ou de sélectionner l'une de celles qui sont proposées.

PAR MARIE-CAROLINE DEBAENE
douai@lavoixdunord.fr

LEWARDE.

« Quand vous travaillez au fond de la mine, on a toujours cette impression, ce sentiment d'angoisse (...) », raconte Daniel Francke, ancien mineur, aujourd'hui âgé de 74 ans. On croirait presque qu'il répond à Marieke, 9 ans, venue de la métropole lilloise pour visiter le Centre historique minier. C'est en fait son image en pied, générée en vidéo par l'intelligence artificielle, qui s'anime. Si Daniel a assuré du-

rant vingt-cinq ans des rencontres-témoignages auprès de milliers de visiteurs, il a dû se résoudre à arrêter. Tout comme Yvon Boidin, 76 ans, autre figure du CHM. Le troisième, Joël Pamart, 64 ans, poursuit encore pour quelques semaines avant de rattraper lui aussi son bleu de travail.

LEURS MÉMOIRES VIVES

Pour que ces précieux témoignages ne disparaissent pas, la structure a décidé de les figer en les filmant. « Ce sont plusieurs heures d'enregistrement. Nous avons listé une grille de cinq cents questions pour aborder tous les sujets, explique

Karine Sprimont, du service communication. L'intelligence artificielle se base sur des mots-clés pour aller chercher le témoignage le plus proche. » Il se peut qu'il y ait encore quelques ratés. L'exposition est en phase de test malgré son installation.

« C'était très bien parce que c'est accessible à tous et on a l'impression d'avoir les anciens mineurs en face de nous », commente Marieke à l'issue de l'expérience. Ce qu'elle a aussi apprécié, c'est la facilité d'utilisation de la tablette interactive. Le visiteur peut choisir de taper ses propres questions (« comment faisiez-vous pour aller aux

toilettes ? », « comment êtes-vous devenu mineur ? ») ou de choisir celles qui sont proposées (« comment faisiez-vous pour détecter le grisou ? »).

« Ça parle de la vie dans les mines, de leurs loisirs, des dangers, de leur maison, de leur carrière. »

« Ça parle de la vie dans les mines, de leurs loisirs, des dangers, de leur maison, de leur carrière. »

poursuit Marieke. Selon elle, certains mots sont un peu techniques, notamment lorsque les mineurs parlent des machines et des outils, mais l'intérêt est aussi que le dispositif puisse s'adresser à tous les publics. L'idée est de picorer et de rester dans la salle autant de temps que l'on souhaite. « C'est un outil supplémentaire qui s'intègre dans l'ensemble de la visite du musée », rappelle Karine Sprimont. Lors d'un entretien en avril, Yvon Boidin nous confiait son sentiment sur cette visite 2.0. « C'était notre rôle de transmettre. La transition est faite. Le musée de demain, maintenant, c'est eux. » ■

Trois jours de tournage

Pour offrir cette visite interactive aux familles, à défaut de pouvoir faire vivre les rencontres vivantes, le Centre historique minier a souhaité un dispositif innovant. Soutenu financièrement par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), ce dispositif technologique intègre l'intelligence artificielle. Aidés par la Louvre Lens Vallée et une société belge spécialisée, Hoverton, les équipes se sont basées sur l'ensemble des visites guidées données par les anciens mineurs. À partir de ces rencontres-témoignages, de nombreuses questions ont été posées aux anciens mineurs qui ont été filmés en pied. Daniel Francke, Yvon Boidin et Joël Pamart ont ainsi tourné durant trois jours pour donner l'illusion d'un nouvel échange avec eux. Ce qui permet de laisser tout de même leur empreinte et poursuivre le devoir de mémoire de leur métier. ■



Yvon Boidin et Daniel Francke, anciens guides mineurs, se sont connus à la mine. PHOTO ARCHIVES MATTHIEU BOTTE

INFOS PRATIQUES

- Où ? Au Centre historique minier, rue d'Erchin à Lewarde.
- Quand ? Ouvert tous les jours de 9 h à 17 h (jusqu'au 14 novembre). Fermeture du musée à 19 h.
- Tarifs. 13,50 € ; réduit, 7,70 €, réduit ; famille (deux adultes, deux enfants), 36 €.
- Contact. Tél. : 03 27 95 82 96.



SUR NOTRE SITE
Retrouvez notre reportage vidéo sur lavoixdunord.fr ou en scannant ce QR code.

Pour les Journées Européennes du Patrimoine 2024



Pour les Journées Européennes du Patrimoine, les samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024, le Centre Historique Minier à Lewarde (Hauts-de-France), - plus grand musée de la mine en France -, ouvre ses portes à tous les publics pour une visite aussi passionnante qu'inédite qui séduira petits et grands, avec au programme, en sus d'un accès libre à de multiples propositions d'expositions ainsi qu'un parcours immersif : des visites guidées insolites et instructives, et pour les plus intrépides : un jeu de piste aux quatre coins du site de l'immense ancienne fosse Delloye.

À ne pas manquer également : le nouveau dispositif numérique

« À la rencontre des anciens mineurs », permettant de faire perdurer le témoignage d'anciens mineurs et d'approfondir sa connaissance de l'histoire fascinante du bassin minier autour de thématiques clés : premier jour à la mine, travail au fond, dangers, vie quotidienne...



crédit photo : Centre Historique Minier

En plus de la visite libre des expositions temporaires en cours* et de la visite guidée des galeries, les visiteurs sont invités à entrer dans les coulisses des archives. Durant tout le week-end, ils pourront ainsi participer à des visites inédites : une occasion unique de découvrir les fonds d'archives historiques publics des anciennes compagnies minières et des Houillères du Bassin du Nord et du Pas-de-Calais.

Pour les plus intrépides, le jeu en autonomie *À toute allure*, emmènera sur la piste d'objets et de machines en lien avec les moyens de transport et de déplacement disséminés aux quatre coins de la fosse Delloye. Accès libre et gratuit.

Visite guidée des galeries : 7,70 €.

Visite commentée à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h (durée : 45 min), gratuit sur réservation.



crédit photo : Centre Historique Minier

Un nouveau dispositif numérique pour aller « À la rencontre des anciens mineurs » :

Premier jour à la mine, travail au fond, dangers, vie quotidienne...le Centre Historique Minier inaugure un nouveau dispositif de médiation faisant appel à l'intelligence artificielle, qui permettra d'interroger d'anciens mineurs et de découvrir leurs témoignages.

En effet, pendant près de 15 ans, les visiteurs du Centre Historique Minier avaient la possibilité de prendre part au vécu des anciens mineurs grâce à des rencontres-témoignages en leur compagnie.

Avec la disparition progressive de ces témoins de l'exploitation au sein de l'équipe du Centre Historique Minier, une nouvelle expérience est désormais proposée au public grâce à l'intelligence artificielle.

Le contenu des rencontres témoignages a ainsi été décomposé en plus de 150 questions, qui ont fait l'objet de 150 interviews filmées des trois derniers anciens mineurs qui ont travaillé au Centre Historique Minier. Dans l'espace dédié à cette expérience, une tablette permet à chacun de poser sa question aux anciens mineurs. C'est là que l'intelligence artificielle intervient : à elle de piocher dans la base de vidéos, dans les retranscriptions, dans les mots clés afin de proposer l'interview filmée adéquate.

Et si les visiteurs manquent d'inspiration, une médiatrice virtuelle proposera des thématiques, des questions pré-écrites... De nombreux sujets sont abordés, parmi lesquels l'embauche, le premier jour à la mine, la première descente, la formation, les

conditions de travail, l'évolution de carrière, les salaires, les dangers, la sécurité, les accidents, les maladies, l'organisation familiale, les loisirs, les vacances ou encore la reconversion.

À chacun de se laisser porter et de plonger au coeur de la vie des mineurs du Bassin du Nord-Pas-de-Calais.

Ce dispositif a été labellisé France Design Week, qui fédère le monde du design français chaque année en septembre. L'édition 2024 aura lieu du 14 au 30 septembre, partout en France.

Toute la programmation culturelle de juillet 2024 à janvier 2025 ICI

*Et aussi, en sus de son parcours permanent, le Centre Historique Minier présente concomitamment plusieurs autres expositions temporaires à (re)découvrir :

La mine, c'est du sport !

jusqu'au 4 mai 2025

Dossier de presse ici

La conquête de l'Ouest, la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais.

jusqu'au 11 novembre 2024

Dossier de presse ici

Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry Bilak

jusqu'au 22 septembre 2024

Dossier de presse ici

Gravity Road , oeuvre monumentale de l'artiste contemporain Jesse Darling

jusqu'au 22 septembre 2024

Le Centre Historique Minier ouvre ses portes Centre Historique Minier Lewarde

Le Centre Historique Minier ouvre ses portes Centre Historique Minier Lewarde, samedi 21 septembre 2024.

Le Centre Historique Minier ouvre ses portes 21 et 22 septembre Centre Historique Minier

Dates et horaires de début et de fin (année mois jour heure) :

Début : 2024-09-21T09:00:00+02:00 2024-09-21T17:00:00+02:00

Fin : 2024-09-22T09:00:00+02:00 2024-09-22T17:00:00+02:00

Installé sur un ancien puits d'extraction du charbon, le Centre Historique Minier est aujourd'hui un lieu touristique et culturel majeur des Hauts-de-France, témoin d'une aventure humaine et industrielle passionnante. Il est reconnu comme site remarquable du Bassin minier inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Dans les bâtiments d'origine de la fosse Delloye, les vêtements suspendus dans la salle de bains, les centaines de lampes authentiques et les imposantes bobines de la machine d'extraction vous plongent dans l'univers de la mine.

Pour les plus intrépides, le jeu en autonomie " À toute allure, vous emmènera sur la piste d'objets et de machines en lien avec les moyens de transport et de déplacement disséminés aux quatre coins de la fosse Delloye.

Et aussi :

Actuellement, découvrez les expositions temporaires " La conquête de l'Ouest, la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais, " Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry Bilak, " La mine, c'est du sport ! et l'oeuvre Gravity road de l'artiste, lauréat du Turner Prize 2023, Jesse Darling.

Pour les Journées européennes du patrimoine, accès libre et gratuit au site et aux expositions (hors visite guidée des galeries).

Centre Historique Minier Fosse Delloye, Rue d'Erchin 59287 Lewarde Lewarde 59287 Nord Hauts-de-France 03 27 95 82 82 <http://www.chm-lewarde.com> Situé à Lewarde, à 8km à l'est de Douai dans le Nord, le Centre Historique Minier se trouve au coeur du bassin minier. Il est installé sur la carreau de l'ancienne fosse Delloye qui regroupe 8000m² de bâtiments industriels et de superstructures, sur un site de 8 hectares. Il est classé Monument Historique depuis septembre 2009. De Paris (A1): Sortie Douai (D950), puis immédiatement direction Cambrai (D621) et suivre le fléchage Centre Historique Minier. De Lille (A1) ou Lens (A21): Direction Douai, puis immédiatement direction Cambrai(D621) et suivre le fléchage Centre Historique Minier. De Valenciennes (A2): Direction Douai, puis sortie Aniche (N455) et suivre le fléchage.

Installé sur un ancien puits d'extraction du charbon, le Centre Historique Minier est aujourd'hui un lieu touristique et culturel majeur des Hauts-de-France, témoin d'une aventure humaine et industri...

Samuel Dhote

samedi 21 septembre 2024 Le Centre Historique Minier ouvre ses portes Centre Historique Minier Lewarde 21 et 22 septembre Centre Historique Minier Lewarde, Fosse Delloye, Rue d'Erchin - 59287 Lewarde Installé sur un ancien puits d'extraction du charbon, le Centre Historique Minier est aujourd'hui un lieu touristique et culturel majeur des Hauts-de-France, témoin d'une aventure humaine et industri... 2024-09-21T07:00:00+00:00

Détails

Date : 21 septembre 2024 Catégories d'Évènement: [Lewarde](#), Nord Évènement Tags: Centre historique minier Lewarde

Autres

Lieu Centre Historique Minier Adresse Fosse Delloye, Rue d'Erchin - 59287 Lewarde Code postal 59287 Ville Lewarde
Departement Nord Lieu Ville Centre Historique Minier Lewarde Latitude 50.331882 Longitude 3.171552 Latitude
Longitude 50.331882;3.171552

Jeudi 12 septembre 2024 | L'Observateur du Douaisis

Lewarde

11

ADOPTEZ UNE LAMPE DE MINEUR !

Des surprises prévues pour les journées du patrimoine

LEWARDE Le centre historique minier se prépare pour les Journées européennes du patrimoine, des 21 et 22/ 9 avec une visite inédite des archives, une IA transmission de mémoire et un don de lampes.

Cette année, le Centre Historique Minier (CHM) ouvre ses portes durant deux jours à l'occasion des Journées européennes du patrimoine (JEP), les samedi 21 et dimanche 22 septembre.

VISITE GUIDÉE INÉDITE DANS LES COULISSES DES ARCHIVES.

Parcourir les 2.500 mètres linéaires d'archives, plus de 5 700 ouvrages, 1 000 films et 300 000 diapositives et négatifs. Pour les JEP, l'équipe du centre de ressources documentaires présentera son travail de conservation et de gestion de ces documents lors d'une visite guidée gratuite (sur réservation). Le public aura ainsi l'opportunité de découvrir les secrets de ce fonds exceptionnel. Enfin, les visiteurs pourront également tester en avant-première la toute nouvelle base de consultation des archives en ligne Avenio.

Visite commentée des archives de 30 mn à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h, gratuite sur réservation au 03 27 95 82 82. Durant tout le week-end, accès libre à la salle de lecture du centre d'archives de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE



Une intelligence artificielle répondra aux visiteurs. Des réponses basées sur 150 questions posées aux trois derniers guides mineurs.

RÉPOND AUX QUESTIONS.

En 2024, avec 40 années d'ouverture du site, l'heure de la retraite a sonné pour le dernier anclen mineur du Centre Historique Minier. Le contenu des rencontres-témoignages, proposées jusqu'alors, a été décomposé en plus de 150 questions, et a fait l'objet de 150 interviews filmées des trois derniers anciens mineurs qui ont travaillé au CHM. Dans l'espace dédié à cette expérience, une tablette permet à chacun de

poser sa question aux anciens mineurs. C'est là que l'intelligence artificielle intervient. À elle de piocher dans la base de vidéos, dans les retranscriptions, dans les mots-clés afin de diffuser l'interview filmée adéquate. Le projet a été mené en partenariat avec Louvre Lens Vallée et le Laboratoire IRHIS. Ce dispositif est conçu par Hovertone.

OFFREZ UNE NOUVELLE VIE À DES LAMPES DE MINEUR.



Des lampes de mineurs abimées sont données en libre-service lors des JEP.

À l'origine de la création du CHM, les Houillères ont acheminé de nombreux éléments matériels jusqu'à la fosse Delloye. Parmi ces objets, certaines lampes de mine, dans un état de détérioration très avancée, n'ont jamais intégré les collections officielles du musée. Le CHM offre plusieurs centaines de carcasses de lampes qui occupent ses réserves lors des JEP. Elles seront dans le couloir du centre de ressources documentaires.

Lewarde.

Visite du Centre historique minier.

Exploration libre du site minier, de ses expositions temporaires et permanentes. Jeu en autonomie « À toute allure » proposé. Accès gratuit hors visite guidée des galeries. Samedi et dimanche, de 9 h à 17 h, fosse Delloye, rue d'Erchin.

Visite immersive des galeries minières.

Descente commentée dans les galeries reconstituées, avec projections d'archives et machines en fonctionnement. Visite guidée sans réservation. Samedi et dimanche, de 9 h à 17 h, fosse Delloye. Tarif réduit : 7,70 €.

Visite des archives minières.

Découverte commentée de 30 minutes des fonds d'archives historiques des anciennes compagnies minières. Visite gratuite sur réservation.

Samedi et dimanche, visites à 10 h, 11 h, 14 h, 15 h, 16 h, fosse Delloye.

Témoignages virtuels de mineurs.

Expérience interactive utilisant l'intelligence artificielle pour partager le vécu des anciens mineurs à travers 150 interviews filmées.

Accès libre sans réservation.

Samedi et dimanche, de 9 h à 19 h, fosse Delloye.



Le Centre historique minier de Lewarde. PHOTO ARCHIVES CHARLES BURY

DOUAISIS

Vendredi 20 septembre 2024



Bonjour

DOUAI À LA SAUCE AMÉRICAINE

Depuis fin août, Woody's Factory, un nouveau fast-food, a ouvert ses portes rue de Paris, à Douai. Habitant non loin de là et par pure curiosité, j'ai décidé de m'y rendre il y a quelques jours pour essayer. Dès la porte d'entrée, l'univers californien détonne, avec des murs en rouge et blanc parés de rayures. Tout comme les objets : même le gobelet en carton des boissons y passe ! Côté carte, des produits typiquement américains, comme la

pizza « made in USA » ou encore les milkshakes. En guise de test, je choisis la pizza « New York Pepperoni » ainsi qu'un milkshake « Kinder Bueno White ». Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il faut avoir une grande faim pour engloutir tout ça ! Et qu'on aime ou pas la qualité des produits proposés, ils ont le mérite d'être fidèles au concept vendu sur le papier. Bien loin des bières artisanales et des welshs faits avec amour, je reconnais... **P. C.**

Météo

Matin 12°C	Après-midi 22°C
Demain	Après-midi 24°C
Matin 12°C	



**DOUAISIS
SIX INCONTOURNABLES
POUR LES JOURNÉES
DU PATRIMOINE** PAGES 10 ET 11

Photos archives Charles Bury, Matthieu Botte et « La Voix »

Nos six coups de cœur pour les Journées du patrimoine

Les Journées du patrimoine reviennent ce week-end, avec des dizaines de visites proposées sur le Douaisis. Pour ne pas vous perdre, on vous expose une sélection de sites et d'animations à ne pas manquer.

PAR DYLAN DEZ
(AVEC NOS CORRESPONDANTS LOCAUX)
douai@lavoxdunord.fr

DOUAISIS.

Le CHM fait don de ses lampes de mines, à Lewarde

Avec trois siècles d'exploitation de charbon sous nos pieds dans la région, il y a forcément de quoi creuser lors d'une visite au Centre historique minier (CHM) de Lewarde. Environ 1 650 000 visiteurs se pressent chaque année pour explorer la fosse Delloye. Et côté expositions, il y a le choix : récit de l'exploitation minière dans le Pas-de-Calais, focus sur les mineurs d'Ukraine, liens entre sport et activité minière ou l'œuvre Gravity Road de l'artiste Jesse Darling.

Depuis peu, il est possible d'expérimenter le quotidien des mineurs grâce à l'intelligence artificielle. Et pour les Journées du patrimoine, le musée lewardois propose toutefois une visite spéciale des 2 500 mètres linéaires d'archives. Encore besoin d'être convaincu ? Le CHM fait don aux visiteurs intéressés de lampes de mines qui n'ont jamais intégré les collections du musée, en raison d'un état de détérioration avancé.

Visites et expositions en accès de 9 h à 17 h. Renseignements au 03 27 95 82 82.



▲ Adrien L'Pekeu est prêt pour son baptême. Comme le veut la tradition, son visage sera dévoilé le jour de son baptême.

► Environ 165 000 personnes viennent explorer les galeries du CHM chaque année.

PHOTO BAZIZ CHIBANE



Un programme « géantissime » à Cantin

À la demande de leur créateur, qui veut leur éviter l'abandon, l'association cantinoise « De Gayant à Gayantin » accueille deux géants venus de Tongres-Notre-Dame, en Belgique : Adrien L'Pekeu et Matthieu. Sauf que le premier est en très petite forme. C'est pourquoi les porteurs de l'association s'activent depuis plusieurs mois pour redonner une seconde vie au géant en rénovant sa structure. Une œuvre collective : le visage d'origine étant trop abîmé, le président Jérôme Finet fait appel au constructeur de géants catalan David Ventura. De fil en aiguille, la couturière Florence Leroy lui confectionne une tenue aux mensurations XXL. Le résultat ? Vous pourrez le voir ce dimanche lors du baptême du géant, de 11 h à 18 h. Une exposition sur les traditions des géants ainsi que des animations dédiées seront au programme. « On profite du contexte des Journées du patrimoine pour réaffirmer que la sauvegarde des géants est vraiment le cheval de bataille de l'association », ajoute le président de celle-ci, Jérôme Finet.

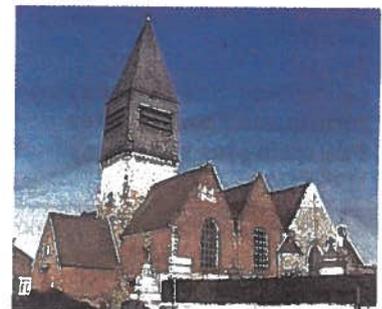
Au 28, rue de Cambrai, à Cantin.

Sauvez l'église Saint-Michel à Flines-les-Râches

On parle de « manteau d'arlequin » pour décrire l'architecture hétérogène de l'église Saint-Michel de Flines-les-Râches, qui résulte de travaux menés à différentes époques. Examiné sous tous ses angles l'an passé à l'aide de drones, le monument historique montre toutefois des signes de fatigue et doit subir des travaux d'urgence. « La maçonnerie du haut des deux pignons se désolidarise de l'édifice. Le coût prévisionnel de l'opération de restauration est estimé à 1,2 million d'euros TTC », confie la maire Annie Goupil.

Un montant difficile à assumer dans le budget communal. Si des subventions ont été demandées, la municipalité fait appel à la générosité de chacun à l'occasion des Journées du patrimoine en organisant une collecte de dons (défiscalisés à 75 %) avec la Fondation du patrimoine. Elle débutera demain à 17 h, avant une animation musicale menée par l'artiste Laura Jannès à 18 h et la possibilité de goûter à un burger à la tomme de Marchiennes. La collecte se poursuit le lendemain à 10 h, avec des visites de l'église.

Faites un don à www.fondation-patrimoine.org



L'église de Flines-les-Râches a été inspectée par des drones l'an passé.

LES EXPOSITIONS « 40 ANS »

HORS LES MURS

EXPOSITION "BREAKING THE LAB"

jeudi 28 mars 2024 à 18h00

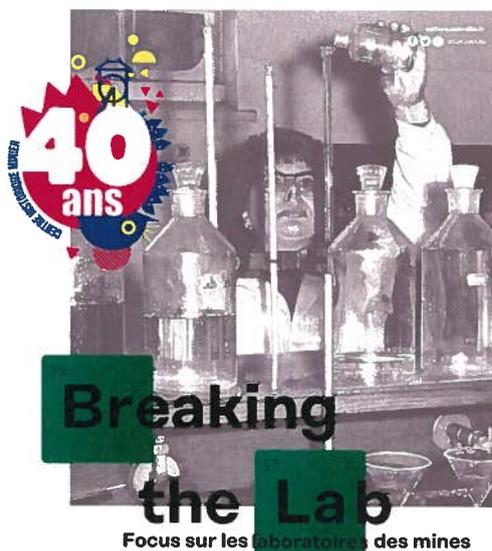
Patrimoine scientifique Exposition

Espace culture, campus cité scientifique, Villeneuve d'Ascq

Du 29 mars au 17 mai

Du lundi au jeudi de 9h à 18h et le vendredi de 9h à 12h

Vernissage jeudi 28 mars à 18h



Du 29 mars au 17 mai 2024

Espace culture, campus cité scientifique

Vernissage jeudi 28 mars à 18h

Crédit sur inscription : culture.univ-lille.fr



Au 20^{ème} siècle, les compagnies minières ont ouvert des laboratoires pour réaliser quotidiennement de nombreuses analyses. À l'instar du laboratoire central de Vendin-le-Vieil, ils ont contrôlé des différents aspects des activités minières. La section charbons se concentrait sur la matière sortie du fond, la section chimie sur les produits transformés et la section sécurité sur tous les aspects liés aux conditions de travail des mineurs.

Cette exposition s'appuie sur le travail conjoint réalisé par la Direction culture de l'Université de Lille et le Centre Historique Minier autour de la mission PATSTEC, ayant amené à inventorier et décrire des objets des laboratoires des mines présents dans les collections du musée. Ainsi, *Breaking the Lab* propose au public différents matériels représentatifs du travail des laboratoires des mines.

Cette exposition a été réalisée par Maëlig Côme, Hélène Dhordain et Pénélope Lignier, étudiantes en première année de master Histoire de l'art, parcours Patrimoine et musées

Elle bénéficie du soutien de la Direction culture et du Centre Historique Minier. Elle présente des objets issus des collections du Centre Historique Minier et s'inscrit dans sa programmation hors-murs de son quarantième anniversaire d'ouverture au public.



— **Starter 10**

10e édition - Un projet pédagogique d'exposition des étudiant.es en arts



— **Breaking the lab**

Au 20ème siècle, les compagnies minières ont ouvert des laboratoires pour réaliser quotidiennement de nombreuses analyses. Cette

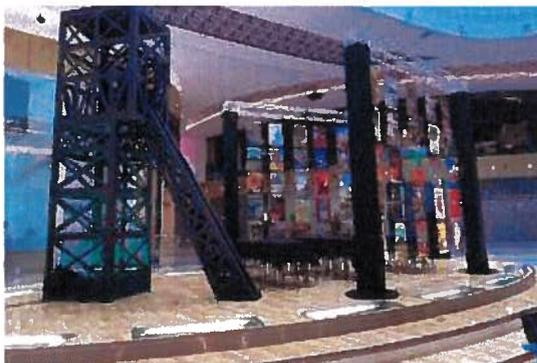


Derniers jours des 40 ans du CHM à Aushopping

NOYELLES-GODAULT. Plus que deux jours pour profiter d'un petit morceau de mine au centre commercial. Avec notamment des ateliers gratuits organisés en partenariat avec le centre historique minier de Lewarde qui fête ses 40 ans cette année. Avec « Le Petit Architecte », les enfants se glissent dans la peau d'ingénieurs des mines en construisant des bâtiments et des infrastructures minières avec des planchettes de bois. Un atelier de fabrication de lampes de mineurs est aussi proposé. Tout comme le « Speed Mine », un jeu d'observation et de rapidité.

Autour de la reconstitution d'un chevalement, est proposée une exposition bâtie autour des 40 dernières expositions du musée de la mine. L'occasion de se familiariser avec l'histoire de la mine en France. ■ R. L.

Ateliers et exposition, mercredi 27 et samedi 30 mars, de 15 h à 18 h. Gratuit et sans réservation.



1453.

Une expo pour les 40 ans du Centre historique minier

LA CHARTREUSE DOUAI

Pour les 40 ans du centre historique minier (CHM) de Lewarde, le musée de la Chartreuse sort de ses réserves de ses réserves des œuvres liées à la mine : portraits de mineurs par Constantin Meunier ou Robert Bouquillon et tirages de la photothèque Augustin Boutique-Grard, complétés par des prêts du CHM. L'exposition « *la mine et les mineurs* » sera visible jusqu'au 6 janvier 2025, au musée de la Chartreuse.



Constantin Meunier, le Mineur, 19^e siècle, sera l'une des œuvres qui sera exposée au musée de la Chartreuse.

Exposition sur le patrimoine minier - sous-préfecture de Douai de Douai Douai

Exposition sur le patrimoine minier sous-préfecture de Douai Samedi 21 septembre, 09h00, 14h00 Sous-préfecture de Douai

Dates et horaires de début et de fin (année mois jour heure) :

Début : 2024-09-21T09:00:00+02:00 2024-09-21T12:00:00+02:00

Fin : 2024-09-21T14:00:00+02:00 2024-09-21T17:00:00+02:00

Dans le cadre des journées européennes du patrimoine, la sous-préfecture de Douai ouvrira ses portes au public le samedi 21 septembre prochain de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Dans le hall d'honneur sera présentée une exposition sur le patrimoine minier, fruit d'un partenariat avec le centre historique minier de Lewarde qui fête cette année ses 40 ans. Elle met en valeur les cités et paysages miniers des communes de l'arrondissement de Douai. La rétrospective est composée de 18 photos encadrées de cités minières, notamment aériennes, ainsi que de divers objets, présentés sous vitrines, caractéristiques du travail dans les mines et de la signalétique de l'époque.

Sous-préfecture de Douai 642 boulevard Albert-1er 59500 Douai Douai 59500 Nord Hauts-de-France

Dans le cadre des journées européennes du patrimoine, la sous-préfecture de Douai ouvrira ses portes au public le samedi 21 septembre prochain de 9h à 12h et de 14h à 17h.

DÉTAILS

Date : 21 septembre 2024 Catégories d'Évènement: [Douai](#), Nord Évènement Tags: Sous-préfecture de Douai Douai

AUTRES

Lieu Sous-préfecture de Douai Adresse 642 boulevard Albert-1er 59500 Douai Code postal 59500 Ville Douai
Département Nord Lieu Ville Sous-préfecture de Douai Douai Latitude 50.376835 Longitude 3.075552 Latitude
Longitude 50.376835;3.075552



Les rendez-vous à ne pas manquer

BRETEUIL

SOIRÉE PORTE OUVERTE AU RELAIS PETITE ENFANCE

Le Relais Petite Enfance de la Communauté de Communes de l'Oise Picarde organise une soirée « Porte Ouverte » à l'attention des nouvelles assistantes maternelles agréées et à celles qui viennent d'emménager sur le territoire. Ce sera le mardi 1er octobre, de 17h30 à 20h00, au 11 rue de l'Eglise à Breteuil
 Au programme :
 Echanges entre nouvelles collègues
 Rencontre avec les animatrices du RPE

Information sur les différentes missions du Relais
 Découverte de la salle sensorielle et du matériel mis à leur disposition
 Un cadeau de bienvenue sera remis en cette occasion .
 Contact : rpe@csmj.fr ou au 03 44 80 27 91 «

EXPOSITION : DU SILEX AU CHARBON, ENTRÉE GRATUITE

Le musée archéologique de l'Oise s'est associé au Centre historique minier de Lewarde pour proposer une petite exposition dans la salle permanente du musée. Elle s'inscrit dans le cadre du

40e anniversaire du centre historique minier. Cette exposition revient sur les exploitations minières de silex dans l'Oise au Néolithique et du charbon dans le bassin minier du Nord Pas-de-Calais, de 1720 à 1990. À découvrir du 21 septembre au 24 novembre. **Le musée sera gratuit du 21 septembre au 12 octobre**, le temps de pouvoir proposer une nouvelle exposition dans la salle temporaire restituant les travaux de Marion Richomme, céramiste et Apolline Grivelet, plasticienne.
 Jours et horaires d'ouverture : du mardi au vendredi, de 11 h à 17 h 30. Les week-ends et jours fériés, de 14 h à 17 h 30. Dernière admission à 17 h.



L'exposition « Du silex au charbon » sera visible du 21 septembre au 24 novembre.

Edition : 07 decembre 2024 P.2
 Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)
 Périodicité : Quotidienne
 Audience : N.C.



Journaliste : DJAMEL MEZINE
 Nombre de mots : 675



LENS-LIÉVIN-HÉNIN

Mine et BD : le Centre historique minier investit la Maison syndicale

La Maison syndicale de Lens accueille, jusqu'au 22 février 2025, l'exposition « La mine et le crayon » ou comment le monde de la BD a croqué celui des mineurs. L'équipement, propriété de la communauté d'agglomération Lens-Liévin (CALL), affiche ainsi sa volonté d'accueillir des événements culturels.

PAR DJAMEL MEZINE
 lens@lavoixdunord.fr

LENS. Il y a eu des films sur la mine. Pas mal de livres aussi, dès le XIX^e siècle, mais des bandes dessinées, c'est bien plus rare... Pour ses 40 ans, le Centre historique minier (CHM) de Lewarde, a décidé de monter une exposition, baptisée « La mine et le crayon », autour de cette bizarrerie. C'est à partir des années 1980 que la BD a commencé à s'intéresser au monde du fond. « Mais ça a réellement explosé au XXI^e siècle avec la BD franco-belge, explique Virginie Malolepszy, l'une des

« Le CHM (Centre historique minier) est le musée de la mine de tout le bassin minier, c'est donc une immense fierté d'exposer ici. »

commissaires de l'exposition. Cette appropriation tardive est d'autant plus surprenante que l'exploitation du charbon a cessé en 1992 en Belgique et en 2004 en France. » Western, aventure, enquête policière, humour, science-fiction ou encore manga... Une fois lancé dans le filon, le neuvième art abordera la mine sous tous ses genres. C'est ce que l'exposition, qui vient de s'installer à la Maison syndicale, haut lieu lensois de la mémoire minière, cherche à montrer. Sur les soixante albums recensés, les commissaires de l'exposition en présentent quarante-cinq sur des cimaises, avec panneaux thématiques (catastrophe,



Outre les cimaises, un coin lecture est proposé.

etc.), ou dans un coin lecture. On y retrouve des maisons d'édition connues comme Casterman et des personnages de BD qui le sont tout autant que Guy Lefranc, journaliste enquêteur né de l'imagination de l'auteur Jacques Martin. « La salle (l'atrium de la Maison syndicale) répond à des conditions extérieures, nous n'avons donc pas pu exposer des planches originales. Il s'agit donc de reproductions pour lesquelles nous avons contacté les auteurs », précise Luc Piralla, directeur d'un CHM qui

collabore pour la première fois avec la communauté d'agglomération Lens-Liévin, propriétaire de la Maison syndicale.

« Le CHM est un grand site Unesco tout comme l'est, pour l'agglomération Lens-Liévin, la base du 11-19, commente Luc Piralla. On se voit souvent dans le cadre de ce réseau, c'est là que l'idée de ce partenariat est venue. » Partenariat qui est l'occasion, pour Luc Piralla, d'un message à ceux, débat récurrent, qui regrettent l'absence d'un musée de la mine à Lens : « Le CHM est

le musée de la mine de tout le bassin minier, c'est donc une immense fierté d'exposer ici. »

UNE JOURNÉE TRÈS SPÉCIALE...

Retour au culturel pour préciser que l'exposition ne se contente pas de panneaux. Plusieurs à-côtés sont programmés : visites nocturnes les 20 et 21 décembre, apéro musical le 21 février et une journée avec Simon Géliot le 1^{er} février. Co-auteur de l'adaptation en BD du *Jour d'avant*, roman de Sorj Chalandon sur la catastrophe mi-



Sur les 60 albums recensés, les commissaires de l'exposition en présentent 45.

+ SUR NOTRE SITE www.lavoixdunord.fr, onglet « Lens-Liévin-Hénin », retrouvez plus de photos en lien avec cette exposition.

nière de Liévin du 27 décembre 1974, il emmènera les visiteurs sur les lieux du drame avant de revenir à la Maison syndicale pour un atelier de dessin. Effectivement bien plus qu'une simple expo... ■
 Visites libres le mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, les vendredi et samedi de 14 h à 18 h (pour les groupes, mardi et jeudi uniquement sur rendez-vous). Fermeture exceptionnelle du 22 décembre 2024 au 2 janvier 2025. Le programme des manifestations proposées autour de l'exposition est à retrouver sur le site internet de la CALL.

Le charbon en bande dessinée



Le monde de la mine est un prodigieux terreau pour la littérature, le cinéma, la bande dessinée. À l'occasion de son 40ème anniversaire, le Centre Historique Minier présente jusqu'au 22 février 2025, l'exposition « La mine et le crayon, le charbon en bande dessinée » dans les locaux de la maison syndicale de Lens.

C'est l'occasion pour chacun de découvrir comment la culture minière a inspiré les dessinateurs et les scénaristes, de feuilleter les albums et de plonger dans ces histoires des mines et des mineurs de charbon. L'exposition est en accès libre et gratuit.

Samedi 20 et dimanche 21 décembre, à 18h30, le Centre Historique Minier propose une visite nocturne de l'exposition. Équipés en mineur, avec casque et lampe, les visiteurs partent à la découverte des détails cachés des bandes dessinées... une lecture décalée des bulles, cases et illustrations. Il est nécessaire de réserver : paysdartetdhistoire@agglo-lenslievin.fr

Le samedi 21 février 2025, à 18h30, l'exposition se découvre lors d'une soirée musicale et gastronomique.

Du samedi 8 au samedi 22 février 2025, des animations sont prévues dans l'exposition, pour les jeunes visiteurs : visites, ateliers, projections.

Du 4 au 31 décembre 2024, le Centre Historique Minier lance l'opération, *Une entrée achetée = un livre offert*. Chaque visiteur du site de Lewarde a la possibilité de choisir gratuitement un ouvrage parmi une sélection proposée à la boutique du musée.

LES ACTIVITÉS POUR LES FAMILLES

PROCHAINEMENT

ATELIERS

Les ateliers du galibot : un trophée envolé. À l'aide d'un jeu de plateau les participants pourront enquêter sur le mystérieux vol d'un prestigieux trophée remporté par les mineurs. Ils rencontreront différents suspects afin de récolter les indices pour déterminer qui est le voleur, comment il a procédé et où il l'a caché. L'observation et la déduction seront leurs meilleurs atouts. Pour les enfants de 6 à 11 ans. Mercredi 28 février, de 10 h 30 à 12 h, centre historique minier, **Lewarde**. 5 € goûter compris.



Réservation : 03 27 95 82 82,
chm-lewarde.com

Animation famille au Centre Historique Minier de Lewarde: Olymp'mine

[Prochains événements](#) [Réserver](#) [Ajouter](#)

En bref

Public : En famille

Lieu : Rue d'Erchin à Lewarde

07/04/2024 au 07/04/2024

Horaires : 14h30

Animation famille au Centre Historique Minier de Lewarde: Olymp'mine

Chaque année, le carreau de la fosse Deloye se transforme en un véritable parcours d'épreuves sportives et de logique à l'occasion du grand jeu de printemps.

Pour cette nouvelle édition placée sous le signe de l'année olympique, réunissez en famille ou entre amis, le dimanche 7 avril 2024, les défis de *Olymp'mine* afin de faire gagner votre équipe. Petits et grands devront faire preuve de rapidité, d'agilité mais aussi d'un sens de la deduction et de l'orientation affûtés.

Une journée festive placée sous le signe du sport et de la logique!

En pratique

- dimanche 7 avril 2024 à 14h30 pour toute la famille
- durée: 2h30 environ
- tarif: 5€
- Sur réservation au 03 20 95 82 82.

😊 Envie de contribuer au succès de votre site préféré ? Dites que vous venez de la part de Kidiklik !

Cet agenda vous a plu ? Pour ne rien manquer de nos bons plans, [inscrivez-vous à la Newsletter](#) ! Envoyée chaque mardi, elle vous donne les 3 bonnes idées de sorties en famille du week-end, pour ne plus jamais manquer d'inspiration !

© Photo : Centre Historique Minier

Informations

Adresse :
Rue d'Erchin - 59287 Lewarde
59500 Lewarde



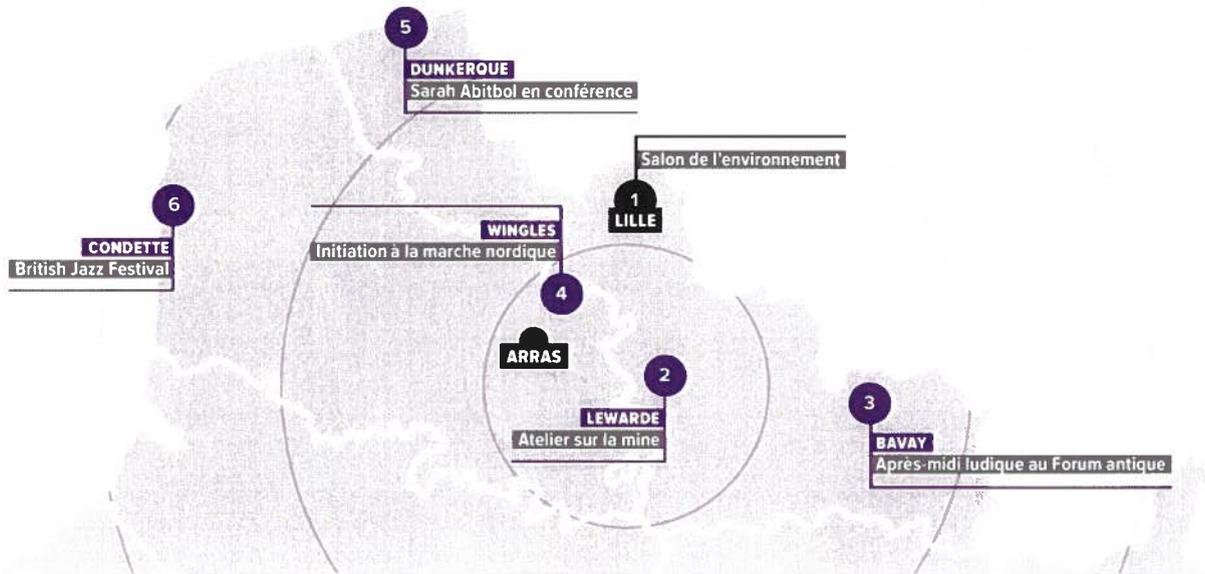
Edition : 1er mars 2024 P.44
 Famille du média : Médias professionnels
 Périodicité : Hebdomadaire
 Audience : 67431



Journaliste : HÉLÈNE GRAFFEUILI
 Nombre de mots : 824

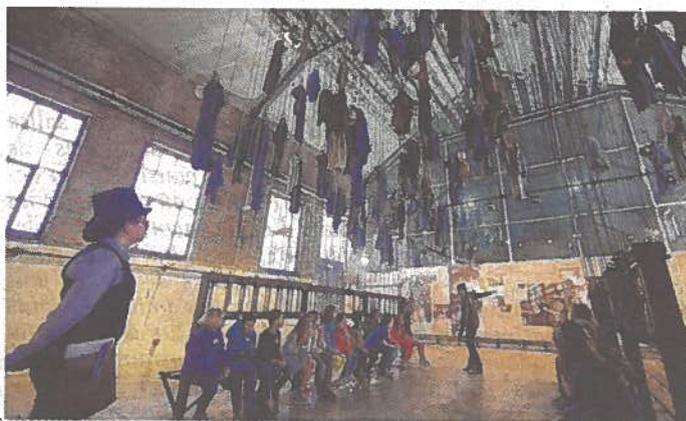
terre de vie

SORTIES



2 LEWARDE
 LUNDI 4 ET MERCREDI 6 MARS

Atelier sur la mine. Le Centre historique minier initie de façon ludique les enfants de 6 à 11 ans à l'univers de la mine. Avec l'atelier Mineurs d'Ukraine, les participants observeront les photographies des mineurs de charbon ukrainiens de Youry Bilak, avant de devenir artistes à leur tour en représentant un mineur à l'aide de différentes techniques artistiques. *Lundi à 14 h et mercredi à 10 h 30. Sur réservation au 03 27 95 82 82. Tarif : 5 € par enfant.*



Le centre historique minier a concocté deux ateliers du Galibot.

PHOTO ARCHIVES JOHAN BEN AZZOUC

Les ateliers du Galibot au CHM

– **Décorons les coronas** : soyez créatifs et transformez l'intérieur des maisons des mineurs par des propositions originales. Lundi 21 et mercredi 30 octobre.

– **Zombiland** : les zombies ont envahi la fosse Delloye. Serez-vous assez courageux pour les affronter ? Mercredi 23 et lundi 28 octobre.

Centre historique minier, fosse Delloye, rue d'Erchin à Lewarde. Le lundi de 14 h à 15 h 30 et le mercredi de 10 h 30 à 12 h. Tarif : 5 € par enfant (de 6 à 11 ans), goûter compris. Sur réservation au 03 27 95 82 82.

[Visualiser l'article](#)

Vacances de la Toussaint : comment occuper vos enfants ?

Les vacances de la Toussaint commencent ce samedi 19 octobre. Terres et Territoires a sélectionné pour vous une série d'activités à vivre en famille dans le Nord et le Pas-de-Calais.



Le Centre Historique Minier de Lewarde (62) propose de nombreuses animations pour découvrir l'univers de la mine. © Centre historique minier

Les vacances de la Toussaint s'annoncent géniales pour vos enfants ! Une belle occasion de participer à de nombreuses activités qui sauront les occuper mais surtout les amuser. Au menu de notre sélection : des activités telles que des ateliers ludiques, de la découverte historique, ou encore des animations sur la biodiversité.

Les ateliers du Galibot auront lieu les lundis 21 et 28 octobre de 14 h à 15 h 30 et les mercredis 23 et 30 de 10 h à 12 h. Les plus jeunes pourront explorer l'univers de la mine, que ce soit par des ateliers artistiques, sportifs ou scientifiques. Les enfants pourront également relooker l'intérieur des maisons des mineurs à leur manière. Tarif : 5 euros. Sur réservation : 03 27 95 82 82. Rendez-vous fosse Delloye Erchin à Lewarde (59).

Participez aux **ateliers d'Halloween Artois** du lundi 21 au jeudi 31 octobre. Au programme: dessins sur citrouille, maquillages (dès 3 ans), atelier Mug d'Halloween à l'aide de crayons magiques (dès 4 ans). Tarif : 10,90€ par enfant. Réservation au 03 21 22 31 39. Rendez-vous avenue François-Mitterrand, résidence Ringo à Beaurains (62).

LEWARDE

La prophétie d'Orion

JEU EN FAMILLE Le conservateur du musée envoie en restauration, dans la plus grande discrétion, le plus ancien objet de la collection : un tableau du XVI^e siècle représentant Galilée et sa fameuse lunette astronomique. La légende dit que ce tableau dissimulerait un terrible secret. Quelques jours plus tard, il reçoit un appel du restaurateur indiquant qu'il a trouvé quelque chose d'intéressant et que l'avenir de la planète en dépend... mais la conversation s'interrompt brusquement : le restaurateur vient d'être agressé et le tableau volé. Qu'a-t-il découvert de si mystérieux ? Qui a bien pu dérober cette œuvre et pourquoi ? Un jeu immersif pour les familles.



Quand ? Samedis 19 et 26 octobre, à 18 h (durée : deux heures).

Où ? Au Centre historique minier, fosse Delloye, rue d'Erchin.

Tarif : 5 €. Sur réservation.

+ d'infos : 03 27 95 82 82. chm-lewarde.com

Tout public.

LES ACQUISITIONS DE L'ANNÉE

Des lampes olympiques bientôt exposées au CHM ?

LEWARDE Ce jeudi 3 octobre, Luc Piralla-Heng Vong, directeur conservateur du Centre Historique Minier de Lewarde a dévoilé en exclusivité des lampes olympiques que le musée est en train d'acquérir.

Le Centre Historique Minier de Lewarde est en train d'acquérir 2 trésors des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 : les lampes de mineurs qui ont servi à préserver la flamme en vie tout au long de son voyage de la Grèce jusqu'à la capitale française.

INDELEC FINANCE UNE DES LAMPES

Le directeur conservateur du musée de la mine, Luc Piralla, ignore si l'une de ces 2 lampes a été tenue par le nageur Léon Marchand, lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques. Ce qu'il sait en tout cas, c'est qu'il n'en existe que 25 de ce type et qu'elles ont servi aussi bien durant les Jeux olympiques que durant les paralympiques. Et que ces objets sont fort coûteux. La société douaisienne spécialiste des paratonnerres, Indelec, s'est engagée à financer l'achat l'une des lampes. Un ou plusieurs mécènes sont donc recherchés pour la seconde. L'objectif est de pouvoir les intégrer à l'exposition temporaire « La mine c'est du sport » actuellement visible au CHM jusqu'en mai 2025.



Luc Piralla, directeur conservateur du Centre Historique Minier de Lewarde (à gauche) a dévoilé les lampes en exclusivité.

DES DEMANDEURS D'EMPLOI IMPRESSIONNÉS

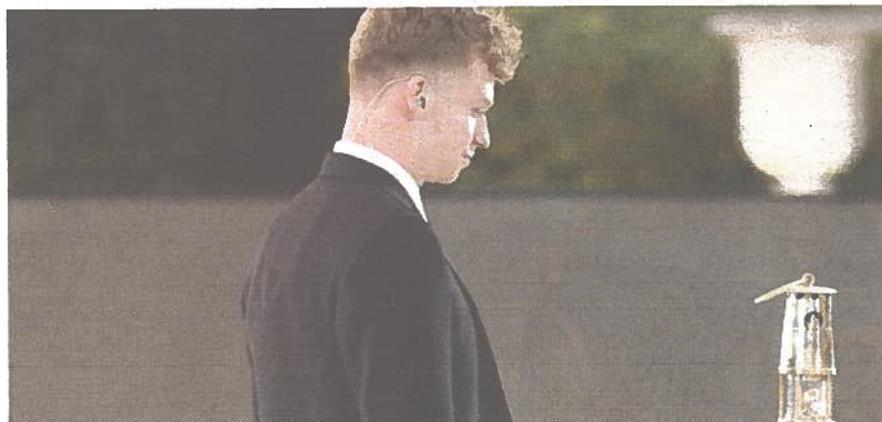
Luc Piralla a dévoilé en exclusivité les 2 objets lors de la conclusion ce jeudi de l'action « L'art d'accéder à l'emploi » organisée en partenariat avec France Travail. Demandeurs d'emploi, recruteurs et salariés de France Travail ont été nombreux à les prendre en photo. « C'est génial de se dire que malgré des

décennies de progrès techniques, on n'ait jamais trouvé mieux pour préserver une flamme qu'une lampe de mineur », s'enthousiasme le directeur, qui compte bien créer de l'engouement autour de son expo, grâce à ces 2 trésors.

COLLECTIONS

Le Centre Historique Minier développe depuis plusieurs années une collection d'objets décoratifs ayant la mine et les mineurs pour sujets de représentation (horloges, pièces de mobilier et de vaisselle, monnaies et médailles) ainsi que des œuvres d'art (peintures, dessins, aquarelles, sculptures ou tapisseries, affiches publicitaires et de cinéma).

Paul Sion



Peut être qu'une de ces lampes olympiques a été tenue par Léon Marchand lors de la cérémonie de clôture des Jeux de Paris

Nord : des lampes olympiques bientôt exposées au Centre Historique Minier de Lewarde ?



Luc Piralla, directeur conservateur du Centre Historique Minier de Lewarde (à gauche) a dévoilé les lampes en exclusivité ce jeudi devant les élus, le sous-préfet, des demandeurs d'emploi et des salariés de France Travail.

Ce jeudi 3 octobre, Luc Piralla-Heng Vong, directeur-conservateur du Centre Historique Minier de Lewarde a dévoilé en exclusivité des lampes olympiques que le musée est en train d'acquérir. Des mécènes sont recherchés pour cet achat coûteux.

Le Centre Historique Minier de Lewarde est en train d'acquérir 2 trésors des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 : les lampes de mineurs qui ont servi à préserver la flamme en vie tout au long de son voyage de la Grèce jusqu'à la capitale française. Indelec finance une...

Article avec accès abonnés :

<https://www.lobserveur.fr/lampes-olympiques-centre-historique-minier/>

JEUX OLYMPIQUES : Deux lampes olympiques et paralympiques rejoignent les collections du Centre Historique Minier de Lewarde, dans l'expo « La mine, c'est du sport ! »



À partir du 12 novembre 2024, le Centre Historique Minier de Lewarde présente deux nouvelles acquisitions : deux lampes qui ont transporté la flamme olympique et paralympique lors de Paris 2024.

Elles viendront prendre place dans l'exposition « La mine, c'est du sport ! », présentée jusqu'au 4 mai 2025, qui revient sur la place du sport dans le Bassin minier.

Une belle occasion de (re)découvrir le Centre Historique Minier, le plus important musée de la mine en France, et son parcours permanent qui permet d'accéder au quotidien des mineurs de l'ancienne fosse Delloye, avec des lieux authentiques comme la lampisterie où sont alignées des centaines de lampes ayant appartenu aux anciens mineurs.

Tout le monde se souvient de ces lampes qui ont sillonné le territoire français cet été, l'une transportée depuis le sanctuaire d'Olympie en Grèce, l'autre depuis Stoke Mandeville en Angleterre, berceau historique du sport paralympique, avant d'arriver à Paris. L'utilisation de ces lampes à l'occasion de ces événements d'envergure internationale est un bel hommage aux technologies déployées dans les mines.

Acheminées jusqu'au Centre Historique Minier à Lewarde (Hauts-de-France) ces deux lampes, ornées des logos des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, trouvent naturellement leur place dans les collections du musée et plus spécifiquement jusqu'au printemps prochain dans l'exposition La mine, c'est du sport !

« La mine, c'est du sport ! » jusqu'au 4 mai 2025

Une exposition inédite qui explore et met en lumière l'importance de la pratique sportive dans la vie des mineurs. Déployée autour de cinq sections thématiques et un clin d'oeil à l'Olympisme revenant notamment sur l'histoire du transport de la flamme olympique dans une lampe de mineur pour les JO de 1968, l'exposition présente de nombreux documents d'archives, objets, photographies et films pour rendre compte des liens forts qui unissent le sport et la mine.

Les visiteurs y découvrent l'histoire d'athlètes et grands sportifs tels que Pierre Legrain, Michel Jazy ou encore Guy Drut en athlétisme, le boxeur Georges Carpentier, Jean Stablinski en cyclisme ou Raymond Kopaszewski en football et des clubs célèbres comme l'Etoile d'Oignies ou le Racing Club de Lens.

Et aussi, à ne pas manquer au Centre Historique Minier :

« Allez le R.C. Lens ! » jusqu'au 5 janvier 2025

Le CHM présente des photographies d'Apolline Lamoril réalisées dans le cadre du projet En creux, une commande photographique sur le Bassin minier organisée par le Centre régional de la photographie des Hauts-de-France. Avec Allez le R.C. Lens !, Apolline Lamoril expose les résultats d'une recherche autour des objets et images qui accompagnent le supporterisme lensois

Rencontre littéraire pour la Sainte-Barbe Dimanche 1er décembre 2024

Si l'activité minière s'est arrêtée dans notre Bassin minier depuis plus de 30 ans, la fête de sainte Barbe, patronne des mineurs, reste un événement convivial encore très présent de nos jours. Pour l'édition 2024, le Centre Historique Minier invite le public à une rencontre littéraire autour de deux oeuvres inspirées de l'histoire du Bassin minier : une présentation par les auteurs Romain Dutter et Simon Géliot de la bande dessinée Le jour d'avant, adaptée du roman de Sorj Chalandon qui revient sur la catastrophe de Liévin, puis une lecture théâtrale créée par l'écrivain Guy Fontaine, à partir des Mémoires de Jean Olender, mineur de fond

Edition : 1er decembre 2024 P.16
 Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)
 Périodicité : Quotidienne
 Audience : N.C.



Journaliste : ARNAUD DÉTHÉE
 Nombre de mots : 692



CHEZ NOS VOISINS

Le Centre historique minier s'offre le cliché d'un maître de la photo

A quelques jours de la Sainte-Barbe, le centre historique minier (CHM) lève le voile sur une photo qu'il vient d'acquérir aux enchères, signée Willy Ronis, figure majeure de la photographie humaniste de notre pays. Son nom, « Le Mineur silicosé ».

PAR ARNAUD DÉTHÉE
 douai@lavoixdunord.fr

LEWARDE. Parler de Willy Ronis à un amateur de photo, c'est éveiller en lui un carrousel d'images convoquant pêle-mêle un petit Parisien courant avec sa baguette de pain ; un couple d'amoureux, place de la Bastille ; le dos d'une femme nue, sortie d'un livre de Giono... Ambassadeur du courant « humaniste », le photographe posait sur ses semblables un regard plein de tendresse et de compassion, taxé, parfois, de contemplatif béat par certains de ses détracteurs. « C'est aussi pour ça qu'il est venu se frotter au bassin minier et ses travailleurs. Il connaissait les luttes sociales », raconte Luc Piralla, directeur d'un centre historique minier qui vient de « s'offrir » une photo du maître.

“ Ce qui est intéressant, c'est de disposer d'une image qui ne ressemble en rien aux clichés des Houillères. ”

Le récit de l'acquisition en question dessine un sourire sur le visage de sa collaboratrice, Emmanuelle Hibernie. « Tout est parti d'une alerte sur le moteur de recherche de mon ordinateur, raconte la chargée des collections. J'ai, parmi mes mots-clés, le mot Mineur, avec tout ce que ça peut induire de résultats farfelus. Sauf que ce jour-là, c'est une photo de Willy Ronis qui en est sortie à la faveur d'une

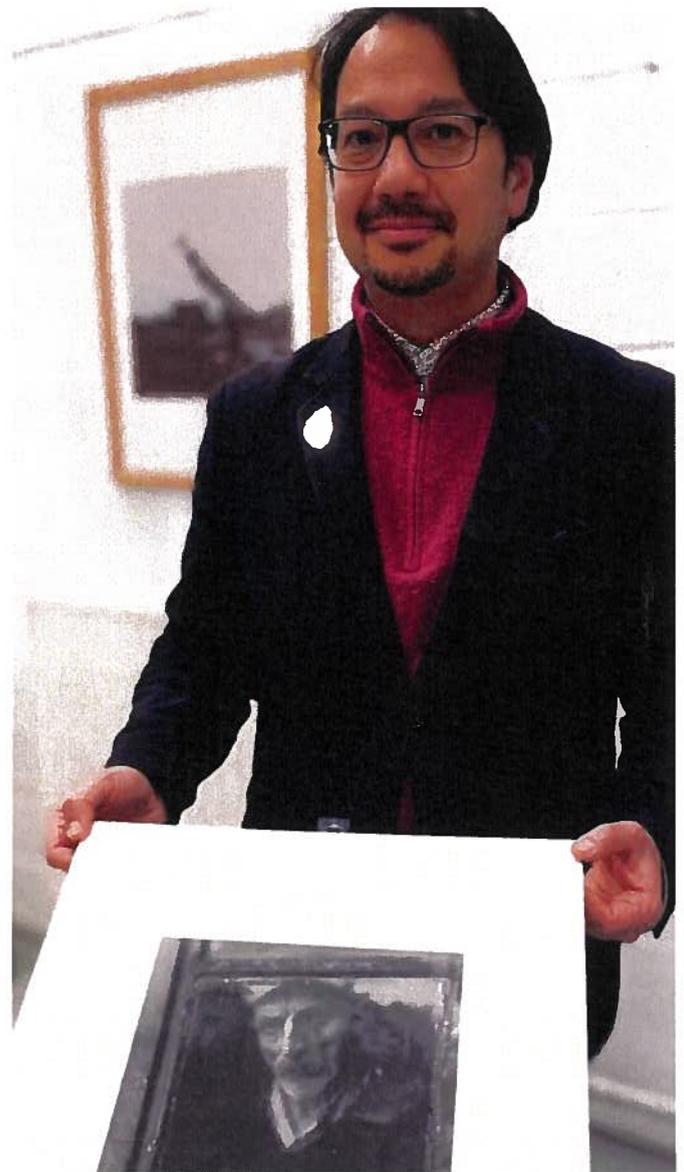
vente aux enchères de la Maison Drouot, à Paris. »

Mis au parfum, Luc Piralla dégaine son téléphone et enchérit depuis sa voiture. Adjudé, vendu. *Le Mineur silicosé*, immortalisé à Lens, en 1951, par Willy Ronis, devient propriété du centre historique minier.

Sur cette photo noir et blanc, un mineur au visage émacié plonge son regard dans celui du photographe. Accoudé à une fenêtre aussi fatiguée que lui, une cigarette à la main. « Ça ressemble à la cigarette du condamné, glisse Luc Piralla. On lit la tragédie dans les yeux de cet homme malade, mais aussi une grande dignité. Ce qui est intéressant pour le musée, c'est de disposer d'une image qui ne ressemble en rien aux clichés des Houillères, qui n'avaient pas intérêt à diffuser ce genre de message. C'est vraiment une belle acquisition. On est hypercontent. »

SUJET SENSIBLE

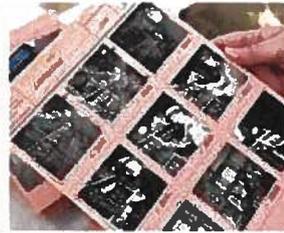
En plus de raconter avec pudeur l'histoire d'une vie passée sous le poids du labeur, la photo doit aussi permettre au CHM d'aborder le délicat sujet de la silicose autrement qu'à travers ses clichés d'appareils et d'exams médicaux d'époque. « Avec la silicose, on marche sur des œufs... Beaucoup de familles d'anciens mineurs sont encore à fleur de peau sur le sujet », poursuit le directeur, qui précise que la photo ne sera pas visible du public dans l'immédiat. « Elle le sera dans un endroit qu'on souhaite prestigieux. Peut-être en partenariat avec le Louvre-Lens, qui a la volonté d'aborder le sujet de la silicose. Ou alors chez nous, au CHM, dans le cadre du bicentenaire de la photographie, en 2026. On y réfléchit. » ■



Luc Piralla, directeur-conservateur du Centre historique minier de Lewarde.

UNE SALLE DE LECTURE VIRTUELLE

Le CHM abrite un important fonds d'archives historiques publiques et privées relatant l'histoire des mines du Nord et du Pas-de-Calais. « *Il est notamment composé de 300 000 photos* », détaille Sabine Dequin, chargée du fonds iconographique, qui précise que le public peut en consulter une partie via la salle de lecture virtuelle proposée sur le site internet du musée. « *Ces archives abordent tout ce qui a trait à l'exploitation du charbon en Nord – Pas-de-Calais du XVIII^e au XX^e s. Du travail au fond en passant par l'habitat, la transformation du charbon, le sport, la santé, etc.* », confie la professionnelle, qui rappelle que bon nombre d'employés des compagnies minières sont devenus photographes « *sur le tas* » pour documenter le quotidien des gueules noires.



DOUAISIS

Dimanche 1^{er} décembre 2024

**LA
VOIX
DU
NORD**

Bonjour

LA FRITE ET LE CHAMP DE PATATES

Amateur de frites devant l'Éternel et les autres dieux de l'Olympe, servies avec une petite sauce samourai de derrière les fagots, je me réjouis de la réouverture de la friterie de la place Carnot, à Douai. D'autant que la bonne nouvelle en accompagne une autre : c'est que Sylvie, qui sert les cornets depuis des lustres, va mieux (on vous raconte tout cela dans une prochaine édition). Mais la frite, si succulente soit-elle, ne doit

pas cacher le champ de patates ! Le Douaisis regorge de bonnes adresses où emporter une bonne frite à manger. Pêle-mêle et sans exhaustivité – que les absents, le bon Dieu et ceux de l'Olympe me le pardonnent ! –, citons au débotté La Renommée, Le Gayant, Les Frites à papa, Friterie Melody, Le Gerموir de Landas, meilleure friterie de France en 2019, mais aussi la Friterie orchésienne ou La BL Frite de Couatches... Tous confrères de la friterie Carnot, pour le plaisir de nos papilles ! **J. G.**

Météo

Matin 1°C



Après-midi 7°C



Demain

Matin 9°C



Après-midi 11°C



LEWARDE

**WILLY RONIS FAIT
SON ENTRÉE AU MUSÉE** PAGE 9

Le Centre historique minier s'offre le cliché d'un maître de la photo

A quelques jours de la Sainte-Barbe, le centre historique minier (CHM) lève le voile sur une photo qu'il vient d'acquérir aux enchères, signée Willy Ronis, figure majeure de la photographie humaniste de notre pays. Son nom, « Le Mineur silicose ».

PAR ARNAUD DÉTHÉE
douai@lavoxdunord.fr

LEWARDE. Parler de Willy Ronis à un amateur de photo, c'est éveiller en lui un carrousel d'images convoquant pêle-mêle un petit Parisien courant avec sa baguette de pain : un couple d'amoureux, place de la Bastille, le dos d'une femme nue, sortie d'un livre de Giono... Ambassadeur du courant « humaniste », le photographe posait sur ses semblables un regard plein de tendresse et de compassion, taxé, parfois, de contemplatif beat par certains de ses détracteurs. « C'est aussi pour ça qu'il est venu se frotter au bassin minier et ses travailleurs. Il connaissait les luttes sociales », raconte Luc Piralla, directeur d'un centre historique minier qui vient de « s'offrir » une photo du maître.

“ Ce qui est intéressant, c'est de disposer d'une image qui ne ressemble en rien aux clichés des Houillères. ”

Le récit de l'acquisition en question dessine un sourire sur le visage de sa collaboratrice, Emmanuelle Hibernie. « Tout est parti d'une alerte sur le moteur de recherche de mon ordinateur, raconte la chargée des collections. J'ai, parmi mes mots-clés, le mot Mineur, avec tout ce que ça peut induire de résultats farfelus. Sauf que ce jour-là, c'est une photo de Willy Ronis qui en est sortie à la faveur d'une

vente aux enchères de la Maison Drouot, à Paris. »

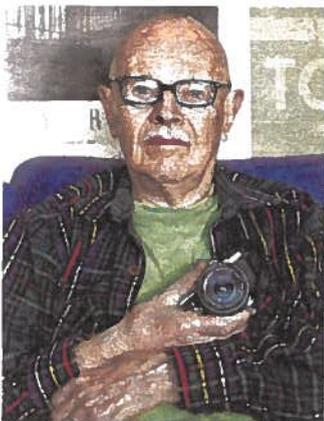
Mis au parfum, Luc Piralla dégage son téléphone et enchérit depuis sa voiture. Adjudé, vendu, *Le Mineur silicose*, immortalisé à Lens, en 1951, par Willy Ronis, devient propriété du centre historique minier.

Sur cette photo noir et blanc, un mineur au visage émacié plonge son regard dans celui du photographe. Accoudé à une fenêtre aussi fatiguée que lui, une cigarette à la main. « Ça ressemble à la cigarette du condamné, glisse Luc Piralla. On lit la tragédie dans les yeux de cet homme malade, mais aussi une grande dignité. Ce qui est intéressant pour le musée, c'est de disposer d'une image qui ne ressemble en rien aux clichés des Houillères, qui n'avaient pas intérêt à diffuser ce genre de message. C'est vraiment une belle acquisition. On est hypercontent ».

SUJET SENSIBLE

En plus de raconter avec pudeur l'histoire d'une vie passée sous le poids du labeur, la photo doit aussi permettre au CHM d'aborder le délicat sujet de la silicose autrement qu'à travers ses clichés d'appareils et d'examen médicaux d'époque. « Avec la silicose, on marche sur des œufs... Beaucoup de familles d'anciens mineurs sont encore à fleur de peau sur le sujet », poursuit le directeur, qui précise que la photo ne sera pas visible du public dans l'immédiat. « Elle le sera dans un endroit qu'on souhaite prestigieux. Peut-être en partenariat avec le Louvre-Lens, qui a la volonté d'aborder le sujet de la silicose. Ou alors chez nous, au CHM, dans le cadre du bicentenaire de la photographie, en 2026. On y réfléchit. » ■

Quand Willy Ronis parlait de sa photo



Né en 1910 à Paris, où il meurt en 2009, Willy Ronis, est un photographe français rattaché au courant « humaniste », au même titre que Robert Doisneau, dont il fut l'ami. Front populaire, Libération, bals populaires, grèves... ses photos dépeignent l'effervescence de la France d'avant et après-guerre. Proche des petites gens, il se rend en 1948 dans les mines de Saint-Etienne, puis celles du Pas-de-Calais, où il croisera la route d'Émile Fontaine, le fameux *Mineur silicose*. Dans son livre *Ce jour-là*, voilà ce qu'il en dit. « Des amis m'avaient emmené voir, à l'occasion d'un reportage que je devais faire sur le pays minier, un homme qui était à la retraite et qui était silicose. Il habitait Lens et n'en avait plus pour longtemps à vivre. C'est quelque chose qu'il faut montrer, m'avaient dit ces amis qui me pilotaient dans la région. Ils m'ont conduit chez lui. L'homme était à sa fenêtre, au rez-de-chaussée. Il regardait dehors. Il ne mangeait quasiment plus. Il fumait. Il fumait beaucoup. Il fumait tout le temps. Il avait seulement 47 ans. Il est mort quelques mois plus tard. » ■



Luc Piralla, directeur-conservateur du Centre historique minier de Lewarde.

UNE SALLE DE LECTURE VIRTUELLE

Le CHM abrite un important fonds d'archives historiques publiques et privées relatant l'histoire des mines du Nord et du Pas-de-Calais. « Il est notamment composé de 300 000 photos », détaille Sabine Dequin, chargée du fonds iconographique, qui précise que le public peut en consulter une partie via la salle de lecture virtuelle proposée sur le site internet du musée. « Ces archives abordent tout ce qui a trait à l'exploitation du charbon en Nord - Pas-de-Calais du XVIII^e au XX^e s. Du travail au fond en passant par l'habitat, la transformation du charbon, le sport, la santé, etc. », confie la professionnelle, qui rappelle que bon nombre d'employés des compagnies minières sont devenus photographes « sur le tas » pour documenter le quotidien des gueules noires.



**PARTENARIATS
ET ANCRAGE TERRITORIAL**

En voisin, venez prendre le café au Centre historique minier



LEWARDE

Le Centre historique minier vous attend nombreux à la deuxième édition de son « Café des voisins », une occasion de partager un moment chaleureux au sein du musée, avec l'équipe du centre et entre voisins.

LE PROGRAMME DE LA 2^E ÉDITION

Au programme de cette deuxième édition : découverte de l'exposition temporaire "La conquête de l'Ouest, la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais" et présentation des festivités du

**RENDEZ-VOUS
VENDREDI
22 MARS
À PARTIR DE 14H**

*Lors du 1^{er} café des voisins
le 5 décembre 2023.*

2 au 5 mai pour célébrer les 40 ans d'ouverture au public. Ce sera aussi l'occasion, en collaboration avec la mairie de Lewarde, d'échanger sur le Printemps de la ruralité, concertation nationale du Ministère de la Culture sur la place de la culture dans les territoires ruraux (des ordinateurs à disposition vous permettront de compléter le questionnaire sur place).
Accès libre et gratuit.

Les clubs locaux en visite au CHM

LEWARDE

Dans le cadre de l'exposition « La Mine, c'est du Sport », l'Agence T-Rex et le Centre Historique Minier organisaient conjointement mardi 26 novembre un afterwork à destination des clubs sportifs locaux et de leurs partenaires. Le FNCD, le Tennis Club de Sin le Noble, les Tiger's Douai Handibasket ou encore Harnes Handball Club avaient répondu présent. Au programme : visite guidée de l'exposition, présentation de la structure et cocktail convivial.



La Vie Active et le CHM s'unissent pour « renforcer leurs actions »

LEWARDE. L'association La Vie Active, accompagne chaque jour près de 23 500 personnes en situation de vulnérabilité. Son objectif est de favoriser l'accès à la culture pour ces publics fragiles. Jeudi 28 novembre, elle a signé une convention de partenariat avec le Centre historique minier (CHM) de Lewarde, un lieu emblématique du bassin minier. Tout a commencé lorsqu'un des établissements suivi par La Vie Active a contacté le musée pour obtenir la gratuité.

« L'important pour nous, c'est l'ancrage territorial et humain. »

« Je les connaissais déjà, et on a discuté pour former un deal gagnant-gagnant. L'important pour nous, c'est l'ancrage territorial et humain », explique Luc Piralla, directeur conservateur du CHM. Jean-Paul Fontaine, président du Conseil d'administration du CHM, rappelle que la mine a toujours eu une dimension inclusive, accueillant au fil des années des populations variées comme des Polonais ou des Marocains.



La convention de partenariat a été signée entre le CHM et La Vie Active.

« Maintenant, il faut des actes, pas que des mots. Ce partenariat vient renforcer nos actions », conclut-il.

DES VISITES ÉDUCATIVES

Concrètement, les personnes accompagnées par La Vie Active pourront participer à des visites éducatives du CHM, avec des échanges préparatoires pour mieux appréhender le lieu.

De son côté, le CHM sensibilisera son personnel aux besoins spécifiques de ces publics, grâce à des supports de communication adaptés. Plusieurs rencontres sont prévues pour finaliser ce

projet.

Alain Duconseil, président de La Vie Active, se réjouit de ce partenariat : « Le CHM est un symbole pour le bassin minier, et même si nous sommes principalement implantés dans le Pas-de-Calais, ce partenariat est précieux pour tous nos usagers. » Jean-Paul Fontaine a conclu en insistant sur l'importance du devoir de mémoire : « Le CHM n'est pas seulement un musée de la mine, mais la maison de ceux qui ont fait vivre cette région. Cette mémoire doit perdurer pour les générations futures. » ■

GAËTAN CORTEVILLE (CLP)

Sciences pour toutes et tous - La Régie en visite à au Centre Historique Minier



Nous étions 53 personnes pour visiter le beau [CENTRE HISTORIQUE MINIER](#) de Lewarde, le jeudi 12 septembre.

Tout a commencé lorsque, grâce à Ombelliscience, dans le cadre du programme Sciences pour toutes et tous, Clémence, de l'Agence Phare, est venue interroger nos salarié-e-s en parcours sur leurs loisirs, et leurs pratiques culturelles et scientifiques.

A la régie nous savions que, comme nous, nos salarié-e-s sont très attaché-e-s au territoire du bassin minier, mais nous ne savions pas qu'ils et elles avaient une véritable curiosité et soif de connaissance à ce sujet. Suite à ces échanges très riches, c'est donc tout naturellement que nous avons proposé d'organiser une visite au musée de Lewarde. L'engouement a été immédiat, et il apparaît que nous y retournerons certainement un jour, pour profiter du lieu plus longtemps !

Etre une régie ça ne veut pas simplement dire accompagner vers l'emploi et sortir de l'isolement social les personnes qui en ont besoin : notre vocation est aussi d'être une passerelle vers la culture, le sport, la citoyenneté, la santé, et les sciences.

Et c'est possible grâce à Ombelliscience et leur super équipe qui nous aide et nous suit depuis plus d'un an maintenant ! Donc merci Arnaud, Marie, Aurélie, Nicolas, Amanda et Raphaël pour votre investissement dans le programme Sciences pour toutes et tous en Hauts-de-France, et pour nous avoir permis de rencontrer Justine, qui a tout de suite fait le lien !

Merci aussi à VOYAGES MULLIE et à notre super chauffeur Pierre.

Et un grand merci à la PREFECTURE DU PAS DE CALAIS qui nous a permis de financer cette visite dans le cadre de nos actions pour la politique de la ville.

Pour avoir accès à toutes nos vidéos, abonnez-vous à notre chaîne YouTube ! https://lnkd.in/e_TH93cP

UN NOUVEL ÉLAN TEINTÉ DE ROSE **Un après-midi solidaire et inclusif pour Octobre Rose**

LEWARDE Après une 1ère action le 21 mars, « Un nouvel élan » a marqué un temps fort ce mardi 22 au centre historique minier entre émotions, piano et yoga du rire. Un chèque de 667 € a été remis

Depuis le 21 mars dernier, l'association citoyenne « Pour les Lewardois(e), un nouvel élan », présidée par Delphine Zagacki, mène une action solidaire, écologique et inclusive, lancée à l'occasion de la Journée mondiale de la trisomie 21. Ce jour-là, des centaines de chaussettes dépareillées, symboles de la diversité, ont été collectées auprès des commerçants et des écoles de Lewarde. Ces chaussettes ont ensuite été mises en scène dans une grande fresque devant les établissements scolaires, attirant l'attention du public et sensibilisant à l'importance de la diversité et de l'inclusion.

Ce projet a vu le jour grâce à Périnne, secrétaire de l'association, qui a imaginé cette collecte pour promouvoir l'inclusion des personnes en situation de handicap. Au fil des échanges, l'idée a évolué pour devenir une action à la fois écoresponsable et engagée. Les jeunes de l'Institut Médico-Educatif (IME) d'Emerchicourt La Vicoignette ont été invités à transformer ces chaussettes en coussins en forme de cœur et en plaids, destinés aux femmes accompagnées par l'Espace Ressources Cancer dans le cadre d'Octobre Rose. Cette initiative a permis aux jeunes de l'IME, à travers des ateliers de couture,



Remise de chèque de 667€ à l'association Ré-mission par L'IME la Vicoignette.

de participer activement à une cause solidaire, démontrant leur capacité à contribuer à des projets significatifs, malgré les défis du handicap ou de la maladie. Grâce à la mobilisation des commerçants et du groupe scolaire Roger Salengro, plus de 1 500 chaussettes ont été collectées et soigneusement retravaillées par les jeunes de l'IME, qui les ont triées, découpées, assemblées, puis cousues pour en faire de magnifiques créations.

Le mardi 22, au Centre Historique

Minier, le fruit de ce travail a été présenté lors d'une après-midi placée sous le signe de la solidarité, de la douceur et du partage. Les jeunes créateurs, Victoria, Sarah, Cécilie, Angelina, Amandine, Mélinda, Léa, Chym, et Kellya ainsi que leurs éducateurs et encadrants de l'IME, ont partagé ce moment de célébration et de soutien. Les coussins et plaids confectionnés seront offerts aux femmes atteintes de cancer du sein suivies par l'Espace Ressources Cancer, apportant chaleur et réconfort dans



Delphine Zagacki et son équipe du « Nouvel élan » ont déplacé du monde. Il a fallu rajouter de nombreuses chaises.

cette période difficile.

Cette journée a également été animée par la performance de Tony Rodane, un pianiste sominois engagé dans cette cause, et par une séance de yoga du rire, offerte par Saga de l'IME, offrant un moment de détente et de partage collectif.

L'Espace Ressources Cancer interviendra désormais auprès des jeunes de l'IME pour les sensibiliser au dépistage du cancer du sein, ajoutant une dimension éducative essentielle à cette démarche.

Le RC Lens va dévoiler un tout nouveau maillot au stade Bollaert ce mardi !

Ce mardi 3 décembre 2024, le RC Lens va dévoiler son nouveau maillot à l'occasion d'un événement prévu au stade Bollaert-Delelis. Détails.



Un nouveau maillot va être dévoilé par le RC Lens ce mardi. ©Florian Brassart/Actu Pas-de-Calais

Les supporters l'attendaient, ils vont l'avoir ! Ce mardi 3 décembre 2024, le [RC Lens](#) va dévoiler un tout nouveau maillot au stade Bollaert-Delelis . Il sera porté pour la première fois ce dimanche pour la réception de Montpellier en Ligue 1. On vous en dit plus.

Un nouveau maillot pour la Sainte-Barbe

Le club artésien a prévu une « expérience immersive », malheureusement déjà complète, ce mardi soir au stade Bollaert pour dévoiler son nouveau maillot qui sort à l'occasion de la Sainte-Barbe. « Pour la quatrième année consécutive, le Racing Club de Lens et PUMA s'unissent pour révéler le nouveau maillot de la Sainte-Barbe, une tunique symbolique en hommage au passé minier de la région et toujours très attendue par les amoureux du Racing », souligne le RCL.

Une poignée de supporters ont réussi à s'inscrire pour vivre une « expérience immersive » ce mardi de 16h à 21h30 dans l'enceinte des Sang et Or. Ils découvriront le maillot en avant-première. « Sur place, grâce à la participation du Centre Historique Minier de [Lewarde](#), ils suivront un parcours pédagogique autour de la mine et de la Sainte-Barbe », explique le club sur son site officiel.

« Cette authentique expérience les conduira vers les profondeurs du stade Bollaert-Delelis. Par petits groupes, ils entreront ensuite dans une pièce fermée à l'abri des regards et pourront, en avant-première, découvrir le maillot, le porter et immortaliser le moment le temps d'une photo. »

Le maillot sera dévoilé au plus grand nombre le lendemain matin, mercredi 4 décembre 2024. Il sera ensuite mis en vente pour tous les supporters le samedi 7 décembre dans les boutiques du club, à Lens et Noyelles-Godault .

On a hâte de voir le résultat !

Un évènement spécial pour révéler le maillot Sainte-Barbe qui sera porté lors de RC Lens-Montpellier !



Dimanche, le 8 décembre, le **RC Lens** recevra Montpellier à Bollaert. L'occasion de célébrer comme chaque année la Sainte-Barbe. Avec évidemment, un maillot spécial pour les Sang et Or, comme le veut la tradition désormais.

Le **Racing** n'a pas encore révélé ce maillot collector. Cela va se faire en 2 temps. Demain mardi 3 décembre, lors d'un évènement organisé entre 16h et 21h30 à Bollaert, les supporters inscrits pourront se dévoiler le maillot en avant-première. Préservé des téléphones et appareils photos, le maillot sera gardé secret jusqu'au lendemain matin. « *À travers une expérience unique, le club et Puma Football proposent aux supporters de découvrir, porter et révéler le maillot Sainte-Barbe en avant-première à Bollaert-Delelis* », prévient ainsi le club sur ses réseaux sociaux. Le club veut proposer « *une expérience immersive* », à ses supporters « *en ayant le privilège de découvrir en avant-première le maillot, voire peut-être plus...* », peut-on lire dans un communiqué. Pour participer, il faut d'abord s'inscrire à l'une des plages horaires disponibles sur [la billetterie en ligne](#).

En vente mercredi pour les abonnés, à partir de samedi pour le grand public

Le centre historique minier de **Lewarde** participera à l'évènement. Ainsi, les participants suivront un « parcours pédagogique autour de la mine et de la Sainte-Barbe. Cette authentique expérience les conduira vers les profondeurs du stade Bollaert-Delelis. Par petits groupes, ils entreront ensuite dans une pièce fermée à l'abri des regards (et des téléphones portables) et pourront, en avant-première, découvrir le maillot, le porter et immortaliser le moment le temps d'une photo. La plus grande confidentialité concernant le design du maillot sera de mise jusqu'au lendemain matin. En effet, chaque supporter

recevra sa photo par email le mercredi 4 décembre au matin, jour de la Sainte-Barbe. C'est ainsi que les aficionados lensois auront la primeur de révéler la tunique sur les réseaux sociaux, d'être à la fois « **Fers de lance et fiers de Lens** ». » Le club ouvre en parallèle son canal de discussion sur Instagram.

Les abonnés bénéficieront d'une priorité d'achat et d'une réduction sur la boutique en ligne du club du mercredi 4 décembre à 12h jusqu'au 6 décembre à 18h. Le maillot sera ensuite proposé dès le samedi 7 décembre dans les boutiques officielles du RC Lens et en ligne (9h30 dans la galerie Aushopping de Noyelles-Godault et en ligne, 10h à Emotion Foot).

UNE INITIATIVE ORIGINALE AU CHM Quand le demandeur d'emploi devient guide de musée

LEWARDE Jeudi dernier, au Centre Historique Minier de Lewarde, des recruteurs ont trouvé des guides un peu particuliers : des demandeurs d'emploi, accompagnés par France Travail Somain.

Pour décrocher l'emploi de ses rêves, il faut parfois retrouver la confiance, se challenger et avoir une certaine aisance à l'oral lors de l'entretien d'embauche. C'est dans cette optique que France Travail a proposé à 10 demandeurs d'emploi de devenir, le temps d'une journée, guides (plutôt appelés médiateurs culturels) au Centre Historique Minier de Lewarde.

● UN ACCOMPAGNEMENT PAR DES PROFESSIONNELS

La préparation a duré plusieurs semaines. Il a d'abord fallu choisir soigneusement l'œuvre ou objet du musée à présenter. Car celle-ci était aussi l'occasion de mettre en avant sa personnalité, son CV, etc... Accompagnés par les équipes du CHM, les demandeurs d'emploi ont été puiser dans les archives pour obtenir des informations sur les œuvres, leur histoire, etc. Ils ont également été coachés par un comédien pour travailler leur aisance à l'oral (voir ci-dessous).

● 10 EMPLOYEURS PRÉSENTS

Le moment de vérité avait lieu jeudi 3 octobre, lorsque dix employeurs du secteur dans divers domaines (commerce, aide à la personne, préparation de commandes, agences d'intérim...) ont été accueillis à divers endroits du musée par les différents guides du jour. Pour Antoine, Anichois de 26 ans, en recherche d'emploi dans la comptabilité ou l'administration, le plus dur était de se lancer. Mais dès les premiers mots, la pression est retombée. De son côté, Christelle, a misé



Antoine, 26 ans, d'Aniche, a impressionné les recruteurs. Il recherche un job dans la comptabilité ou l'administration.

sur l'humour et sur l'évocation de son grand-père Raymond, qui était justement mineur.

● UN JOB DATING ENSUITE

Après la visite, les demandeurs d'emploi ont pu rencontrer dans une plus grande intimité les recruteurs lors d'un job dating. Antoine a rencontré une recruteuse de chez Intermarché Somain et pourrait effectuer un stage au sein de l'enseignement prochainement.

● UNE AUTHENTICITÉ DANS LES PROPOS

Le président du conseil

d'administration du CHM, Jean-Paul Fontaine, en tant qu'élu (il est aussi maire de Lallaing et vice-président à Douaisis Agglo) s'est reconnu en voyant ces guides d'un jour à l'œuvre. « Très souvent, nous faisons la même chose que vous. Nous parlons de sujets qui ne sont pas dans notre cœur de métier. Et soit on brode et on est barbant, ou soit on fait en sorte d'être intéressant. L'estime que vous avez relevé le défi. J'ai aimé l'authenticité avec laquelle vous vous êtes exprimés ». Franck Dubois, directeur de l'agence France Travail de Somain, salue

également l'engagement des candidats, qui sont « sortis de leur zone de confort » et « se sont surpris eux-mêmes ». Tels des athlètes, ils se sont entraînés pour performer le jour J.

● LE CHM, ACTEUR DE DEMAIN

Luc Piralla, directeur du CHM, estime que ce genre d'action montre qu'un musée ne fait pas que relater le passé. Il est aussi « acteur de demain, utile au territoire » et rempli de richesses humaines. Il suffit de voir à quel point les « vrais »

Bientôt dans d'autres structures culturelles ?

Cette opération appelée « L'art d'accéder à l'emploi » avait déjà été menée par France Travail au musée de la Chartreuse à Douai. Vu son succès, elle pourrait être reconduite dans différents équipements culturels du coin.

Et pourquoi pas aller plus loin en proposant à des demandeurs d'emploi de monter un spectacle dans un théâtre par exemple ? C'est ce qu'avait déjà fait le comédien François Godart, au Channel à Calais. En 2023, France Travail Somain avait travaillé avec une troupe de théâtre appelée les Inso-lents.

médiateurs culturels, présents au quotidien, ont su accompagner ceux d'un jour. De son côté, France Travail regorge d'idées pour mettre en lien de manière originale le demandeur d'emploi et le recruteur. Cette action appelée « L'art d'accéder à l'emploi » est loin d'être la seule. La structure propose aussi l'opération « Du stade vers l'emploi », où recruteurs et demandeurs d'emploi se rencontrent dans le cadre d'épreuves ou défis sportifs, comme ce fut le cas à Aniche l'année dernière.

Paul Sion



François Godart a déjà mené un projet de plus grande ampleur avec des demandeurs d'emplois à Calais, à savoir un spectacle. De quoi donner des idées dans le Douaisis ?

« On leur redonne confiance en eux, c'est ça qui est beau »

LEWARDE

Le comédien de la compagnie « Des Ils et des Elles », François Godart, a coaché les demandeurs d'emploi, afin qu'ils soient plus à l'aise à l'oral et en public. Il a par ailleurs créé la cohésion de groupe. Le professionnel avait déjà formé des salariés de France Travail en prise de parole et en management. C'est donc naturellement que l'établissement public a pensé à lui pour ce projet. L'homme est bourré d'astuces pour captiver son audience : « si vous voulez avoir l'attention de votre auditoire, il faut l'écouter. Par si exemple, si quelqu'un

bavarde, vous lui demandez ce qu'il a à dire... et d'un coup il sera plus attentif... ». François Godart insiste aussi sur l'aspect ludique, pour faire oublier aux gens que l'exercice est difficile. « Au début, beaucoup ne se sentaient pas capables. Ce sont parfois des accidentés de la vie, qui ont eu un parcours compliqué. On leur redonne confiance en eux, c'est ça qui est beau ». Parmi les beaux exemples du jour, Christelle, qui a travaillé dans le milieu hospitalier et souhaite se reconverter dans la petite enfance. Elle a tellement aimé les cours de comédie, qu'elle envisage maintenant de rejoindre une troupe de théâtre !

Dans ce musée du Nord, le demandeur d'emploi se met dans la peau d'un guide



Antoine, 26 ans, d'Aniche, a impressionné les recruteurs. Il recherche un job dans la comptabilité ou l'administration.

Jeudi dernier, au [Centre Historique Minier de Lewarde \(Nord\)](#), des recruteurs ont trouvé des guides un peu particuliers : des demandeurs d'emploi, accompagnés par France Travail Somain.

Pour décrocher l'emploi de ses rêves, il faut parfois retrouver la confiance, se challenger et avoir une certaine aisance à l'oral lors de l'entretien d'embauche. C'est dans cette optique que France Travail a proposé à 10 demandeurs d'emploi de devenir, le temps d'une journée, guides (plutôt appelés médiateurs culturels) au...

Article avec accès abonné : <https://www.lobserveur.fr/musee-nord-demandeur-emploi-guide-minier/>



SORTIE D'AUTOMNE

Ils ont visité le centre minier

LORMAISON Le CCAS a organisé une sortie dans un site classé Monument Historique : le centre minier de Lewarde.

La sortie d'automne proposée par le CCAS (Centre communal d'action sociale) de Lormaison, s'est déroulée le week-end dernier au Centre Historique Minier de Lewarde près de Douai. Un site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco 77 personnes s'étaient inscrites. Elles étaient au rendez-vous pour un départ en car à 7h30 de la mairie. Les participants ont profité de cette belle journée sous un beau soleil et une température agréable.

UNE IMMERSION DANS L'UNIVERS DE LA MINE

Ils ont pu s'imprégner de trois siècles d'exploitation du charbon dans le Nord et le Pas-de-Calais, via la découverte de la mine fermée en 1971, et constituée comme le disent les mineurs, de deux parties : « le jour » et « le fond ». Puis ils ont profité de la visite guidée des entrailles de la terre en prenant « la cage », l'ascenseur qui permettait aux mineurs de descendre au fond du « trou ». Ensuite, une visite libre pour la partie « jour » leur a permis de se rendre dans la salle des pendus où les mineurs se douchait et faisaient sécher leurs vêtements.



Soixante dix sept Lormaisonnais ont apprécié la visite du plus important musée de la mine en France.

UN POT DE L'AMITIÉ POUR CLÔTURER CETTE SORTIE

Ils ont également découvert la « lampisterie » tenue par des femmes et des adolescentes pour que les mineurs récupèrent leur lampe et descendent dans la mine. Puis ils se sont rendus dans le musée afin d'admirer les expositions. Il s'agit du plus important musée de la mine en France et l'un des tous

premiers d'Europe. Le repas le midi a eu lieu sur le site au restaurant « Le Briquet ». Le briquet désignait le casse croûte que le mineur mangeait pendant sa pause. Puis à leur retour à Lormaison, les participants ont eu le plaisir de partager le pot de l'amitié offert par la municipalité.

Sandrine Raffin

Journées Nationales des Nouveaux Installés : près de 100 jeunes réunis en région Nord !



LEDUC Claire
communication & rse



Cette année, les journées nationales se sont déroulées les 25 et 26 juin près d'Awoingt dans le Cambrésis (59). Spécialement venus de toute la France, ce rendez-vous a permis aux nouveaux adhérents de mieux connaître leur coopérative et de profiter de moments privilégiés d'échanges et de convivialité. Bienvenue à tous dans le collectif Sodiaal !





Mieux connaître le modèle coopératif, ses valeurs et ses enjeux pour toujours mieux valoriser le lait de nos éleveurs

Lors de la présentation en plénière, l'histoire de Sodiaal, de ses marques et de ses produits a été présentée par le Président Jean-Michel Javelle, Anne-Sophie Delassus – Présidente de la région Nord et Florence Monot – Directrice Générale de l'Amont.

Egalement, ont été partagés quelques chiffres clés, les aides d'accompagnement mises en place par la coopérative comme la Sodiaal Box (aide à l'installation dédiée aux nouveaux installés), la prime durabilité récemment lancée et la Happy Box dans le cadre de la démarche Cap sur l'emploi Laitier.

Aussi, les membres de la commission jeunes ont présenté le territoire de la région nord et ses spécificités sous l'angle agricole et touristique.

Enfin, une intervention sur le déroulement des négociations commerciales en présence de Pierre-Nicolas Barthel – Directeur Commercial YOPLAIT a permis aux nouveaux installés de mieux comprendre tous les enjeux commerciaux et le poids des négociations avec la GMS pour la valorisation de nos marques.

Le plan stratégique GRANDIR ENSEMBLE a ensuite été présenté par Antoine Collette – Directeur Général de Sodiaal puis une session de questions / réponses a été

marquée par un fort intérêt des jeunes sur la stratégie de valorisation et de distribution de Sodiaal et les enjeux des négociations.



Inclusion culturelle et transition écologique

CENTRE HISTORIQUE MINIER Au centre historique minier, ce 28 novembre, la convention avec la Vie Active a été signée. Une autre avec l'ADEME sera signée le 12 décembre. Mise en lumière !



A 40 ans, le CHM, lieu emblématique du patrimoine industriel des Hauts-de-France, continue d'affirmer sa double mission : préserver l'histoire minière et s'inscrire dans les défis sociétaux actuels. Deux conventions illustrent cette volonté d'action, l'une axée sur l'inclusion sociale et culturelle, l'autre sur la transition écologique.

UN PREMIER PAS VERS L'INCLUSION CULTURELLE AVEC LA VIE ACTIVE

Le 28 novembre, le CHM a signé une convention avec l'association La Vie Active, acteur majeur de

C'est signé

Luc Piralla, directeur du CHM présidé par Jean-Paul Fontaine CHM ont signé avec Alain Duconseil, président de la Vie Active une convention fondant un partenariat d'échanges autour « Des Petits trucs en plus » et autres handicaps.

l'économie sociale et solidaire. Ce partenariat éducatif et culturel vise à garantir l'accès à la culture pour les publics en situation de fragilité sociale, économique ou de handicap.

Concrètement, ce partenariat permettra aux bénéficiaires de La Vie Active de participer à des visites éducatives et préparées avec soin, tandis que le personnel du CHM sera sensibilisé aux besoins spécifiques de ces publics. Des supports adaptés renforceront cette démarche inclusive. Pour Alain Duconseil, président de La Vie Active, « l'accès à la culture est une exigence de démocratie culturelle », une vision partagée par Jean-Paul Fontaine, président du CHM, qui souligne que « l'inclusion est au cœur de nos préoccupations. »

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Dans une autre dynamique, le CHM signera le 12 décembre 2024 un protocole avec l'ADEME pour devenir le premier musée de France démonstrateur de la transition écologique. Ce partenariat ambitieux vise à intégrer l'histoire minière dans les enjeux contemporains de décarbonation et de sobriété énergétique.

Les engagements incluent l'intégration de contenus sur le lien entre l'exploitation minière et le changement climatique dans la muséographie, des actions pour réduire l'empreinte carbone du site, ainsi qu'une programmation d'événements axés sur la transition écologique. Le CHM entend devenir un exemple inspirant pour

ses visiteurs et un acteur clé du mouvement REV3 en Hauts-de-France.

Ces deux initiatives témoignent de la capacité du CHM à allier mémoire du passé et action pour l'avenir, faisant de ce lieu un symbole de résilience et d'innovation pour la région.

Le Centre historique minier va aller au charbon pour défendre l'environnement

LEWARDE. Quoi de plus symbolique que de faire d'un haut lieu de la première révolution industrielle un ambassadeur des énergies renouvelables et du respect de l'environnement ? Le Centre historique minier (CHM) a beau raconter depuis 40 ans trois siècles d'histoire de l'exploitation charbonnière, le voilà bien décidé à se tourner vers l'avenir en promouvant des façons de vivre, de consommer et de travailler plus respectueuses de la planète.

« Nous sommes le premier musée de France à devenir un démonstrateur national de la transition écologique, se félicite à ce propos le directeur-conservateur du CHM, Luc Piral-la. Cela signifie pour nous, d'intégrer des sujets majeurs comme le tourisme durable, les énergies renouvelables ou encore la décarbonation, dans notre muséographie et



Un partenariat a été signé entre le Centre historique minier et l'ADEME.

notre quotidien. On va sensibiliser nos visiteurs à ces enjeux. Par exemple, en les incitant à prendre les transports en commun pour venir jusqu'ici ».

CONFÉRENCES ET ÉVÉNEMENTS

Dans le même esprit, le musée mène actuellement une étude sur

la possibilité de chauffer ses bâtiments avec la géothermie afin de réduire significativement son empreinte carbone. « Nous comptons aussi diffuser des documents qui valorisent les bénéfices de la transition écologique et énergétique. Nous organiserons des conférences et des événements sur le sujet. Pourquoi pas avec Renault Douai, qui a opté pour des véhicules 100 % électriques. Ça serait très intéressant. » Pour se donner toutes les chances d'y arriver, le CHM a signé jeudi un protocole de partenariat avec l'Agence de la transition écologique⁽¹⁾, qui se chargera d'accompagner le musée dans l'élaboration de ce processus au long cours. ■ A. DÉ.

1. Elle accompagne les acteurs d'un territoire (citoyens, entreprises, chercheurs...) afin d'accélérer la transition écologique. Son action passe par le conseil, le soutien financier, la publication de guides et la formation.

LE CENTRE HISTORIQUE MINIER ENGAGÉ Une convention pour la transition écologique signée

LEWARDE Le centre historique minier a décidé de mettre au cœur de ses préoccupations la transition écologique, d'où la signature d'une convention avec l'ADEME de Douai.

Un partenariat pour le futur de la planète a été signé à Lewarde le 12 décembre entre le centre historique minier et l'ADEME (Agence de la transition écologique des Hauts de France) de Douai.

UN ENGAGEMENT ESSENTIEL

Le Centre historique Minier a décidé de mettre au cœur de ses préoccupations la transition écologique. C'est pourquoi le 12 décembre a été signé entre le CHM et l'ADEME un protocole de partenariat sur 3 ans qui prévoit : de favoriser la mise en œuvre d'actions pour le site lui-même en faveur de la décarbonation et de l'adaptation au changement climatique ; d'élaborer une programmation de conférences et d'événements sur la question de l'énergie qui visent à favoriser le passage à l'action des visiteurs en faveur de la transition écologique et énergétique ; d'intégrer dans le musée des conférences en accord avec ce thème. Depuis sa création par les Houillères en 1982, le centre Historique Minier a pour ambition de conserver le patrimoine minier tout en devenant un lieu démonstrateur de la transition énergétique, en particulier celui de la décar-



M. Karleskind, directeur de l'ADEME et M. Piralla, directeur-conservateur du Centre Historique Minier lors de la signature de la convention actant leur partenariat

bonation (réduction des émissions de dioxyde de carbone). Inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2012, le musée a fêté cette année ses 40 ans d'ouverture au public. Par son ancrage territorial, il a désormais la volonté de

devenir leader en matière de transition écologique, en partenariat avec l'État, la Communauté d'agglomération Douaisis Agglo et la Communauté de Cœur d'Ostrevent.

DES PARTENAIRES MOTIVÉS

Lors de la signature officielle, MM Fontaine et Piralla, respectivement président du CHM et directeur-conservateur de celui-ci, se sont dits « fiers d'être le 1er musée de France à signer une convention de cet ordre, dans le but d'agir conjointement auprès du public. » M. Karleskind, directeur régional de l'ADEME a quant à lui rappelé « combien le Douaisis est impliqué dans le projet Rev3 (la 3e révolution industrielle) avec l'usine Renault fabriquant des moteurs électriques. » Longtemps on a cru qu'un programme nucléaire suffisait, explique-t-il, on sait aujourd'hui que les modalités de la transition impliquent chaque citoyen. Les conséquences concrètes du dérèglement climatique sont visibles au quotidien ; il convient que le public se saisisse des enjeux et les fasse siens. » M. Piralla précise qu'il y a parfois « une méconnaissance des enjeux environnementaux que ce partenariat pourra lever afin d'établir un dialogue entre le public, les acteurs culturels et la région ». Le but étant d'ouvrir de nouvelles perspectives sur les enjeux écologiques dans un avenir proche. En ce domaine, la région a des atouts forts dont il faut oser parler afin de créer une vraie dynamique en matière d'énergies renouvelables.